Supplément «Sans visa»

BERIALS S

15, rue Falquière, 75501 Paris Cedex 15

BOURSE

QUARANTE-HUITIÈME ANNÉE - Nº 14431 - 6 F

SAMEDI 22 JUIN 1991

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

Avec une majorité de 15 voix seulement

Les députés allemands choisissent Berlin Retour à l'Histoire

AVEC le recul, ce n'est pas le succès de Berlin rétablie dans son statut de capitale pleine et entière de l'Allemagne unifiée qui étonnera, mais l'étroitesse de la marge qui e permis la victoire de ses partisans lors du scrutin historique du 20 juin 1991 eu Bundestag : quinze voix sur cinq cent cinquente-neuf suf-

C'est plus, certes, que l'uni-que voix de majorité qui permit à Konrad Adenauer de devenir en 1949 le premier chancelier de la RFA, mais bien peu si l'on cansidère que, à de multiples reprises eu cours des quarante demlères sonées, le Bundestag avait solennellement affirmé que l'ensemble des institutions de la démocratie allemande retourne-rait sur les bords de la Spree sitôt rétablies l'unité et la liberté

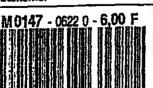
En fait, rien n'était simple : le débat mené sur le thème Bonn ou Berlin eu cours des six der niers mois avait fini par se trans-former en un affrontement paseinnné dee tensnte de deux légitimités historiques. D'un côté, les partisans de Berlin pour qui, dans cette ville, « toutes les plerree parlent et certaines crient » ; de l'autre, ceux pour qui un départ du Parlement et du gouvernement de Bonn signifiait la rupture symbolique avec l'esprit de la seule démocratie à laquelle le peuple allemand se soit jamais identifié.

Lpas être interprété comme le retour de flamme d'un nationslisme allsmand avide de retrauver lee pompes withetmiennes, ou, pis encare, les défiés guarriers sous la porte de Brandebourg. En revenant à Berlin, les Allemands ont le sentiment d'effectuer un retour à leur histoire, à toute leur histnirs evec see grandeurs et see crimes. Bonn, au contraire, ne témoigne que d'un chapitre heu-reux du destin de cette « patrie difficile » dont se plaignait, tout en la chérissant, Heinrich Heine.

Tirone les leçons du paesé. mais suesi prenone date pour l'avenir : tel est la message qu'e voulu lancer jeudi, des bords du Rhin, la majorité des représen-tants élus du peuple ellemand. Lour choix tradult suss! deux aspirations qui n'ont pu s'expri-mer qu'une fois l'unité retrou-

témoigne d'un profond désir de normalité qui rend légitime la valanté de pauvoir isposer, comme capitals, d'une métropole pouvant se mesurer à celles des pays voisins. Ce qui va de soi pour Paris ou Varsovia ne doit pas être refusé à Berlin, à moins que l'on estime que les crimes commis par les nazis fas-sent à tout jamais de la nation allemande une nation à part.

Les bouleversements géopolitiques intervenue l'an passé en Europe centrale et orientals ont rednné eux Allemends conscience de leur position charnière en Europe. Dans cette opti-que, le choix de Berlin est sussi un pari sur le succès du retour à l'Europa démocratique et pros-père des voisins de l'Allemagne libérés du joug soviétique. Ce choix davra être essumé non seulsmant par les Allamands, mais eussi per les partenelree occidentaux d'uns Républiqus fédérale dont la puissance éco-nomique se double meintenant d'un véritable dessein politique



comme capitale à part entière

Berlin e été choisi, jeudi soir 20 juin, comme capitale à part entière de l'Allemagne unifiée. Après douze heures de débats ininterrompus, les députés ont décidé par 336 voix contre 321 de transférer dans l'ancienne capitale du Reich le gouvernement et le Bundestag, qui s'installera dans les bâtiments du Reichstag dans un délai de quatre ans. Meis le Bundesrat, la deuxième Chambre du Parlement, qui représente les seize Etats fédérés, restera à Bonn.

de notre correspondant

A 22 h 17. jeudi 20 juin, le lestin de deux villes allemandes était scellé. La présidente du Bundestag, Mme Rita Süssmuth, anoonçait à des députés épuisés par douze heures de débats ininterrompus que la motion proposant le transfert des « organes constitutionnels de la République fédérale d'Allemagne » à Berlin l'avait emporté contre la mntinn des partisans da maintien du

Parlement et du gouvernement à Bonn par 336 voix contre 321.

Dans la tribuoe du public, le maire de Bonn, M. Hans Daniels (CDU) reste comme hébété, alors que de nambreux députés se pressent pour féliciter soo heureux rival, M. Eberhard Diepgen (CDU) qui avait suivi le debat evec une visible tension, depuis le banc réservé aux chefs des

LUC ROSENZWEIG

En revalorisant le SMIC de 2,3 %

M^{me} Cresson fait une entorse à la politique de rigueur

M™ Edith Cresson a annoncé, jeudi 20 juin sur TF 1, une revalorisation de 2,3 % du SMIC (salaire minimum interprofessionnel de croissance) au 1º juillet. Elle a ainsi respecté l'engagement pris par M. Michel Rocard il y a un an de faire évoluer le SMIC comme le salaire horaire. Le salaire minimum sera, en brut, de 5522 francs au lieu de 5397,86 francs depuis le 1ª décembre dernier. Une revalorisation qui répond ainsi aux demandes tant du PS que de FO et la CFDT.

Quelques heures eprès avnir affiché à l'intention de la presse sa boone entente evec M. Pierre Bérégovoy, afin de dissiper les romeurs « malveillantes » sur leurs dissensinns, Mas Edith Cresson s pris tout le monde de court en annonçant une revalorisatioo du SMIC de 2,3 % au le juillet.

Elle a ainsi fait une double entorse à la politique gouvernementale. La première, mineure, s Lire la suite page 4 l'habitude, elle n'a attendu ni la

réunion de la commission nationale de la négociation collective, le 24 juin, destinée à recneillir l'avis des partenaires sociaux, ni celle, le 26 juin, du conseil des ministres, qui est pourtant le lieu du débat gouvernemental.

La seconde, plus significative, tnuche en fnod. M. Cressnn, souhaite un nouvel élan sur le plan social.

MICHEL NOBLECOURT et JEAN-MICHEL NORMAND Lire la suite page 25

Un réfugié marocain expulsé de France

Auteur d'un livre-pamphiet à paraîtra à la rentrée, intitulé A qui eppertient le Meroc?, M. Abdelmournen Diouri, opposant politique marocain, e été axpulaé de France, jeudi sair 20 juin, à destination du Gabon, dens le cedre da la «procédure d'urgence absolue». Il e été reproché à cet ancien compagnon de route de Mehdi Ben Barka d'avoir eu des «activitée de nature à nuire eux

Lire nos informations page 6

Le PS espagnol impliqué dans un scandale financier

M. Cerlos Neverro, chergé des queetlons finencières du groupe parlementaire socialiste, a démissionné de ses fonctions, jeudi 20 juin, à la suite de révélstions de le presse selon lesquelles le PSOE aurait été financé de façon irrégulière pendant plusieurs ennées.

L'économie

du Bangladesh

à la dérive

Un mois et demi après le

cyclone qui a ravagé la région de Chittagong et fait 139 000 morta, l'économie du Bangla-

desh est plus que jameis dépen-

dante de l'eide internetionele.

Lee dégâts repréeentent, hore

infrastructures, 3.3 % du revenu

national at réduisent encora deventege les chances da ce

pays de 110 millions d'habitants

de sortir du sous-développe-

Ces dernières années, le Ban-

dadesh était pourtant pratiquement parvenu à atteindre l'auto-

suffisance pour sa consomme-

tion en riz et avait jeté les bases

d'une industrialisation. Alors que

la réhabilitation des zones sinis-

trées se poursuit, certains éco-

nomistes s'interrogent sur l'op-

portunité d'un recentrage da

Lira page 28 le reportage de JEAN-MICHEL NORMAND

Lire page 4 l'article de THIERRY MALINIAK

L'immigration et les mots

M. Chirac affirme « avoir dit tout haut ce que beaucoup pensent »

par Robert Solé

Une gauche taxée de k laxisme», uoe droite accusée de «racisme» ... et un Jean-Merie Le Pen hilare qui compte les points. C'est le scénario désormais classique des périodes préélectorales. L'immigration revient sur le devant de la scène et de la pire manière - avec des chiffres à l'emporte-pièce et des dérapages plus nu mnios contrôlés.

La notion de seuil de tolérance o'est plus taboue. Jacques Chirac

l'emploie sans complexe depuis quelque temps. Cnnoaissant l'état de l'opinion, il chasse sur les terres du Front national, bien que cela ne lui ait guère réussi daos le passé. Son rectificatif n'est guere convaincant - d'un homme politique responsable, on o'attend pes qu'il exprime tout haut les fantasmes de ses concitoyens sur un sujet aussi délicat mais il s'inscrit dans un tel contexte qu'on a peine encore à eo évaluer l'effet.

Les événements de Vaulx-en-Velin, de Sartrouville et de Mantes-la-Jolie not relancé des

polémiques letentes qui oc demandaient qu'à resurgir. Après quelques dissertations embarrassées sur des nutinus un pen vagnes - « beolienes », «malaise», «exclusion» – on est entré dans le vif du sujet. Ces jeunes « casseurs » oc snot-ils pas, pour la plupart, des enfants d'immigrés? Daos une France inquiète, qui souffre de chômage s'ioterroge sur soo identité et perd ses valeurs-repères, uoe mage hante les esprits : celle de l'immigré, de plus en plus

Lire la suite page 8

Fête de la musique



Lire également

FACE AU RACISME

Sous la direction de Pierre-André Taguieff

Tome 1: Les moyens d'agir Tome 2: Analyses, hypothèses, perspectives

Face au racisme, les slogans ne suffisent plus. Cet ouvrage collectif en deux volumes s'adresse à tous ceux qui se demandent comment agir efficacement face au Front national et à ses effets. On y trouvera toutes les informations et analyses indispensables à cet engagement.

"Un argumentaire clair et concret". Libération

"Un véritable guide pratique élevé sur les décombres de l'antiracisme naif des années 80"



■ Les déclarations de M. Cresson, de M. Chirac et les réactions de la classe politique

M Au RPR : dire tout haut ce que chacun pense tout bas par ANDRÉ PASSERON

Au Front national : jubilation !

■ A l'UDF : le piège de M. Mitterrand

M. Chirac Dages 8 à 10

■ Trouble copie

pages 8 à 10 par PLERRE GEORGES page 33

par OLIVIER BIFFAUD

par DANIEL CARTON

La visite de M. Eltsine à Washington

Le président Bush renouvelle son soutien à M. Gorbatchev

La fin de la réunion de la CSCE à Berlin

Les Soviétiques ont obtenu la confirmation du droit de nan-ingérence

page 3

Attentat dans la capitale de Sri-Lanka Plusieurs dizaines de morts

page 34

page 3

Une loi pour les chèques sans provision Un projet prévoit des timbres amendes pour les contrevenants

page 27

Le rapport annuel du Conseil d'Etat

La haute juridiction critique le fonctionnement du gouvernement Rocard

page 34

«Ser le vif» et le sommaire complet se trouvest page 34

SANS • VISA

■ Parma, réelle et imagi-naire. ■ L'Europe se met à table. ■ Ouessant, l'ile sous es vents.
Paris et l'ert da la brique. E Le gaspacho, soupe d'été. E Jeux.

pages 17 à 24

A L'ÉTRANGER: Algérie, 4.50 DA; Maroc. & DH; Turisle, 750 m.; Allemagne, 2.50 DM; Autriche, 25 SCH; Belgique, 40 FB; Carada, 2.25 \$ CAN; Antiline Réunico, 8 F; Côte-of Noire, 465 F CFA; Danemark, 14 KRD; Espegne, 190 PTA; G.B., 85 p.; Grico, 200 DR; Inlands, 1,10 £; Italie, 2 200 L; Luxembourg, 42 FL; Norvège, 14 KRN; Pays-Bos, 2,75 FL; Portugal, 170 ESC; Sénégal, 450 F CFA; Suède, 16 KRS; Suèse, 1,90 FS; USA (NY), 2 \$; USA (criters), 2,50 S.

Une ouverture verrouillée

par Bui Tin

E huitième congrès du PCV, le parti communiste vietnamien, ajourné plusieurs fois, se réunit le 24 juin. Il y a cinq ans, le sixième congrès avait soulevé bien des espoirs. Sa politique d'ouverture avait été bien accueillie quand il avait appelé à « dire la vérité, toute la vérité, sans détour ». Aujourd'bui, la direction du PCV continue d'inviter « le peuple » à donner son avis. Mais comment les opinions exprimées ont-elles été traitées en réalité?

été traitées en réalité?

Des propos dithyrambiques, des propositions de modifications mineures, ont été largement diffusés. Par contre, toute remise en eause globale, toute oouvelle approche, ont été étouffées sous une chape de silence. Les médias ne peuvent mentionner les contributions de MM. Nguyen Khae Vien, Hoang Minh Chinh, Phao Dinh Dieu, Le Gian, Lu Pbunng, de même que ma «Pétition d'un citoyen».

Complet et trahison

D'où vient cette peur panique de la démocratie de la part de dirigeants qui avaient amorce une timide démocratisation? Sans doute d'une craiote de l'opinion publique, qui s'est transformée en ments d'Europe de l'Est. Ils en ont fait une acalyse complètement ssée et tiré des conclusions qui relèveot moios d'un programme d'actioo que d'un comportement

A en croire les dernières résolu-

tions du comité central, le boule-versement survenu dans les pays socialistes européens est dû à un complot des forces impérialistes et réactionnaires internationales dont la cible est maintenant le Vietnam, ainsi qu'à la trahison par le PC soviétique des priocipes sacrés du marxisme-léninisme et de l'internationalisme prolétarien, dont le PCV doit désormais assumer la

C'est dans cette atmosphère de forteresse assiégée que se réuoit le congrès. Si le mot d'ordre d'il y a cinq ans - « regarder la réalité en face » - reste valable, les mille ceot soixante-seize délégués auront un ordre du jour bien chargé. Il

- Analyser correctement les événements d'Europe de l'Est et en tirer les leçons appropriées (la plupart des membres du PCV ne sauraient partager l'opinion de la

direction à ce sujet); - Poursuivre la démocratisation (comment mettre fin à la confiscation du pouvoir par le parti?);

- Dans l'impossibilité (univer-

sellement reconnue) de déterminer le contenu du socialisme et les modalités de sa réalisation, faut-il adopter un « Programme politique d'édification du socialisme » ou plutôt un programme d'urgence pour sortir de la crise?

 Dans l'impossibilité d'élaborer le plan économique annuel, convient-il d'adopter la « Stratégie de développement socio-écanamique Jusqu'à l'an 2000 » ou plutôt d'abandouner définitivement ce volontarisme générateur de tant - Rechercher les causes de la situation eatastrophique dans laquelle le PCV a placé le pays depuis seize ans, et y trouver un

- Examiner enfin le dossier cambodgien et celui des relations avec la Chine et les États-Unis. Il est à craindre que les délégués n'auront pas à débattre de toutes ces questions. Ils écouteront d'interminables discours ponctués d'ovations bien réglées, avant d'être approuvés à main levée, selon le rituel « démocratique » d'un autre âge.

Médias au pas

Pour assurer le bon déroulement de ce scénario bétonné, rien n'a été négligé :

- Les médias ont été mis ao pas. Le dernier acte en a été la révocation de Kim Hanh, récalcitrante rédactrice en chef du journal Tuoi Tre (Jeunesse), qui avait eu l'audace de reproduire une let-tre du futur Ho Chi Minh à sa compagne. Substituer à l'icôoe d'un saint momifié la réalité d'un homme capable d'amour constituait, pour les dirigeants, un blas-phème intolérable. C'est d'autant plus inadmissible que l'on a usé et abusé du nom de Ho Chi Minh dans les documents du coogrès;

- Toutes les propositions n'allant pas dans le sens officiel oot été décrétées documents illégaux qu'il est interdit de lire, de diffuser et de discuter. Quiconque enfreint cet interdit devient ipso facto un élément dissident, réactionnaire, espion manipulé par la

CIA ou d'autres services, traître au parti et au peuple... Ce genre d'ac-cusations, auxquelles personne ne croit plus, et auxquelles des chefs du KGB et de la Stasi n'osent même plus avoir recours, leurs adeptes au Vietnam y restent fidèles.

A cet égard, la détention prolon-gée de Duong Thu Hunng, écri-vain dont le seul crime est d'écrire ce qu'elle ressent, ainsi que l'ex-pulsion d'un Français et d'un Américain, sont autant de mises en garde aux délégués tentés de s'exprimer libremeot, surtout en présence d'observateurs étrangers.

Le congrès ainsi verrouillé, nos vénérables gérontocrates peuveot dormir tranquilles. Ce sera uo congrès sécuritaire, sans invités, et où la presse étrangère sera triée sur le volet. Encore une fois, la démocratie ioterne tant vantée sera sacrifiée sur l'autel de la « sécurité ». Le peuple, proclamé maître du pays, sera tenu à l'écart et devra se satisfaire des informations que ses « fidèles serviteurs » voudront bien lui donner. « Prendre le peuple comme regisse» ce dre le peuple comme racine», ce slogan doit donc s'entendre au sens régétal, végétatif du terme.

Connu égslement sous son nom de plume de Thanh Tin, le colonel Bui Tin a rejoint l'ermée populaire en 1945 et le PCV. dont il vlent d'être exclu, en 1946. Il avait reçu, le 30 avril 1975, la reddition du régime de Saïgon. Rédacteur en chef adjoint du Quotidien de l'armée puis de l'organe du l'armée puis de l'organe du PCV, Nhan Dan, il se trouve actuellement en France.

fameux Procons constitue comme

une gigantesque pieuvre, l'instru-

ment efficace pour s'accaparer et enserrer les richesses du pays.

Mais le délabrement de l'économis

n'est pas une fatalité : il est du avant tout à l'incompétence, ajou-

tée aux effets d'un triple virus : un

maoque de rigueur patriotique,

une insuffisance de visioo politi-

que, un abandon de l'étblque

Quelques esprits naïfs croieot

noter des signes de changemeot

dans l'attitude du régime. Du bluff. Le long atermoiement pour modifier la Constitution à conno-

tation marxiste apporte la preuve

du contraire : on ue se réfère plus à Moscou, à Berlin-Est, à la Rou-

manie, à la Bulgarie, simplement

parce que ces partenaires-là ont abandonné leur filleul à soo sort.

naufrage de la nation ne sont pas qualifiés pour être les promoteurs de son redressement : ils l'ont suf-fisamment aville au cours de ces

dix-buit aonées de domination

Jacques Rabamananjara est ancien ministre malgache.

Dans tous les cas, les auteurs du

La liberté assassinée

Iran

par Ladan Boroumand

LUS de deux mois sont pas-sés depuis ce jeudi du tê avril, lorsqu'au télé-phone la voix haletante de mon fière m'a prévenue : « Dépêche-toi, il y a eu un attentat contre papa; il est étendu par terre, il y a du sang partaut... Vite, dépêche-toi!», me suppliait-il avant de raccrocher : mon père venait d'être assassiné.

Dans mon désarroi, je ne cessais de me demander quel intéret l'Etat ce me demanter qua miere i relat coturbaco é pouvait trouver dans l'assassioat d'uo opposant pacifi-que. Mon père venait de reprendre, après une longue retraite, son acti-vité à la tête du Mouvement de la résistance nationale iranienne, dont il avait soutenn la nouvelle orientation : le mouvement avait aban-donné toute idée de lutte armée et conne toute îdee de tude article et cherchait à exploiter, de manière pacifique, l'apparente volooté de modération do régime. Comme secrétaire général, il avait pris des contacts avec toutes les forces de l'opposition. Sa constance et sa fermeté sur les principes des libertés politiques et de l'indépendance ira-nienne et le fait qu'il ait toujours cru à l'union des partisans de la monarchie constitutionnelle et des républicains autonr d'oo programme minimum, du respect des droits de l'homme et de l'organisa-tion d'élections libres faisaient de lui une figure crédible de rassem-

L'homme était loyal et sympathique : il savait négocier. Il voulait utiliser le MRI comme un trait d'union entre Bakhtiar, social-démorate favorable à la monarchie constitutionnelle, et les forces de la ganche iranienne qui redécouvrent, à la lumière de ce qui se passe à l'Est, la légitimité des droits de l'homme, priocipes qu'elles rejetaient naguére comme valeurs

Lui-même n'avait pas pleinement conscience du fait que cette politique d'union et de lutte pacifique le rendait encore plus dangereux aux yeox des théocrates. Il ne se méfiait pas. Cette fatale impru-dence, qui était la sienne comme elle était la nôtre, tenait ao fait que, comme l'Occident, nous avions cru à la comédie de la norjouée par ces théologiens devenus propriétaires de l'Etat iranien. Au jour de ses obsèques, le mobile du crime était maoifeste : sur sa tombe reposaient, côte à côte, les fleurs des mooarchistes et celles des républicains. Je compris alors que, pour bêtes qu'elles soient, les tyrannies ont l'intelligence de leur survie. Il o'y a qu'à constater le malaise des Occidentaux face au vide politique que le dictateur de Bagdad a creusé en liquidant sysnatiquement tous ses opposants. La République islamique s'est eogagée daos la même voie : depuis un an Radjavi (OMPI), Ghassemion (le prestigieux leader kurde), Elahi (Organisation monarchiste Drapeau de la liberté) et enfin mon père sont tombés en Europe. Aucune branche de l'opposition iranienne o'a été épargnée.

La dernière fois que je l'ai vu, c'était tôt le matin du mercredi 17 avril. Il était assis à la table de la salle à manger où il se retirait pour traduire en persan la thèse de ma sœur, coosacrée à la crise

COURRIER Je donne mon sang

il y a des années - plus de vingt ans déjà – que je donne mon sang et moo plasma. Simplement et

Maigré tout ce que j'eoteods d'épouvantable sur ce sang infecté, d'écourant sur les scandaleux profits que certains ont tiré de la soli-darité humaine, je continuerai à le donner. Le mois prochain, je me présenterai donc à La Maison du don, qui m'accueille habituellement.

Parce que le sang, c'est la vie. La vie o'a pas de prix! Elle ne s'achète pas, ne se vend pas, ne se retire pas. Elle mesure pas, ne se retire pas. se donne. Elle est... Et je veux qu'elle continue à être, pour moi qui ai la chance d'avoir une bonne santé, et pour tous ceux, tontes celles qui sonffrent dans leur chair et luttent pour continuer à exister.

CHRISTIANE NOBILI-MAESTRI

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT Le Monde

RADIO TELEVISION

COMMUNICATION .

pétrolière des aooées 50 et au monvement national iranien dirigé par son vieux maître, le docteur Mossadegh. C'est à son école que lui et sa génération avaient appris la lutte pacifique pour la liberté et la dignité de leur pays et la résistance à l'oppression. Je lui ai envoyé un baiser en courant, juste l'espace d'uo iostant, poor voir qu'après tant d'années de tristesse son visage rayonnait de bonheur et son regard pétillait d'espoir. l'ai pensé à toutes ces années où nous, ses enfants, devenus aussi ses compagnons et ses amis, tentions dés-espérément d'extirper l'esquisse esperement d'extirper l'esquisse d'un sourire de la profonde mélan-colie d'un homme qui a tant cru à la liberté et qui, au terme d'une révolution on il mettait tout son espoir, vit son pays chéri englouti dans un abime sangiant.

Plus cruel que jamais, le destin a frappé fort, car dans cet homme je ne perds pas sculement un pere, mais une masse d'amour et d'affection où je puisais mes forces pour surmonter les épreuves infli-gées à toute ma génération, piéti-née par l'Histoire; c'est un ami qui me quitte; c'est notre pays qui me dutte ; c est notre pays doi s'éloigne dans toute la richesse de sa culture : amitié, loyanté, cou-rage, poésie, hospitalité, histoire, culture et générosité.

Pour lui, cet épilogue sanglan est le gloricox couronnement de toute une vie de combat pour la liberté. Mais nous, nous payons un lourd tribut à la cause de la liberté et ce sacrifice ne doit pas être éludé sur l'autel pourri de la raisoo d'Etat.

A Téhéran comme à Pékin

C'est pourquoi je crie cette douleur atroce que des dizaines de mil-liers d'Iraniens ont subie dans les ténèbres do silence. Le meurire de mon père n'est-il pas un remercie-ment en bonne et due forme, adressé au gouvernement démocra-tique de la France par la Républi-que islamique, poor l'impunité accordée aux Gordji et pour la libération des accache?

La France, qui, depuis dix ans, est au premier raug du combat pour les droits de l'homme, peutelle exiger le respect de ces droits à Pékin et les oublier à Téhéran? Est-ce pour dire au monde entier que les Iraoiens sont des sonshommes et inaptes, à ce titre, à la jouissance de ces droits? Les tyrannies sont éphémères et la France jouit en fran d'un immense capital de sympathie et de prestige : il scrait dommage de le brader au profit d'uoe horde d'usurpateurs sauvages. Toute oormalisatioo entre un Etat de droit et une théocratie qui a constitutionnellement consacré la mise sous tutelle d'un grand peuple serait illusoire.

Pourtant, je me félicite du rapprochement entre deux grands peuples. Mais, de grâce, par égard pour un peuple opprimé, oc pourrait-on nous épargner ces effusions de tendresse diplomatique? Et que cette « normalisation » ne se manifeste pas sous la forme de la légitimation d'oo régime sous lequel l'Iran s'est transformé en un agrégat de petites seigneuries tyranni-ques. Et, surtout, qu'on ne fasse pas de distinction erronée entre les modérés et les radicaux du régime, car les crimes qui se sont commis en Europe depuis un an profitent avant tout aux maîtres actuels de avant tout aux maîtres actuels de Téhéran, ceux-là mêmes qui négo-cient la libération des terroristes; ces nouveaux amis que la France s'apprête à accueillir. On compren-dra que le spectacle de ces épou-sailles contre nature me révolte.

Pourtant, si j'ai pris la plume, ce n'est pas pour commenter la politi-que extérieure française; ce n'est pas non plus pour crier haine et vengeance, des sentiments que mon pére détestait. Si Abdol-Rahman Boroumand n'est plus, son combat pour la dignité et les droits de l'homme continue, un combat que oqus meocos noo senlemeot. comme Iraniens ou comme Francais, mais comme êtres humains. A la France, son gouvernement, son chef de l'Etat, de savoir s'ils nous regarderont périr, les uns après les autres, un poignard dans ie dos

Je demande justice à ce beau pays qui, en nous donnant asile, nous avait promis sa protection. Que l'enquête soit menée jusqu'au bout; si, comme je n'en douze pas, elle révèle la responsabilité de la République islamique dans cet assassinat, que la France proteste officiellement auprès de ses nouveaux amis; qu'elle exige sériensement l'extradition des meurtriers et que les assassins de moo père soient jugés!

► Ladan Boroumand est étu-diante à Paris.

Madagascar

Naufrage d'une île

par Jacques Rabemananjara

Tananarive de dizaines de milliers de personoes, pour manifester leur aversion du régime actuel, ne peut que réjouir le cœur des fervents de la liberté et de la démocratie dans le monde. Le chiffre paraît banal en Occident Mais à Madagascar c'est simplement prodigieux. Avec une poiote de reprocbe, d'aucuns évoquaient lusque-là l'inertie de la masse malkache. On ne manquait pas de comparer sa passivité et son silence à la vitalité et à la turbulence des régiments de mécontents d'Abidjan, de Dakar, de Lomé, du Bénin, du Zaire, de Libreville, du Cameroun, de Brazzaville : les peuples d'Afrique ont ressenti avec

venu des pays de l'est de l'Europe, après l'effondrement du commu-

nisme. Seule la grande île de l'océan Indien semblait avoir échappé à la contagion et rester sourde à l'immense appel du large.

Pénétrés da passe héroïque de notre peuple, nous étions un cer-tain nombre de Malgaches à souf-

frir d'une image sans relief de notre patrie, incompatible avec l'idée que nous oous faisioos d'elle, parée des meilleures vertus. Aujourd'hui, la fierté nous envahit devant cet élan populaire d'envergure : les Malgaches, enfin, se réveillent ! Ils renouent avec le fil de leur bistoire, leurs sursauts au temps de la colonisation sous la

Nbre de n∾

Le Monde

(voie normale)

ABONNEMENTS VACANCES

Vous n'étes pas abonné : Renvoyez-nous le bulletin ci-dessous, accompa gné de votre règlement par chàque ou par Carte bleue. Vous êtes déja ebonné : Vous n'avez aucun supplément à payer pour que le Monde vous suive en vacances, partout en France métropolitaine. Ren-voyez-nous simplement le bulletin ci-dessous sans cubiler d'indiquer votre numéro d'abonné. ÉTRANGER*

FRANCE

• N- CB

VOTRE NUMĚRO D'ABONNÉ (si vous êtes déjà abonné)

Expire à fin L____ Signature obligatoire

2 semaines 115 F 165 F 13

	semaines
1 2	mois
1 3	mois
• TA	RIF PAR AVION, NOUS CONTACTER AU : (1) 49-60-32-90
1	« LE MONDE » ABONNEMENTS
	1, place Hubert-Beuve-Mêry 94852 lvry-sur-Seine
1 4	ttention . la mise en place de votre abonnement vacances récessite un déla de 10 jours.
1 -	
1	
	OTRE ABONNEMENT VACANCES : DURÉE
du _	au
. v	OTRE ADRESSE DE VACANCES :
NOM	
1 ·	
₹№ -	RUE
CODE	POSTAL VILLE
4	s
à	
] • V	OTRE RÈGLEMENT: D CHÈQUE JOINT D CARTE BLEUE

111 MQN 04 Sur minitel 3615 LEMONDE code ABO

A descente dans les rues de ferveur le grand souffle de liberté, houlette de Ravoahangy et de voir et de leurs satellites, dont le Dussac, leur héroïsme sous la conduite des chefs du MDRM dans le combat pour l'indépendance. Le fait de braver, au grand jour

et par milliers, le pouvoir jusqu'a-lors si redouté illustre une audace et une résolution sans faille : quand un peuple oe craint plus son oppresseur, il chemioe déjà sur la voie de son salut. Les slogans de protestation sans équivoque, la réclamation de l'abrogation sans délai d'une Constitution détestée, l'exigence du départ immédiat, avant le 26 juin, date de la fête nationale, des responsables du désastre du pays conférent au mouvement du 11 juin 1991 une signification et une dimension sans commune mesure avec les crises sporadiques des anciens

Auparavant, quelques vaillants étudiants et lycéens tentaieot leur aventure en manière de défi. Aujourd'hui, d'après les échos qui nous parvieonent, l'incendie ne s'est pas limité à la capitale mals'est pas imme a la capitale mar-gache : il s'est propagé à Majunga, à Diégo-Suarez, à Tamatave, à Fianarantsoa, à Tuléar, à toutes les grandes villes, où les gens de tout age et de toute condition s'étaicot donoé la main pour témoigner de leur ras-le-bol d'un régime sbborré.

Du bhiff

Jamais, en effet, Madagascar n'a connu un tel degré de misère : des hommes, des femmes, des enfants meurent de faim comme en Ethiopie ; des villes sont divisées en zones poubelles où des êtres squelettiques se disputent les détritus pour subsister. Avant l'instauration de ce régime, Madagascar caracolait dans le peloton de tête des jeunes nations en voie de décoller du sous-développement.

Aujourd'hui, Madagascar traîne en queue dans la liste des pays les plus démunis de la planète. L'échec est patent d'un système pretendument revolutionnaire, caractérisé par l'arbitraire, le favoritisme, le oépotisme, l'iocurie, la vantardise et la corruption étalée à une échelle inimaginable chez un peuple dont la culture est basée sur le respect et la prééminence de l'éthique.

La vie politique est confisquée. C'est pour la libérer et lui donner un souffle nouveau que l'on réclame avec virulence l'abrogation de la Constitution socialisle de 1975, source de tous les abus. La vie économique est en ruine. Dans ses structures présentes, c'est l'apa-nage familial des tenants du pou-

Le Monde

Edité par la SARL Le Monte Comité de direction : Jacques Lesourne, gérant directeur de la publication Brune Frappet directeur de la rédection Jacques: Guiu directeur de la gestion Manuel Luebert secrétaire général

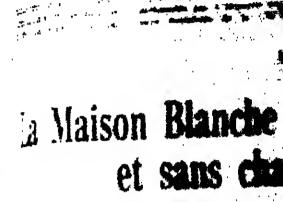
Rédacteurs en chef : Jacques Amelric Jean-Marie Colombani Robert Solé

Daniel Vernet (directeur des relations internationales)

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1989) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens [1982-1985) André Fontaine (1985-1991)

RèDACTION ET SIÈGE SOCIAL:
15, RUE FALGUIÈRE
75501 PARIS CEDEX 15
Tél.: [1] 40-65-25-25
Téleopieur: 40-65-25-99
ADMINISTRATION:
1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY
94852 IVRY-SUR-SENE CEDEX
Tél.: [1] 40-65-25-25
Télécopieur: 49-60-30-10





Ris reste réticente

F-8 --- 18 -

THE REAL PROPERTY.

A REPORT OF THE PARTY OF

Marian Programme State ## 1 2 x 7 1 8

2 1 1 2 1 2 2 2 1 S

THE PERSON NAMED IN STREET

Table Asia Tab

....

....

\$ 1 miles

4.00

the same balter

All the second of the second

Till the same of

Services Meaning

A STATE OF THE STA

and the second second

William I have

阿克兰(40)

The State of the s

White the charge of

11 174 444

t. 1. 1

1 and 1 have the



mem na birg re einemen.

M. Sobtchak espère nonorera le chèque F. STREET T' FRANCE Milan. 18 78 ... W. 11 M &@

and although the state of and 31 it als selected the principle) a surfaced Mar Pratical andien to Military and al Jaire In THE THE PERSON Part of the later of the second Marie and Lines tes proper to proper Control of the second The state of the s And the same of th

----Andre or some y

The state of the s Maria Maria And the American in the Americ The state of the s The state of the s A SECTION OF THE SECT Carlot State of the State of th

A series and the series are the seri A PART OF THE PART

L'URSS reste réticente envers le « mécanisme de consultation » en cas de crise

Au terme des travaux du pre-mier conseil ministériel de la CSCE, les chefs de la diplomatie américaine et soviétique ont eu jeudi 20 juin à Barlin une nouvelle session de négociation sur le désarmant stratégique. Celia-ci n'a pas été assez concluante pour permettre de fixer la date du prochain sommet Bush-Gorbatchev.

La liberte assassing

de notre correspondant

Uo mécanisme de « consultation et de coopération» en cas de crise avait été mis au point jeudi par

les trente-cinq pays membres de la Conférence sur la sécurité et le coopération en Europe. A l'issue de sa première réunion, le conseil de la CSCE, créé en novembre à Paris et regroupant les ministres des affaires étrangères des Etats membres, a en effet rendn publie le texte d'on second de rimbles. le texte d'oo accord stipulant le texte d'oo aeeord stipulant qu'une révoion du Comité des hauts fooctioonaires pourra être convoquée «en cas de grave situation d'urgence pouvant découler de la violation d'un des principes de l'Acte final ou résulter de désordres importants mettant en danger la paix, la sécurité ou la stabilité » (nos dernières éditions du 21 juin).

Cette réonico pourra être

demandée par o'importe lequel des pays membres de la CSCE - et

nisme d'urgence puisse être utilisé à tout propos.

La mise en place de cette procé-dure avait suscité des réticences, notamment de l'Union soviétique et de la Turquie. Les Soviétiques ont exigé que le texte de l'accord stipule que stous les principes de l'Acte final, y compris le principe de non-intervention dans les affaires intérieures (...) s'appliquent egalement et sans réserves. Cette reférence implique qu'une réunico oe pourra être convoquée à propos d'un conflit interne à un pays. Les Soviétiques se soot ainsi

convoquée per le présidant du comité des hauts fonctionnaires - à condition d'être appuyée par au moins douze Etafs. Cette disposition vise à empêcher que le mécade la question balte, on de tout autre désaccord pouvant survenir entre l'une des Républiques soviétiques et Moseou. Ils s'étaient montrés rétieeots, indiqueit-on jeudi dans les milieux de la conférence, à ce que le conseil examine officiellement, lors de la première journée, la situation en Yougosla-

Des pouvoirs limités

La délégation soviétique o'avait cependant pu s'y opposer dans la qu'il en soit ainsi. Dans cet esprit, Moscou avait souhaité que la saisine du Comité des hauts fonctionnaires fasse l'objet d'un consensus. De tonte façon, l'accord ne donne que des pouvoirs d'intervention limités an Comité. Celui-ei ne pourra émettre que « des recommandations on des conclusions pour parvenir à une solution » ou décider de convoquer une réunion au niveau ministériel. Il o'e oucum moyen de coercition à sa disposition, toutes les décisions au sein de la CSCE restant soumises à la règle du consensus.

Commentant les résultats de la conférence de Berlin, le président en exercice, M. Genscher - chef de la diplomatie allemande - a rappelé que ce principe du consen-

luer», a-t-il néanmoins ajouté, en estimant que l'important était de pouvoir se saisir des problèmes. Interrogé sur la possibilité de voir la CSCE se doter un jour d'un véritable de conseil de sécurité ayant la machibilité d'amplique des serves. la possibilité d'appliquer des sanc-tions, le ministre allemand a dit qu'il était encore trop tot pour répoodre à cette question. M. Genscher s'est félicité de l'issue des travaux : « Nous sommes dans une phase opérationnelle, a-t-il estimé. La CSCE va devenir plus dynamique et déployer ses activités. Un grand pas a été fait pour l'avenir de l'Europe. »

processus de la CSCE, « Les méca-

nismes vont se développer, évo-

HENRI DE BRESSON

A Washington

La Maison Blanche rend un hommage tardif et sans chaleur à M. Eltsine

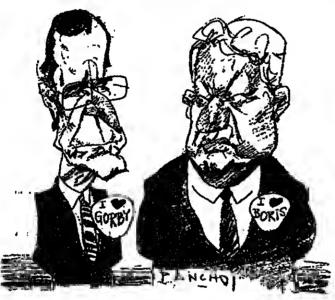
WASHINGTON

de notre correspondant

Le président Bush s'est tiré sans op de difficulté - mais aussi sans grande imagination - de la situation un peu délicate à laquelle sont désormais confrontés les dirigeants occidentaux: prendre acte de la victoire électorale et du pres-tige accru de M. Boris Eltsine sans porter ombrage à M. Gorbatchev. Le problème a été résolu très sim-plement : le président russe a été reçu, jendi 20 juin, à la Maison Blaoche avec l'attention et les marques de respect dues à son rang, y compris un entretien d'une beare dans le bureau ovale, mais on n'a pas manqué de lui faire savoir que ce rang était, dans l'esprit des responsables de l'administration, nettement inférieur à celui

Acceptings M. Elizine sur le perron de la Maison Blacebe, M. Bush a donc félicité son hôle pour «l'élection véritablement his-torique » dont il est sorti vain-queur et il a sainé « son engage-ment en faveur des valeurs démocratiques et des principes de la libre entreprise». A peine le compliment avait-il été formulé, que M. Bush ajoutait : « Mais en même temps je veux qu'il soit très clair que nous allons maintenir les relations officielles les plus étroites possibles avec le gouvernement soviétique de Mikhail Gorbatchev.»

Tout s'est donc bien passé, et M. Eltsine y a mis du sien, edop-tant un comportement beaucoup



plus posé que lors de sa précédente visite aux États-Unis. Mais le personnage a trop d'énergie et de présence pour ne pas déborder du cadre qui lui était Imposé, et même le brève apparition du «président russe» et du président américain devant le presse a donné lieu à un petit quiproquo. Que M. Elstine ait parlé trop fort dans son micro ou son interprète, qui traduisait simultanément, pas assez, le résultat est que M. Bush s mal compris les propos de son

hôte : il a cru que ca deraler ansoscait que le Parlement soviétique evait décidé de suspendre son aide à Cuba et eux autres protégés de l'URSS honois de Washington, alors que M. Elsine évoquait seulement une résolution en ce sens prise par le Parlement de Russie. L'heureose surprise manifestée par M. Bush e du être plus tard rectifiée par des officiels de la Maison Blanche: il faudra attendre que la décision vienne du « centre » poor que le plaisir

puisse être justifié. En dehors de ses entretiens officiels, M. Eltsine a été comme la veille, égal à lui-même, franc et massif, disant les choses simplement et fortement. C'est le cas bien sûr quand il parle de M. Gorbatchev, (le Monde du 21 juin), mais jeudi, c'est surtout par sa profession de foi en la Rus-sie que M. Eltsine e frappé ses auditeurs, cette Russie « qui a toujours èté un grand pays », mais qui a été trop longtomps « humillée et offensée par le système communiste», mais doot il est persuadé qu'elle « va renaitre, moralement,

« Moralement propre »

Chalcureusement accueill; par le National Press Ciub, M. Etteine, faute des questions «mechantes qu'il attendait, a pris les devants pour dire qu'en dépit « de toute la se considérait comme e morale-ment propre ». Et esi vous vous intéressez à ma femme, sachez que je vis avec elle depuis trente-cinq

ans, et seulement avec elle ». Croit-il en Dieu? Non, répond-il eomme s'il reconocisseit là one faulc, «j'ai été élevé comme cela» (en athée). « Mais c'est compensé en partie par mes deux petites-filles et mon petit-fils qui ont été baptisés et portent des petites croix à

Les principaux points d'accord

d'accord euxquels sont parve-nus les ministres de la CSCE. Admission de l'Albanie. L'Albanie est devenue le 35 membre de la CSCE après avoir accepté a tous les engage-ments et responsabilités de la CSCE » eux les droite de l'homme, l'Etat de droit et la démocratie.

Démocratio et économie de marché. Les ministres de la CSCE ont réaffirmé « l'importance de la poursuite des transformations politiques et économiques dens les pays démocratiques en transition vers l'économie de merché », les assurant de laur soutien e dans les efforts pour consoli-der la démocratie at transformer leur économie ».

La consultation en cas d'urgence. Ils ont adopté un méca-nisme « de consultation et de coopération en ce qui concerne les altustions d'urgence». Les Etats membres pourront convo-

quer des réunions d'urgence au sinki ou de « désordres importants mettant en danger la paix,

quorum de douze pays devre être atteint. Il est toutefois rappelé l' « Importence primordiale » des principes de la CSCE et singulièrement du « principe de non-intervention dans les affaires intérieures .

Si un Etet conclut qu'une situation d'urgence est en train de se créer, « il pourra d'abord demander des éclaircissements è l'Etat ou aux Etats en cause». Si la situation n'est pas réglée

Voici les principaux points eprès 48 heures, il pourre convoquet une téunion d'utgence du comité des heuts fonctionnaires. Cette réunion ne pourra pas durar plus de deux jours et ne comportera qu'un

seul point à son ordre du jour Communication. Pour permettre ces consultations, un réseau de communication va être mis en plece. Le secrétanat de la CSCE y sera intégré.

Prévention des conflits, Les mbres de l'organisme de la CSCE chargé de régler les différends seront désignés par le Centre de prévention des conflits de Vienne, La CSCE e souheité un renforcement du rôle du Centre de prévention des conflits.

Echange d'informations. Les ministres ont reneouragé l'échange d'information et de documents pertinents a entre la CSCE et les institutions comme la CEE, l'OTAN et l'UEO, selon des procédures qui doivent encore être définies,

Désamment conventionnel. Les ministres ont décidé d'amorcer en saptembre des « consultations préparatoires informelies a entre hauts fonctionnaires sur le désarmement dégager la terrein event une rencontre en 1992 entre les chefs d'Etat et de gouvemement de la CSCE.

Prolifération. Ile estiment nécessaire « à la lumière de la récente expérience dans le région du Golfe (...) de mettre fin à la prolifération d'armes de destruction massive»

La procheine réunion du Conseil se tiendra à Prague les 30 et 31 janvier 1992.

Le maire de Leningrad à Paris

M. Sobtchak espère que le président de la Russie « honorera le chèque de ses promesses au peuple »

MM Gorbatchev et Etaine ne peuvent se permettre de rompre leur nouvelle alliance et le premier qui le fera signera sa *emort politiques,* a estimé M. Anatoli Sobtchak, meire réformateur de Leningrad, lors de ses rencontres avec le presse à Paris, où il se trouve jusqu'au 22 juin, imité per le miniatèra du tourisme (la Monde du 20 juin].

Expliquent in nouvelle configuration politique en URSS, M. Sobtchak a souligné que le présidant soviétique, réduit à chercher auprès du G7 à Londres un soutien qu'il e perdu dens son pays, ne peut plus e opposer à celui qui représente, de

droit désonneis, la majorité des Russes. Et M. Boris Etsine doit pour se part é honorer le chèque qu'il a signé per ses promesses au peuple », a ajouté le maire,

sous peine de voir les troubles a'amplifier et le peuple dériver vers une forme de « national-so-cialisme ». Le 12 juin, observe-t-il non sans inquiétude, près de 10 millions de voix se sont portées approche pragmatique de la

le scrutin.

Usant volontiers, pour décrire l'URSS, de l'image d'une maison en reconstruction « dont on risque de faire tomber le toit si on bouscule trop vite las fondationsa, M. Sobtchek n'en invite per moins l'Occident à se demender e'il préfère sider è maintenir le vieux toit - le centre - ou à construire das fondements solides - les Républiques et régione. Tout beilleur de fonde peut se donner les movens, dit-II, de choisir ses perteneires. Et de refuser, par exemple, de financer les feux voyages de travell à Paris des burssucretes et de leurs

Une approcha pragmatique de la transition

Pourtant, una année à la tête de la mairie de Leningrad poste suquel il vient d'âtre confirmé per le suffrege univer-sel, avec près de 70 % des voix - l'é confirmé dens son

eur un candidat dont c'était le credo, M. Jérinovaki, totalement auprès des anciens ministères incomnu quelques semaines avant fédéraux à Moscou qu'il parvient à débloquer les problèmes de sa ville, deventage qu'auprès des nouveaux ministères russes, peu compétents. Il set vrai qu'uns part gigantesque de la production de Leningrad (olus de 70 %. précise-t-il, de l'industrie et de la recherche) relève du militaire, et que la conversion de ce secteur au civil est contrôlés paritairement par Leningrad et le pouvoir central. Sans ingérence directe, affirme le maire, du ministère de la défense. M. Sobtchak dit aussi que le

> traité de l'Union sera prochainement signé, car le «centre» ne peut plus faire autrement : les Républiques sont prêtes, s'il le faut, à s'en passer. Restera ajors à négocier des traités evec les Républiques baltes. Salon la meire. M. Gorbachev refuse tou-lours l'adé qu'elles puissent être indépendentes et s'ectroche à l'espoir - vain et contreproductif, selon M. Sobtchak - que le temps et le crise économique les remainement dans le giron de l'URSS.

Questionné sur les rumeurs | 29 et 30 mai.

que Paviov, en délicatesse avec M. Gorbatchev, M. Sobtchak, deutième homme le plus popu-laire de Russie selon les son-deges, a indiqué qu'il était déter-miné à faire ce pourquoi il evait été élu pour cinq ans et qu'il n'a s pas l'intention à l'heure actuelle de changer d'emplois. Quant à ss ville, il ne fait aucun doute pour lui qu'elle ve redevenir Seint-Pétersbourg. Même si le décision finale peut terder, le principel – l'expression de la volonté de 55 % des électeurs de la ville lors du référendum du 12 juin - rest délà faits, sou-ligne-t-il. Le reste n'est qu'une question de « rechnique juridi-ques.

SOPHIE SHIHAB

o Prochaine visite de M. Heimst Kohl à Paris. - Le chancelier allemand, M. Heimut Kohl, rencontrera le président François Mittetrand le 25 juin à l'Elysée. Les derniers entretiens entre les deux hommes remontent au som-met franco-allemand de Lille, les



M. Delors n'a pas obtenu de précisions sur les projets économiques de M. Gorbatchev

de notre envoyée spéciale

Venu à Moscou pour actualiser son analyse de la situation en URSS sur laquelle il doit présenter un rap-port au sommet des Douze à Luxembourg, les 28 et 29 juin, le président de la Commission européenne, M. Jacques Delors, ne semble pas avoir reçu d'éclaircissements décisifs de la part de ses interlocuteurs soviétiques si l'on en juge par sa conférence de presse du jeudi

M. Delors s'est entretenu à la fois M. Delors s'est entretenu à la fois avec le président Gorbatchev et avec son premier ministre, M. Valentin Pavlov, qui a fait beaucoup parler de lui en début de semaine en faisant corps avec la fronde conservatrice au Parlement d'URSS. Néanminis. « lo présentation des perspectives et des réformes économiques en Union soviétique (qui m'a été faite) a été la même par M. Gorbatchev et par M. Pavlov. J'oi entendit le même discours « de l'un et de l'autre, a affirmé M, Delors. M, Gorbatchev a d'ailleurs affirmé

M. Gorbatchev a d'ailleurs affirmé vendredi, devant le Soviet supreme d'URSS, qu'il n'y avait « aucune erise » entre lui et son premier ministre : ce dernier a rencheri. Le chef de l'Etat a cependant vivement attaqué les conservateurs – ceux du groupe Soyouz, – les accusant de chercher à empècher la coopération avec les Républiques soviétiques, tout en assurant que « lo démocratie se poursuit », et que « personne ne réussira à l'abattre ».

Devant M. Delors, M. Gorbatchev s'était plaint, selon Tass, de l'attitude actuelle des conservateurs : «A pré-sent que des transformations résolues prennent corps, ct-il dit, tous ceux qui sont contre se mobilisent, y com-pris au Parlement. Les forces conser-

vatrices, avec leurs prétendus patrioles, sont au premier range de cette mobilisation. Mais s'agissant des orientations précises des projets économiques de M. Gorbatchev, le même flou subsiste. M. Gorbatchev a simplement confirmé à M. Delors qu'il trouvait des «points communs» dans les deux programmes actuelle-ment sur son bureau : le programme anticrise - très conformiste - de M. Pavlov et le plan soviéto-américain – beaucoup plus audacieux – défendu par le jeune éennnmiste russe Grigori lavlinski.

Sur quelles bases M. Gorbatchev entend-il done formuler ses proposi-tions aux participants du sommet du G7 en juillet à Londres? Le diri-geant soviétique n'est apparenment pas encore au bout de sa réflexion puisque M. Delors a eu l'impression que «sa peusée n'était pas définie» sur ce point. Le président de la Commission aurophenne a d'ailleure Commission européenne a d'ailleurs mis en garde les journalistes contre «tout effet d'annonce spectaculaire» à l'issue du G7: «Personne n'una-gine que Gorbatchev va avoir quatre heures de discussions au G 7 et qu'il sortira de cela un programme chiffre et mtifie par les participants ou som-met». La CEE, pour sa part, vient de mettre en œuvre un programme d'assistance technique aux réfirmes en URSS de 450 millions de dollars.

Enfin, M. Delors qui a de nou-veau souligne qu'une réforme insti-tutinnnelle en URSS était «*In condi*tion sine qua non à a toute réforme économique, s'est félicité des progrès réalisés dans ce domaine, tout en ayant pu se faire «une petite idée» des préoccupations des Républiques les plus revendicatrices, notammen en entendant le premier ministre de Russic, M. Ivan Silaev.

SYLVIE KAUFFMANN

Malgré l'opposition de Pékin

La France pourrait reconsidérer sa décision de ne pas vendre de frégates à Taïwan

Nouvelle puissance économique asiatique, Taïwan a lancé ces demiers temps de grandes manœuvres pour dévalopper ses échanges industriela avec la France. Ces avances portent sur tous les grands dossiers actuellement en négociations, qui vont de la vente de frégatez - à laquelle Paris s'était opposé il y a un an et demi pour ne pas froisser Pékin - à celle d'hélicoptéres, da missiles de défense anti-aariens... et surtnut du

PÉKIN

de notre correspondant

Moins de deux mois après avoir renoué leur dialogue politique, la France et la Chine paraissent sur le point de s'opposer à nouveau à propos de l'éventuelle fourniture à Taïwan de bateaux de guerre. Il s'agit de livrer, dans un premie temps, au régime nationaliste rival de celui de Pékin six coques de frégates de type La Fnyette, pour une somme estimée à 11 miliards de francs. Une deuxième option, à l'origine, envisageait la livraisnn de dix autres coques, pour 23 mil-

L'affaire avait obtenu one autorisation de vente par la Commis-sion interministérielle pour l'étude des exportations de matériel de guerre (CEEMG), avant d'être annulée en janvier 1990 par crainte de représailles dipli ques chinoises. La remise à flot du projet semble antérieure à la



nominating de Mee Edith Cresson, qui a pourtant entretenu par le passé de bons rapports avec des responsables du régime de Taïwan.

Pékin n'a pas encore protesté, préférant dans un premier temps ttendre une annonce publique. Ses représentants à Paris se sont contentés d'effectuer, ces dernières semaines, de multiples démarches discrétes mais insistantes, paur tenter d'empêcher cette vente. Ce «round d'observation» pourrait néanmoins prendre fin à court terme, l'affaire commençant à rele-ver du secret de Poliebinelle.

Trois mille emplois

Le régime communiste est toutefois en plus mauvaise position qu'il y a dix-huit mois pour donner de la voix. Après la venue de M. Roland Dumas du 29 avril an I mai, scellant une certaine nor-malisation des relations politiques, la France s'apprête à accorder à la Chine plus de 2 milliards de francs d'assistance économique.

Le marasme dans les exportations d'armements est on facteur supplémentaire dont Pékio sait devoir tenir compte dans les chnix de Paris. Selon certaines estima-tions, l'éventuel contrat talwanais assurerait à la France quelque trois mille emplois pendant cinq ans. Officiellement, si la vente se confirme, les «coques vides équi-pées de moteurs » seront présentées auprès de Pékin comme du maté-riel non offensif. Taïwan peut en effet les équiper de ses propres missiles ou de tout autre armement acquis sur le marché interna-

Cependant, la Chine ne peut que voir dans un tel projet un dangereux précédent, déjà amorcé récemment par la Belgique avec la fourniture de moteurs de fusées. Les diplomates français ont fait valoir jadis l'argument selon lequel le dialogue politique franco-chinois et le respect des engagements pris lors de la normalisation de 1964 interdisaient une telle vente.

Cet argument paraît avoir perdu de son poids du fait dn profil bas adnpté par la Cbine dans les grandes affaires mondiales ces derniers temps. La diplomatie chinoise est en panne, repliée sur la régina asiatique. Et même dans cette sphère d'influence naturelle, elle semble incapable de prendre des décisions importantes, comme le mantre sa passivité dans la négociation sur le Cambodge.

EUROPE

Allemagne: Berlin capitale à part entière

Suite de la première page

Une courte, mais nette majorité venait de mettre un terme à la controverse la plus intense ayant agité l'Allemagne depuis bien des

Le triomphe des vainqueurs res-tait cependant modeste, à l'image des précautions que les orateurs «pro-Berlin» avaient prises pour éviter d'bumilier la « petite ville éviter d'bumilier la « petite ville au bord du Rhin » dont personne ne conteste les mérites, accumulés au cours de quatre décennies de bons et loyaux services comme « capitale provisoire ». « J'ni voie pour Berlin, mnls je n'éprnuve nucun sentiment de joie particu-lière », commentait le Hambour-geois Freimut Duwe (SPD), expri-mant en cela le sentiment dominant chez cette majorité de dominant chez cette majorité de députés appartenant à tous les partis qui nut choisi Berlin pour témoigner de leur volonté de parachever l'unité tout en se sen-tant les enfants de cette démocra-tie boonoise qui les a formés.

En ville, sous une pluie qui n'avait cessé de tomber tout au long de la journée, la désolation était manifeste. On était loin de l'ambiance joyeuse de la veille, où près de quinze mille Bonnois et habitants des en virons s'étaient rassemblés pour une fête popu-laire sur la place du Marché dont ils étaient revenus avec le sentiment que le Bundestag allait confirmer leur ville comme centre de la vie politique de l'Allemagne

Le fédéralisme en danger?

Par un étonnant phénomène d'autosuggestion, confinté par les prinostics des « experts » de la chose politique – la plnpart bon-nnis depuis de numbreuses années – nn avait fini par se persuader que Bonn resterait dans Bonn.

Les Bavarois, les Rhénans, les Badois et les Francaniens ne s'étatenl-ils pas massivement exprimés contre la restauration de la primauté de la métropole prus-sienne en décrétant le fédéralisme en danger? Il.semblait impossible qu'en l'espace d'une journée on tire un trait sur une ville symbolisant le succès politique et économique de la première expérience réussie de démocratie sur le sol

Tous ces arguments, répétés à l'envi par plusieurs dizaines d'orateurs qui se battaient pour Bonn avec le courage de la chêvre de

Monsieur Segnin, n'nnt pu empêcher l'Ours berlinois d'attirer à lui les friandises qui lui sem-blaient indispensables pour se pulatent indispensables pour se revigorer après le long hiver de la guerre froide. La perspective de n'être, comme le traité d'unifica tion en onvrait la possibilité, qu'une capitale de « représentation » dépourvne d'institutions constitutives d'une démocratie mnderne était véeu enmme un eauchemar par les responsables berlinois et la majorité de la population de l'ancienne RDA.

« Une capitale sans gouverne-ment ni Parlement, c'est de la tromperie sur la marchondise», n'avaient cessé de répéter
MM. Momper (SPD) et Diepgen
(CDU), les deux bourgmestres qui
se sont succédé à la tête de la
ville depuis l'unification. Berlin,
symbole de la résistance de l'Occident au totalitarisme stalinien, Berlin sur laquelle le monde entier a cu les yenx fixés, le 9 novembre 1989, jour de la chute du mur, Berlin, qui porte encore la cicatrice de cette séparation inhumaine, était iodiscutable.

Symbole de l'avenir

Cette ville « à l'histoire nussi complexe que celle de l'Allemagne tout entière », selon l'expression d'un de ses plus ardents défenseurs, le ministre de l'intérieur, M. Wolfgang Schauble, a pourtant été contestée, dans le pays depuis le 3 octobre, jour de l'unité, et au Rundestag despuis le 20 juin Bundestag depuis le 20 juin.

Berlin a pourtant fini par l'em-porter car il était évident, à l'is-sue du débat au Bundestag, que l'Allemagne unie se devait d'assu-mer une continuité bistorique ne se limitant pas au quarante-deux ans d'existence de la République fédérale

Cette convicting donnait aux rateurs défendant la cause berli-nnise un soufile plus puissant que celui des avocats de Bonn. Il est plus difficile de gagner les cœurs et les suffrages dans un mnment chargé d'histoire en évoquant les difficultés de functionnaires gon-vernementaux contraints de ven-dre à perte le pavillon construit dre à perte le pavillon construit daos la verdure rhéoane, que d'emparter l'adbésina en évoquant les aspects tragiques de l'bistoire d'une ville-symbole de la grandeur et de la déchéance d'one

Cette veine a été expoitée avec un talent incnntestable par le chancelier Kohl qui s'est écrié:

« Je vote pour Berlin, le point brûlant de l'Allemagne dirisée et de l'aspiration à l'unité. Sans Berlin, l'unité allemande n'nurait pas été possible. » L'orateur le plus impressinnant a eependant été
M. Wolfgang Schanble, qui de son
fauteuil de paraplégique où il est
eloué depuis l'attentat dont il a
été victime l'an passé, s'est fait applandir debout en appelant ses collègues à soutenir Berlin car « ce qui est en jeu c'est l'avenir de l'Al-lemagne. Berlin a toujours été le symbole de l'unité de la démocratie et de l'Etat de droit».

Le parallèle hasardeux arec Vichy

Le débat au Bundestag a êté de haut niveau, les orateurs des deux camps ayant soigneusement évité d'utiliser les arguments de basse pnlémique qui étaient apparus dans la phase aiguê de la contro-verse. Le seul faux-pas rhétorique a été, une fois n'est pas coutume, le fait de l'ex-chancelier Willy Brandt qui a fait un parallèle hasardeux entre Bonn et Vichy, provoquant des protestations indi-gnées dans l'hémicycle.

La décision de principe étant prise, il va falloir maintenant la mettre en œuvre. Il reste encore à la deuxième Chambre du Parlement, le Bundesrat, à fixer son lien de résidence. Le motion pour Berlin « conseille » au Bundesrat de décider son maintien à Bonn, mais on doit s'attendre à une résistance de la part de la chambre des Lander à accepter d'être éloignée du siège du gouvernement et de vuir ainsi son rôle s'amoindrir par rapport à celui du Bundestag, Le tempo du déménagement et les évaluations de son coût restent encore largement controversés.

La présidente dn Buodestag, M= Rita Süssmnth, estimait jeudi soir que le transfert des institu tions à Berlin ne serait pas achevé avant « huit à dix ans ». Les Berlinois entendent de leur côté accélérer un mouvement qu'ils voient s'acbever « nu cnurs de la pro-chaine législature », c'est-à-dire avant 1998. Quant an montant de l'addition, il ne pourra être counu avec un certain degré de vraisem-blance que lorsque des décisions. pratiques seront prises.

Le maintien de la partie admi-nistrative des ministères à Bonn, évoqué au cours du débat, la poursuite ou l'arrêt des travaux engagés ces dernières années à Bonn notamment ceux do nonvel hémicyle du Bundestag, seront des éléments importants d'un dossier qui est maintenant passé des mains des politiques à celles de techniciens et de financiers.

ESPAGNE: le PSOE impliqué dans un scandale de «fausses factures»

Un responsable financier du Parti socialiste est contraint de démissionner

Le PSOE (Parti socialiate nuvrier espagnol) est éclaboussé par une affaire da «fausses facturaa » qui a prnvnqué, jeudi 20 juin, aprås trnis aemaines d'articles de presse, la démission du coordinateur financier du groupe parlementaire socialiste, M. Carlos Navarro. M. Guillermo Galante, respnnaable des finances du PSOE et l'un de ses dirigeants lea plua en vue, a égalament présenté sa démiasion, laquelle n'a pas été accep-

MADRID

de notre correspondant

Les révélations unt débuté à la fin du mois de mai lorsque deux quotidiens, El Mundo de Madrid et El Periodieo de Cotalum de Barcelone, ont publié un étonnant dossier sur les activités apparemment très lucralives de deux petites sneiétés de consultants, Time Export et Filesa. Un comptable de ces entreprises, licencié après un désaccard avec ses employeurs, était à l'nrigine de ces informations.

Les deux petites sociétés, parfaitement inconnues dans le milieu, n'en ont pas moins réalisé, au vu de ce dossier, de fructueuses acti-vités. Ainsi, Time Export a touché durant la seule année 1989 la coquette somme de 618 millions de pesetas (34 millions de francs) pour des « études » réalisées pour de presligieux clienls enmme la compagnie pétrolière CEPSA, qui a payé au total, en un an, 244 millions de pesetas pour des recherches portant notamment sur a l'évolution pétrochimique dans la Communauté». Des établissements financiers privés aussi importants FRANCIS DERON | que la Banque centrale et la Ban-

que de Bilbao-Viscaye (84 millions de pesetas ebaeune), figureot parmi les clients de Time Export nu encore la grande société de construction Focsa.

Comment deux modestes socié tés comptant à peine une demi-douzaine d'employés ont-elles pu réaliser, dans des domaines aussi divers, autant d'« études » aussi ien rétribuées ? Une question d'autant plus troublante qu'aucune trace n'a jamais été retrouvée desdites études mais qui commence à trouver une réponse lors-qu'on examine les dépenses des deux sociétés, tout aussi surpre-nantes que les rentrées. Parmi les bénéficiaires de leurs débours figu-rent en effet précisément les prin-cipaux créanciers dn PSOE.

Ainsi, la société El Viso, qui avait réalisé en 1989 la campagne des socialistes pour les législatives, a reçu la même année plusieurs paiements de Filesa pour un total de 267 millions de pesetas, destinés natamment à rétribuer une mentérieure a réalisation. mystérieuse « réalisatinn d'une stratégie de la communication».

Prudeuce de l'opposition

De même pour Hauser y Menel, l'entreprise qui avait foarni au PSOE tout le matériel écrit pour sa campagne, et qui allait recevoir peu après 55 millions de pesetas de Filesa. Ou pour la sociélé Mabuse S.A., qui avait collaboré dans le domaine audinvisuel à la campagne électorale socialiste, et qui allait recevoir ensuite de Time Export et Filesa 43 millinns de

De là à subodnrer une vaste opération destinée à masquer les dons remis par différentes entreprises privées au PSOE, permet-tant au parti de dépasser large-ment les limiles légales établies en la matière, il n'y a qu'un pas que l'identité des deux seuls actinn-

naires actuels de Filesa et Time Expart ne pauvait qu'inciter à franchir. Il s'agit de M. Alberto Flores, frère de la responsable des relations internationales du PSOE, M. Elena Flores, et de M. Luis Olivero, nucle de M. Carlos Navarro. Ce dernier fut d'ailleurs propriétaire des deux sociétés entre 1987 et 1988, avec M. Josep Maria Sala, dirigeant du parti en Catalogne.

Le dossier était lnurd et les socialistes ont d'abord paru sous-estimer l'impact de l'affaire. Ainsi, ils se sont refusés dans un premier temps à laisser M. Navarro s'expliquer devant nne commission parlementaire, et se sont contentés d'affirmer qu'ils s'en remettraient au verdict de la Cour des comptes qui n'a cependant pas de compé-tence pour enquêter sur les sociétés privées. Depuis, les révélations sur le scandale se sont multipliées, contraignant le PSOE - malgré la prudence de l'oppositinn, peu désireuse de lancer un débat national sur l'épineuse question du finance-ment des partis - à prendre l'affaire plus au sérieux.

Ainsi, en annonçant la démis-sion de M. Navarro, le numéro trois socialiste, M. José Maria Benegas, a réaffirme l'innocence de son parti et souligné que le PSOE n'a jamais entretenn de relations commerciales avec Time Export et Filesa - ce qui n'est d'ailleurs nullement contradictoire avec les accusations lancées par la presse, - et que la Cnur des comptes n'a jamais rien découvert d'illégal dans le financement du parti. Le PSOE avait déjà duremenl été affecté par l'interminable scandale dans lequel est implique M. Juan Guerra, le frère du viceprésident du gouvernement, accusé de trafic d'influence.

THIERRY MALINIAK



Le rêve de l'âge d'or BERLIN

de notre correspondant

En 1987, Barlin fetait san 750- annivarsaire. La ville était encore coupée en deux par ce Mur érigé en 1961 par les Alle-mands de l'Est. Dans la folie nuit du 9 novembre 1989, ce mur est tombé, préfigurant la chute du régime communiste est-allemand et la réunification du 3 octobre 1990. L'accord da réunification conclu entre la RFA et l'ex-RDA prévoyait qua la villa, soumise depuis la guerre à un statut d'occupation par les Aliés, retrouversit son statut de capitale de l'Alie-

Avec 3,4 millions d'habitants, Berlin est moins peuplée qu'avant la guerre. Sans avoir la taille des mégalopoles que sont Paris, Lon-dres ou Moscou, elle est la plus grande ville du pays, devançant Hambourg at Munieh. La plus importanta aussi « au milieu da l'Europe», Située à 80 kilomètres da la frontiara polonaisa, alla nounit l'espoir de devenir une pla-que tournanta antre l'aat at Couest du continent.

L'existence de Berin commence réaliament an 1307, avec la fusion de deux petires villes peu-plées de Slaves, Berlin et Kölin. Ella na connaîtra un véritable essor que plusieurs siècles plus tard - d'abord comme capitale de la Prussa puis surtout comme capitale du Reich allemend. Associée au meilleur et au pire, elle symbotise à la fois le militarisme allemend, prussien puis nazi, mais aussi la profusion intellectuelle des années 20, les années d'or.

Paris et Londres, capitales de royaumes centralisés très tôt, bril lent déjà de leur splendeur quand Berlin accède au statut de capitale royale à part emière, avec l'acces-sion des Hohenzollem à la diginité royale comme rois ten Prusses en 1700. La ville est alors fortement influencée par les huguenots chassés de France par la révoca-tion de l'édit de Nantes (1685). La ville ne dépasse les 100 000 habitants qu'an 1747, sous la règne de Frédéric le Grand. Mais il faudra attandra la début du XIX siàcia, quand la Pruasa devient une puissance européenne à part antière, au tamps das guerres de Napoléon, pour voir la ville commencer à se développer. La tournant décisif est le Zoliverein de 1834, l'union douarière qui précède l'unification allemande. Les premiers chemins de fer anivent, l'industrialization bat ann plein : de 200 000 habitants en 1823, la ville passe à 130000 en 1855 lorsqu'elle devient la capitale du Reich, A la veille de la grande guerre, Berlin compte 3,7 millions d'habitants.

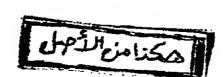
En 1918, la chute de l'Empire inaugure une période agitée. La révolution spartakiste ast noyéa dans le sang à Berlin par la pre-mère République allemande, dont la Parlamant a préféré allar sa constituer dans la petite ville de Weimar. Mais les années qui sui-vent vniant Bartin profiter d'un bouillonnement intellectuel qui n'a son pareil nulle part ailleurs. C'est rage d'or. Cette période s'achève brutalement et tragiquement sous les bottes des nazis en 1933. Berlin sort exsangue de la guerre Le centre n'est plus qu'un amas de ruines que se partagent les vainquaurs. La villa est diviséa entre le secteur soviétique à l'est, les trois secteurs occidentaux qui forment une enclave dans la zone d'occupation soviétique à l'auest. La bincus da Barlin-Ouest, an 1948, marque la début da la guerre froide. Pendant un an, la ville sera ravitaillée par un pont aérien.

En 1961, c'est la construction du mur: les deux parties de la ville connaissent alors un développament complatament séparé, que l'on s'efforce aujourd'hui de surmonter. A la création des deux Etats allemends en 1949, la RDA, qui revendiqualt Berlin pour elle toute seula, avait proclamé unitatéralement la partie orientale de la ville comme sa capitale.

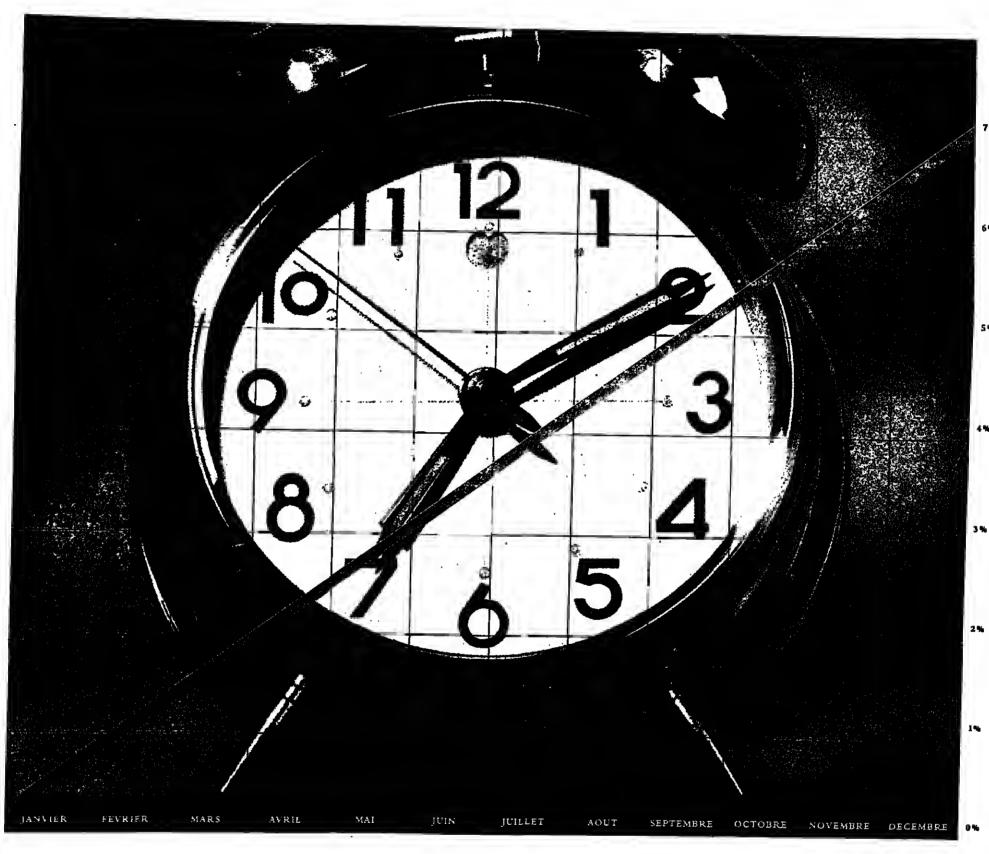
HENRI DE BRESSON

CELA TANT





UN COMPTE-CHÈQUE QUI SE RÉVEILLE TOUS LES MATINS AVEC DES INTÉRÊTS, CELA VA FAIRE DU BRUIT. TANT PIS POUR CEUX QUI DORMENT.



Etre l'assureur de demain, c'est faire progresser l'épargne des fraoçais.

Aujourd'hui, les AGF aoticipeot et créent AGF Finaoce, une gamme de produits d'épargoe et de placemeot.

Daos ce cadre, elles lancent le

compte AGF Libractif, un comptechèque qui rapporte 7%, avec des intérêts qui soot réactualisés chaque ouit.

Vous versez 30.000 F au départ.

Vous disposez d'uo compte-chèque alliant, la simplicité des retraits et la liberté des dépôts. Et ce comptechèque est aussi un produit d'épargne performant.

Pour en savoir plus, rencontrez votre conseiller AGF ou tapez 36.15 AGF Librarii



AGF LIBRACTIF, LE COMPTE-CHÈQUE QUI RAPPORTE 7 %*.

• Taux annualisé constaté au 1" juin 91.

Les forces alliées ont demandé à Ankara l'autorisation d'installer en Turquie une force d'intervention rapide destinée à proléger les Kurdes d'Irak contre une éveotuelle attaque de l'armée irakienne, a-t-on appris, jeudi 20 juin, de source proche du ministère ture des affaires étrangères. Le gouvernement d'Ankara «ncceptera très probablement » cette demande « actuellement à l'étude », a-t-on actuellement à l'étude », 2-1-on indiqué de même source, en ajoutant que apour éviter la répétition de la tragédie des réfugiés kurdes d'Irak », les autorités turques collaboreront a pleinement nvec les forces alliées ». Le gouvernement d'Ankara craint en effet que les réfugiés qui sont rentrés chez eux pe recoment les montagnes aurès ne regagnent les montagnes après le départ des alliés du nord de

des dirigeants Kurdes. De leur côté, les Etats-Unis De leur eôte, les Etats-Unis « partagent les préoccupations » de leurs alliés européens concernant d'éventuelles représailles irakiennes contre les Kurdes après le départ des forces de la coalition, a indiqué jeudi M. Pete Williams, porteparole dn Pentagone, M. Williams s'est toutefois refusé à commenter les informations selos les quelles. les ioformations seloo lesquelles

l'Irak, comme l'nnt laissé entendre

les finces alliées auraient demandé à la Turquie l'autorisation de met-tre en place dans ce pays une force d'intervention rapide.

D'autre part, alors que Français et Britan niques essaieot de convaincre les Américains de ne pas envisager de retrait militaire avant que les Kurdes ne bénéficient de garanties de sécurité, le département de la défeose à Washington a démenti, jeudi, un article du journal britannique The Independent selon lequel l'armée Independent selon lequel l'armée américaioe aurait « gelé » son départ du Kurdistan irakien. — (AFP. Reuter.)

u L'Australie vend 100 000 tonnes de ble à Bagdad. – L'Australie a signé, vendredi 21 juin, nn contrat portant sur la livraisum de 100 000 tonnes de blé à l'Irak, C'est le premier pays à reprendre les ventes de céréales à Bagdad depuis le début de la crise du Golfe et l'entrée en vigueur de l'embargo des Nations unies contre l'Irak, a indiqué M. Clinton Condon, président du directoire australien du blé. L'ONU a récemment autorise la reprise des livrai-sons de produits alimentaires. -(Reuer.)

auprès des autorités koweïtiennes

pour «souhaiter» des mesures de grâce, le département d'Etat amè-

KOWEIT

Vingt-neuf personnes ont déjà été condamnées à mort

Huit persooces, dont deux Palestiniens, oot été condamnées à mort, jeudi 20 juin, à Koweit dans le cadre des procès des personnes accusées de collaboration sous l'ocaccusées de collaboration sous l'occupation irakienne (nos dernières
éditions du 21 juin). Les Palestiniens – deux frères, Maamoun et
Ayman Massoud – appartiennent
au Front de lulte populaire palestioienne, une organisation membre
de l'OLP et basée à Damas. Cela
porte à vingt-neuf le nombre de
condamnés à mort parmi les deux
cents cas soumis au tribunal d'exception depuis le 19 mai .

Tandis que Paris est intervenn

jeudi à commenter spécifiquement les dernières condamnations à mort prononcées au Koweit, lout eo assuraot avoir fait certaines recommandations anx autorités koweitiennes. « Nous avons souligne à plusieurs reprises auprès du gouvernement du Koweit (...) l'im-portance du respect des droits de l'homme et des principes de jus-ticen, a déclaré le porte-parole du département d'Etat, M. Richard

En dépit des menaces

Le pèlerinage de La Mecque est rentré dans l'ordre saoudien

Près de deux millions de musulmans devaient se réunir, vendredi 21 juin, sur le mont Arafat, à quelques kilomètres de La Mecque, demière étape du grand pelerinage annuel, avant de célébrer, samedi, l'Aïd el Adha (Fête du sacrifice).

de notre correspondante au Proche-Orient

Trois mois après la fio de la guerre du Golfe et alors que les troupes américaines n'ont pas fini d'évacuer l'Arabie saoudite, cette d'évacuer l'Arabie saoudite, cette d'finence est déjà un succès pour le royaume wahabite. Les appels au boycottage du pèlerinage, lancés pendant la crise aussi bien à Bagdad qu'à Amman on Alger, o'ont pas eu de suites. Au cootraire, la crise au fevocient le maracrate. crise, en favorisant le rapproche-ment entre Ryad et Téhéran, a permis le retour des pélerins ira-niens, après trois ans d'absence. Au nombre de 117 063, triés sur le volet par l'Iran - qui avait dooné de sérieosea garanties de

doone de serieosea garannies ue aécurité à l'Arabie saondite (le Monde du 7 juin), – ces pèlerins ont même pu crier leur « aversion des athèes et des mécréants », landes athées et des mécréants », lan-cant des slogans contre « l'impéria-lisme, l'Amérique et Isrnēl ». Au cours de ce rassemblement, auquel a assisté le chef de la diplomalie iranienne, M. Ali Akbar Velayati, l'hodjatoleslam Reychahri a lu un message du « Guide de la Républi-que islamique ». l'ayatoltah Kha-meoei, mettaot en garde eontre « des compromis avec Israël » sur meoei, mettaot en garde contre « des compromis avec Israël » sur la Palestine et déplorant « l'état chaotique du monde islamique et la dépendance croissante des États de la région envers les États-Unis ».

Résultat d'on compromis — Ryad ne voulait pas de manifestations de rue, mais Téhéran, qui doit tenir compte de ses « durs », souhaitail une forme quelconne souhaitail une forme quelconque de démonstration politique, - ce rassemblement a eu lieu sans aucun incident, ce qui contribuera à développer le nouveau climat de confiance cotre les deux pays,

ment saoudien pour sa «coopération», le premier vice-ministre des
affaires étrangères iranien.
M. Becharsti, a d'ailleurs appelé
au «renforcement de la coopération
économique et commerciale» entre
les deux pays. Outre le retour des
iraniens, 400 pélerins irakiens (sur
un quota normal de 18 000) ont
fait le déplacement par voie terrestre, la frootière entre l'Irak et
l'Arabie saoudite avant été « provil'Arabie saoudite ayant été « provi-soirement rouverie ». Seloo des sources arabes, un arrangement à ce sujet aurait été oégocié entre Ryad et Bagdad par l'iotermé-diaire de la délégatioo jordaoienoe, veoue daos le royaume pour organiser le pèlerinage de ses compatriotes. Et même des pèlerins

ment saoudien pour sa «coopera-

irakiens...

A la suite de l'appel à la réconciliation lancé, en avril dernier, par le premier ministre irakien. Mr. Saadoun Hammadi – qui avait regretté qu'a aucun signe positif en ce sens ne soit venu d'Arabie saoudite ou d'Egypte», — la presse irakienne avait mis fin à ses très violentes attaques contre le moraume. lentes attaques contre le royaume. En eovoyant des pèlerina à La Mecque, l'Irak tente sans doute, noe oouvelle fois, de reprendre langue avec les Saoudiens.

Autre signe des temps: plus de 4 700 musulmaos aoviétiquea et 180 Albanais effectuent le pèlerinage, à l'invitation du roi Fahd. Moscou et Ryad ont rétabli leurs relations diplomatiques en mars dernier, après une rupture de plus d'un demi-siècle, et le sort des quelque 50 millions de musulmans soviétiques est suivi de très près à Ryad. D'anrès le ministre soulsoviétiques est suivi de très près à Ryad. D'après le ministre saoudien des biens religieux, M. Abdel Waseh, l'Arabie saoudite « prendra en charge l'équipement de toutes les mosquées d'URSS en tapis et en haut-parleurs, en plus de l'envoi de cent mille exemplaires du Caran y la phlesinea c'étant Coran ». Le pèlerinage s'étant déroule, pour l'instant, sans pro-blème majeur, l'Arabie saoudite a fait la preuve que son appel aux troupes étraogères, si sonvent

FRANÇOISE CHIPAUX

AFRIQUE

La préparation du référendum au Sahara occidental

Rabat s'efforce de briser la méfiance du Front Polisario

Le compte à rebours a commence : l'ONU a'est donnée, à la mi-mai, un maximum da 36 semaines pour organiser un reférendum d'autodétermination au Sahara occidental, dont Hassan II avait lancé l'idéa, en 1981, à Nairobi. Dans cette perspective, le Front Polisario vient de réunir, près de Tindouf, à la frontière algéro-marocaine. aon huitième congrès afin de a définir les contours et les formes d'organisation du futur Etat sahraoui p. Les deux mille congressiates unt adopté un projet de Constitution « démocratique et pluraliste» qui sera soumis à référendum « dans la période post-indépendance». Le Front Polisario, qui a réélu M. Mohammed Abdelaziz au poste de secrétaire général, a rendu publique une a lettre ouverte » adressée à Hassan II, dans laquella il a'engage à « entretenir des relations d'amitié et de bon voisinage» avec le Maroc, une fois acquise l'indépendance du Sahara occidental.

RABAT

da notre envoyé spécial

Omar Hadrami a du pain sur la planche pour les mois à venir. Ce transfuge du Front Polisario, dont il fut, en 1969, l'un des fondateurs et auquel il faussa compagnie vingt ans plus tard, n'est-il pas, aujouzd'hui. I'un des hommes-clès sur lesquels compte Hassan Il pour négocier l'avenir de ses « provinces sahariennes »?

de l'intérieur, il affiche une tran-quille assurance. Le Maroc est chez lui nu Sahara occidental, explique-t-il. Nous ne sommes pas assis sur des bnionnettes. Et d'avertir ceux d'en face « qu'ils n'ont plus le choix, que mieux vaut, pour eux, discuter avant qu'a-près le référendum », dont il

devine les résultats. L'ideal, il en convient, serait, en effet, pnur le Marne d'aller au référendum main dans la main, dans l'amitié retrouvée avec le Front Polisario. Manière, selon lui, d'a éviter l'amertume des vaincus». Mieux encore: un accord préala-hle donnerail à la consultation des allures o cambien convoitées de lébiscite, qui confirmerait Hassan Il dans son rôle de « réunifica-

teur ... Trop beau pour y croire. Dans ce scénario, l'Algérie, qui Dans ce scénario, l'Algèrie, qui a porté la République sahranuie aur les fonts baptismaux, aurait sa partitinn à jnuer, « Elle voit les intérèts du Front Polisarin mieux qu'il ne les voie lui-même », note M. Hadrami, Mais, hélas, les Algériens sont, à l'en croire, des « gens indècis ». La rencantre, fin mai, à Oran, du souverain chérifien et du président Chadli Bendjedid, dont rien n'a filtré, s'inscrivait-elle dans rien n'a filtré, s'inscrivait-elle dans le cadre de ces royales mani-

Pour briser la méfiance du Froot Polisario, lui sauver la face, on peut tout imaginer, dit-on à Rabat : une certaine autonomie pour les provinces sahariennes, une affectation sur place du pro-duit des phosphates locaux, des postes et des bonneurs pour les « fourvoyés ». Tout imaginer certes, « sauf le drapeau et le timbre ». Déjà, Hassan II vient d'accorder son pardon à quelque deux cents prisonniers sahraouis plutôt que de se le voir imposer par l'ONU. De nouveaux contacts directs avec les

rehelles de Tindouf – nne pre-mière rencantre avait eu lieu, en janvier 1989, à Marrakech – ne lui déplairaient pas. Il les rechercherait même.

Si le roi du Maroc paraît si soucieux de ne pas aller, les yeux fer-més, au référendum, c'est que, de l'avis de mmbreux observateurs, la partie est serrée et l'issue incer-taine. Hassan II ne peut prendre le moindre risque en la matière, ne serait-ce que celui d'une victnire sur le fil du rasoir. Le corps électoral est si maigre - autour de cin-quante mille électeurs - qu'un léger déplacement de vnix suffirait pour créer la bonne nu la mau-

« Nons serons intraitables »

Pour conjurer le mauvais sort, Hassan II s'en est allé, en grande pompe, à la mi-mai – au moment nu l'ONU vntait le budget de l'npération référendaire, – visiter les « provinces sahariennes » et raples « provinces sahariennes » et rap-peler aux populations locales « la pèrennité des liens d'allégeance qui les unissent au trône alaouite ». Un bon millier de camions et de cars avaient transporté, de Casablanca et d'ailleurs, des aujeta de Sa Majesté pour y renforcer la «cla-que ». Détail vestimentaire qui avait alors intrigué plos d'un avait alors intrigué plos d'un Marocain : le roi s'était couvert le chef d'une sorte de turban indien, à la manière d'un maharaja...

Les partis d'opposition, qui continuent de juger le référendum « dépassé », disent lout haut ce que beaucoup pensent tout bas, même dans les cercles officiels. «Il est impensable de considérer, une seule seconde, le détachement de nos provinces sahoriennes », insiste Mª M'Hammed Boucetta, secré-taire général de l'Istiqlal, qui pro-met, cependant, de «mobiliser [ses

troupes] autour du roi ». Apparem-ment plus combatif, Ma Abderra-him Bouabid, premier secrétaire de l'Uninn socialiste des forces populaires (USFP), promet de «ne pas rendre in tache focile nux representants de l'ONU». Même si, pour délimiter les

contnurs du corpa électoral, les deux parties unt accepté de prendre comme base de calcul le recensement espagnol de 1974, mut le mnnde reconnaît qu'il y a encore un «gros problème» d'identification des futurs votants, sur la liste desquels on souhaiterait voir figurer les milliers de nomades qui nnt fui le Sahara occidental, notam-ment vers le Maroc, en 1958, au moment de l'opération « Ecouvil-lnn », conduite par l'armée fran-çaise. « Nous serons, sur ce sujet-là, intraitables », assure Mª Bouahid.

Beaucoup de Marocains ne perdent pas espoir que le processus mis en place par l'ONU finisse par déraper. Ils constatent, pour s'en réjouir, que les Natinns Unies n'ont encore débloque que 57 % des crédits allnués à l'inpératinn référendaire (183 millinns de dol-lars), que le rapatriement des Sah-raouis est financé par des contri-butinns volontaires (10 millions de dollars sur 34,5 ont, à ce jour, été prnmis) et qo'eo toot état de cause, le dispositif de l'ONU (quelque 2 700 bommes) est si leger qu'il ne pourra pas se passer de leurs services.

Reste à savoir ce que Hassan II a en tête pour tourner définitivement la situation à son avantage. La Marche verte, en novembre 1975, avait été, de sa part, un petit coup de génie. Connaissant sa rouerie, ses sujets l'imaginent mal se faisant l'avocat d'une politique au fil de l'ean...

JACQUES DE BARRIN

dans la banlieue nord d'Alger. Selon le communiqué, les forces de l'ordre ont ouvert le feu sur un véhicule où se trouvaieot denx personnes « en état d'ivresse » qui avaient « refusé d'obtempérer à un barrage de police ». – (AFP.)

la Fête du sacrifice. - Le couvre-fen sera suspendu du vendredi 21 an lundi 24 juin, à l'occasion de la Fête do sacrifice (Ald el Adha), ont annoncé les autorités militaires ont annoncé les autorités militaires qui ont précisé qu'il sera rétabli la nuit à partir de 23 heures et maintenu « jusqu'à nouvel ordre ». Il avait été instauré, le 6 juin, au lendemain de la proclamation de l'état de siège, pour faire face à l'agitation islamiste. – (AFP.)

□ COTE-D'IVOIRE : dissolation du syndicat autonome étudiant. -Le secrétaire général de la Fédéra-Le secrétaire général de la Fédératioo estudiaotine et scolaire de
Côte-d'Ivoire (FESCI), M. Martial
Ah ipeaud, a «rejeté», jeudi
20 juin, la décision gouvernementale de dissoudre ce syndicat autonome, proche de l'opposition. Le
premier ministre avait indiqué que
des poursuites judiciaires seraient
engagées contre les auteurs du lynchage d'un étudiant, lundi, sur le
campus d'Abidjan, il avait précisé
que les membres du burean de la que les membres du bureau de la FESCI aeraieut poursnivis pour « incitation au meurtre ». Jeudi matin, près de dix mille manifes-tants ont défilé, à Abidian, à l'appel du Front populaire ivoirien, le principal parti d'opposition, pour réclamer la démission du gouvernement. - (AFP.)

GHANA: amnistie pour les exilés politiques. — Le Mouvement pour la liberté et la justice a qualifié, jeudi 20 juin à Accra, d'« inacceptable » une amnistie générale décrétée, la veille, par le gouvernement en faveur des exilés politiques. Selon ce parti d'opposi-tion, cette amnistie n'est que partielle puisqu'elle ne concerne pas les personnes accusées de « subver-sion ». - (AFP.)

☐ ZAIRE: réunion d'nue conférence nationale, le 10 juillet. — La conférence nationale dont la réunion a été décidée par décret présidentiel, doit, en principe, s'ouvrir le 10 juillet, a annoncé, mercredi 19 juin, le premier ministre, M. Mulumba Lukoji. Cette conférence « sera souveraine et cet décisions cernnt exécutions » et ses décisions seront exécutoires ». a-t-il rappelé. Elle devra, selon lui, permetire « à lo nation zoiroise tout entière de procéder à une autocritique constructive de la société, dans un esprit de tolérance et de pardon pour déboucher sur une véritable réconciliation natio-nale». — (AFP.)

MAROC: réfugié politique en France M. Diouri a été expulsé vers le Gabon A qui appartient le Maroc? A qui appartient le Maroc? Pour avoir tenté de répondre à intérêts nationaux ». On se le régime qui les écrase ». The desire le me personne tuée par les forces de l'ordre dans la basilieue d'Alger. — Un communique des autorités militaires charque des autorit

Pour avoir tenté de répondre à cette questioo qui n'est, somme loute, pas sans intérêt, dans un livre à paraître à la rentrée aux éditions L'Harmattan, M. Abdelmoumen Diouri, un opposant marocain notoire, a été expulsé de France, jeudi soir 20 juin, dans le cadre de la « procédure d'urgence absolue », alors que selon M. Mourad Oussedik, son avocat, il était titulaire d'une carte de réfugié, valable jusqu'en juillet 1995.

valable jusqu'en juillet 1995. pagnie de deux « anges gardiens », à destination de Libreville où il est arrivé, vendredi matin à l'aube. Il y a été accueilli par des policiers locaux qui lui ont interdit toute déclaration. Son avocat a est dit « angoissé» par les risques qui, selon lui, pèsent sur la sécurité de son client, en raison des «liens étroits entre le président Omar Bongo et le roi du Maroc».

L'arrêté d'expulsion indique que « malgré les mises en garde qui lui ont été adressées, [M. Diouri] a développé, sur le sol français, des

Première à réagir parmi beau-coup d'autres organisations buma-nitaires françaises et marocaines, la Fondatioo France-Libertés, pré-sidée par Me Danielle Mitterrand,

M. Diouri, cinquante-trois ans, aurait confié à ses proches qu'il faisait l'objet de « pressions inimaginables » pour le dissuader de publier en France cet ouvrage que son avocat qualifie d'« explosif». Il dresserait un bilan exhaustif des domaines royaux au Maroc et évoquerait les activités de l'Omnium querait les activités de l'Omnium oord-africaio, principal groope privé marocain, dirigé par des proches du souveraio chérifien. Déjà, en 1987, cet opposant avait publié, aux éditions L'Harmattan, un livre, intitulé Réalités maro-caines: lo dynastie niaouite, de l'usurpation à l'impasse, dans la couclusion duquel il appelait ses

contente d'ajouter, au ministère de l'intérieur, que ce réfugié politi-que, qui vit en France depuis juio 1974, était « en contact avec des autorités libyennes et irakiennes ».

«s'interroge», dans un communi-qué, sur cette expulsion. « Des pressions inimaginables»

L'été dernier, la publication, aux éditions Gallimard, d'un pamphlet de Gilles Perrault, Notre ami, le Roi, qui dénonçait, avec force détails, les violations flagrantes des droits de l'homme dans le royaume chérifien, avait jeté un sérieux frold daos les relations cotre Paris et Rabat. Cette polémi-que avait abouti à l'annulation, que avait ahouti à l'annulation, par Hassan II, de l'exposition «Le temps du Maroe », qui devait avair lieu en France. M. Roland Dumas avait dù se rendre, à l'automne, auprès du souverain, pour apaiser sa colère. Et les rapports entre les deux pays semblaient avoir repris leur cours normal.

Eo expulaant, pour raisoo d'Etat, an mépris du droit, l'auteur d'un oouveau brûlot, le gouvernement français a voulu protéger ses relations avec le Marce, faire un geste de bonne volonté en direction de Hassan II. La visite qu'a rendue, la semaine dernière, à Paris, M. Driss Basri, miniatre marceain de l'iotérieur et homme. marocain de l'iotérieur et bomme de confiance dn roi, à son homologue français, n'était probable-ment pas une simple visite de courtoisie...

MADAGASCAR: devant la montée de la contestation populaire

Le président Ratsiraka a reçu les représentants des Eglises chrétiennes

Le président Didier Ratsiraka a recu, jeudi 20 juin, les dirigeants du Conseil des églises chrétiennes de Madagascar (FFKM), qui lui onl remis le cahier de doléances dn Comité des forces vives. Ce comité, coalition de mouvements d'opposition, exige la démission du gouvernement du colonei Victor Ramahatra, la dissolution de l'assemblée nationale populaire et des principales institutions (Haute Cour constitutionnelle, Conseil suprème de la Révolution et Conseil militaire pour le dévelop-

Le FFKM, qui joue un rôle polilique et moral de premier plan, avait demandé audience, à cinq reprises, au chef de l'Etat, avant d'obtenir satisfaction. Sa délégation était composée du cardinal Victor Razafimahatratra (catholique), du pasteur Joseph Ramambisoa (protestant), du révérend Rabenirina (anglican) et dn Révérend Rabenirainy (luthérien).

L'un des responsables de l'opposition, le pasteur Richard Andriamanjato, chef de l'AKFM-Renouveau, avait annoncé, jendi matin, lors d'une nouvelle grande manifestation dans la capitale, la créa-tion d'un « gouvernement provisoire ». chargé d'élaborer une nouvelle constitution et d'organiser des élections libres. Il avait précisé que la composition de ce gouver-oement serait reodue publique

Le premier ministre pourrail être Me Francisque Ravony, gendre de l'aocien présideot de la République malgache, M. Philibert Tsiranana, et numéro deux du MFM, ancien parli marxiste devenu libéral. M. Ravooy a récemment élaboré, en concertation avec d'autres juristes, un proiet de constitution qui permettrait au président Ralsiraka, réélu en mars 1989, de finir son septennat, mais conférerait au premier mioistre un véritable statut de chef de gouvernement, responsable devant l'assemblée.

Jusqu'alors les manifestations antigouvernementales, dans la capitale et en province, avaient eu lieu sans incident. Mais, à Fianarantsoa, jeudi après-midi, quatre manifestants ont été blessés par les forces de l'ordre. - (AFP.)

Ryad faisant du boo comportement des Iraniens un test majeur. Remerciant, mercredi, le gouveine-

dénoncé comme « sacrilège » voici peu, o aura pas, en fin de compte, gravement remis en cause son rôle de gardien des Lieux saints.

gouvernement Gari

calmer l'irritation a

THE THE PARTY OF THE A Sept of A sept The same of the second The Total States of the Control of t कृष्ट्रक । प्रदेशक व ga suman and com Contract of

But have been

Souvelles révélations sur · is anciens otages americ

in the second of the second of

All the second of the second o

CONTRACTOR MEGACINES IN COME

A CRES CONTRA CONTRA

The second respectively.

Country Son Physical Control of the Control of the

The state of the second of the

TRANSPORT OF THE BURNEY OF ى ئىلىنىڭ ئىلى ئالىنىڭلىقىلىنىڭ ئىلىنىڭ ئىلىن

s an what & brown and

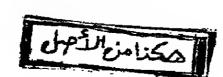
الأرابطينية إدامانهم وتعطوا الأكا

Many to the state of the state

A. 1. 122

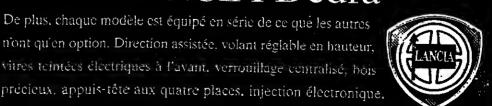
Va. di amieurs Hollywoo en grande taille? Faites vous plaisir l'est le printemps !





LANCIA Dedra De plus, chaque modèle est équipé en série de ce que les autres n'ont qu'en option. Direction assistée, volant réglable en hauteur, vitres teintées électriques à l'avant, verrouillage centralisé, bois

garantie 6 ans anti-corrosion.



Votre concessionnaire Lancia. 3615 Lancia.

AMÉRIQUES

Le gouvernement Gaviria va devoir calmer l'irritation américaine

Les Etats-Unis, tout en se félicitant, jeudi 20 juin, da la reddition la veille aux autorités colombiennes de Pablo Escobar, chef du cartel de Medellin, n'ont pas cachá laur irritation en déplorant vivement l'interdiction d'extrader des citoyens colombiens, votéa par l'Assambiéa constituanta à Bogota. «Le monde entier regarde du coté de la justice colombienne et toute irrégularité sara connua », a declare jeudi le «tsar» américain antidrogue, M. Bob Martinez à la chaîne ABC avant d'ajouter : « nous voulons savoir si la sentence [de Pablo Escobar] sera conforme à son crime et dans quelle condition il la purgera». De son côté, le directeur de la DEA (Drug Enforcement Administration), Robart Bonner a déclaré : « l'incarcération de Pablo Escobar est une bonne chose, mais ca qui importe le plus c'est que justice soit faite. »

MEDELLIN

de notre envoyé spécial

« Lo poix à tout prix ». Le gouvernement Gaviria réfute nvec agacement ce slogan de la presse nord-américaine, qui critique les concessions jngées « excessives » accordées aux trafiquants de drogue disposés à se rendre à la justice colombienne. « Tout ce que nous voulons, répète M. Gaviria, c'est en finir ovec le norco-terrorisme... » Il estime, noo sans raison, que son pays a, depuis deux ans, très largement contribné, en payaot notamment le prix do sang. à la

lutte internationale contre le tra-fic des stupéliants.

fic des stupétiants.

La paix à tout prix? La formule est sans doute hrutale, mais elle reflète le sentiment très majoritaire de la population. Selon un sondage, 82 % des Colombiens accepteraient qu'un extradable (membre du bras armé du cartel de Medellin) soit même nommé ministre si c'était « le prix à payer pour la paix ». Pour le même motif, 50 % d'entre eux ne verraient pas d'inconvénient à la eandidature d'un collaborateur de Pablo Escobar aux élections législatives du 27 octobre prochain. Enfin, 80 % sont anjourd'hui résolument hostiles à l'extradition éventuelle anx Etats-Unis de « leurs » trafianx Etats-Unis de « leurs » trafiquants et se réjouissent de la décision de l'Assemblée constituante qui, mercredi 19 jnin, a inscrit dans le texte de la nouvelle Constitution l'interdiction d'extrader des receptions et le la constitution d'extrader des receptions et la constitution de d'extrader des ressortissants

Susceptibilité nationale

En fait, l'opinion a basculé. En fait, l'opinion a basculé. L'extradition n'a jamais été très populaire ici. Mais on se résignait, au plus fort de la vague terroriste, à une mesure blessant la susceptibilité nationale. L'assassinat, le 30 avril 1984, du ministre de la justice, Lara Bonilla, partisan de la manière forte avec les narco-trafiquente forte avec les narco-trafiquants, avait fait descendre dans les rues de Bogota des centaines de mil-liers de Colombiens indignés.

La campagne de terreur La campagne de terreur déclenchée par le cartel de Medellio eo juillet 1989 avec l'assassioat de Luis Carlos Galan, candidat libéral à la pré-sidence, a permis finalement aux « narcos » de négocier « de pou-voir à pouvoir » avec les autori-tés. En finir avec les attentats aveugles est devenu la première préoccupations de tous. « Les

« norcos ». dit le journaliste Jorge Child, de l'Espectador, ont réussi à terroriser la société avec leur nudace criminelle. »

En votant contre l'extradition, l'Assemblée constituante a done répondu à un vœu largement partagé dans le pays. Le gonver-nement n'a pas formellement souhaité que la Constituante aille aussi loin. D'autant que la façon dont se sont déronlés les «pourparlers» avec les avocats de Pablo Escobar, et les doutes sur la eapaeité de la justice colombienne à châtier effectivement les «narcos» repentis, sus-eitent une irritation croissante aux Etats-Unis.

Le Woshington Post avait donné le ton la semaine dernière en apostropbant vertement le gouvernement de Bogota: «Ce serait un scandale s'il occeptait de composer ovec Escobor en échange de su reddition et de la confession d'un seul crime. Aucune concession ne doit lui être accordée. Il doit être extrade et jugé pour ses crimes commis oux États-Unis.»

M. Martinez, le nouveau M. Martinez, le nouveau patron de la lutte antidrogue aux Etats-Unis, qui vient d'effectuer une tournée des pays « producteurs » d'Amérique du Sud, avait même été assez clair lors de son passage à Bogota. Certes la Colombie a intercepté « de grondes quontités de cocoîne » mais avait ajouté le « tsar » mais, avait ajouté le « tsar » antidrogue « je suis très préoc-cupé por les initiotives de lo Constituante en ce qui concerne l'extradition et le pardon accordé oux trafiquants. Je crois person-nellement, et je le dis ici, que l'extradition reste un outil valable qui permet d'installer un sys-tème pénal de nature à mettre en échec les manœuvres des trafiquants pour se moquer de lo jus-

MARCEL NIEDERGANG

ETATS-UNIS

Nouvelles révélations sur la libération des anciens otages américains de Téhéran

La polémique sur la libération des anciens otages américains de Téhéran et le rôle joué dans cette affaire par l'équipe électo-rale de Ronald Reagan durant la campagne présidentielle de 1980, vient de connaître un nouveau rebondissement.

M. William Casey, qui était alors le directeur de campagne du candidat Reagao, aurait demandé en 1980 à des émissaires du gouvernement iranien rencontrés à Madrid de retarder la libération des cinquante-deux otages américains alors retenus à Téheran, selon les déclarations d'un trafiquant d'armes iranien, révélées jeudi 20 jnin par une enquête commune du Finoncial Times et de la chaîne de télévi-sion ABC

Selon ce trafiquant, M. Jams-hid Hashemi, M. Casey aurait rencontré les émissaires officieux du gouvernement iranien en juil-let et en août 1980 dans la capitale espagnole. M. Hashemi a prétenda avoir servi d'interprète

Des rumeurs persistantes aux Etats-Unis font état d'un accord secret concin en 1980 par les Républicains avec l'Iran pour retarder jusqu'à l'élection présidentielle américaine la libération de cincument de concernisses de la libération de concernis de la libération de

denticile américaine la libération de cinquante-denx américains retenus pendant plus d'un an dans la capitale iranienne.

Sclon M. Hashemi, lors de la première rencontre en juillet, M. Casey aurait demandé à ses interlocuteurs, un religieux nommé Mehdi Kharobi et son frère Hassan et alers par nommé Mehdi Kharoubi et son frère Hassan, si « les olages ne sero lent libérés qu'après l'élection ». Les Iraniens auraient répondn qu'ils avaient besoin d'un délai pour obtenir la confirmation de cette libération par l'ayatollah Khomeiny.

M. Casey aurait alors indiqué qu'en échange d'nne libération tardive, les Républicains « dégèleraient » les avoirs iraniens aux Etats-Unis et léveraient l'embargo frappant des cargaisons

bargo frappant des cargaisons

durant ces rencontres avec son frère Cyrus, décédé depuis.

d'armes à destination de l'Iran.

Lors de la rencontre d'août

Lors de la rencontre d'août, M. Medhi Kharoubi aurait affirmé à M. Casey que l'Iran fera « un geste de bonne volonté en libérant les otoges le jour où le président-élu Ronald Reagan

Les otages américains ont été lihérés quelques mlnutes après que M. Reagan eut pris ses fonctions, le 20 janvier 1981. Tonjours selon le témoignage de M. Jamshid Hashemi, son frère Cyrus a effectué entre août 1980 et janvier 1981 quatre voyages entre les ports israélien d'Eilat et iranien de Bandar-Ahbas avec un navire-cargo chargé d'armes.

ABC a par ailleurs indiqué qu'en enquêtant à Madrid, elle avait retrouvé les noms de Jamshid et Cyrus Hashemi sur les registres de juillet et d'août de l'hôtel Ritz et du Plaza,

☐ Prochaise démission de William Gray, na des membres les plns influents de la Chambre des représentants. — M. William Gray, numéro trois de la majorité démocrate à la Chambre des représentants, a annoncé jeudi 20 juin son intention de démissionner à la fin de l'actuelle session de la Chambre. intention de démissionner à la fin de l'actuelle session de la Chambre pour devenir président du United Collège Fund, organisme d'aide à l'éducation de la communauté noire. M. Gray, une des personnalités les plus infinentes au Congrès, passait jusqu'ici pour avoir une bonne chance de devenir le premier président noir de la Chambre. — (AFP.)

Le Monde HEURES LOCALES

et aux initiatives des communes. départements et régions

COLOMBIE: après la reddition de Pablo Escobar

INDE : candidat du Parti du Congrès-I

Le nouveau premier ministre M. Narasimha Rao a prêté serment

ASIE

M. Narasimha Rao, candidat du Parti du Congrès-i au poste de premier ministre, a prêté ser-ment vendradi 21 juin, en même temps qu'una partie des membres du nouveau gouvernement. La première décision prise par celui-ci a été d'annuler les élections dans l'État du Pendjab, qui devalent avoir liau

NEW-DELHI

de notre correspondant

La prestation de serment du nouveau prestation de serment du nou-veau premier ministre, qui succède à M. Chandra Shekhar, s'est dérou-lée vendredi en début d'après-midi dans la résidence du président de l'Union indienne, M. Venkatara-man. L'élection de M. V. P Nara-simha Rao à la tête du groupe par-lementaire du Congrés avait été acquise la veille, et cette fonction la acquise la veille, et cette fonction le désignait de facto comme premier ministre.

Daus nne atmosphère marquée par le souvenir de la disparition hrutale de Rajiv Gandhi – assassiné le 21 mai dernier, – M. Rao a été élu à l'unanimité par les parlementaires congressistes. Le retrait à la dernière minute de M. Sharad Pawar. le ouiseant ministre en chef Pawar, le puissant ministre en chef du Maharasthra, avait permis de sauvegarder les apparences d'un consensus au sein du parti.

Le Congrès-I va former un gou-vernement minoritaire et beaucoup de responsables congressistes esti-maient qu'une compétition ouverte aurait pour effet de menacer l'unité du parti et done l'autorité du futur cabinet. M. Pawar est jeune, il jouit

O COREE DU SUD : large vic-O CORÉE DU SUD: large victoire du parti au pouvoir aux élections locales. — Le Parti démocrate libéral du président Roh Tae-woo a remporté les élections locales organisées jeudi 20 jnin, et qui étaient considérées comme un important test politique pour le gouvernement. Le PDL a obtenu 552 des 866 sièges à pourvoir et le Nouveau parti démocratique, principale force d'opposition, seulement 165. — (AFP, AP, Reuter.) d'une forte assise régionale, et fait figure de grand vainqueur des élec-tions : le Congrès a en effet obtenu trente-sept des quarante-sept sièges du Maharasthra. Cela signifie qu'il peut attendre, d'autant que sa déci-sion de s'effacer devant M. Rao renforce son prestige. renforce son prestige.

A terme, il est probable que la forte ambition de M. Sharad Pawar le conduira à briguer de nouveau la direction du gouvernement. Dans l'immédiat, il est vraisemblable qu'il n'acceptera pas de responsabilités, et qu'il choisira de retourner dans son fief de Bombay. La personnalité de M. Rao (dont le Monde a publié un portrait dans ses éditions datées du 31 mai), qui est le premier chef du gouvernement originaire du sud du pays, est bien différente de celle foncièrement réformatrice — de M. Pawar. le conduira à briguer de nouveau la

Une opposition

« constructive » Homme d'expérience et de sagesse, proche conseiller de Rajiv Gandhi après l'avoir été de sa mère Indira, intellectuel brillant, M. Rao connaît à fond les rouages du parti de Nehru, et il n'est contesté par personne. Agé de soixante-dix ans et de santé fragile – il a subi récemment un pontage cardiaque, – ses qualités en font un premier ministre qui inspire confiance, mais certaine. qui inspire confiance, mais certaine-ment pas un chef charismatique.

Ce choix, qui pourrait être inter-prété comme celui de la stabilité par opposition au dynamisme, inter-vient au moment où l'Inde est confroctée à une crise économique sans précédent et à une crise sociale sans precedent et a une crise sociale multiforme, qui se manifeste notamment dans la violence séparatiste au Cachemire et au Pendjab, ainsi que dans la fragmentation du consensus religieux face aux surenchères des formations hindouistes.

DÉCOUVREZ chères des formations hindouistes.

Sur le plan politique, d'autre part,
M. Rao va disposer d'une certaine
période de «grace». Ses adversaires

— Janata Dal de M. V. P. Singh,
partls communistes, enfin BJP
(Bharatiya Janata Party, hindouiste
de droite) — se sont virtuellement
engagés à ne pas provoquer de crise
gouvernementale dans l'immédiat,
estimant que l'Inde ne pouvait se
permettre de nouvelles élections. LA SUÈDE

Ces partis adopteront une attitude « positive », voire « construc-tive », à l'égard des projets du gonvernement, dès lors que cenx-ci seront de nature à restaurer un eonsensus social sériensement ébranlé. Mais le nouveau gouvernement sera fragilisé par son insuffisante représentation parlementaire. Il devra, dans les prochaines semaines, obtenir le soutien d'une vingtaine de députés non congressistes, ce qui le met à la merci de soudaines défections. La décision de reporter au 30 septembre les élections an Pendjab sera dans l'ensemble hien accueillie, compte tenu du climat d'extrême violence qui règne

Le Monde ● Samedi 22 juin 1991 7

dans cet Etat. De même, s'agissant de la situa-tion économique, qui constitue le dossier le plus urgent, un accordina semble se dégager en faveur d'un recours au Fonds monétaire international. Celui-ci apparaît incontournable, tant la situation de la balance des paiements indiennes est critique. A cela s'ajoutent un déficit budgétaire record, une inflation à deux chiffres, sans compter des problémes structurels heaucoup plus graves : croissance démographique incontrôlée, faibles résultats de la lutte contre la pauvreté,...). M. Narasimba Rao est done confronté à de nouveaux défis. Il ne fandra pas attendre longtemps pour juger si l'Inde s'est choisi le premier ministre idoine pour les relever.

LAURENT ZECCHINI

MINITEL

36-14 SUÈDE

IL Y A DES CONDITIONS QUI NE S'ECRIVENT PAS, **VOTRE CONCESSIONNAIRE**

Autant vous offrir une Lancia Dedra.

VOUS EN PARLERA.



Le supplément consacré à la vie

GRANDES TAILLES PARIS-LYON-STRASBOURG-LILLE

Numero Vert 05 12 24 12

Des couleurs Hollywood

en grande taille?

Faites-vous plaisir

c'est le printemps!



Après les déclarations du président

L'opposition craint de se laisser entraîner vers l'extrême droite

rac è Orléana, la 19 juin, dénonçant una « overdose » d'immigrés en France, ont suscité da vives réactions à gaucha et dans les mouvements antiracistes. M- Edith Cresson, tout an estimant que les propos du préaidant du RPR avaient pu « dépasser sa pensée », y a vu la confirmation da l'appréciation qu'alla avait portéa la semaina dat-

nouveeu diacoura da M. Chirec eu aujet da l'immigratinn, an diaent qu'ella croyait entendre M. Jean-Maria

Dana l'opposition, la ligna da conduite adoptée par le président du RPR provoque una certaine inquiétude. Les responsables de l'UDF craignent que laur partanaira na las entraîna

recherchée par M. François Mitterrand l'extrême droite, na serva la cause de la majorité aux prochaines élections. Le ton adopté par M. Michel Poniatowski, qui, vendredi, au micro d'Europe 1, assimilait la présence d'étranaliamande, confirma la danger qua l'interprétation de ses propos, voire ses

dana la pièga de la radicalisetion court l'opposition parlemantaira. Au RPR même, tandis que la direction du et, en déportent la droita vars parti s'efforce de justifier les propos de M. Chirac en se référant à des rapports de police sur les nuisances provoquées pat certaines familles étrangères, MM. Charles Pasqua et Philippe Séguin se démarquent insensiblement gara an Franca è l'Occupation du maire de Paris en suggérant que

pas à sa pensée. M. Chirac a dénoncé le « procès en sorcellerie » dont il serait victima et revendiqué le droit de ne pas parier la clangue de bois » pour exprimer ce que ctous les hommes politiques entendent». M. Le Pen se réjouit, pour sa part, de voir ses thèses épousées par la droite parlementaire et se montre assuré d'en tirer bénéfice.

M^{me} Cresson condamne la « démagogie »

Interrogée au journel de 20 heures de TF1, jeudi 20 juin, sur les propos tenus la veille par M. Jecques Chirec. Mer Edith Cresson les e qualifié de • choquants • et a jugé que, «d'une certoine foçon. [ils] dépassent [la] pensie de leur outeur.» Le président see de leur auteur». Le président du RPR, a-t-elle observé, « dit qu'il ne faut pas utiliser lo langue de bois, et c'est vrai, niois le langage politique peut quelquefois être très extrême lorsque certains hommes politiques y senient un intérêt électaral ». Le premier mioistre a continue : «Je crois qu'il ne faut pas copier Le Pen, et, tant qu'a Joire, les gens d'extrême droite choisiront plutôt l'extrême droite, M. Chiroc feroit mieux d'être lufmème, c'est-à-dire un responsoble politique capable de comprendre le problème de l'immigration et d'en discuter d'une jaçon posée et rai-

Après avoir souhaité que, sur le dossier de l'immigration, oo oe fasse « de démagogie ni dans un sens, ni dans l'autre », Mª Cressoo a observé que la France « ne peut plus recevoir d'étrangers illégaux ». Evoquant les procédures, devenues « plus ropides » pour distinguer «les réfugiés politiques, que nous nous devons d'obriter », et « les réfugiés économiques, que nous ne

pouvons accueillir », elle a affirmé :
«Il fout regarder chaque cas individuellement et ne pas généraliser. »
« Ce qui est sûr, aujourd'hui, c'est
qu'il jaut s'opposer [fermement] à
l'immigration clandestine », a-t-elle
individe avant d'ajouter », a-t-elle indique, avant d'ejouter: «On a sans daute (dans le passe) ferme les yeux, parce que, pendant un certain temps, notre économie, notre protection sociale pouvaient le supporter, et puis parce que lo France est une terre d'accueil et que notre peuple est génèreux. Si nous vaulans que les Français puissent continuer à bénéficier de la protection sociole [...], nous nous rendans bien compte que nous ne pouvons pas accueillir, comme cela, n'importe qui n'importe qui. .

«Des fins électoralistes »

Le premier ministre a également tenu à préciser que lorsqu'elle s'était reodue à Maotes-la-Jolie pour se recueillir sur le cercueil de la femme policier décédée lors d'un «rodéo» auromobile dans la nuit du 8 au 9 juin, les policiers s'étaient bien conduits, contrairement à ce qui avait été rapporté dans la presse, « Ils étoient ou garde-à-vous devant mol, ils n'ont pas sifflé, ils étaient très dignes »,

de son point de presse bebdoma-daire, Mer Cresson avait observé que si sa réponse à M. Chirae, la semeioe dernière, à l'Assemblée nationale, avait pu jeter le trouble quand elle avait dit que les propos du président du RPR lui faisaient penser à ceux de M. Jean-Marie Le Peo, cette impression « est aujourd'hui partagée par les audi-teurs » de M. Chirac. Seloo Me Cresson, & M. Chirac souhaite se rapprocher du Front national, des fins électoralistes », a ajonté le premier ministre, co dénonçaot des propos à connototion raciste,

qui rappellent d'outres périodes ». Plus généralement, elle a expliqué que sa politique est axée, «d'une part, sur la compréhension « d'une part, sur la compréhension et la tolérance et, d'autre part, sur la fermeté. Je n'aurai pas de fui-blesse en ce qui concerne l'immi-gration clandestine, tout comme je n'aurai pas de foiblesse en ce qui concerne lo sécurité, afin que, sur tous les territoires de la Répu-blique, la police puisse pénétrer », a-t-elle dit.

M. Chirac : un «procès en sorcellerie»

M. Jacques Chirec, iovité d'Antenne 2, jeudi soir 20 juin, a expliqué que le description qu'il evait faite de la promiscuité entre un couple de travailleurs français et une famille immigrée dont le père ne travaille pas, correspond à «tout ce que les hommes politiques entendent» et aux témoignages qu'il a recueillis «des centaines de fois».

il a affirmé qu'il ne « cautionne » pas cette situation, mais qu'il convient «de prendre conscience de ces problèmes pour y opporter une solution» et qu'«il faut entendre ce que disent les gens pour les compren-dres.

Refusant «la langue de bois» pour parler de l'immigration, le président du RPR o'accepte pas, non plus, «le procès en sorcellerie» qu'on voudrait lui faire, «car personne ne peut mettre en doute ou en cause [ses] canvictions, qu'il s'ogisse des droits de l'homme ou du racine».

Après s'être défendu de vouloir Après s'être détendu de vouloir polémiquer et d'avoir « une approche électorale», il a déclaré : « Si nous ne prenons pas des mesures pour limiter les effets de l'immigration, pour lutter contre l'immigration clandestine et pour faciliter l'intégration de ceux qui sont chez nous, alors, nous allons avoir une explosion et personne n'en sortira indemne. Les premières victimes seront les étransers en situation times seront les étrangers en situation



régulière. » Il a ajonté : e Je dis : casse-cou! [...] Pour alerter les pou-voirs publics, qui ne veulent rien faire, j'ai décidé de dire les choses telles que les gens les vivent.»

Après avoir reproché au gouverne meot de M. Michel Rocard de o'avoir « rien fait ». l'ancien premier ministre a énuméré les mesures qu'il

précooise : « maîtriser l'immigra-

tique des visas o'a pas été remise en question. On compte chaque année quelque soixante-dix mille refus d'entrée du territoire. Quant aux nouvelles méthodes d'examen des demandes d'asile, elles ont eu un effet dissuasif certain. Et, selon le mioistre de l'intérient, oeuf mille reconduites à la frontière ont été opérées au premier trimestre de cette année. Mais il est clair qu'on ce sait trop que faire des étrangers en situation illégale et qu'on finit toujours par tenter de les intégrer plutôt que de les lais-

ser se marginaliser. L'intégration est une œuvre de longue baleine, aux résultats incertains. On o'intégrera pas tout le monde, et de la même facon. Hier, c'était l'intégration d'une population européenoe, en période de croissance, par le biais d'institutions solides comme les syndicats ouvriers ou les Eglises. Aujoord'hui, il s'agit d'intégrer une population à majorité africaine ou asiatique, souvent musulmane, en voie de tertiarisation et sur fond de chômage. L'avenir ne sera pas forcément plus rose : tout laisse croire que, daos les prochaices années, c'est la population d'origine étrangère qui sera encore la plus touchée par le chômage, en raison de l'échec scolaire et de la

Au fil des années cependant grace à l'école, au sport, à la télévision et à l'ectivité de multiples associetions - l'intégration fait doncement soo chemio, au moins dans uce partie de la population d'origine étrangère. Ceta o'exige pas seulement un cootrôle des oouvelles arrivées, uoa volooté politique de réussir cette intégration et des moyens, mais un certain climat.

suppression d'emplois non quali-

Tout excès verbal fait, tôt ou tard, le jeu du Front national. Il ne faut pas pour autant s'interdire de parler de sujets difficiles comme la délinquance, les ciandestins on l'islam - trop longtemos passés sous silence et devenus, du fait même, propriété exclusive de M. Le Pen. Entre la rhétorique à connotatioo xénophobe et la langue de bois, il y a moyen de parler autrement d'un sujet aussi essentiel doot tout le monde s'accorde pour dire qu'il met en cause

l'evenir de la société française. ROBERT SCLÉ

lids - dont il a recomm qu'il avant été institué quand il était le premier ministre de M. Valéry Giscard d'Estaing, mais en précisant que c'était taing, mais en précisant que c'était e une autre époque », — mais il estime qu'il doit être meinteoo « pour ceux qui sont installés pour une longue durée et pour travailler ». Citant le cas d'un père avec quarre épouses et vingt enfants, qui toucherait 57 819 francs de prestatioos sociales à Paris, M. Chirac propose, encore, de « revoir complètement le droit d'asile », d'« ouvrir le débat sur le droit de tous les étrangers aux prestations sociales qui ne sont pas la contrepartie d'une cotisation », de «réformer le code de la nationalité», d'« avoir une politique d'aide au développement des pays d'origine», de «cesser de parler du vote des

Dans les couloirs de l'Assemblée nationale

«La cuisine au chou et la cuisine à l'ail »

tielle, j'ai vraiment honte pour lui, j'ai honte pour la France», a déclaré, jeudi 20 juin, dana las couloirs du Paleis-Bourbon, le préaident du groupa socialiste, M. Jean Auroux, en commentam les déclarations de M. Jacques Chirec. e En Afrique du Sud, l'apartheid vient d'être rejeté et, en France, on a l'im-pression que certains voudraient l'instaurer, e pouraulvi M. Auroux. On ne dit pas cez chosas-là dans le pays dea droits de l'homme. Na noua engageons pas dans des com-portementa de bouc émissaire. Hier, certains disaient que les juifs créaient les malheurs des Allemands. Aujourd'hui, certains semblent le dire des immigrés. Un homme est un homme quelle que soit sa couleur, et ce genre da propoa est intolérable en

Le président du groupe socialiate e égelemant eatimé que l'encien premier ministre e'étah montré pour le moina « imprudent at irresponsable » en tenam de tels propos, notammem celui sur l'« odeur ». « Je suis scanda-

M. François Loncle, député socieliste de l'Eure, ne l'éteit pas moins. Il e, dans l'hémicy-cle, fait un rappel au règlement pour dénoncer l'attitude du pré-sident du RPR, passible selon lui de sanctions pénales. Il e estimé que cea propoa étaient cindignes et ignobles ».

« Terrorisme intellectuel »

L'encien ministre de la sécurité du gouvernement de M. Chitac entre 1986 et 1988, M. Robert Pendraud (RPR, Seine-Saint-Denis), lui a répliqué que le maire de Paris n'avait fait que rapporter ce que etrop souvent nos concitoyens disent quand ils constatent ca qui se pasae » dans certainas banlievas. « En quoi est-ce raciste de dire qu'il y a des différences entre la cuisine au chou et la cuisine à l'ail et de parier des odeurs qui s'en dégagent», a affirmé le député RPR. En matiète d'odeut, M. Auroux a souligné qua c'était

all a été premier ministre et du côté du RPR que les choses candidet à l'élection présiden-

Le président du groupe RPR, M. Bernard Pona, a expliqué de son côté, dens les couloirs, qu'il connaiaseit M. Chirac depuia auffiaamment longtemps pour aavoir qu'il était tout, sauf homme politique ne peut pas parler simplement et rapporter les propos d'habitants d'HLM où il y a une trop grande pression de l'immigration, c'est vraiment du terrorisme intellectuel. » Il a'est également étonné que l'on ne pulsse pas évoquer les problèmes concrets, ceux du délabrement de certainez cités et les odeurs, sans que l'on crie eu raciame.

Du côté centriate, on ne cachait pas un certain malaise. Le président du groupe UDC, M. Pierre Méhaignerie, e jugé les propos de M. Chirec e très excessifs et torelement maladroits ». Toutefois, il e estimé que ces propos ne refléteient pas les positiona de M. Chirac et qu'il s'agisaait, en fait, de aimples e propos de tréteaux que ja regrette, a-t-il dit, comme l'incapacité du gouvernement è résoudre le problème de l'immigration clandestine ». M. Méhagnerie e estimé qu'il n'y avah pas là de quoi fragiliser l'opposi-tion dans la mesure où sa position à l'égard de l'immigration avait été arrêtée en 1990 avec, comme priorité, l'intégration, mais également le fermeté et la sévérité contre l'immigration

Pour sa part, M. Jacques Barrot a estimé que la méthode utilisée par M. Chirac était pour la moins contestable. Il a mis en garda ceux qui seraient tentés de suivre catte voie contre l'utilisation dene les diecouts e d'anacdotes qui conduisent généralement à des contresens graves ». D'una façon générale, il a estimé que le problèma de l'immigration devait être traité autam que possible à bonne distance da «l'émotion» et de ela

PIERRE SERVENT

Les mots de l'immigration

L'immigré campeot en pleine ville ou aux portes de la cité, l'Immigré menaçant ou menacé, bors-la-lni ou victime, l'Immigré omniprésent et objet de toutes les exploitations politiques.

Jeao-Marie Le Pen s'en éteit emparé le premier, avec les nuances que l'oo sait. Son programme ne prévoit pas seulement «l'expulsion des clandestins et des délinquants » et une priorité d'emploi pour les nationaux, mais le reovoi des chômeurs étrengers dans leur pays d'origioe et le passage devant une commission des jeunes Maghrébins qui auraieot acquis la nationalité française é dix-buit ans en raison de leur naissence en France, Michel Ponietowski, ancien ministre de Valéry Giscard d'Estaing, ne sait pas quoi inventer pour «aller plus loin que Le Pen » en matière d'immigration : il propose, entre autres, de « réexaminer la situation » des naturalisés par mariege

depuis 1988... Le RPR e feit quelques pes dans cette direction : en réclamant d'abord une réforme du code de la nationalité (jugée nécessaire par les centristes et, eo privé, par certains socialistes); puis, en voulant limiter le regroupement familial et retirer aux étrangers les avantages socieux qui ne sont pas le contrepertie d'une cotisetion. Jacques Chirac veut aussi rétablir la «loi Pasqua» sur les conditions d'entrée et de séjour en France. Mais, maigré ses « petites phrases », il est loio d'edopter les projets du Front

Jusqu'ici, à vrai dire, le RPR et le PS ne se sont pas beaucoup distingués l'un de l'autre en matière d'immigration. Chacun des deux partis est peu convaincant lorsqu'il prétend avoir - ou avoir fait uce politique complètement différente. En réalité, depuis quinze ans, à peu da choses près, droite et gauche se sont adaptées aux événements plus qu'elles ne les ont maîtrisés. Il o'existe d'eilleurs pas trente-six manières de gérer cette questioo complexe, que ce soit en France ou dans les autres pays d'Europe occidentale.

evalent défini une politique en Pasqua» de 1986 a été adoucie trois volets: stopper les arrivées, en 1989 par la «loi Joxe», la poli-

encourager les retours et favoriser l'insertion des étrangers déjà présents sur le territoire national. Aucun de ces trois objectifs n'a été réellement atteint. La politique d'aide au retour a donné de bien maigres résultats et n'existe quasiment plus que sur le papier. Les frontières se sont entrouvertes é des travailleurs étrangers et 6 leurs familles. L'existence de «ghettos» etbniques e été officiellement reconnue - et combattue. Il e fallu définir dans l'argence le concept d'intégration, plus ambitieux que celui d'insertion, et qui fait

Excès verbaux et langue de bois

eujourd'hui l'unanimité, à l'excep-

tion du Front national.

Faut-il souligner que la politique gouvernementale n'est pas claire-ment comprise par l'opinioo? Beaucoup de Français ont le sentiment d'être envahis par une immigratioo iocontrôlée. Les polémiques ectuelles entretiennent l'idée que rien ne se sait en matière d'immigration et que rien ne se fait pour l'intégration. Ce qui est doublement faux.

Un effort sensible e été réalisé dans le domaine statistique. Beaucoup de chiffres existent désormais, et ils sont publics. On sait, par exemple, que quinze mille six cents travailleurs permanents sont arrivés en 1989 (contre dix mille sept cents en 1987) et que les membres des familles - en majorité algériennes, turques et marocaines - sont passés de vingt-six mille sept cents à trente-quatre mille six cents. On sait que la populatioo juridiquement étrangère est à peu près stable, mais que la population immigrée (comprenant aussi bien des étrangers que d'encieos étraogers deveous français) eugmente de deux cent mille personnes chaque année, en tenant compte des naissances en France. L'incertituda demeure, en revanche, sur le nombre des clandestios, et c'est oaturellemeot eutour d'eux que se cristallisent toutes les polémiques et tous les

fantasmes. il est faux de laisser croire pour Les différents gouvernements autent qu'oo cotte co France qui se sont succédé depuis 1974 comme dans un moulin : si la «loi

M. Bianco: «Un appel à la haine»

M. Jean-Louis Bianco, ministre des affaires sociales et de l'intégration, affirme notamment, dans un entretien publié par Libération du vendredi 21 juin : « M. Chirac a un culot d'acier. En parlant (...) de l'acdeur» des étrangers, il a lancé un véritable appel à la haine, qui révèle son seul objectif: prendre le pouvoir à n'importe quel prix.
Michel Noir, Alain Carignon, Michel
Barnier, Bernard Stasi, Jacques Barrot, Simone Veil, j'espère que vous
allez réagir pour arrêter cette folie
pendant qu'il est encore temps!»

loterrogé sur la méthode des «tables rondes» avec l'opposition, utilisée par M. Michel Rocard pour traiter le problème de l'intégration, M. Bianco répond : «L'intégration ne se fera pas dans les tables rondes. ne se fera pas dans les tables rondes. Elle se fera sur le terrain. Le RPR et d'autres partis de droite prêtendent reprendre à leur compte la volonié d'intégration, mais la réalité, c'est que la majorité des délégués RPR se mettent à hurier quand un de leurs invités évoque l'idée qu'une femme beur – c'est-dure française – puisse être un jour maire de Marseille!»

le journal mensuel

de documentation politiqua après-demain

Fondé par la Ligue

des droits de l'homme

(non vendu dans les kiosques)

offre un dossier complet sur :

L'AVENIR DU SERVICE **PUBLIC**

Envoyer 60 F (timbres à 2,30 F ou chéque) à APRÈS-DEMAIN, 27, rue Jean-Dolont, 75014 Paris, en spécifient le dossier demandé ou 150 F pour l'abonnement Statuel (80 % d'économie), qui donne droit à l'envoi gratuit de ce numéro

Enter 17 To the control of the contr The second secon

with a write cells like it

Control of the Control of the Control of the Control The control of the co A STATE OF THE STA

Stant Tame I demand The same of the sa

The second of th deliner mellestere Jeg grane

199 M + 199 M - 18 Series Services in the contraction of ----

white the same same The state of the s * 14 for States

ALTER DE SE PROPERTY Ca. Tallegra . A. Can de de The second second second

-

du RPR sur l'immigration

Au RPR: dire tout haut ce que chacun pense tout bas

Le voyage de M. Chirac à Oriéans n'éteit pas annaocé comme une manifestation de particulière importance et aucune initiative quelque peu speciaculaire ou «fracassante» n'evait été programmée à cette occesioo. Ce déplacement se situait parmi ceux que chaque semaine le président du RPR effectue en province pour soutenir la flamme des militants de son parti. Emporté per le rythme des questinos eu eours d'un dîner-débat, M. Chirac, selon une rhétorique qui lui est coutumière, s voulu mieux coovaincre son suditoire en illustrant son propos d'un exemple concret, vécu et imagé. Il utilise fréquemment ce procédé.

Ce o'est donc pes en raisoo

Cc o'est donc pes en raisoo d'une insuffisante maîtrise de son verbe qu'il a feit ellusino su « bruit» et à « l'odeur» que provoquerait uoc promiseuité trap importante. Il se référait aux troubles de voisinage provoqués per le importante. Il se référait aux trou-bles de voisinage provoqués par la cuisson des elimcots, cc que M. Rnbert Pandreud, eocieo ministre de la sécurité et député RPR de Seine-Saint-Denis, deveit illustrer en demandant à l'Assem-blée nationale: « Est-il raciste de dire qu'il y o une différence entre les odeurs de la cuisine au chou et de la cuisine à l'nil?»

S'il est evéré que M. Chirac ne peosait évidemment pas à des odeurs humaines, comme certains de ses accusateurs semblent le lui reprocher, il ourait mieux étayé sa déonneistinn en foisoot étet de plusieurs lettres du préfér de déonncietinn en foiseot étet de plusieors lettres du préfet de police. Ainst, le 23 août 1990 M. Verbrugghe écrivait-il au maire de Paris pour lui sigoaler que «deux cents bêtes avaient été introduttes dons le foyer de lo rue Cloude-Tillier (12) et quatre cents dons celul du boulevord de lo Commonderie (19) s., ajnuteot: «Plusieurs milliers d'animaux ont été sacrifiés en une seule journée dans trente-cinq foyers parisiens et à l'intérieur d'immeubles d'habitation. Ces abattages sacrificiels, en dépit des règles les plus élémentaires d'hygiène et de solubrité, contribuent en outre, par les missances qu'ils occasionnent, à entretenir dons certoins quortiers un sentiment d'hostilité nuisible à lo bonne intégration des populations immigrées. » Le préfet de police devait également adresser le 9 janvier 1991 à M. Alain Juppé, député du dix-huitième arrondissement de Paris, une lettre relative à line plainte de locataires de l'imment de Paris, une lettre relative à meuble dn 9, rue d'Aubervilliers I

contre un boucher e faisant cuire de nombrouses têtes de muutun dans une rôtissoire installée sur le trottoir». Le préfet ajoutait : « Le boucher o été mis en demeure dès le mois de juin de cesser cette acti-vité particulièrement odorante.»

wité particulièrement odorante. s

M. Jacques Chiroe, qui ne s'obrite pas derrière un quelconque dérapage verhal, estime en entraire qu'en s'exprimant de cette façon il s'est seulement fait le porte-perole de plaignoots. Il revendique même d'avnir ainsi renoncé à «lo langue de bois» et d'ovoir « exprimé tout haut ce que bonucoup pensont tout bas». On assurait vendredi matin 21 juin, aussi bieo à la mairie de Paris qu'au siège du RPR et dans plusieurs fédérations départementales, ovnir reço d'assez oombreux oppels téléphooiques opprouvant M. Chirae d'avoir usé d'un « langage de vérité». gage de vérité ».

La caution de M. Séguin

La prise de position du prési-dent du mouvement a d'ailleurs eu paradoxalement pour effet de rap-procher de lui ceux qui il y a un ao s'co étaicot élnigoés co lui reprochant alors ed le se se des reprochant alors « de ne pas être remonté sur son cheval». En effet, jeudi 20 juin, devant l'association jeudi 20 juin, devant l'association Demain la France, qui e succédé an courant Pour un nouvean rassemblement eprès le sabordage de cetui-ci, MM. Pasqua, Séguin et aussi Aodré Bergeron, encien secrétaire général de FO, se sont faits les avocats de M. Chirac et se sont portés caution de ses sentiments hostiles à la xénophnbie et i au racisme. au racisme.

M. Chirac lui-même a justifié et expliqué à plusieurs repriscs eu cours de la même journée sa prise de pasition. Son eotnurage est convaiocu que celle-ci correspond bel et hien aux sentiments d'une base sociologique et électorale qui, en afrantée aux prablèmes généraux que roce l'immigration per service de la proce l'immigration per l'aux que roce l'immigration per l'aux que roce l'immigration per l ennimatée aux prablèmes généraux que pose l'immigration, nc se référerait plus aux clivages partisans habituels. C'est notamment ce que veut dire M. Chirac en refusant de laisser à M. Le Pen «le monopole de souligner les vrais problèmes», uo peo enamne le pensait égolemeot M. Laurent Fabius larsqu'il offirmoit que «M. Le Pen pose les bonnes questions mais y apporte les mauvaises réponses». réponses ».

ANDRÉ PASSERON

Des précédents

« Quand on excite cette bête-là... »

que pour des raisons électora-lletes M. Chirsc rejoint les thèses du Front national eur l'immigration tout en stigmeti-sant M. Le Pen.

Aux élections municipeles da mars 1983, déjà, à l'image de leur chef de file, les candidats du RPR, à Paris, et surtout à Marseille, menaient campegne en emsigement, comme l'extrême droite, la dénonciation de l'immigration et celle de l'insécurité. Ils n'éteient pae lea seuls, à droits, à banaliser einsi les chevaux de batailla de M. Le Pen, au seul profit électoral de celui-ci, et il arriva même que ca discours fût dominant chez certains socialistes. Mais M. Chirac n's personnellement jamais été en reete, même si, dans un mnuvement de balancier, il e toujours accompagné ses prises de position de professions de foi contre la xénophobie et le racisme et s'il a'aat toujnura refusé à toute alliance électorale avec M. Le Pen.

Le 13 juillet 1883, à l'hôtel de Ville de Paris, il estimait ainsi que le « seuil de tolérance » était e dépessé dans cartains quartiars a de Peris, que carteins foyers de travailleura immigrés étaiant « source d'insécurité », que les écoles maternelles étrangers et qu'il fallait einterrompre le flot de ceux qui errivent et dont certains éléments sont des gens de sac et de corde ».

Le 30 octobre 1984, dana las colonnes de Libération, il assoà la situation da l'emploi : «S'il y avait moins d'immigrés, il y aurait moins de chômage, moins de tensions dana certsines villes, un moindre coût social. Cinq jours plus tard, au Club de la presse d'Europe 1, il évoquait

Ce n'est pas le première fois le menaca d'une « invesinn » «Dans trente ans, il sera impossible d'ampêcher las hommes du Sud de monter vers la Nord.» M. Le Pen se plaignait déjà que «M. Chirac attaque le Front national tout en récupérant ses thèmes politiques.

Le 18 mai 1987, M. Chirac, elors premier ministre, edmones-tait M. Michel Noir en lui reprochent d'evoir écrit dens le Monde qu'il valait mieux perdre les élections que de perdre ement avec le Front national. «On constate, déclarait-il, qu'un certain nombre de gens, exaspérés par les conditions de vie et par la situation de la société, se sentent attirés par un discours sommaire. Caux-là ne doivent pas êtra rejetés. Ce sont des gens mécontents. »

Le 2 mere 1888, en cem-

pagne à Marseille, il sa propo-sait de «régler en cinq ans les problèmes de l'immigration» pour venir à hout des réections recistee ou xénophohee, eux-quellee « l'évalution que nous avons connue depuis quelques années a conduit un certain nombre de nos concitoyens », affirmeit-il, avant d'ajouter : «Si je ne peux pas l'admettre, je peux le comprendre.» Un mois plus tard, à Neuilly-sur-Seine, if ajoutait : «Il na faut pas s'éton-ner que les Gaulois que nous sommes et tous ceux qui las ont rejoints et qui ont fait le richesse de la France aient un sentiment de ras-le-bol qui peut conduire à des extrémités regrettables devant une situation non maîtrisée.

C'aet auesi M. Chirec qui disait an 1983 : « Quand nn excite cette bête-là - le racisme - on ne sait pas du tout où l'on

L'exemple de la Goutte-d'Or ou les mauvais comptes du maire de Paris

L'exemple cité par M. Jacques Chirac – « une famille entaaséa avac la père, trais ou qustre épouses et une vingtaina de gnases, qui touche 50 000 france de prestations 50 000 france de prestations sociales sans, naturellement, travaillers — e de quoi laisser perplexe. Puisqu'il le compare evec la cas « d'un travailleur français qui habite à la Goutte-d'Or et travaille svec sa femme pour gagner environ 15 000 francs », la maire de Paris laisse appendire que la de Paris laisse entendre que le chiffre de 50 000 francs correspond à un revenu mensuel. Mais

la compte n'y est pas. «En ce qui concerne les pres-tations familleles, il faudrait, d'eprès mes calculs, qu'una femilla compte snixanta-aix enfants pour atteindre un tel montant. Avec vingt enfants, les allocations seraient de l'ordre de 15 000 francs », estimeit jeudi 20 juin un spécieliste de la Celeae netionele d'elincatinne temillelee. « En calculant très large – aide au logement, complément familial, RMI (1), allocation pour jeunes enfants, majora-tions diversea, aide sociele -

ajnute-t-il, percevoir 25 800 francs par mois», soit un revenu à peine aupérieur à 1 000 francs per personne et par

Pour etteindre la seuil indiqué per la maire de Paria, il faudrait vingt enfente supplémanteiree. Encora cunvient-il da préciser que si ela vingtaine de gosses » eet, cumme le dit M. Chirec, entaeeée», la famille en question n'aurait sans doute pas droit à l'ellocation logamant (5 300 francs dans ce cae pour un loyer de 8 000 francs), pour cause d'appartement suroccupé.

Une différence « morale »

Le président du RPR ve plus loin. «Est-il naturel, s'est-il interrogé, que des étrangers puissent bénéficier au même titre que les Frençeis d'une soliderité à lequelle ils ne participent pas, puisqu'ile ne paiant paa d'impôt ? » Contreirement eux affirmations de l'ancian premier ministre, les étrangers paient des

cette famille peut au mieux, impôts indirects (la TVA, par exemple) ainsi que des impôts directe (y campris loceux...), même si les multiples abatta-mente conzentie en 1988 par M. Chirac ont contribué à réduire la proportion de foyers fiscaux easujettis à l'impôt sur la revenu. D'eutre pert, il nublia qua les prestations sociales sont assenlement financées par des coti-

sations patronales et salerialas.

Mais, diront certains, les immi-grés « coûtent » plus cher qu'ila na «rapportant». La prauva : en 1985, les prestations fami-liales versées chaqua ennée aux femillas étrengèree non origi-naires de la CEE s'établissaient à 32 325 francs (soit près da la moitié de leur revenu total) contra 17 250 frencs pour les famillas françaisas. Cette diffé-rence est, contrairement à ce que suggère M. Chirac, parfaitement « morale » et a'expliqua per le simple fait que les familles immi-grées sont plus larges (33 % ont au mains quatre enfants contre 8 % des familles françaises) et dispusent de reesources inférieures, ce qui leur permat de

déae sous candition da ressources. « A taille de famille et ravenus identiques les écarts antre étrangers ar Françaia s'amenuisent, deviennent même insignifiants et jouent parfois en faveur des familles françaises», spulignait an 1987 la Caiaaa

nationala d'allocations familia Par contre, de multiples études indiquent que les étrangers sont e perdants a vie-à-via de l'assurenca-meladie (leur consomma-tion médicale est proportionnelle-ment plus faible) at de la retraite (une pertie d'entre aux cotisa assez langtemps pour disposer de droits à taux plein). En défini-tive, le lagique da M. Chirec conduirait à revenir sur le prin-cipe de territorialité et d'égalité de treitemant. C'eet-à-dira sur des principas conetitutionnels

JEAN-MICHEL NORMAND

(1) Le RMI n'est versé aux étrangers et à leurs familles qu'à condition que le bénéficiaire soit régulièrement Installé en France depuis trois ans.

LES MOTEURS DU CIEL



Après les déclarations du président du RPR sur l'immigration

A l'UDF: le piège de M. Mitterrand

Les responsables de l'UDF ne s'étaient pas bousculés, vendredi matin 21 juin, pour répondre à M. Jacques Chirac, M. Valéry Giscard d'Estaing est, depuis qua-rante-huit heures, aux États-Unis. Ceux qui soni d'habitude si prompts à causer de tout et de rien nvaient officiellement, jeudi,

un emploi du temps exceptionnel-lement chargé... Et les centristes, MM. Pierre Méhaignerie et Jacques Barrot, y sont allés sur la pointe des pieds. L'union a ses raisons que la raison ignore! Car, pour une fois, ce silence ne vaut pas approbation.

pas approbation.

En privé, les mêmes parlent d'une «ènorme bènse», jugent le discours d'Orléans consternant et s'inquiètent des répercussions que semblahles propos peuvent avoir pour toute l'opposition. « Heureusement, plaisante-t-on chez les giscardiens, ce que dit M. Chirac ne retambé pos immédiotement sur M Giseppl d'Évaine L'union n'en M. Giscard d'Estoing. L'union n'en est pas à ce point-là, " Reste qu'une nouvelle question se pose au sein de cette UDF, qui peut hrutalement se resumer ainsi; y a-t-il plus à craindre de M. Chirac que de M™ Cresson?

Depuis un moment, déjà, certains de ses dirigeants redoutaient que la recherche, avouée par M. François Mitterrand, d'un « diologue frocossant » entre les socialistes et l'opposition, ainsi que le zele du nouveau premier ministre à restaurer une culture de gauebe ne soient un piège grossier pour amener, par réaction, l'oppo-sition à relever le défi du « peuple

M. Charles Millon, le premier, avait flairé ce piège. Au «Grand Jury RTL-le Mande» du 16 juin, le président du groupe UDF de l'Assemblée nationale mettait « solennellement » en garde ses amis : « Les socialistes ont durci leur discours et ils espèrent que l'opposition fera de même et tom-bera dans le ringardisme. Il y aurait, alors, une droite orchaique contre une gauche orchaique.» Il avait renouvelé cet avertissement le 18 juin, nu cours de la réunion hebdomadaire des députés de son

Au centre droit

Le même jour, M. Giscard d'Es-taing nous confiait la même appré-hension: "Par un mélange de cal-cul ou d'instinct, tout le jeu du pouvoir actuel est d'amener l'oppo-sition très o droite, afin d'effrayer l'électorot modère, Porce que ce sera lo seule chance de notre sucrès en 1993, taut notre travail doit être d'arrêter le balancier durablement au centre droit.»

Le lendemain, M. Méhaignerie nous faisait part de la même préoccupation: «L'opposition est mainienant o un tournant. Si elle veut répondre positivement à M= Cresson, il lui fout s'ancrer au centre droit et refuser à tout prix les voies du clientelisme, de ses phaniasmes et de ses excès, »

Tous trois ne pouvnient évidemment pas alors imaginer qu'nu pre-mier tournant, M. Chirac tomberait dans ce piége-là. Ils lui reconnaîtront peut-être, aujour-d'hui, un droit à l'erreur, mais si, demain, le président du RPR confirmait un changement de cap vis-à-vis du Front national, s'inscrivant dans une stratégie définitivement bien ancrée à droite, ce serait toute la charte de l'union de l'UPF, datée d'à peine une semaine, qui serait certainement à reconsidérer.

Dans l'immédiat, l'UDF, qui vient d'acbever ses travaux de ravalement, peut tirer quelques dividendes de cette incartade de M. Chirac. Elle peut s'installer plus confortablement sous l'enseigne lihérale et humnniste de l'opposition, mais ln question est déjà de savoir jusqu'où les centristes pourront supporter ce genre de dérive.

DANIEL CARTON

M. Dabmani (France-Pins) : « excuses ». - M. Arezki Dahmani, "excuses". - M. Arezki Dahmani, président de l'association France-Plus, a déclaré, jeudi 20 juin, à l'Associated Press: "Que [M. Chirac] ait dérapé, qu'il ait été trop loin, je ne veux pas le savoir. [...] S'il ne s'excuse pas, c'est que ses propos étaient volontaires et qu'il les pense. [...] La classe politique est en déconfiture totale et offre un spectacle pitoyable. [...] Il y a une surenchère électoraliste et politicienne pour aller à la pêche aux voix [...], mais, à ce niveau, trop c'est trop, c'est de lo démagogie et du mensonge, »

□ La LICRA : « boucs émis-saires ». – La Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme (LICRA) a exprimé, jeudi 20 juin, sont inquiétude devant les déclarations de MM. Chirne et

Au Front national: jubilation

Entre les gazouillis des oiseaux et les senteurs des fleurs, qui sont les bruits et les odeurs du parc de sa villa de Saint-Cloud, il jubile. Jamais, M. Jean-Marie Le Pen n'aurait espéré un tel renfort dans la croisade qu'il conduit, depuis deux décennies qu'existe le Front national, contre la politique d'immigration. En l'espace d'un diner-débat du président du RPR à Orléans et d'un entretien nu Figuro du pré-sident d'honneur dn PR, M. Le Pen s'est fait inopinément doubler sur... sa droite.

L'affaire n'est pas faite pour lui déplaire. La raison, pour lui, en est claire : personne ne peut

Poniatowski. Elle « demande à ses adhérents de se mobiliser pour que les candidats à tout mandat électif ne se laissent pas entraîner à offrir à leur électorat les immigrés en pâture, boucs émissaires faciles à mettre en avant pour camoufler les difficultés économiques et sociales

□ Sos-Racisme: « Bébête-Show ». - L'association SOS-Racisme a déclaré, jeudi 20 juin : «Le dîner républicain organisé par le RPR à Orléans o dû être bien arrosé pour pousser M. Chirac à tenir des propos de casé du commerce et offlig e o n t s e o n c e r n a n t l'immigration. [...] SOS Racisme conseille au président du RPR de ne pas confondre ses prestotions politiques et sa propre caricature du Bébête-Show, » à M. Chirne ni à M. Ponia-towski. Le chef de file de l'extrême droite a beau jeu de répéter, sans se lasser et an répéter, sans se lasser et an ravissement de ses auditoires, que le premier a été deux fois chef du gouveroement et que le second a été le ministre de l'in-térieur du premier. Que n'ont-ils mis en pratique, alors, ce qu'ils préconisent aujonrd'bui, demande allègrement M. Le Pen en se posant en « modèle » face à des «faussaires».

Les Français préféreront tou-jours « l'originol à lo copie ». martèle-t-il, comme pour bien montrer que les dirigeants de l'opposition parlementaire font preuve d'une insondable indience dans leurs illusoires tentatives de récupération du lepénisme, Faire du Le Pen, sans Le Pen, ca ne marche pas encore, même quand on s'appelle

M. Philippe de Villiers. L'extrême droite s'offre le luxe, au passage, de donner une leçon d'humanisme. Le quotidien | Présent dn vendredi 21 jnin, fustigeant « la surenchère démagogique », explique : « le Front notional dénance depuis vingt ons l'immigration en tant que ons l'immigration en int que phénomène social d'une grande ampleur, Il dénonce surtout le manque de volonté des responsa-bles politiques pour tenter d'enroyer ce phénomène. » « Pour outont, ajoute ce journal qui se défend d'être l'organe du Front national, nous nous efforçons de respecter les individus en prenant garde de ne heurter lo dignité de miconga n auiconaue. »

compte de la « choleur conviviale » les propos de M. Chira-te président du Front national confirme qu'il est difficilement imitable dans le travail à façon du verbe. La où l'un parie du « bruit » et de « l'odeur » de l'im-migration, l'nutre anrait sans doute évoqué, avec autant de fmesse que de perversité, le fol-kiore musical et la cuisine épicée. N'a-t-on pas choisi, à l'extrême droite, de se baptiser « potriote » pour combattre « l'immigration-invasion »?

Arroseur arrosé

the prime with streets

graduation at the driver

के अपूर्ण के दूर क्रिकेट

The serve of the server with the server

A CONTRACT OF SEC

and the same of the same

State of the state of the

So we the most of a

think there is it is the

where the way of the same in

water test to live I will

A FINE MARK THAT

The war works a province province that

- Tel Seals year on the

partition the instituted.

Strate of Management Strategy Contracts

January January

To the team :

197 for a financiation of applica-

a Marie and Art Artist Marie Artist

and a second of the second

A TOTAL PROPERTY AND

فاليستوسية الفيونية التعاود المعادة الأحادث

رم أنهم من المراجع المستقد المستقد المستقد المستقد المستقد المستقدم المستق

Sample of sales and sales the first first

Same and the state of the state

The anti-man in the first approprie

The Market

again a later a great and and the said

Andreas of the section

Province on Property & 180

" all heal I to being "

等 化分型 At 中的 (4)等 實

The Republication of the

An and Manager published the

tin the Milk A was all

化1多亚

and the state of t

Strategy to the second

An extension due again

April 2 tet anima The state of the s

And the second of the second o

water the misages .

Burgania a granda (1967)

Dn coup, l'exeès chenge de camp. « L'overdose » halaie le « cancer ». Et M. Le Pen, qui ne craint pas de perdre la moindre unité de son électorat, se prend à rêver : l'opération visant à stopper « l'hémorragie » des électenrs chiraquiens atteindra-t-elle le but inverse de celui recher-

Le ebantre du netionelisme n'hésiterait pas alors à voir en M. Chirac un « arroseur arrose». Il explique déjà qu'il est difficile de « diaboliser » le Front natio-nal en prétendant, dans le même temps, reprendre son discours, « Houte acrobatie », clame M. Le Pen en ne voulant pas croire sérieusement que les «bruits» et les « odeurs » d'Orléans pour-raient annoncer nne « grande alliance » qui rassemblerait tout l'éventail politique depnis les centristes jusqu'au Front natio-

OLIVIER BIFFAUD

Le débat sur la loi «anti-ghettos»

Le Sénat partisan d'une «répartition équilibrée des familles étrangères»

adoptè, dans la nuit du jeudi 20 au vendredi 21 juin, le projet de loi d'orientation sur la ville présenté par M. Michel Delebarre. ministre de la ville et de l'aménagement du territoire. Les groupee communiste et socieliste ont voté contre. Au cours de l'examen des articles, le mejoritè senetoriale a vote, « dans le but d'harmonisation et d'intégration des non-ressortissants de la communauté européenne », un amendement eutorisant les organismes HLM «à attribuer les logements en sorte de répartir de façon équilibrée les familles étrangères ».

Au cours de la discussion des articles, les sénateurs ont suivi un parcours balisé par les dispositions de la commission des affaires économiques (le Monule du 19 juin). Sur proposition du rapporteur, M. Gérard Larcher (RPR, Yvelincs), les sénateurs ont affirmé le rôle du maire pour tout ce qui concerne les besoins locaux en matière d'habitat. Dans le même esprit, qui vise à redonner l'initiative aux élus locaux, ils ont décidé, contre l'avis de M. Delebarre, que le schéma directeur de l'Ile-de-France « est élaboré » et « adopté » par « le conseil régional, en association avec l'Etat et les conseils généraux concernes».

De même, ils ont supprimé une disposition ajoutée par l'Assemblée nationale qui indique que lors de l'élaboration des plans d'occupation des sols (POS) le préfet fixe à la commune les objectifs minima à atteindre en matière de politique de Thabitat. Favorables à la « mixité » de l'habitat, ils ont, dans tout le texte, ajouté à la notion de logement social celle de « logement intermédiaire ».

Pour éviter « les concentrations excessives », ils ont lié les concours linanciers de l'Etat au rapport entre le nombre de logements sociaux et celui des résidences principales. A propos des programmes locaux de l'habitat (PLH) intercommunaux, les sénateurs ont limité le dispositif du projet aux communes de alus de trois cent cinquante mille habitants. lls ont aussi modulé les contraintes du PLH en fonction des efforts déjà consentis en matière de logement social et ouvert aux communes comptant plus de quinze mille logements la possibilité d'élaborer un PLH. Les sénateurs ont également assoupli le dispositif de la participation, à la charge des constructeurs, à la diversité de l'habitat institué

Ils ont égelement confirmé la suppression des zones à urbaniser en priorité (ZUP) et l'exonération

quartiers en difficulté. Contre l'avis de M. Delebarre, qui a redouté les foudres de la Commission europeenne, et pour impliquer l'Etet dans le soutien financier des quartiers sensibles, ils ont également exonéré ces sociétés de l'impôt sur le revenu ou de l'impôt sur les sociétés « à compter de la date de

Au chapitre de la politique fon-cière, les sénateurs, fidèles à leurs principes, ont adopté la création des établissements publics fonciers chargés de constituer des réserves fon-cières après avoir affirmé la nécessité d'une «coopération volontaire des collectivités locales. En revanche, ils out supprimé, parce que, «arbitraire et ottentatoire aux principes de la décentralisation», un article étendant le champ d'application des zones d'aménagement dif-féré (ZAD), qui autorise l'Etat à exercer un droit de préemption sur certains terrains.

l'adoption d'un amendement déposé à titre personnel par le rapporteur pour avis de ls commission des affaires sociales, M. José Balarello (Rép. et ind, Alpes-maritimes), repoussé lors de l'examen en com-mission. Cet amendement dispose que, «dans le but d'harmonisation et d'intégration des non-ressortissants de lo Communauté européenne, les organismes HLM peuvent veiller à attribuer les logements en sorie de réportir de foçon équilibrée les familles étrangères dans un grand nombre d'immeubles et à prévenir les regroupements trap importonts dans les mêmes ensembles ».

M. Balarello a souligné que cet amendement renvoyait à la condamnation récente, par le tribu-nal correctionnel de Paris, de M. Frédéric Pascal, président de la SCIC, pour ses décisions d'attribution de logements. Il a rappelé que MM. Harlem Désir et Edmond Maire s'étaient élevés contre cette décision. Il s'est également appuyé sur une déclaration en ce sens de M. Roger Quilliot, sénateur socialiste du Puy-de-Dôme, ancien ministre du logement, lors du dernier congrès des unions d'orga-nismes HLM.

M. Delebarre e assuré comprendre l'intention du sénateur, mais il a redouté l'interprétation qui pourrait en être faite et les risques de « dérapages », « surtout à la lumière des écrits de M. Poniatorski et des propos de M. Chirac ». Il e ajouté qu'une telle disposition pourrait même être jugée contraire aux engagements internationaux de la France en matière de non-discrimination,

Le majorité sénatoriele e de la taxe professionnelle pour les entreprises qui s'installent dans les

leur installation jusqu'au cinquante-neuvième mois suivant la création».

Risques de dérapages

Enfin, un débat particulièrement vif s'est instauré à l'occasion de

La réforme du code pénal

Les députés corrigent la copie des sénateurs sur l'homosexualité

Les députés ont commencé. jeudi 20 juin, l'examen du qué à la justice. La majorité de l'Assemblée nationale est revenue sur plusieurs dispositions introduites per les séneteurs. notamment le caractère obligatoire de l'interdiction du territoire français pour les étrangers reconnus coupables de meurtre et de la période de sûreté. Les députés ont égelement supprimé l'incrimination specifique d'empoisonnement, qui visait le transmission du virus du SIDA. Le groupe communiste e annonce qu'il votera « contre » ce projet de loi, qui pourreit bénéficier de l'ebstention des trois groupes de l'opposition.

La loi, la morale : jusqu'où doit aller l'une, dans la défense de l'autre? Cela aurait pu être un sujet de philosophie au haccalauréet. C'est le thème imposé sur lequel les députés ont planché, jeudi 20 juin, en examinant le livre Il du code pénal, relatif à la répression des crimes et délits contre les

Les sénateurs, appelés à corriger en premier la copie du gouverne-ment. l'avaient jugée insuffisante. Pour la majorité du palais du Luxembourg, la loi doit garantir une protection farouche de la morale, quitte à freiner l'évolution des mœurs. Ce principe les avait notamment conduits à rétablir le délit d'homosexualité et à renforcer le dispositif répressif contre l'avortement. Les députés ont apporté une vision plus nuancée, moins interventionniste de la loi. même si de réelles divergences de fond sont apparnes entre las groupes.

C'est, bien sûr, sur les infractions aux mœurs, contenues dans ce livre II. que le débat a été le plus passionné. Venu plaider pour le texte du gouvernement, le ministre délégué à la justice, M. Michel Sapin, a estimé qu'en matière de comportement sexuel, il fallait distinguer ece qui relève de lo loi morale ou religieuse de ce qui ressortit au droit penal. A lo morale de règler les questions de conscience individuelle ; à lo loi pénole d'interdire les comportements dangereux pour la société». Ce principe posé, M. Sapin a souligné que le nouveau code pénal s'efforce de « tirer les conséquences du changement des comportements et de reflètes aussi exactement que GILLES PARIS | possible l'état des mentalités ».

la répression dans certains ieudi 20 juin, l'examen du fivre il du projet de réforme du code pénal relatif aux atteintes à la personne, présenté par M. Michel Sapin, ministre déléquestion a d'interdire, o défout d'empêcher, les libres relotions sexuelles entre les adolescents, dès lors qu'elles sont consenties». Le projet de code pénal supprime done cette incrimination.

Mais le Sénat evait estimé nécessaire de rétablir le délit d'homosexualité entre des personnes dont l'une est un mineur de quinze à dix-huit ans, au nom de la «particulière vulnérabilité» de l'ndolescence. « Peut-on accepter que l'âge de la majorité sexuelle vorie suivont le comportement sexuel de chacun?», s'est interrogé le ministre délégué à la justice, en refusant qu'une discrimination soit ainsi fondée sur la scule nature du comportement sexuel.

Cette position e été partagée par le rapporteur du projet de loi, M. Michel Pezet (PB, Bouches-du-Rhône), et par l'orateur du groupe centriste, M. Jean-Jacques Hyest (UDC, Beine-et-Marne), qui ont estimé que le nouveau code pénal comportait suffissamment de pénal comportait suffisamment de dispo-sitions destinées à protéger les mineurs contre les atteintes et les agressions et n'avait pas à «s'immiscer dovontoge dans ce qui relève du comportement de cho-

«La politique de Gribouille»

Au nom du groupe communiste, M. Gilbert Millet (Gard) s'est montré encore plus déterminé en dénonçant dans le texte du Sénat un « retaur à la législation de Vichy».

Pour les porte-parole de l'UDF et du RPR, MM. Pascal Clément (Loire) et Jacques Toubon (Paris), rien au contraire ne va assez loin lorsqu'il s'agit de la protection des mineurs. « Notre préoccupation n'est pas du tout de rouvrir une guerre de religion ni de nous mettre en décalage de la société, quoi que l'on puisse penser de ses com-portements, a expliqué M. Toubon. Notre seule préoccupation, c'est de proteger les mineurs.»

M. Clement se montrait, lui, nettement plus severe à l'égard des actes homosexuels qui, selon lui, « contrairement aux actes hétérosexuels, risquent d'entraîner chez les mineurs de futurs troubles psychologiques graves ». Protéger les mineurs contre l'bomosexualité, a ajouté le député UDF, «ce n'est pas de la morale religieuse, c'est de la morale sociale, une morale dont l'existence est tout à fait indispensable. A la refuser, vous préparez la décodence et donc, à terme, le moral. C'est une politique de Gri-

propos d'une antre des innovapersonnes a conscientes et averties a qui se seraient rendues coupables de la « dissémination d'une mala-die tronsmissible épidémique ». Une expression pudique pour par-ler du SIDA. Le débat entre loi et morale est réapparu : « Pour vous, a lancé M. Clément, à l'adresse du gouvernement et de la majorité, le code pénal ne doit pas être norma-tif. Pour nous, il doit établir une morale sociale et il doit stigmatiser, montrer du doigt, un comportement particulièrement répréhensi-ble.»

Un ton plus consensuel

M. Clément s'est montré particulièrement virulent en expliquant que la personne qui, se sachant transmettait en toute conscience à son ou sa partenaire, se rendait «coupable de meurtre». « Ce n'est pas là jeter l'opprobre sur telle ou telle catégorie, indiquait le député de la Loire, c'est appeler à la res-ponsabilité sexuelle.» Plus réservé à l'égard de la rédaction des sénateurs, M. Toubon s'est déclaré lui-aussi partisan de « frapper cette imprudence mortelle ».

Là encore, la majorité de l'Assemblée nationale et le gouverne-ment ont opposé une réponse négative. Sur le principe d'abord:
«Pourquoi créer une incrimination
spécifique? Pourquoi jeter la suspicion sur une catégorie particulière
de malodes?», a demandé
M. Pezet. Sur l'utilité d'une telle
incrimination ensuite, laquelle risque de susciter des comportements que de susciter des comportements dommageables de dissimulation et de refus du dépistage. Selon le rapporteur, le code pénal, dans sa version originale, permet en outre de sanctionner les actes délibérés d'etteinte à l'intégrité des personnes. « On peut même tout à fait concevoir, a-t-il ajouté, que la contomination voulue d'une personne par une autre, atteinte du SIDA, tombe sous l'inculpation de coups mortels, »

Par 312 voix (celles du PS et du PC) contre 90 (l'UDF) sur 567 votants, les groupes RPR et UDC s'abstenant, les députés ont donc supprimé l'amendement du Cénat.

Après ees échenges sur les mœurs, l'Assemblée nationele a retrouvé an ton beaucoup plus onsensuel sur les autres articles du projet de loi, y compris sur ceux qui, traditionnellement, relan-cent la querelle politique entre « aceuritaires » et « lexistes ». A droite comme à gauche, or, a

jugé beaucoup trop sévère le dis-positif retenu par le Sénnt en bouille». matière de peine de sureté et d'in-La même division est apparue à terdiction du territoire français pour les étrangers. A l'exception du groupe communiste, qui dénonce dans ce nouveau code pénal « la recherche d'une politique rèpressive plus affinée, plus efficace, plus « moderne ». l'ensemble des députés s'est retrouvé sur l'idée, défendue par M. Colcombet (PS, Allier) qu'a un code penol est nécessairement répressif».

Mais, comme l'a sonligné le ministre délégué à la justice, il y e un pas entre l'affirmation de la fonction répressive du code pénal et le « toujours plus d'incrimina-tions, toujours plus de peines et plus lourdes» des sénateurs. Soucieux de ne pas renoncer, per avance, à « l'espoir d'omendement » des personnes reconnues conpahles de erime, les députés ont supprimé l'application généralisée de la peine de sureté pour la maintenir dans les seuls cas de circonstances aggravantes.

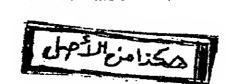
lis ont également, avec le soutien des groupes RPR, UDF et UDC, rendu son earactère de peine complémentaire, donc facultative, à l'interdiction du territoire français pour les étrangers et réduit les échelles de peines pour certains crimes. Contre l'avis du gonvernement, nne majorité de députés s'est dégagée pour adopter un amendement de M. Toubon, rétablissant l'incrimination particu-

lière de parricide. Tons les groupes composant l'Assemblée se aont également accordes pour retenir la version initiale de gonvernément sur la définition des « crimes contre l'humanité». Alors que les sénateurs avaient repris celle, plus restric-tive, du trihunal de Nuremberg en 1945, les députés ont souhaité tenir compte de « nouvelles formes d'onéontissement de l'homme ». tels que les enlèvements suivis de disparition.

Sont donc constitutifs de crimes contre l'humanité et passibles de la réelusion criminelle à perpétuité, assorties de la peine de süreté, «l'assassinat, l'extermination, la réduction en esclavage ou la pratique massive et systématique d'exécutions sommaires, d'enlèvements de personnes suivis de leur disparition, de la torture ou d'actes de borbarie, inspirées por des motifs politiques, philosophiques, raciaux ou religieux, et organisés à l'encontre d'un groupe de population civile».

Comme quoi, la copie législa-tive, comme les copies du baccalanréet, gagne décidément à la double correction...

PASCALE ROBERT-DIARD



La septième conférence internationale de Florence

Les chercheurs s'affrontent sur les stratégies thérapeutiques pour vaincre le sida

La septième conférence internationale sur le sida, qui se termine le 21 juin à Florence, e mis en évidence les divergences des chercheurs sur la physiopathologie de la maladie. Ces conceptions opposées Impliquent des approches thérapeuti-

FLORENCE

da notre envoyé spécial En écoutant, jeudi 20 juin, le professeur William Haseltine (Dana Farber Cancer Institute, Boston) décrire les différents moyens qui, selon ini, devraient permettre aux chercheurs de trouver la parade contre le virus du sida, on comprenait mieux les raisons de la fascination qu'exerce le HIV sur les scientifiques. Le jour où l'on aura percé tous ses mys-tères, c'est l'eosemble de la recherche médicale et biologique qui aura fait un fantastique bond

The second of the second

STATE OF THE PARTY

Mr. S. Millionian.

A TO THE WAY

- 149

« Mois comment foit donc le HIV pour échapper ainsi à lo vigi-lance de notre système immunitaire? s'est exclamé le professeur Haschine. Qu'est ce qui le rend si différent des outres virus?» Comme les autres rétrovirus, le HIV possède dans son patrimoine héréditaire un certain nombre de genes de structure - gag, pol et env - qui assurent la fabrication env — qui assurent la fabrication des protéines d'en veioppe, des enzymes et des protéines de surface. Mais il contient aussi d'autres genes aux fonctions bien spécifiques : le tot (ou gène de transactivation), qui lotime l'ordre au HIV de se répliquer, mettant ainsi un terme à la longue phase silencieuse, de latence, qui avait suivi son arrivée dans l'organisme; et le rev qui lui aussi joue un rôle dans l'activation du HIV, en agissant par l'intermédiaire des gènes sant par l'intermédiaire des gènes sant par l'intermentaire des genes structuraux. En outre cinq autres gènes régulateurs ont été découverts en 1990, El pour le professeur Haseltioe, « on n'est même pas encore sûr de les avoir tous identifiés. Chaque année, le système devient plus complique ».

Le pari de la thérapie génique

de ce puzzle est un récepteur, dénommé CD 4, situé à la surface des cellules qu'infecte le HIV, les lymphocytes T. C'est à son niveau que vient s'amarrer le HIV, avant d'aller infecter les lymphocytes. Le processus qui suit cet amarrage est egalement connu : une fois à l'interieur de la cellule, le HIV insère une copie de son matériel généti-que dans l'ADN de la cellule. Et quand débute la réplication virale, la cellule se met à produire des copies de ce matériel génétique en fabriquant de l'ARN et des proteines da virus.

Toute la difficulté vient du fait que le virus est protègé par une enveloppe constituée de sucres (glycoproteines) qui «aveugle» le système immunitaire. En outre, et c'est une difficulté supplémentaire dans l'optique de la mise au point d'un vaccin, chaque fois que le virus se réplique, il se modifie. "C'est un processus infectieux tota-lement dynomique", explique le professeur Haseltine.
Le spécialiste américain a d'an-

tre part insisté sur le fait que le HIV infecte initialement, lorsqu'il est transmis par voie sexuelle, des est transmis par voie sexuelle, des cellules présentes au nivenu de toutes les muqueuses, les cellules dendritiques. Ce sont, affirme-t-il, les cellules qui sont, de loin, les plus sensibles à l'infection. C'est aussi celles qui produisent le plus de virus (dix à vingt fois plus que les lympbocytes T). Leur rôle, estime le professeur Haseltine, est sans doute fondamental : d'une sans doute fondamental : d'une part, elles constituent un impor-tan, réservoir en virus ; d'autre part, elles sont à l'origine de la dissémination de l'infection des dissémination de l'infection des cellules T du tissu lymphatique (voir encadré), « Il fout donc, selon le professeur Haseltine, chercher le moyen d'inhiber cette infection des cellules dendrinques par le HIV.» Selon les schémas physiopatho-

□ Violences policières contre na militant CGT de la santé. – La fédération CGT de la police s'est élevée contre le comportement " inadmissible » d'un policier de Nogent-sur-Marne (Val-de-Marne), accuse de violences contre un syndicaliste CGT de la Santé, M. Joël Rivard. Dans la nuit du 2 au 3 juin, de retour d'une fete, celui-ci avait été interpellé et transporté à bord d'un véhicule de police pour une prise de sang et un controle d'identité. M. Rivard

logiques reteous par tel ou tel chercheur, les stratégies thérapeutiques différent profondément. Pour le professeur Haseltine, il faut se concentrer d'abord et avant tout sur le virus. Deux pistes lui semblent devoir être étudiées. Celle des benzodiazépines, une famille de molécules psychotropes, tout d'abord, dont certaines semblent capables d'inhiber l'action du tat.

La thérapie génique ensuite.

La thérapie génique ensuite. C'est un pari extraordinaire : il vise à utiliser le virus du sida comme vecteur chargé d'introduire, au niveau dn génome des lymphocytes qu'il est censé infecter, des gènes antiviraux. Et ainsi protéger ces cellules, responsables du bon fonctionnement du système immunitaire, d'une agression virale ultérieure. Deux chercheurs du laboratoire du professeur Haseltine, MM Mark Poznansky et Joseph Sodroski, ont déjà réussi à Joseph Sodroski, ont déjà réussi à montrer in vitro que les lymphocytes infectés par du HIV manipulé pouvaient ensuite résister à l'infection. Ils envisagent maintenant de retirer des lymphocytes du sang de malades, de les infecter avec do virus modifié, puis de les réiotroduire dans l'organisme après s'être assurés qu'ils étaient bien devenus résistants au HIV.

Un autre affrontement Gallo-Montagnier

Ce traitement, précise Joseph Sodroski, devrait être répété plusieurs fois par an du fait de la faible durée de vie des lymphocytes. « Dons un premier temps, poursuit-il, nous allons expérimenter ce protocole chez l'animal.» Pour rendre le HIV inactif et bloquer tout processus de réplica-

raient être potentialisés par des bactéries, les mycoplasmes, qui joueraient ainsi un rôle de cofacteur du virus du sida. Si cette bypothèse se vérifiait, cela aurait, estime le professeur Montagnier, d'importantes conséquences thérapeutiques dans la mesure où il serait utile d'associer aux médicaments antiviraux des antibiotiques très puissants capables d'agir contre les mycoplasmes intracellulaires (le Monde daté 20-21 mai 1990 et 14 novembre 1990).

Cette approche « non dogmatique r. scion l'expression du professeur Montagnier, a été vivement critiquée par le professeur Gallo et par le professeur Haseltine. «Le HIV est la cause du sida, a déclaré M. Robert Gallo. Je ne crois pas qu'il existe des cofacteurs essentiels à l'apparition du sida. Quand on est écrasé par un outobus, on peut toujours évoquer l'existence de cofacteurs, mais le fait est que c'est un autobus qui vous a écrase » Quant an professour Haseltine, il a été, à propos des théories du professeur Montagnier, encore plus catégorique, les qualifiant de « simplistes, Irréalistes et ne reposant sur aucun fait précis.» « On perd notre temps, a-t-il ajouté à l'adresse da professeur Montagnier. Ce n'est qu'en s'attaquant ò la réplication du virus que l'on parviendra à ralentir l'évolution de la

FRANCK NOUCHI

A Florence, is professeur

La théorie de la salive

Le side permet à de nom-breux chercheurs de faire parier d'eux per les médias. La recette est simple : attendre une grosae concentration de journalistes - il y en a plusieurs centaines à Florence - et lächer une bombe. L'effet est geranti. C'ast un ganre dens lequal William Alan Haseltine, profesr de rétrovirologie eu Dana Farber Cancer Institute et à la Harvard Medical School de Boston, est passé maître.

Biologleta moléculaire de grand renom, il aime faire parler de lui. En 1989, un mois avant le congrès de Montréal, il avait déjà frappé un grand coup en annoncent, grâce à une nou-velle technique d'emplification de l'ADN (PCR), que de nom-breusas personnas, bian qua infectées par la HIV, pouvaient pendant très longtemps rester séronégatives. Quelques moia plus tard, plusieurs études, passées beaucoup plus inaperçues que ses déclarations, démentaient ses affirmations.

tion, ces chercheurs insèrent des gènes «non-sens» qui empêchent le gène tat de fonctionner. « Or, explique le docteur Poznansky, le HIV o besoin du tat pour se répliquer. Si vous bloquez son fonctionnement, en théorie en tout cos, rous bloquez la réplicotion du HIV. » Mais, préeise-t-il, un tel protocole thérapeutique ne pourra pas être expérimenté sur l'homme avant plusieurs années.

D'autres chercheurs de grand

renom ont, eux aussi, exposé à Florence leurs approches des thé-rapeutiques du futur. Et après la

polémique sur la patemité de la déconverte du virus, les profes-

seurs Lue Montagnier (Institut Pasteur de Paris) et Robert Gallo

(National Cancer Institute,

Très schématiquement, l'bypo-thèse défendue par le professeur Montagnier postule que la réplica-tion do HIV et son effet destruc-

teur sur les lymphocytes pour-

ethesda) se sont une nouvelle fois

avant plusieurs années.

tion, ces chercheurs insèrent des

(voir l'article ci-contre).

Haseltine récidive en suggérant que la seliva humeina peut transmattre le virus du side. « C'est un risque théorique, reconnaît-il. Meis autant le savoir. Cela n'a pas d'intérêt du point de vue de la santé publique, mais il me semble que, d'un suict point de vue individuel, checun doit sevoir que le «baiser profond» comporte un risque - théorique - de transmisalon. . Ce riaqua aerait fondé, salon la professeur Haseitine, sur la fait qu'il y e de très nombreuses cellules dendritiquas eu nivaau da la muqueuse buccele et que ces callulea aont très facilement infectées par le virus du sida

Or, à ca jour, aucune étude épidémiologique n'a pu démontrer l'existence d'un seul caa de tranamiaaion du HIV par la

Approuvée par une majorité de praticiens

La réforme de l'ordre des médecins sera examinée par le Parlement à la session d'automne

jusqu'au 30 juin 1992 les mandata des membrea dea diffé rents conseils de l'ordre des mêdecins est publié au Journal officiel du 18 juin (le Monde du 19 juin). Il s'agit d'un préalable indispenseble à la réforme de catte institution, qui doit être examinée par le Parlement, à sa session d'automne. Une évolution è laquelle adhère maintenant la majorité des particiens, ainsi que le docteur Louis René. prés, ident du conseil national malgré la vive opposition de ses confrères les plus conservateurs.

Il était depuis longtemps sous le feu croisé des médecins qui, notamment depuis 1968, souhaitent voir disparaître une institution qu'ils tiennent pour inégalitaire, toute-puissante et budgétivore, et de ceux qui défen-dent serouchement un ordre où ils jouissent de nombreux pouvoirs. Depuis son élection ou presque, le docteur Louis René tentait, non sans mal ni sans diplomatie, de faire évoluer, pour la sauver, l'instance qu'il préside. Soutenu par quelques fidèles, il vient, à l'arraché, de remporter la principale manche de son combat : il fallait en effet, ponr des raisons techniques (le tiers du conseil national devait, ces jours prochains, être renouvelé) et politiques (émergence d'une opposition déclarée) que la loi soit promuiguée avant le 20 juin.

. Ces dernières semaines pourtant, tout ou presque semblait compro-mis, le remaniement gouvernemental et les blocages administratifs ayant, en définitive, permis à un groupe d'opposants menés par le docteur Bernard-Claude Savy, ancien député (apparenté RPR) de la Nièvre et président de l'UNAM (Union nationale pour l'avenir de la médecine) de lancer une offensive surprise. Tout avait été pro-grammé pour le dernière assem-blée générale ordinale du samedi 25 mai, où, dans le plus grand quante-six voix contre cinquantecinq désapprouvèrent la politique réformiste du conseil national.

« Touche pas a mon poste»

«Le débat de fond a été occulté par une discussion de caroctère plus politique qu'ordinal, lo estratégie » du conseil national étant remise en cause», expliquait, quel-ques jours plus tard, le docteur Louis René dans une lettre adressée aux présidents des conseils départementaox et régioaox. Il rappelait aussi que «les réformes proposées qui visent à aménager les structures de l'ordre ne remettent pas en cause sa mission : le maintien des principes de probité, de

moralité et d'indépendance de ses majorité des médecins français

Inquiet du risque majeur de vers un syndicalisme qui peut, selon lui, être préveno par l'instanration de collèges électoraux (médecins généralistes, médecins spécialistes et médeeins bospita-liers ou salariés), le docteur René faisait notamment valoir que le conseil national avait pris position auprès du ministre délégué à la santé contre un scrutin de liste proportionnel. Selon lui, en effet, « un tel scrutin, outre les difficultés pratiques de son application, risque de créer un sous-corporatisme et d'entrainer une syndicalisation et une politisation des élections ordi-

approuvent les principales dispositions du projet de réforme (modidérive de l'institution ordinale fication du mode de scrutin, limitation du nombre de mandats.

Selon ce sondage, 55 % des médecins sont favorables à ce que les débats devant les instances diseiplinaires eessent d'être à huis clos pour devenir publics (ils sont 38 % contre). Le projet de donner un rôle accru de surveillance au conseil de l'ordre sur les contrats professionnels passés entre les médecins libéraux et les cliniques privées reçoit, de la même facon. une large approbation (58 % pour, 25 % contre). Enfin, 69 % des médecins (contre 12 %) s'expri-



Tout devait s'accélérer à partir d'une initiative émanant, de manière paradoxale, du parti socialiste, M. Jean-Micbel Bélorgey, président de la commission des affaires sociales de l'Assemblée nationale, déposant dans les pre-miers jours de juio une proposi-tion de loi sur ce thème. Son texte reprenait, pour l'essentiel, les propositions du rapport qu'avait demandé, l'an deroier, M. Claude Evin, alors ministre des affaires sociales et de la solidarité natio-nale, au docteur Jean Terquem (le d'un parcours altra-rapide, les sénateurs, après les députés, adop-tèrent définitivement, le lundi 10 juin, le texte qui leur était sou-

L'un des points les plus importaots de ce dossier tient sans doute, comme le souligne le doc-leur Bernard Glorion, vice-président du conseil national de l'ordre, au profond décalage existant entre la volonté de réforme ordinale exprimée par la grande majo-rité des médecins et le « louebepas-à-mon-poste » de nombreux conseillers ordinaux oni ne souhaitent nullement que l'on réduise leur possibilité de cumul des mandats. Les résultats d'un sondage publié le 17 juin par le Quotidien du médecin (1) soulignent que la ment en faveur de la limitation à deux mandats successifs de six ans ponr les conseillers ordinaux, La seule réserve conceroe l'idée qu'un magistrat puisse présider les chambres régionales disciplinaires du conseil de l'ordre.

Cette adhésion du plus grand nombre des praticiens à une évolution ne manquera pas d'être évoquée lors du débat parlementaire sur la réforme ordinale, prévu à l'automne prochain.

JEAN-YVES NAU

(1) Ce sondage a été réalisé le 20 mai par la société Indice médical auprès d'un échantillon représentatif de 201 généralistes et de 152 spécialistes libéraux.

SPORTS

O Championnats du monde d'es-crime: médaille de bronze pour les fleurettistes français. — L'équipe de France masculine de fleuret, composée de Philippe Omnès, Youssef Hoeine, Laurent Bel et Patrice Lhotellier, a obtenu la médaille de bronze aux championnats du monde d'escrime, jeudi 20 juin à Budapest, en battant l'URSS par 9 victoires à 6. Cuba a remporté la médaille d'or en dominant l'Allemagne en finale sur le même score. - (AFP.)

36.15 LMBAC et 36.15 EDUC corrigent le Bac et le Brevet des collèges dès le soir des épreuves !

Pour toutes les académies, Le Monde et Educ vous proposent sur minitel un corrigé de vos épreuves.

⇒ BACCALAURÉAT Philosophie

POUR VOS CORRIGÉS TAPEZ 36.15 LMBAC

36.15 EDUC

- Français (élèves an 1") Histoire-Géographie
- Mathématiques avec l'Association des profes seurs da Mathématiquaa
- Sciences Physiques avec l'Union des physiciena Sciences Naturelles avec l'Association des profas-
- seurs de biologie at de géologie Allemand (LV1)

seurs de langues vivantes

 Anglais (LV1) Espagnol (LV1) avec l'Association des profes-

⇒ BREVET

- Français
- Histoire-Géographie Mathématiques
- Sciences économiques et sociales

Le service des corrigés vous est proposé par

HACHETTE Education







se plaint d'avoir été violemment frappé par les policiers pendant ce transport. Hospitalisé en urgence pour contusions à l'abdomen, il a dù subir une opération immédiate et s'est vu reconnaître une incapacité de soixante jours. Auteur présume des violences, le brigadier-chef Hippel, du commissariat de Nogent, a été suspendu de ses fonctions par le ministère de l'intérieur. Une enquête de l'inspection générale des services (IGS) a

Polémique sur les incidents du concert de Vincennes

SOS-Racisme s'estime en butte à une campagne de presse

La préfecture de police de Paris a démenti, jeudi 20 juin, que des incidents graves se soient produits fors du concert organisé par SOS-Racisme, dans la nuit du 8 au 9 juin sur l'esplanade de château de Vincennes. Mardi 18 juin, l'Agence France-Presse citant une « source outorisée » nvait affirmé qu'une quarantaine de personnes avaient été blessées au cours de cette manifestation, dont wou moins deux » auraient été encore hospitalisées mardi « oprès avoir reçu des coups de couteau ». Dénonçant à la «une» de son édibenonçant n la «une» de sun eu-tion du 20 juin « les violences cachées du concert de SOS-Ro-cisme », le Figoro ajoutait que soixante-dix véhicules avaient été soixante-dix venicules avaient etc endommagés lors de cette manifes-tation, huit volés, qu'une vitrine avait été brisée, et que vingt-six plaintes avaient été déposées à la suite de ces incidents.

Jeudi 20 juin, on indiquait au cabinet du préfet de police qu'au cours de ce concert « quarante-trois blesses » avaient été soignés par les services de secours stationnés sur place, mais que tous étaient source démentait que des véhicules aient été endommagés et faisait

· PERIGUEUX

de notre correspondant

dogne a condamné, mercredi 19 juin, un père de famille de huit enfante à seize ans de

réclusion criminelle. Entre 1981

et 1988, it avait régulièrement abusé de l'une de ses filles. Le

premier viol avait eu lieu slors

que la victime avait tout juste

débats, qui ont eu lieu en

public, la victime a souvent fait

figure de coupable pour avoir

Cetta affaire a confirmé que

la dénonciation de l'inceste se

heurte toujours à de nom-

breusee réticences : mutisme et

rence du voisinage, manque de

réaction dee eervices socieux.

lci, ls jeune fille e été quesi-

ment rejetée par les siens, qui

ea sont rangés du côté du

père, un ouvrier egricola bien intégré dans le région.

La faute

à Gainsbourg

Lorsqu'elle s pris conscience

de ce qui se passan, sa mère l'a traitée de « pute ». Aujour-

d'hui encore, cette femme

d'une cinquenteine d'ennéee

explique qu'elle n'en veut pas à

son man. «Il faisait les courses.

il ramensit de l'argent. Nous

nous entendons toujours aussi

bien. La page ast tournée, » Les

sœurs de la victima aont

encore plus catégoriques : eSi notre pere mérite d'être puni,

brisé la loi du silence.

La cour d'assises de la Dor-

Une affaire d'inceste aux assises de la Dordogne

Victime en procès

notre père. »

JUSTICE

état de onze plaintes seulement : deux pour vol à la tire, quatre pour vol avec violence, quatre pour voi simple et une pour coups et blessures. Le sénateur-maire de Vincennes, Jean Clouet, devait lui aussi déposer plainte vendredi 21 juin pour des dommages esti-més à 101 820 francs.

> « Us sont intouchables »

SOS-Racisme a dénoncé, jeudi, SOS-Racisme a dénoncé, jeudi, les organes de presse qui t'ont mis en cause « dix jours après». affirmant qu'en agissant ainsi ils se faisaient « les relois d'une campagne montée de toutes pièces par des groupuscules d'extrême draite, hélos implontés ou sein de lo police». Une allusion à l'article du Fisoro citant un policier des ren-Figoro citant un policier des ren-seignements généraux qui se plai-gnait d'avoir été, lui et ses collè-gues, «systématiquement insultés» par «les gros bras de SOS». Le même article donnait la parole à un policier du douzième arrondis-sement de Paris déclarat, autre sement de Paris déclarant notamment : «Le problème, avec SOS-Racisme, c'est qu'ils sont intoucha-

Vers 4 heures du matin, le

elle doit l'être aussi, mais plus gravement. Nous pouvons nous

passer de notre sœur, elle n'est

Le père d'un élève de cinquième, du collèga Bachelard de Velence (Drôme), a porté pleinte pour coups et blesaures contra un profeesaur

d'éducetion physiqua qui a blessé son fils. L'anasignent vn égslemant déposer una plainte pour ineultes et menaces. L'incident s'est pro-duit, mardi 18 juin, lorsque le sseur de gymnastique e voulu faire une remontrance à Karim, quatorze ans : l'adoles-Karn, quatorze ans: lacous-cent affirme que l'enseignant l'n frappé violemment, eprès t'avoir untraîné dens non burasu. Ksrim s eu te nez

A l'inspection académique, on indique que l'enseignant a d'sbord voulu répondre à des insultes verbeles et qu'il a ensuite du maîtriser un élève qualifié de «difficile» et particulièrement «énervé». Pour l'inspecteur d'académie, M= Marie-Thérèse Messard, les enseignants des établisse ments scolaires des quartiers populaires doivent sccompli « un travail exténuant qui dépasse le cadre de leur mis-

etnit en train de se passer v.

Le tribunal de police de Toulon

de notre correspondant

19 juin, le tribunal de police de Toulou, présidé par M= Martine Ros, a relaxé 101 prévenus comparaissant pour non-paiement de proces-vertaux (pas moins de 3 200) «récoltés» dans la zone où la municipalité a instauré, il y a trois ansum stationnement payant et mis en un stationnement payant et mis en place des horodsteurs. L'arrêté municipal, en date du 22 juin 1988. avait rapidement été contesté par l'Association des Toulonnais de la haute ville (ATHV), créée pour la circonstance et présidée par

L'atteinte à la qualité de la vie et à l'écanouissement économique du centre-ville, la gestion des redevances par une société privée, le régime inégalitaire imposé par des tarifs différents (selon que l'automobiliste stationne en zone verte ou orange) et par la possibilité de souscrire des abonnements qui vont à l'encontre du principe de rotation du stationnement, tels sont quelques-uns des nombreux arguments evancés par l'ATVH pour deman-der la suppression de l'arrêté municipal et des borodateurs. L'associa-tion avait préconisé une grève du paiement des PV, largement suivie

de Toulon, puis le 15 décembre par la relaxe de 72 contrevenants.

Mais le parquet ayant fait appel, ce jugement est infirmé le 21 juin 1990 car «le maire de Toulon n'a viole aucun grond principe du droit». Alors que le ministère public maintient ses poursuites. l'ATVH introduit une action devant le tribunal administratif de Nice, qui, le 26 mars dernier, a rendu un arrêté confirmé par le tribunal de police : «En tant qu'il prévoit en zone de stationnement verte la délivrance de titres d'abonnement mensuels ou semestriels », cet arrêté municipel doit être annulé.

En partie ou globalement? Une nouvelle bataille juridique est déjà engagée. Les deux zones persistent avec leurs inégalités. Ainsi, dans une rue du centre-ville, la partie droite de la chaussée est classée «orange»: le stationnement coûte 5 F durant les deux premières beures, 20 F pour la troisième et dernière; il existe nne possibilité d'abonnement de 150 F par mois. L'autre partie de la chaussée classée zone «verte» coûte 10 F par jour...

JOSÉ LENZINI

Vers la reconnaissance universitaire

nationale prépare un projet de loi visant à «permettre la validation, par un diplôme, d'acquis profes-sionnels ». Intervenaut, jeudi 20 juin, au nom de M. Jospin, devant les responsables des services universitaires de formation continue, M. Jacques Guyard, secrétaire d'Elat à l'enseignement technique, a annoncé que le minis-

Cette initiative est destinée à favoriser et assouplir les relations entre universités et entreprises, notamment dans le secteur de ls formation permeocote. Actuellement, un décret de 1985 - assez peu utilisé - permet aux universités de «valider» une expérience professionnelle et d'accueillir des candidats n'ayant pas le oiveau académique requis pour telle ou telle formation. Le texte en préparation franchirait un pas impor-tant, puisqu'il permettrait à des professionnels de voir reconnues par un diplôme universitaire leurs

LE SALON DU BOURGET

Nuages sur les stations spatiales

Aux Etats-Unis comme en Europe, les projets de structures habitées « rétrécissent », victimes de la rigueur budgétaire.

Freedom au pavillon américain, Colombus et Hermès à celui de l'Agence spatiale européenne (ESA), Mir chez les Soviétiques: les structures spntiales babitées sont parmi les vedettes du Salon du Bourget. Mais si la maquette grandeur nature de la station Mir. lancée en février 1986, témoigne du savoir-faire soviétique, les deux du savoir-laire sovietique, les deux autres semblent plutôt faire figure de fétiches destinés à écarter les nuages noirs qui, à l'beure des économies budgétaires, s'accumu-lent sur ces projets spectaculaires mais coûteux.

Le temps n'est plus, en effet, au triomphe de l'homme dans l'espace. Quand le projet de station américaine Freedom fut lancé, au début des années 80, les experts étaient unanimes; au siècle probabile des autoines probabiles. chain, des «usines» fabriqueraient en orbite médicaments, alliages spéciaux et substrats pour les composants electroniques. Dix ans plus tard, les affirmations sont moins tranchées. Pour limiter leurs dépenses, les Soviétiques propo-sent un séjour en orbite à qui peut se l'offrir et ne eraignent pas d'emmener sur Mir un journaliste japonais. La future station Free-dom a subi une cure d'amaigrisse-ment spectaculaire. Les dernières propositions de la NASA prévoient un ensemble de 90 mètres de long, « roire mains », pouvant accueillis atre astronautes, à comparer aux 154 mètres pour huit hommes d'équipage du projet initial lancé en janvier 1984 par le président Reagan.

« Trou noir budgétaire »

Mais, même avec un coût réduit de près de six milliards de dollars grace à ces modifications et à un étalement de deux ans de pro-gramme (cile ne sera pas habitée de façon permanente avant l'an 2000), Freedom reste en butte à l'hostilité de nombreux parlemen-taires américains qui estiment que les sommes dépensées pour ce « trou noir budgétaire » seraient mieux employées à aider les mal logés ou préserver l'environne-ment. La Chambre des représentants a finalement rétabli, au terme d'na débat houleux, l'enve-loppe de 1,9 milliard de dollars pour l'année fiscale 1992 annulée en commission (le Monde dn 8 juin), mais elle a prélevé ee montant sur d'autres programmes

de la NASA. L'Europe doit construire un des modules de Freedom (programme Colombus) et ses responsables spatiaux affectent un optimisme à toute épreuve quant à son avenir. « Je suis persuadé que le Sènat va rétablir les crédits, affirme l'un d'eux. Toutes ces péripéties sont dues à un bras de fer qui oppose les deux grands partis à travers l'exécutif et le Congrès américains. et Freedom n'est pas vraiment en cause. »

Pourtant, même si les difficultés rencontrées n'ont pas une ampleur comparable, l'Europe spatiale a elle-même beaucoup de mal é maintenir sa cohésion sur le labo-

L'Espagne fera le missile Aster avec la France et l'Italie

L'Espegne a rejoint officielle-ment le consortium EUROSAM, formé par la France et l'Italie pour mener à bien le programme Aster de missiles antiaériens et anti-mis-

Attendu depuis quelques jours (le Monde daté 16-17 juin), cet accord général e été conclu, jeudi 20 juin à Paris, par les ministres des trois pays concernés. Il sera suivi de la conclusion d'un contrat qui prévoit le partage financier, technique et industriel entre le groupe espsgnol INISEL et les deux partenaires déjà dans EURO-SAM : Aérospotiale (France) et Selenia (Italie). La société INISEL devrait apporter 1,5 milliard de francs dans le développement de ce programme. Le missile Aster a été cooçu pour iotercepter des avions, des missiles supersoniques s vol resent et manœuvrant, des missiles plongeants à très grande vitesse ou des missiles à dispersion de sous-munitions tirés à distance de secunté.

Le vice-ministre espagnol de la défense, M. Rafael de la Cruz Corcoll, de passage au Bourget, a laissé entendre que son pays pour-rait demander à perticiper, eux côtés de l'Allemagne et de la France, au programme Tigre/Gerfaut d'un hélicoptère antichar et antibélicoptères pour la fin de ce siècle.

ratoire Colombus et la aavette Hermès. Confronté à une opinion publique plus sensible aux difficul-tés économiques dues à la chute du mur de Berlin qu'aux charmes de la grande aventure spatiale, le gouvernement allemand a exigé la plus grande rigueur. L'ESA va done soumettre à l'approbation des ministres de ses Etats mem-bres, qui doivent se réunir les 18 et 19 novembre à Bonn, des pro-grammes allègés au maximum.

Un seul modèle d'Hermes

Rien de change pour Ariane-5 (le Monde daté 16-17 juin): les versions précédentes du lancenr européen out prouvé amplement lenr intérêt commercis!. En revanche, Hermès devrait être retardé de près de trois ans : le premier vol de qualification (sans equipage) prevu cen 1998 au plus tard » est repoussé à la fin de l'an 2000. L'avion spatial enropéen ne volera ensuite qu'nne seule fois per an pendant les trois premières années et effectnera deux missions anmelles ensuite. Il est prèvu, dans un primier temps, de ne constrnire qu'un seul de ne constrnire qu'un seul modèle de vol. Le projet Colombns devrait connaître lui aussi quelques gissements. Le module APM qui doit se greffer sur la station Freedom ne sera lancé qu'en 1998 au plus tôt, soit avec deux ans de retard, et la ministation autonome MTFF ne sera pas mise sur orbite avant 2001, an lieu de 1998.

Malgré ces aménagements, les coats augmentent sensiblement par rapport aux prévisions faites en 1987, lors de la conférence de La 1987, lors de la confèrence de La Haye: près de 10 % pour Colombus, et, surtout, plus de 30 % pour Hermès (1), « Mais la moitié de ces 30 % proviennent de l'allongement du temps de développement qui, avec le report des premiers tirs, passe de sept à dix ans, souligne un responsable de l'ESA. Nous avons serré les coûts au maximum. Il est difficile de faire mieux, à moins, par exemple. mieux, à moins, par exemple, d'acheter certaines parts d'Hermes Mais cela dénaturerait le projet, dont le but est de donner à l'Eu-rope la maîtrise des vols humains dans l'espace.»

Malgré l'unanimité apparente des Européens, la discussion risque d'être chande en novembre prochain à Bonn. Au sein même du gouvernement français, si personne n'entend contester la volonté du chef de l'Etat de mener à bien ces projets, des réserves se font entendre. Elles devraient se manifester plus ouvertement lors do prochain comité interministériel qui doit préparer la réunion de Bonn.

Seuls les Italiens, denxièmes bailleurs de fonds (derrière l'Alle-magne) ponr Colombus et troisièmes (derrière la France et l'Allomagne) pour Hermès, échappent à la morosité ambiante. A la stupéfection de leurs partenaires, ils viennent d'annoncer qu'ils négo-cient directement avec la NASA pour construire un module destiné à la station Freedom. Pessimisme quant su futur de la station européenne? Ballon d'essai destiné à tenter d'obtenir nne participation plus importante dens les pro-grammes de l'ESA? « En tout cas, ils sont les seuls à déclarer que, pour eux, l'argent ne constitue pas un problème», s'étonne un respon-sable de l'Agence spatiele enro-

JEAN-PAUL DUFOUR

(1) Les coûts en millions d'unités de compte (MUC) aux conditions économiques 1986 passent de 3 938 à 4 324 pour Colombus, et de 4 584 à 5 905 pour Hernies. En revanche, avec 4 184 contre 4 114, cetui du programme Ariane-5 reste pratiquement inchangé. Une unité de compte vaut environ 6,8 francs aux conditions économiques de 1986, et 7,9 francs à celles de 1990.

O Creation du consortism Euroflag

pour un avion de transport militaire en Europe. - Cinq industricis européens : Aérospatiale (France), British Aerospace (Royanme-Uni), CASA (Espagne), Alenia (Italie) et Deustehe Aerospace (Allemagne) ont officiellement créé, jeudi 20 juin an Bourget, le consortium Euroflag qui sera chargé de mettre au point le futur avion de trans-port militaire dans les armées de l'air des cinq pays impliqués. Cet appareil devrait être un quadrimoteur eapable d'echeminer 12 tonnes de charge utile sur 7 000 kilomètres et de ravitailler en vol des avions de combat. Dans le cas de la France, cet appereil devreit remplacer le Transall à partir du siècle prochain, à raison d'une cinquantaine d'exemplaires.

Les deux Re

I have been properly date and

A CONTROL OF THE PROPERTY OF T

the second and beautiful

3 1.3th

THE WOUSLAND

The control of the co

William La Same a

Market Black A Commission

State of the state

And the second s

the first and the second second

المستملا والاستمهميكية ووالاستهاد فالأماري المراول الربي التواادي الارادات The state of the s Lougard Ber beriffie

want and so transfer that we

وهوا والموقوقون أحواه والمراج

profit in a section of the section of the sec

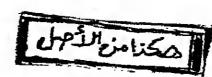
of the office and the street, A Commence of the Commence of A to the second الممواع القيرية أردان المستهدات يتمال The second secon merten bei bereitet bei in 1986 phillie an Manifolio phia man been in them, mile y Late proper Windress & Lace of he winds a line of ·三三进第四 《安安安斯·阿安兰·斯安克·灵

The second secon BY My Methodes pitted Tomptoig Siefen der Mai. de g 2 24 Bille ut mitaille unter The state of the state of 1 mm 1 4 mm & 1 4 mm 198 Manager and The Man of the Party

renoma HOMMES - FEMME

SOLDES 30 à 50 %

% 75116A



Bagarre au collège VALENCE de notre correspondant

dimanche 9 juin, des bagarres avaient éclaté dans la foule, évaluée à ce moment-là par la préfecture de police à « quarante mille personnes » (le Monde du 11 juin). Les journalistes qui se trouvaient sur place svaient pu observer de près ces affrontements provoqués, pour la plupart, per un petit groupe très mobile dont le service d'ordre de SOS-Racisme, composé de militants de cette association et d'autres de la Ligue communiste révotutionnaire (trotskiste), evait

réussi, pour l'essentiel, à circons-crire la violence. De tels incidents sont fréquents au cours de ces manifestations, auxquelles assistent de très nombreux jeunes gens venus de villes de banlieues. Ce soir-là, l'affiche étsit particulièrement elléchante (Joe Cooker et Johnny Hallyday notamment) et le concert gratuit La préfecture de police justifiait, jeudi, la décision, prise sur place par les responsables du maintien de l'ordre de ne pas intervenir, en expliquant qu'ils avaient évité ainsi «de provoquer des incidents sans commune mesure avec ce qui

Après une longue bataille juridique

annule 3 200 contraventions

pas Indispensable. Nous ne Au cours de son audience du pouvons pas nous passer de L'absence du psiter familias, qui est le seul à poeséder un permis de conduire, est aussi « douloureusement » ressentie par l'entourage. Dans ses dépositions, un proche voisin évoentendues depuis l'incarcérstion : « Le climat familiel ne serait pas très bon pour les Mª Sylvia Garcin, evocate au bar-reau de Toulon.

enfants qui restent. Sa présence est indispensable. » Sentiment presque partagé par le maire du village, qui evoue que « la faute commise a été atroce, mais qu'il y e du souci à se feire pour l'evenir de cette famille »... Quent à l'employeur de l'ouvrier agricola, quelques jours avant le procès, il avan écrit au procureur M. Bernerd Legras pour lui expliquer que son salarié lui manquait et que tout cele était la faute à Gainsbourg et à ses chansons délé-

En dépit de cet environne-ment favorable à l'accusé, les jurés ne lui ont eccordé aucune circonstance atténuante. La victime qui vit depuis deux ens avec ces mots dane la tête. effacers-t-elle un jour de ss mémoire l'avertissement que lui formulait régulièrement eon pare : « Si tu ma dénonces. toute la honte retombera sur

DOMINIQUE RICHARD

EN BREF

□ Inculpation d'un participant au «rodéo» sanglant de Mantes-la-Jolie. - Le neuvième et dernier participant présumé au «rodéo» de voitures qui avait coûté la vie à une policière, le 9 juin à Mantes-La-Jolie (Yvelines), a été inculpé de «vol et dégradations par subs-tance incendiaire», jeudi 20 juin, par M. Patrick Desmure, juge d'instruction à Versailles. Il s'agit d'un Marocein de dix-neuf ans, Omar Bergaouche.

□ SORMAE: la Cour de cassation rejette les pourvois des entreurs. - La chambre criminelle preseurs. - La chambre criminelle de la Cour de cassation, qui examinait, jeudi 20 juin, le dossier des fausses factures du Sud-Est, a rejeté les pourvois formés par quatre dirigeants d'entreprise de travaux publics contre l'arrêt du 2 mai 1990 qui les renvoie devant le tribunal correctionnel de Pans pour faux eo écritures de commerce et abus de biens sociaux ou complicité de ces délits. Neul personnes, MM. Cleude Popis, gérant de la SORMAE, Pierre Bentata, directeur général de la SAE, Jean-Pierre Adam, PDG de Bone-SAE, Paul Peltier, directeur général de la SORMAE. Gérard Monate. coups de leu tirés sur les vigiles.

Joseph Delcroix et Bruno Desjo-bert, dirigeants d'Urbatechnie, Maurice Pierrat et Luc Bieret, dirigeants de Sud-Est Equipement vont donc comparaitre, dans les prochains mois, devant le tribunal. A l'origine, tronte-six personnes étaient inculpées, vingt-sept d'en-tre elles ont bénéficié d'un non-lieu ou de l'amnistic liée au financement des campagnes électorales ou des partis politiques.

Trnis jennes candamnés après les incidents des Ulis. - Le tribu-nal correctionnel d'Evry a Le tribunal s ordonné un suppléincidents, tandis qu'uoe instruction se poursuit à propos des

Ferri, laissé eo liberté. condamné, jeudi 20 juin, trois jeunes qui avsient participé, le mai, à l'écheuffourée au cours de laquelle trois vigiles du centre commercial des Ulis (Essonne) avaient été blessés. Une condamnation ferme à quinze jours de prison e été prononcée pour rebellion è agents, aigsi que deux condemnetions à trois mois de prison avec sursis essorties d'amende, pour destruction de vitn'ne, voi et recei de vêtements. ment d'information pour deux autres participants présumés aux socio-professionnels.

Pour tentative d'escroquerie

Inculpation d'un conseiller général de Strasbourg

STRASBOURG

de notre correspondant

M. Hervé Hussé, conseiller général du Bas-Rhin (UDF-CDS) a été inculpé, jeudi 20 juin à Paris, pour faux et usage de faux, sinsi que de tentative d'escroquerie. Il a été histé en liberté en contrôle eté laissé en liberté sous contrôle judiciaire. Le matin mème, il avait été arrêté à un guichet de la Ban-que de Chine, où il avait présenté des cbèques falsifiés de plusieurs millions de dollars tirés sur le Banque de Malaisie. Deux autres personnes ont été inculpées ; M. Raghu Maniran, placé sous mandat de dépôt et M. Pierre

L'inculpation d'Hervé Hussé provoque un vif émoi au conseil général du Bas-Rhin. A trente-six ans. il est le benjamin de l'assemblee, où il siège depuis 1983. Il avait alors succedé à son père, décédé, dans le canton de Stras-bourg 8 (Neudorf) en battant l'ancien mioistre RPR, M. André Bord. Il avait été réélu en 1985. Délégue régional des Jeunes démocrates socieux, il apparaissait comme l'un des hommes de la relève du centrisme alsacien. M. Hervé Hussé venait d'intégret l'Ecole nationale d'administration par le concours de la «troisième voie » ouverte oux elus et aux

EDUCATION

Un projet de loi en préparation

des acquis professionnels

Le ministère de l'éducation tère souhaite établir rapidement de nouvelles règles en la mstière. Cela, a-t-il précisé, suppose proba-blement un aménagement de la loi de 1984 sur l'enseignement supé-

connaissances pratiques et théori-J. F. | ques acquises sur le terrain.

L'état d'enfance

C'est l'histoire d'un homme qui n'a pas d'histoire, mais beaucoup de souvenirs

TOTO LE HÉROS de Jaco Van Dormael

Le vieil homme dans sa maison Le vieil homme dans sa maison de retraite s'évade de son ennui en imaginant qu'il va enfin tuer son ennemi de toujours par balle, strangulation, noyade dans sa piscine, ou en l'étouffant nivec un bonbon, c'est selon. Quand il était gosse, le vieil homme s'appellet Toto et son ennemi s'appelle toujours Alfred. Alfred devrait être lui et réciproquement, car dans l'affolement d'un incendie de la maternité, ils ont été échangés à leur naissance.

échangés à leur naissance.

C'est exactement ce que pourrait tourner dans sa tête un petit garçon maigrichon dont le voisin, né le même jour que lui, est grand, gros et riche. Cette idée ne l'a jamais quitté, et dans l'oisiveté de la vicillesse, elle est devenue obsessionnelle. Le vieil homme va réellement s'évader, pour s'en aller tuer, pour s'en aller mourir, comme dans un jeu, une comptine. Il a des rides, sa peau une comptine. Il a des rides, sa peau est tavelée, sa chair a retrouve un peu de la douceur des nouveau-nés. « A vrai dire, il est resté Toto.

Jaco Van Dormael, cinéaste belge, ci réalisateur de Toto le hèros (présente à la Quinzaine des Réalisateurs, et camera d'or au demier Festival de Cannes), n'a pas eu besoin del retrouver un état d'enfance. Ca ne l'a jamais quitté, ça vit en lui, ça cobabite avec une lendre lucidité d'adube C'est rouveni Jaco Van d'adulte. C'est pourquoi Jaco Van Dormael a pu, pendant plusieurs,

tout, de donner des couleurs fécriques aux pesanteurs du quotidien, de se créer des peurs absurdes. Un

proche de Howard Buten, ayant conservé intacte la faculté de s'émerveiller et en même temps d'accepter ciale, propre aux enfants. Il en suit l'effarante logique. Les souvenirs qui se bousculent dans la tête du vieil homme emberlificotent la chronolo-



Jaco Van Dormael, réalisateur de « Toto le hèros »

Innocent - comme le frère mongo-lien qui trouve le bonheur dans des plaisanteries nulles, et qui, couché sur l'herbe écoute, ressent les taupes crapahuter sous la terre. Un prince Muichkine qui détournerait ses angoisses sur le mythe de l'invincible

gie, mais finissent par construire une histoire sans faille, authentique, qui n'a pas été recomposée par un espril adulte : l'histoire de Toto, devenu géomètre, parce qu'il n'a pas su quoi répondre quand on lui a demandé quelles études il voulait suivre. Toto entouré de tendre gaieté, et pour qui

la réalité ressemble aux feuilletons Dont le père, pilote civil, disparaît dernière la porte le matin, reparaît le soir, chante Quand votre ceur fait boum avec la voix de Charles Trenet et meurt dans un orage en allant chercher à Londres de la confiture d'oranges pour le père d'Alfred, directeur d'une grande surface.

Toto aime Alice, mais Alice est sa sœur, c'est-a-dire qu'elle ne devrait pas l'être, puisqu'il devrait être Alfred, et justement Alfred aime Alice. Alice va disparaître, comme papa, comme par (mauvais) enchantement. C'est ce qui arrive quand le jeu rencontre la réalité. Un big-bange et plus rien. Un rien qui ravage Toto, cependant resté assez enfant pour penser « e'est pas ma faute», toutefois assez adulte «responsable» pour rater ses retrouvailles avec

En dépil de son récit en zig zag, le film est merveilleusement facile n suivre. Il est beau, avec des images suivre. Il est beau, avec des images chromo, et aussi des images sombres, des images drôles, un refus total du pathétique, une douce dérision, une poésie de tous les instants. La meilleure preuve du talent de Jaco Van Dormael, e'est que Mireille Perrier, Thomas Godet – un Toto enfant grave et craquant, – Jo de Backer – le même, adulte – qui parle avec la voix de Michel Bouquet, superbe vieillard sarcastique, e'est que tous les comédiens sont entrés dans son univers comme si entrés dans son univers comme si c'était le leur.

COLETTE GODARD

Les deux Robin de Sherwood

Robin des bois revient dans deux films américains. L'un, avec Kevin Costner, vient de sortir aux États-Unis l'autre, avec Patrick Bergin, en France

ROBIN DES BOIS

The second second resident

in the west way . The survive

LE PRINCE DES VOLEURS de Kevin Reynolds

Robin de Locksley, dit des bois, dit le Prince des voleurs, a-t-il existé? Il «existe», en tout cas, dans la légende selon laquelle, au dou-zième (ou au quatorzième) siècle, il aurait exercé ses talents de hors-la-loi aux dépens des riches ou des ecclésiastiques, pas forcément au service des pauvres. Au dix-neuvième siècle, «Robbin Hood» (traduction littérale: «le brigand dévaliseur»), «Robyn Hode», «Robert Hode», ou «Robin the hood» est désormais Robin des Bois, champion des droits de l'homme et de l'opprimé. Le cinéma et la télévision n'avaient plus qu'à prendre le relais. Hollywood ne s'en est pas privé. Trois films domi-nent : celui (muet) de Douglas Fair-banks, celui (vieillissant) de Sean Connery et, entre les deux, celui, fiamboyant, d'Errol Flynn en 1938. Été 1990 : guerre de majors à Hollywood. Trois Robin des Bois

sont mis en chantier, Tri-Star fait appel à Ed Zwick et Marshall Hersapper a Ed Zwick et Marshall Hers-kovitz (Glory), Fox à John McTier-nan (Die Hard, Octobre Rouge) et à John Irvin; on en appelle à tout ce qui compte comme jeune premier romantique et dynamique, Harrison Ford, Tom Cruise, Alec Baldwin, Depris Quaid Karin Vina Bateld. Dennis Quaid, Kevin Kline, Patrick Swayze et Mel Gibson. Passant un accord avec l'indépendant Morgan Creek (et la Warner), Kevin Costner bouleverse les données. Son Prince des voleurs vient de sortir aux Etats-

Pourquoi cette flambée? Il s'agit d'une épopée parmi les plus popu-laires, mais toute une génération de spectateurs - les douze-vingt-cinq

renoma

HOMMES - FEMMES

SOLDES

30 à 50 %

129 bis, rue de la Pompe, 75116 PARIS

ans, celle qui fait les entrées – ne la connaît pas. De plus, on y trouve de la romance, de l'action, de l'humour, des mythes – et parfois même un message. Après dix ans de variations intersidérales sur la légende du roi Arthur, après Superman et Batman, il est temps, semble-t-il, de renouer avec un jeune héros spirituel et plein d'allant, animé de cet idéal «chrétien» qui consiste à donner aux pauvres nour rétablir un juste équilibre vres pour rétablir un juste équilibre

burlesque

Deux Robin des Bois ont finale-ment vu le jour : cetui réalisé par Kevin Reynolds, avec Kevin Costner, sur un budget estimé à 60 mil-lions de dollars – dont plus de 7 pour la star – et celui de John Irvin et John McTiernan, avee Patrick Bergin – le vilain mari de Julia Roberts dans les Nuits avec mon ennemis – au budget annoncé de 15 millions. Il est diffusé en salles presque dans le monde entier. Anx Etats-Unis, la Fox, afin d'éviter le clash avec Warner et Costner, choi-sit de le réserver à la télévision sur la Fox network - avec sortie vidéo casselte début juillet

(89,95 dollars, plus taxes). Le Robin des Bois de John Irvin n'est pas un simple «En attendant Kevin». On retrouve au générique les noms de la firme Working Title et des producteurs Sarah Radclyffe et Tim Bevan, à qui l'on doit déjà My Beautiful Laundrette de Stephen Frears, Wish You Were Here avec Emily Lloyd et Un monde à part, de Chris Menges. Le traitement est nouveau : dépouillé par celui qu'il tenait pour un ami, le précepteur du prince Jean (Edward Pox) - traître fière de Richard Cour-de-Lion, -l'aristocrate Robert Hode (Bergin) rejoint une bande de voleurs dans

bommes el envoie promener son futur époux (Prochnow), l'informant qu'elle s'est donnée à un aulre homme «avec le plus grand des plai-

La nouveauté est aussi dans le on, qui mêle à l'épopée des éléments de comédie et de budesque proches des *Trois Mousquetaires* de Richard Lester, Patrick Bergin est rugueux et mâle à souhait, mais Jürgen Prochnow est un méchant bien moins vicelard que Claude Rains et Basil Ratbbone dans le film de Michael Curtiz. Les costumes sont couleur d'antomne, sans doute plus justes que les rouges francs et les verts rieurs d'Errol Flynn. Et Bergin ne porte pas de collants.

Kevin Costner non plus. Sa Marianne (Mary Elizabeth Mastran-tonio), farouchement indépendante, garçon manqué maniant la rapière en experte, a soudain le regard ému lorsqu'elle aperçoit Kevin se bai-gnant au dans une rivière. De plus,

EN BREF

 Soixante-seize musiciens adressent une pétition au ministre de la culture. - A l'occasion de la Fête de la musique, soixante-seize artistes, interprétes, eréateurs, organisateurs ou responsables d'institutions ont adressé une péti-tion au ministre de la culture. Ce texte propose que la journée du 21 juin cesse d'être « une pitoyable collection de bénévolats sonres», ajoutant : « Pour aider la musique, il faut bien payer les musiciens.» La pétition suggère également de « tirer un trait sur la caricature pharaonique (d'opéra populaire) qu'est la structure actuelle de l'Opéra-Bastille, qui ne peut mon-ter que six productions en mobili-sant près de la moitié du budget que le ministère attibue à la musique ». Les signataires déplorent enfin que la création, au lieu d'être «un phare, un lieu d'accueil et de circulation des idées nouvelles», ressemble à «un luxueux Bunker Polace Hôtel, rabougri dans une clandestinité autoglorisièe, pendant que les créateurs dan-sent devant le buffet.» Le texte émane de l'association

Futurs/Musiques, organisatrice d'un festival de musique contem-poraine dans les banlieues pari-

Jerry Lee Lewis annule son concert à Condom. - Le pianiste et chanteur Jerry Lee Lewis a annulé an demier moment son concert, prévu samedi 22 juin à Condom (Gers). Le pianiste américain a annoncé que son spectacle étail il ne vole pas aux riches pour don-ner aux pauvres par simple bonté d'âme, il cherche aussi à déstabiliser un gouvernement abusif et restaurer l'ordre dans une Angleterre corrompue, quasiment retombée dans le

de la symphonie pour un massacre, Costner vient de faire un score fabuleux: nvec ses 25,6 millions de dollars pour son premier week-end, il bat Total Recall et s'inscrit comme la deuxième plus forte recette pre-mier week-end pour une non-suite (record détenu par Batman), et le huitième « meilleur premier weekend » de l'histoire du cinéma. Il devrait sortir à Paris en automne

Réception de M. José Cabanis à l'Académie française

La séance solennelle de réception de M. José Cabanis, élu à l'Académie française le 21 juin 1990, s'est déronlée jeudi 20 juin sous La Coupole. M. Cabanis n prononce l'éloge de son prédécesseur, Thierry Maulnier. M. Jacques de Bourbon Busset, qui l'accueillait, a présenté à son tour le nouvel académicien, romancier, essayiste, historien. La réception de M. Hélène Carrère d'Encausse, élue le 13 décembre 1990 au fauteuil de Jean Mistler, est fixée au jeudi 28 novembre ▶ Le Monde publiera le texte

dea daux diacourn dana son numéro de samadi (daté 23-24 juin).

les grottes (et non plus les arbres) de la forêt de Sherwood; avec eux, il monte une rébellion contre les méchants. Marianne n'est plus la hicbe aux ahois façon Olivia de Havilland. Sexy en diable, Uma
Tbruman guerroie aux côtés des hommes el envier properer sex plus la civilisation arabe, plus avancée. Le surnom du film est : le surnom du Robin de l'arche perdue. Cependant le héros doit résoudre un problème familial quasi freudien – une relation destructrice avec son père mort. Enfin, plus «politiquement correct»,

Malgré un accueil critique relevant

HENRI BËHAR

cet hiver, dans la pièce d'Alficri dirigée par Madeleine Marion . L'enseignement, et plutôt disons l'entrainement d'un Conservaroire, si excellent soit-il, n'empéchera jamais que l'essentiel, l'irremplaça-ble : la radioactivité de l'actrice (de l'acteur), soit pour la plus grande part une chance de la nature, et c'est d'ailleurs elle qui suscite la «vocation». Lorsqu'à ce don de nature se joignent une maîtrise de l'esprit et l'emprise du

d'avance une belle chose. Dans cette scène de Tchekhov, Odile Cohen jouait Elena, et il faut citer l'interpréte de Sonia,

ACCES DIRECT 2,19 F LA MINUTE 36.27.36.44

L'identification complète Adresse complète, code APE, date de création, n° SIRET... et instantanée de Toute entreprise ou établissement : Plusieurs clés d'accès Grande souplesse de recherche INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUÉ ÉT DES EYUDES ECONOMIQUES

THÉATRE

Le zéro et l'infini

Les Journées du Conservatoire ont eu lieu les 18 et 19 juin

Aux Journées du Conservatoire, ont «exercé leur art», scène déta-chée par scène détachée, les élèves de quatre classes, celles de Daniel Mesguieh, Stuari Seide, Pierre Vial, Jean-Pierre Vincent. D'autres classes n'étaient pas là : elles avaient réalisé des œuvres entières, présentées en cours d'année, comme l'Oreste d'Alfieri joué par les élèves de Madeleine Marion. ou bien, comme chez Philippe Adrien, ceux de première année ont été présentés à part, ce qui est regrettable, ear c'est parfois en première année que les élèves sont leur mieux.

Comme les années antérieures. l'art personnel du professeur-mettenr en scène a manifesté son emprise avec le plus d'évidence chez Daniel Mesguich, impartant à chaque élève une situation attachante, au point d'occulter parfois son expression individuelle. Mais les moments de «jeu d'ensemble» les plus forts ont été le fait de la classe de Stuart Seide - un recoupement imaginaire des comédiens débarquant à Elseneur, des leçons de jeu dounées par Hamlet, et de l'affrontement Ophélie-Hamlet («Au couvent!»): du beau théâtre, impliquant vérité, poésie, mythe, une intelligence de médilation, beaucoup d'invention d'un univers rêvé. C'était joué par Gildas Milin, Caroline Proust, Muriel Brener, Gaël Baron.

Majs rendons eompte plutöt, directement, des éléves eux-mêmes, puisque après toul, lesdites Journées ont pris le caracdies forcines out pris le carac-lère, forcons un peu, d'un marché aux esclaves (le Conservatoire finira par être elassé dans les pages d'« Economie»).

de scène

Les femmes d'abord, ordre périme, tant pis. Trois actrices se sont particulièrement manifestées : Pascale Barouk, qui avant de tra-vailler chez Pierre Vial avail été l'élève de Gérard Laurent au Conservatoire de Bordeaux. Elle a été remarquable, aussi bien dans Ibsen que dans Goldoni. Il a'y a pas chez elle de signe, de ton, particuliers ; plutôt, elle les aurait tous, si personnelle qu'elle soit : elle a la présence évidente, l'irradiation d'âme et de corps, l'intelligence neuve du rôle, une imagination forte qui réanime une vérité Elle est l'actrice née, et de tout cela elle a la modestie.

L'aigu et la densité de jeu de Valérie Lang ont soudain noué la gorge de l'auditoire. Elle interpré-tait la mère de Roberto Zucco de Bernard-Marie Koltès, qui refuse de reslituer à son fils sa tenue de militaire. Valèrie Lang, élève de Vincent, avait montre son caractère déjà dans Genet et Thomas Bernhard, mais là, dans cetle scène de Koltès, un entêtement vital de l'actrice, sa conscience forie, el comme une mélamorphose par in visitation, l'emme-naient plus haut : par son entre-mise, Koltès volait vers les Grecs, vers l'infini.

Enfin, notamment dans la scène d'Oncle Varia où Elena et Sonia soi-disant font ami-ami, Odile Cohen, élève de Mesguich, a confirmé sa dimension exceptionnelle d'actrice, évidente déjà lors des Journées de juin 1990 comme, physique, comme chez Odile Cohen, l'aventure du théâtre est

dienne, tout comme Stephanie Retornaz, Muriel Brener, élèves de Stuart Seide, ou Caroline Proust, Florence Muller, élèves de Vineent, mais venons-en aux bons-

Lors de ehacune des Joumées, comme nutrefois lors de chaque concours, s'est manifestée, se manifeste, une très fine équipe de grandes belies bètes de scène, vrais fauves désinvoltes, grand format, organe vocal souple et vigoureux, démarche large souveraine, telle-ment babités du matin au soir qu'à deux cents métres, sur une plage ou un quai de gare, n'im-porte qui devine l'acteur rien qu'à sa manière de faire battre à la hrise son cache-nez même s'il été tricoté par maman.

Mais là vraiment acteurs à tel point qu'on les imagine, à peine nés, amentant les autres bébés de la nursery et l'équipe des infir-mières en balançant déjà, du fond de leurs langes, des tirades de Cyrano. Cette année ils se nom-ment Laurent Natrella, Frédéric Pellegeay, Pierre Cassignard, et attention, ne pas les sous-estimer, ces hommes la sont toujours d'ex-cellents comédiens, donneurs de tonus, dispensateurs d'émulation, de présence d'esprit, de courage, de vrai talent, - les Belmondo ou les Perrin annonçaient la couleur.

A l'opposé pourrait-on dire. de Stuart Seide, Gaël Baron, on ne peul plus fascinant par la transpa-rence, la finesse extrême de son rence, la finesse extrême de son jeu, quelque chose de magique dans les nuances de voix ou même un envol de doigts, je ne vois rien de comparable chez un acteur déjà connn, la qualité d'expression de Gaël Baron pourrait être évoquée plutôt par des dessins de Bonnard, tremblants et vivants comme des ombres de feuillages. Benoît Lepecq, ehez Mesguich, a été stupéfiant d'intelligence créatrice, de vie immédiate, de promptitude d'échos contraires, et de beaulé d'embrasement du dedans, en Plad'embrasement du dedans, en Pla-tonov de Tchekhov.

Richard Sammut, chez Vincent, en Treplev de la Mouette comme en Woyzeck, a donné, lui, l'un des accenis les plus forts de l'art de l'acteur, celui qui allie avec une maîtrise confondanie les lénèbres d'un Karamazov et une générosité e. presque Sammul a fail pinner certains moments du grand Fernand Ledoux, c'est tout dire. Il faudrait citer Stanislas Nordey, poignant en Treplev lorsqu'il va présenter sa « pièce » jouée par sa mouette Nina, et Eric Petitican, Fredéric Fisbach, Eric Genovese, tous doués, riches, ouverts, poignants.

Terminons, el pas en benuté Une pratique loute neuve a fait son apparition au eours de ces Joumées 1991. Un certain nombre d'élèves onl interprété des scènes, la plupart bien connues, bien souvent étudiées au Conservatoire comme dans tous les cours, et ils les ont interprétées cette fois d'une facon innommable, sans aveune qualité d'esprit, sans assumer quoi

Ainsi aplaties et dévitalisées, elles devenaient un supplice interminable. Le plus fort est que, dès la dernière réplique, l'impresario de l'acteur et souvent aussi l'assistant de l'impresario hurlaient « Bravo! », relavés par les camarades de classe, ce qui déclenchait l'applaudissement collectif de la salle. Je suis embêté d'avoir eu ce ton aussi pion, aussi scrongneu-gneu, mais comment helas ne pas le prendre, à son corps défendant pour témoigner d'un fait si triste. MICHEL COURNOT

VENTES PAR ADJUDICATION

Rubriqua OSP 64. rua La Boétia, 45-63-12-66 MINITEL 36.15 CODE A 3 T puis OSP

SERVICE DES DOMAINES

RECTIFICATIF à l'insertion parue le 11 juin 1991 cone la vente, le 27 juin 1991 à 9 heures, Palais de Just., à GRASSE, d'uo apprt nº 5 à MANDELIEU-LA NAPOULE, Domaine de La Napoule, ens. résidentiel Cannes Marina, imm. LE SURCOUF, 9º ét. Il fallait lire : ENTRÉE E et noo D. lodiqué par erreur. Vis. le 24 juin de 16 h 30 à 17 h 30. Tél. : 93-36-00-14.

Jackie VENON 20-21-22 JUIN, à 20 h 45 - 22 et 23 JUIN à 15 h 30 Places : 60 F (40 F réduit)

RENSEIGNEMENTS: 42-86-97-03 spectacle assuré en cas de pluie

PUBLICATIONS JUDICIAIRES

Maître Claude PAULMIER, avocat, 184, avenue Victor-Hago, à Paris-16 Par requête en date du 3 mai 1991, le tribunal de Grande Instance de NANTERRE (Hauts-de-Seine), a été saisi à l'effet de déclarer l'absence de Monsieur Benard, Gabriel, Charles DUPRÉ, né à PARIS-15-, le 3 juillet 1950, de nationalité française, de profession inconnue ayant demeuré en dernier lieu, 10, rue Edouard-Detaille à BOULOGNE-BILLANCOURT (Hauts-de-Seine), et qui n'a pas reparu à son domicile ni donné de ses nouvelles depuis le 1- juillet 1971.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS. CONDAMNATION PÉNALE.

Par jugement contradictoire readu le 6 décembre 1990, la 31º chambre du tribunal eurrectionnel de Paris a condamné pour INFRACTION AUX MESURES GÉNÉRALES D'HY-GIÈNE – BATIMENT ET TRAVAUX DIBLICS PUBLICS.

- M. LASNE Riebard, ne le

- M. LASNE Riebard, he is 14 novembre 1957 à SAINT DENIS (93), gérant, demeurant à ROSNY-SOUS-BOIS (93), 7, allée des Myosotis, Pour avoir, à Paris, le 28 juin 1989, étant responsable d'un établissement soumis aux dispositions du code du travail relatives à la sécurité, enfreint, par une faute personnelle, les disposi-tions des chapitres I, Il du titre III du tions des chapitres i, il du litre in du
code du travail en laissant travailler
deux salariés sur un échafaudage sans
qu'ils soient munis d'un dispositif de
protection individuelle ou collective,

à payer 2 amendes de 10000 F.
Le tribunal a, en outre, ordonné, aux
frais du condamné, la publication de
ce jugement par extrait dans le journal
le Monde.

Pour extrait conforme délivée par le

Pour extrait conforme délivré par le greffier à M. le procureur de la République, sur sa réquisition.
N'Y AYANT APPEL.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE

GRANDE INSTANCE DE PARIS. CONDAMNATION PÉNALE.

Par jugement contradictoire rendu le 12 décembre 1990, la 31⁴ chambre du tribunal correctionnel de Paris a condamné pour INFRACTION AUX MESURES GÉNÉRALES D'HY-GIÈNE - BÂTIMENT ET TRAVAUX PUBLICS, - M. JOAQUIN Jean, né le 10 mars 1939 à SAINT-DENIS (93), gérant, demeurant à MAISONS-LAFFITTE,

demeurant à MAISONS-LAFFITTE, 4, passage d'Achères, Pour avuir, à Paris, le 12 juillet 1989, étant responsable d'un établissement soumis aux dispositions du code du travail relatives à la sécurité, enfreint, par une fante personnelle, les dispositions des chapitres 1, 11, 111 du titre 111 du code du travail en laissant travailler deux ouvriers exposés à un risque permanent d'électrisation un d'électrocution, laissant travailler huit salariés exposés du fait de l'emploi d'un matériel uon confurme à un risque d'explosion,

que d'explosion,

• à payer 2 amendes de 8 000 F.

Le tribunal a, en utire, urdonné, aux frais du condamné, la publication de ce jugement par extrait dans le journal le Monde.

Pour extrait conforme délivré par le greffier à M. le procureur de la République, sur sa réquisitée. ique, sur sa réquisition.
NY AYANT APPEL.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DE LA COUR D'APPEL DE PARES

Par arrèt de la 13º chambre de la cour d'appel de paris du 5 février 1991,

- M= FAUX Pascale, née le 8 mai 1953 à PONT-L'ÉVÊQUE (14), demeurant à PARIS (10°), 5, rue Albert-Camus,

Albert-Camus,

• a été condamnée à 15 000 F
d'amende pour publicité fansse ou de
nature à induire en erreur. Commis en

nature à induire en erreur. Commis en mai 1986 à PARIS.

La cour a, en outre, ordonné, aux frais de la condamnée, la publication de cet arrêt, par extrait, dans les journaux le Monde et le Figuro.

Pour extrait conforme délivré à M. le procureur général, sur sa réquisition.

P/LE GREFFIER EN CHEF.

CULTURE

VENTES

Le bazar des styles

A Monaco, ce week-end, Sotheby's et Christie's se livrent une compétition

Des natures mortes, des pique-cierges siciliens du dix-septième siècle, une paire de tapisseries anversoises, une Athénienne Empire en biscuit de Paris prove-nant de l'ancienne collection Christian Dior... Les ventes de Monaco, organisées par les maisons Chris-tie's et Sotheby's du 21 au 23 juin, sont placées sous le signe de la variété.

En guise de récréation, quelques animations, tel le petit cocktail donné par la princesse de Beauvau-Craon, nouvelle présidente de Sotheby's France, sur le Fair Lady, « un yacht élégant et classique ». Restons simple: avec ses acajous, sa salle des cartes d'époque (1928), le petit bijou, estimé 3 millions de livres sterling, est à vendre.

E la nave va... Les venics de ce week-end monégasque se divisent en deux grosses parties : tableaux anciens et du dix-neuvième, mobilier et objets d'art du dix-huitième et du dix-neuvième. Pour ce qui concerne le premier secteur, Sothe-by's ouvre le bal avec un ensemble de vingt-huit toiles provenant de la collection Peryague, rassemblés entre la fin du dix-huitième et les années 1830. Il comprend principakement six tableaux de Girodet, à commencer par le Portrait de la reine Hortense — houcles à la M= Récamier, buste de porcelaine (estimé entre 500 000 F et

700 000 F). Chez Christie's, les deux pièces majeures restent cette Vue de la place Navone à Rome, d'un réalisme manucuré, signée Bernardo Belloto, entre 7 et 10 millions de delloto, entre 7 et 10 millions de francs, ou encore le Repos pendani la fuite en Egypte de Giovaoni Girolamo Savoldo. Là, Sotbeby's fera monter les enebéres autour d'uo ensemble de toiles napoli-taioes du dix-buitiéme siècle où figurent deux oatures mortes de

Giovanni Barrista Ruoppolo (esti-mées entre 1,4 et 1,8 million de francs); à ne pas confondre avec l'homonyme qui suit, Giuseppe Ruoppolo, «celui qui aurait pu être l'élève et probablement le neveu du maître», nous dit la notice. Et là, la cote des raisins, pommes, gre-nades, citrons et gibier tombe à 160 000 F.

La peinture flamande est au ren-dez-vous, avec cette composition aux fleurs, fruits et crustacés de Cornelis Davidsz de Heem, l'un des plus gros lots de la vente des pins gros lots de la vente Sotheby's, estimée entre 3 et 5 millions de francs. On note ici, enfin, un Portrait de saint Barthèlemy par Georges de La Tour, toile qui faisait partie de la série représentant le Christ et les douze apôtres, exécutée pour la cathédrale d'Alhi vers 1620-1625.

En 1795, queiques-unes des pein-tures originales trouvées en mau-vais état furent « remplacées par des copies exactes mais de faible qualité ». Cette toile, « qu'on croyait perdue», est estimée par Sotheby's entre 400 000 F et 600 000 F en raison de son état. Comme pour rassurer l'éventuel acheteur, on précise dans le catalogue : «La famille de l'actuel propriétaire est installée dans cette région [Albi] depuis plusieurs centaines d'années.»

Evidemment, Christie's o'a pas manqué de lancer sa contre-offen-sive. La maison anglo-saxonne concurrente présentera, le leodemain, une antre « redécouverte » de Georges de La Tour et, comme par basard, nn Saint Thomas de la série d'Albi. Ce soldat-paysan est estimé entre 4 et 6 millions de francs. On remarque, au passage, l'argumentaire nettement plus éru-dit et plus chic: «Ce soldat-paysan aux agueis, suivont les formes empruniées à Isario, est peut-être la composition la plus caravagesque de

l'ensemble »... Antre redécouverte, toujonrs chez Christie's : une «charmante» — comprenez minis-ture, pnisqu'elle ne mesore que ture, pnisqu'elle no mesure que quinze centimètres sur vingt - Adoration des bergers, signée par Cranach l'Ancien; elle est estimée entre 1,2 et 1,6 million de francs. Une somme à relativiser, car très en deçà du farmenx diptyque du même Cranach, adjugé par Christie's, il y a tout juste nu an, 48,4 millions de francs, devenant ainsi «le tableau allemand le plus cher jamais vendu aux enchères».

Chez un spécialiste on en saile des ventes?

Dans le domaine du mobilier et des objets d'art, les deux maisons de vente se jouent traditionnelle-ment, à Monaco, la comédie du Si ment, à Monaco, la comedite du Sr Versailles m'était conté et se livrent un duel par salons et fournisseurs interposés, Mathieu de Bauwe con-tre Mathieu Criard (chez Christie's, une paire de commodes en placage de bois de rose, estimée entre 1,4 et 1,8 million de francs). Ao royaume des griffes, on note celle de Riesener avec cette commode exécutée pour la chambre de exécutée pour la chambre de Marie-Antoinette à Versailles (entre 3,5 et 4 millions de francs chez

Dimanebe matin, Sotheby's sèmera peut-être l'adversaire en dispersant la succession de George Carter, soit un ensemble de meu-bles et d'objets Charles X prove-nant de l'ancienne collection de Manrice Lindon. Le succès de la grande vcote Castille, organisée en mars deroier à Versailles, témoigne de l'engouement actuel pour ce mobilier Restauration : la vente (24,5 millions de francs) a atteint le double des estimations -

qualité des pièces oblige (des meu-

bles ayant appartenu au comte de Chambord et, surtont, à la duchesse de Berry, qui imposa véritablement ce style).

On retrouve donc ici nombre de On retrouve donc et nombre de petits merables en érable moncheté à filets d'amarante, genre apparu dès Louis XVIII et mis en vogne par une noblesse intimiste, en réaction anx pompes de l'Empire. Comme l'explique Jacques Renonconrt, l'nn des apécialistes parisiens: « Dès 1817, les marquetries remolacemt les hourses tradis que sucus : « Des 1011, les marqueleres remplacent les bronzes, tandis que les bois clairs (citronnier, érable, frène, orme) succèdent à l'acajoa et donnent ainsi une gaieté naturelle aux intérieurs.»

L'ensemble de Sotheby's com-prend cinquante lots dont la qua-lité est inégale: quoi de commun entre cette élégante paire de chaises attribuée à l'ébéniste Jacob Des-malter (entre 70 000 F et 90 000 F) et ce dressoir plutôt massif (généreusement coté entre 40 000 F et 60 000 F)?

and the second second

to the state of the second

make their Board Street

A STATE OF THE STA

The second of the second of the second

Physical Control of the Control of t and the spengage of the

والميتوميون والسحالة والكالم

DE TO MAN TO SERVICE OF THE SERVICE OF T

Dries of the Principle of the Control of the Contro

in the second of the second of the

HER PRINCIPLE MEDITION

THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE

the Principles

Printe schiebe &

MEAN OF THE PARTY SHAPE

West Park Profession And Table 19

W. A. St. Co. M. Co. M.

*=== ************ *** ****** and the second

7. 4.3

女 女体下的女性

and a special factions of

La vente comporte encore des La vente comporte encore des pièces sombres (palissandre) à décor clair, plus communes et souvent plus tardives que les pièces à fond clair et décor sombre, donc moins recherchées par les vrais collectionneurs. Nombre d'entre elles proviennent de Grande-Bretagne, ou sont approximativement datées, alors que la « erème » du style Charles X, comme le confie Jacques Dillée, expert à Paris, provient des ébénistes français, l'apogée du style se sitmant entre 1820 et 1825. Antant de détails qui reposent, une nouvelle fois, la reposent, une nouvelle fois, la question de l'achat chez un spécia-liste ou en salle des ventes.

LAURENCE BENAÏM ► Ventes du vendredi 21 juin au dimanche 23 juin. Christia's, tél.: 42-56-17-65; Sotheby's, tél.: 42-66-40-60.

CCUSIVITES.

1.20 THE BEST WALL

4

. .

83 E 4"

May 1

÷.

Part of the second

Rossini rajeunit à Saint-Denis

MUSIQUES

«La Lettre de mariage» : le premier opéra d'un musicien de dix-huit ans

Dans la biographie qu'il a consacrée à Rossini, Stendhal ne parle pas
de la Cambiale del matrimonio,
cette Lettre de mariage qui passe
pour le premier opéra du musicien
italien. Mais il parle de l'Inganno

d'un compositeur alors set de vingt
que l'on aurait aimé trouver dans la
représentation, an Festival de Saintreprésentation, a pour le premier opéra du musicien printe d'Urbino, le musi-italien. Mais il parle de l'Inganno Avec le peintre d'Urbino, le musi-cien de Pesaro avait en effet ce San-Mosé de Venise, deux ans plus point commun d'être un charmeur. tard, en 1812, et s'extasse sur l'art Et c'est un peu de ce charme latin San-Mosé de Venise, deux ans plus

moment ou dans quelque événement resté vivace dans les mémoires après la cession du Canada à l'Angleterre.

la cession du Canada à l'Angleterre.

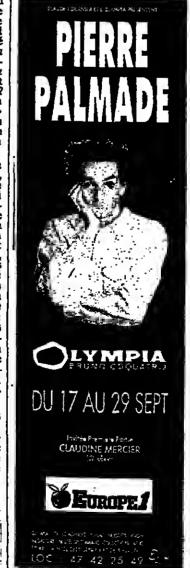
La situation qui sous-tend cette tragi-comédie en miniature est en effet celle d'une jeune miss vendue par son père, négociant anglais, à l'un de ses amis, Slook, un riche Canadien, caricature du « picd-noir» enrichi sur le dos des Indiens, intermédiaire entre le Huron ingénu du c'onte de Voltaire et l'oncle d'Amérique (comprenant que l'amour ne se laisse pas acieter, il finit par doter le fiancé désargenté de la jeune fille). Le succès d'Atala et de René, publiés par Chateanbriand moins de dix ans avant la Cambiale, aurait-il passé les Alpes et créé en Italie une mode américaine? A moins que le personnage du bon sauvage venu se faire « plumer » chez ses cousins civilisés ne soit un modèlle étarnel celui du Brésilies.

chez ses cousins civilisés ne soit un modèle éternel, celui du Brésilien dans la Vie parisienne plus d'un demi-siècie plus tard... On ne reprochera donc pas à la mise en scène de Vincent l'avernier, aux décors et aux costumes de aux décors et aux costumes de Claire Niquet, une indigence qui pourrait être charmante, et stimulante, dans l'esthétique choisie: celle du théâtre de marionnettes, de la commedia dell'arté. On regrettera que les bizarraies du livret n'aient inspiré aucune comotation précise, aucun clin d'œil amusé aux artisans du spectacle (uo Slook babil(é comme Benjamin Franklin?). Les toiles peintes qui défilent sur un filin, les costumes de gandins et de poopées composent un Rossini passe-partout, joué avec des gestes volontairement mécaniques et stéréotypés, gestes qui ne tradusent rien d'autre que le caractère mécanique et stéréotypé de cette mosique, musique qui n'annonce du grand Rossini comique que les défauts: gags instrumentaux, virtuosité crispée.

Gags quelque peu éventés par les

Gags quelque peu éventés par les couacs du Coocert spirituel. Ce jeune, trop jeune ensemble instrumental est ici dirigé par Pierre meotal est ici dirigé par Pierre Nequet avec une joyeuse insoucismoe des vraies difficultés: plus une curvre est imparfait, pius on doit s'y mootrer parfait. Peter Harvey (Slook) est un excelleot baryton anglais: Michel Trampon (le père indigne), la basse bouffe que l'on connaît. Le ténor Jean-Paul Fouchécourt, la mezzo Miriam Ruggeri, la basse Till Fechner font de bonnes choses dans des rôles à leur mesure.

➤ Prochain concert Rossini au Festival de Saint-Denis : Moïse, version oratorio, per l'Orchestre national, direction Alberto Zedda, avec Simon Estes, Boris Martinovic, Cecilia Gasdia, Jean-Luc Viala, Martine Dupuy. Vendradi 28 juin, basiliqua,



Le Monde

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE **75501 PARIS CEDEX 15** Tel.: (1) 40-65-25-25 Télécopiaur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806 F

Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944

Principaux associés de la société :

Société civile « Les rédacteurs du Monde ».

« Association Hubert-Beuve-Méry »

Société anonyme des lecteurs du Monde

Le Monde-Entreprises, M. Jacques Lesourne, gérani.

ADMINISTRATION : . PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Edité par la SARL le Monde

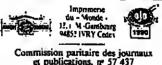
Télécopleur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311 F

Le Monde PUBLICITE

Jacques Lesourne, présiden Françoise Huguet, directeur général Philippe Dupuis, directeur commercia

Tél.: (1) 40-65-25-25

15-17, roe du Colonel-Pierre-Avia 75902 PARIS CEDEX 15 Tel.: (1) 46-62-72-72 Telex MONDPUB 634 128 F



et publications, nº 57 437 ISSN: 0395-2037 PRINTED IN FRANCE

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 · Tapez LEMONDE ou 36-15 · Tapez LM

Reproduction interdite de tout article sauf accord avec l'administration Rensalgnements sur les microfilms et index du Monde au (1) 40-65-29-33

ABONNEMENTS , place Hobert-Benre-Mery, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tel. : (1) 49-60-32-99 SUISSE-BELGIQUE AUTRES PAYS LUXEMB. PAYS-BAS Voie sormale-CEE 3 mais 460 F 572 F 790 F 1 620 F 2 086 F 2 960 F

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande.

Pour vous abonner, renvoyer ce bulletia accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

Changements d'adresse défiaitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à furmuler teur demande deux semaines avant teur dépan, en indiquant leur

BULLETIN D'ABONNEMENT

Durée choisie : 3 mo	is 🛭 -	6 mois 🗆	1 an [
Nom:		Prėnom :	
Adresse:			
		Code postal:	
Localité :		Pays : _	
Veuille: avoir l'obligeance d'écrite	tous les non	is propres en capitale:	s d'imprimer

WEEK-END D'UN CHINEUR tablcaux; Toalon, 9 beures el

Samedi 22 Juin Drocot-Richellen, 14 henres : postes de radio, juke-boxes, tapis d'Orient, poupées, jouets, auto-

ILE-DE-FRANCE Samedi 22 jain

Nogent-sar-Marne, 14 h 15 : arts primitifs. Dimanche 23 jula

Chantilly, 14 b 30: tableaux, porcelaine; Enghien, 14 b 30: porceiaine; Enginem, 14 b 30: tableaux modernes; Fontainebleau, 14 heures: mobilier, objets d'art; Joigny, 14 h 30: tableaux russes; La Vareune-Saint-Hilaire, 14 b 30 : mobilier céramique; Provins, 14 heures : armes; Saint-Germain-en-Laye, 14 b 30: vins; Verrières, 14 b 30: tableanx modernes; Versailles (Chevau-Lé-gers), 14 b 15: céramiques,

PLUS LOIN Samedi 22 juiu

Agen, 10 h 30 : bijonx; 14 beures : objets d'art; Angers, 15 heures : archéologie; Antun, 15 heures: archeologie; Antun,
14 b 30: livres; Bolbet,
14 heures: disques, mobilier, Bonlogne-ville, 15 heures: mobilier,
objets d'art; Chambery,
21 heures: argenterie, bijoux;
Cheveray, 14 heures: mobilier,
onfèvrerie; Dijon (rue Paul-Cabe),
15 heures: mobilier, tableaux;
Dijon (rue de Grav), 14 heures: Dijon (rue de Gray), 14 beures:
mobilier, tableaux; Fontenay-leComte, 14 beures: biliographie;
Guéret, 14 heures: mobilier, bibelots; Langres, 14 beures: mobilier,
livres; Marseille (Prado), 14 b 30;
mobilier, objets d'art; Marseille
(Catallara), 10 b 30 - 14 b 20; mobilier, objets d'art; Marseille (Castellane), 10 h 30 et 14 b 30: lier, objets d'art. livres; Martel, 10 beures et 14 beures: mobilier, objets d'art; Montpellier, 9 beures et 17 heures: mobilier, objets d'art; Dimanche seulement: Luigna, Maalins, 14 beures: mobilier, Varzy, Vny-Châtillon et Saint-Dié. Moslins, 14 beures : mobilier,

14 h 30: mobilier, objets d'art. Vesdome, 14 heures : mobilier, orfévrerie; Vltry-le-François, 10 beures: cartes postales, tim-Dimanche 23 juin Argentan, 14 b 30: orfevrerie, tableaux; Aubagne, 14 b 30: mobilier, objets d'art : Asxerre, 14 b 30 : tableaux et sculptures

modernes; Avignon, 14 h 30: mobilier, tahleanx; Biarritz, 14 b 30: mobilier, objets d'art; Calais, 14 h 30: argenterie; Castres, 14 b 30: tableaux, objets d'art; Chalon-sur-Saône, 10 heures: argenterie, bijoux; 14 h 30: mobilier, objets d'art; Chalons-sur-Marne, 15 heures: curiosités, céramiones: Chambéry, 15 heures. mignes; Chambery, 15 heures : mobilier, objets d'art; Chambord, 14 heures: vente sur le thème de la chasse; Châteilerault, 15 heures; automobiles de collection; Clamecy, 14 h 30: tableaux russes; Douai, 14 h 15: Extrême-Orient; Doulens, 14 h 30: mobilier, tableaux; Issoire, 14 h 30: tableaux; Issoire, 14 h 30: tableaux, objets d'art; La Flèche, 14 heures : mobilier, objets d'art; Les Andelys, 14 h 30 : arts de la table; Lille, 14 h 30 : arts nouveaux, mobilier; Limoges, 14 heures : mobilier ; Louviers. 14 h 15: tableaux, mobilier; Manusque, 14 h 30: mobilier, objets d'art; Montloçon; 14 heures: mobilier, tableaux; Montreali-sur-Mer, 14 h 30 : mobilier d'un château; Rochefart, 14 b 30 : mobilier, objets d'art; Saint-Dié, 14 heures : tablesux modernes, bijoux; Soissons, 14 b 30 : tableaux modernes; Vesoel, 14 b 30 : mobi-

SPECTACLES

CINÉMAS

LA CINÉMATHÈQUE

PALAIB DE CHA(LLOT (47-04-24-24)

VENDRED VENDREDI
Cannes à Paris: Henri Decoin: Dortoir
des grandes (1953), d'Henri Oecoin.
18 h: Catifornie en flammes (1852, v.o.
s.t.l.), de Lew Landers, 16 h: la Femme
aux orgarettes (1946, v.o. e.z.f.), da
Jean Negulesco, 21 h.

PALAIS DE TOKYO (47-04-24-24)

VENDREDI L'Arche de la Fratemité : éthique et bio-logia : Terminator (v.l.), de Jemes Cameron, 16 h ; Family Life (1971, v.c. s.t.f.), de Kenneth Loach, 20 h.

CENTRE

GEORGES-POMPIDOU SALLE GARANCE (42-76-37-29) VENDREDI

Le Cinénte eustrallien : Oon's Perry (1976, v.o. a.t.f.), de Bruce Beresford, 14 h 30; Fran (1885, v.o. e.t.l.), de Glende Hambly, 17 h 30; Summer of the Seventeenth Dolf (1659, v.o. s.t.l.), de Leslia Norman, 20 h 30.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

2. Grande-Galerie, porte Saint-Eustache Forum des Halles (40-26-34-30)

VENDREDI

Peris en quartiers: le Marsia: l'Hôtel Lamoignon (1964) de J.-J. Bloch et R. Bernard, Pascal deuxième étage au lond da la cour (1978) de Philippe Bonin et Bertrand Desormeaux, Rue des Rosters (1983) de Lilly Scherr et Pierre Sorlin, 14 h 30; A la découverte du 4 : le de arrondissement à consume de 4- arrondissement à travers Geumont (1610-1630), la Tour Saint-Jecques (16 10-1630). la Tour Saint-Jacquas (1966) de Jack Sanger, la Place de Grève (1957) de Jack Sanger, la Place de Grève (1957) de Jack Sanger, Peris : la place des Vosgae (1984) da Sergio Bravo, Cartes postales vidéo (1666) de R. Cahen, S. Huter, A. Longuet, Un outil pour demain (1975) d'Yves Kovacs, Notre-Dame de Paris, joyau da France (1659) da Pierre Baculard, 16 h 30 ; Hôtel-Dieu : l'Hôtel-Dieu (1971) de Jack Sanger, Urgences (1988) de Raymond Depardon, 16 h 30 ; Besubourg : la Centre Gaorges-Pompidou (1977) de Roberto Rossellini, Cartes poetales vidéo (1966) de R. Cahen, S. Huter, A. Longuet, Qui trop embrasse (1966) de Jacques Davia, 20 h 30.

LES EXCLUSIVITÉS

LES AILES DE LA RENOMMÉE (Hol. v.o.) : Gaumont Les Halles, 1- (40-26-

AKIRA (Jap., v.o.) : Grand Pavois, 15-(45-54-46-85). ALICE (A., v.o.): 14 Juillet Parmasse, 6-(43-26-58-00).

L'ALLÉE DES OSMANTHES (Chin.-Talwen, v.o.) : Utopis, 5- (43-26-84-65). ALLO MAMAN C'EST ENCORE MO) (A., v.l.) : George V. 8- (45-62-41-45). L'AMBULANCE (A., v.o.) : George V. 8- (45-62-41-46(; v.f. : Pathé Français, 9- (47-70-33-88).

AN ANGEL AT MY TABLE (néo-zélandais, v.o.): Les Trois Luxembourg, 6-(46-33-97-77).

L'ANNÉE OE L'ÉVEIL (Fr.) : Lucemaire,

AUX YEUX DU MONDE (Fr.) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47). BASHU, LE PETIT ÉTRANGER (Ira-

nien, v.o.): Utopia, 5- (43-26-84-65). BIX (lt., v.o.) : Cinoches, 6- (48-33-10-82) ; Escurial, 13- (47-07-28-04). LE CERCLE DES POÈTES DISPARUS (A., v.o.): Cinoches, 8 (46-33-10-82); Grand Pavois, 15 (45-54-46-85).

CHEB (Fr.-Alg.): Rex, 2- (42-36-83-93); Ciné Seaubourg, 3- (42-71-52-36); UGC Montpernasse, 6- (45-74-94-94); Pathé Clichy, 16- (45-22-46-01) 46-01).

CYRANO DE BERGERAC (Fr.(: Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20). DANSE AVEC LES LOUPS (A., '

Bretagne, 6: (42-22-57-97(; F. Ambassade, 6: (43-59-16-07: v.l.; Rex (le Grand Rex), 2: (42-3: 83-83); Les Nation, 12: (43-43-04: i7); Fauverte, 13: (47-07-55-80); P. hé Wepler H. 18- (45-22-47-94).

18. (4S-22-47-94).

DELICATESSEN (Fr.): Ciné Beaubourg, 3. (42-71-52-36); UGC Danton, 6. (42-72-10-30); UGC Rotonde, 6. (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8. (45-82-20-40); Paramount Opéra, 9. (47-42-56-31); Mistral, 14. (45-39-52-43); Pathé Clichy, 19. (46-27-46-31) 19- (45-22-46-01).

DIEU VOMIT LES TIÈDES (Fr.) : Uto-pa, 5- 143-28-84-65(.

LA DISCRÉTE (Fr.) : Latins, 4 (42-76-47-65) ; Les Trois Balzac, 6 (46-61-10-60) ; Gaumont Pernasse, 14 (43-35-

LES DDDRS (A., v.o.) : Geumont Opéra, 2• (47-42-50-33) ; Publicis Champs-Elysées, 8• (47-20-76-23) ; Les Montparnos, 14- (43-27-52-37) . Gaumont Convention, 15- (46-26-42-27); Grand Pavois, 15- (45-54-46-85).

LA DOUBLE VIE DE VÉRDNIQUE (Fr.-Pol., v.o.): Gaumont Les Halles, 1• (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2• (47-42-50-33); Publicis Saint-Germain, 6• (42-22-72-80); Saint-André-des-Arts I, 6• (43-26-48-18) ; La Pagode, 7- (47-05-12-15) ; Gaumont Ambassade, 8- (43-59-19-08) ; La Baetille, 11º (43-07-48-60) ; Gaumont Parnasse, 14º (43-35-30-40) ; Gaumont Alesia, 14 (43-27-84-50); v.f. : Fauvette, 13- (47-07-55-88) : Gaumont Convention, 15- (48-

施养护 1 燕

28-42-27). EDWARD AUX MAINS D'ARGENT (A., v.o.) ; Grand Pavois, 15- (45-54-45-65).

LA FIÈVRE D'AIMER (A., v.f.) : Pathé Montparnasse, 14 (43-20-12-06). LA FRACTURE DU MYOCARDE (Fr.) : naire, 6- (45-44-57-34).

GRAND CANYON (A.) : La Géode, 19-(40-05-80-00).

VENDREDI 21 JUIN

HALFAQUINE (Fr.-Tun., v.o.) : Epés de Bois, 5- (43-37-57-47). HARDWARE (A., v.o.) : George V. 6. (45-62-41-46).

HENRY V (Brit., v.o.): 14 Juillet Parnasse, & (43-26-58-00); Club Gaumont (Publicis Metignon), & (43-59-31-97); Studio 28, 18 (46-08-36-07).

Studio 28, 18 (46-08-36-07).
L'HISTOIRE SANS FIN II (A., v.f.):
Denfert, 14 (43-21-41-01(; Saint-Lembert, 15 (45-32-81-68).
HDRS LA VIE (Fr.-It.-Bel.): Pathé Impérial, 2 (47-42-72-52): Epée de Bois. 5 (43-37-57-47): Gaumont Ambassada, 8 (43-59-18-06): Sept Parriessians, 14 (43-20-32-20).
HOT SPOT M. (A.)

HOT SPOT (*) (A., v.o.) : Epée de Bois. 5- (43-37-57-47). IN BED WITH MADDNNA (A., v.o.):
Forum Drient Express, 1= (42-33-42-26); Pathé Marignen-Concorda, 6-

(43-59-92-62). L'INSDUTENABLE LÉGÉRETÉ DE L'ÉTRE (A., v.o.) : Cinoches, 8- (48-33-

JACQUOT DE NANTES [Fr.] : George V, 8 (45-62-41-48) ; Sept Pamessiens, 14- (43-20-32-20).

14- (43-20-32-20).

JUNGLE FEVER (A., v.o.): Gaumont Lee Halles, 1- (40-28-12-12); Gaumont Dpérs, 2- (47-42-60-33); 14 Juillet Ddéon, 6- (43-25-56-63); Gaumont Chemps-Elysées, 8- (43-58-04-67); Max Linder Penorama, 6- (46-24-88-88); La Bastille, 11- (43-07-48-60); Escurial, 13- (47-07-26-04); Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50); 14 Juillet Beaugrenelle, 15- (45-75-79-79); Blanvenda Montparnasse, 15- (45-44-25-02).

fauille, 8- (46-33-78-38) ; Pathé Marignan-Concorde, 6- (43-59-92-82).

gnan-Concorde, 6e (43-59-92-82).

PERSONNE N'EST PARFAITE (A., v.o.): UGC Danton, 6e (42-25-10-30): UGC Normandle, 6e (45-63-16-16): v.f.: Forum Drient Express, 1e (42-33-42-26): Rex, 2e (42-36-93-93): UGC Montparnasse, 6e (45-74-94-94): Paramount Opéra, 9e (47-42-56-31): UGC Lyon Bastille, 12e (43-43-01-59): Fauvetta, 13e (47-07-55-88): Mistral, 14e (45-36-52-43): UGC Convention, 15e (45-48-40-1): Le Gambetta, 20e (46-36-10-95). 10-96).

LE PETIT CRIMINEL (Fr.): Lucemaire. 6- (45-44-57-34).

LE PORTEUR DE SERVIETTE (h.-Fr. v.o.): Pathé impériel, 2: (47-42-72-52); Clné Beaubourg, 3: (42-71-52-38); Latins, 4: (42-76-47-68); UGC Demon, 8: (42-25-10-30); UGC Barritz, 8: (45-62-20-40); Gaument Alésia, 14: (43-27-84-60).

POUR SACHA (Fr.): UGC Biarritz, 8-(45-62-20-40). PRETTY WDMAN (A., v.o.): Elysées Lincoln, 6- (43-56-36-14): Grand Pavois, 15- (45-54-46-85); v.f.: 6ra-tagne, 6- (42-22-57-97).

tagne, 6- (42-22-57-97).

LE RACCOURCI (Fr.-it., v.o.): Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26).

LA REINE BLANCHE (Fr.): Geumont Opéra, 2- (47-42-50-33); George V, 8- (45-62-41-46); Pathé Mompernasse, 14- (43-20-12-08).

RHAPSODIE EN ADUT (Lap., v.o.): Lucamaire, 6- (45-44-57-34).

RDSIMSON & CIE (Fr.): 1 stine, 4- (42-

RD6INSON & CIE (Fr.) : Lating, 4-142-76-47-66); Epée de Bois, 5; (43-37-57-47); 14 Juillet Parnasse, 6; (43-26-58-00); Grand Psyols, 15; (45-54-48-85).

dré-des-Arts II, 8 (43-26-80-25); UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-84); UGC Siarritz, 8 (45-62-

LES FILMS NOUVEAUX

LA CRÉATURE DU CIMETIÈRE (" Tilm américain de Raiph S. Singlaton, v.o.: Forum Orient Express, 1: (42-33-42-26); George V. 6: (45-62-41-46); v.f.: Pathé Françale, 9: (47-70-33-88); UGC Lyon Bastille, 12: (43-43-01-59); Feuvette, 13: (47-07-55-88); Pathé Montparmasse, 14: (43-20-12-06); Pathé Clichy, 18: (45-22-46-01).

DANS LA PEAU D'UNE BLONDE. Film américain de élake Edwarda, v.o.: Forum Horizon, 1. (45-06-57-57); UGC Odéon, 8. (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6. (42-74-94-94); Pathé Marignan-Concorde, 8. (43-59-92-82); UGC Blarriz, 6. (45-62-20-40); 14 Juillet Banugranella, 15. (45-75-79-79); Kinopenorama, 15. (43-06-50-60); UGC Maillet, 17. (40-68-00-18); v.f.: Rex, 2. (42-35-83-83); Saint-Lazare-Pasquiar, 8. (43-67-35-43); Pathé Français, 9. (47-70-33-88); Les Netion, 12. (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12. (43-43-01-59); Fauvette, 13. (47-07-55-88); Mistral, 14. (45-95-952-43); Pathé Montpensesse, 14. (43-20-12-05); Gaumont Convention, 15. (46-28-42-27); Pathé Wepler II, 18. (45-22-47-94); Le Gambetta, 20. (48-38-10-96). DANS LA PEAU D'UNE BLONDE

DELIRIUM. Film eméricaln da Char-les Winkler, v.o. : Ciné Beaubourg. 3-(42-71-52-36); UGC Odéon, 6- (42-25-10-30(; George V, 8- (45-62-41-45); v.l. : Rex, 2- (42-38-63-93) ; UGC Montpernesse, 6- (45-74-94-94).

RDBIN DES BDIS . Film américain de John Irvin, v.o. : Forum Orient Express, 1 (42-33-42-26) ; George V, 8 (45-62-41-46) ; 14 Juliet Beauv, 8 43-52-41-40); 14 Juset Beau-grenelle, 15 (45-75-79-79); v.f.: UGC Lyon Sastilla, 12 (43-43-01-56); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Pathé Wepler II, 18 (45-22-47-94) ; Le Gambetta, 20- (48-35-10-96)

LES LIAISONS DANGEREUSES (A., v.o.) : Cinochas, 6. (46-33-10-82) ; Grand Pavois, 15- (45-54-46-85).

60-00).

Grand Pavois, 15- (45-54-46-85).

LA LISTE NOIRE (A., v.o.): Forum Horizon, 1- (45-08-57-57); 14 Juillet Odéon, 6- (43-25-59-83): 14 Juillet Parnasse, 6- (43-26-58-00): George V, 6- (45-62-41-46); 14 Juillet Beaugrenelle, 15- (45-75-79-79); v.f.: UGC Momparnasse, 8- (45-74-84-94); Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31). LOLA ZIPPER (Fr.I : Forum Horizon, 1

(45-08-57-57); Pathé Hauteleuille, 8-(46-33-79-36); Pathé Marignan-Concorde, 8- (43-59-92-62); Pethé Français, 9- (47-70-33-88); Pathé Montpamassa, 14- (43-20-12-06). LUNE FRDIDE (**) (Fr.): Geumont Les Halles, 1* (40-26-12-12); Saint-André-des-Arts I, 6* (43-26-48-18); Geumont Ambessada, 8* (43-59-19-06); Mira-

mar, 14- (43-20-89-52). MADAME BDVARY (Fr.): 14 Juillet Odéon, & (43-25-59-83); Gaumont Par-nasse, 14 (43-35-30-40).

LA MAISON RUSSIE (A., v.o.) George V. 8- (45-62-41-46). MERCI LA VIE (Fr.) : Epée de Bois, 5-(43-37-57-47).

MILLER'S CROSSING (*) (A., v.o.) Sept Pamassiens, 14 (43-20-32-20). MISERY (*) (A., v.o.) : Reflat Médicis Logos safle Louis-Jouvet, 5- (43-54-42-34) : Cinoches, 6- (46-33-10-82) ; Grand Pavois, 15- (45-54-46-85). LE MYSTÈRE VON BULDW (A., v.o.) :

Cinoches, 8- (46-33-10-82). NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.o.) : Studio Gelande, 5 (43-54-72-71) ; Grand Pavois, 15 (45-54-

NIKITA (Fr.(: Gaumont Ambassade, 8-(43-59-19-06) ; Les Montpamoe, 14-43-27-52-37). LA NOTE BLEUE (Fr./ : Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26) : Pathé Impérial, 2= (47-42-72-52) : Pathé Haute20-40(; Paremount Dpérs, 9- (47-42-58-31); UGC Lyon Bastille, 12-(43-43-01-59); Mistral, 14-(45-39-52-43); UGC Convention, 15-(45-74-93-40); Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01) ; Le Gambette, 20- (46-36-TOTO LE HÉRDS. Film beigo-fran-

cais-alternend de Jeco van Dormeel ; Geumont Lee Helles, 1• (40-26-12-12) ; Geumont Opéra, 2- (47-42-80-33) ; Pathé Heutefeuille, 6- (46-33-79-38) ; Gaumont Ambassade, 8-(43-58-19-06) ; La Bastilla, 11-(43-17-48-60); Germont Parnasse, 14-(43-35-30-40); Germont Alésia, 14-(43-27-64-50); Germont Conven-tion, 15- (48-28-42-27). UN BAISER AVANT DE MOURIR.

Film américain de James Deerden, v.o. : Geumont Les Halles, 1- (40-26v.o.: Gaumont Las Halles, 1- (40-26-12-12): Pathé Haurefeulle, 6- (48-33-76-38): Publicis Chemps-Elysées, 6- (47-20-76-23): Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50): v.f.: Paramount Dpéra, 9- (47-42-56-31): Miramer, 14- (43-20-83-52): Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27): Pathé Wapler 8, 18- (45-22-47-94). UNE ÉPOQUE FORMIDABLE... Film UNE EPOQUE FDRMIDABLE... Film français de Gérard Jugnot: Forum Horizon, 1• (45-06-57-57); Rex, 2• (42-36-83-93); UGC Denton, 6• (42-25-10-30); La Pagode, 7• (47-05-12-15); Pathé Marignan-Concorde, 8• (43-59-92-62); Saint-Lazara-Pasquier, 6• (43-87-35-43); Pathé Français, 9• (47-70-33-66); Les Nation, 12• (43-3-3-4-67)• HIGC Lyon Bas-Cais, 5 (47-70-33-66); Les ranon, 12- (43-43-04-67); UGC Lyon Bas-tille, 12- (43-43-01-59); Fauvette Bis, 13- (47-07-55-86); Gsumont Alésia, 14- (43-27-64-50); Pathé Montparnesse, 14- (43-20-12-06); Gaument Convention, 15- (48-26-42-27); UGC Mailiot, 17- (40-68-00-16); Pethé Wepler, 18- (45-22-48-01); Le Gambetta, 20- (46-38-

SAILOR ET LULA (*) (8nt., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-38) : Studio Galande, 5- (43-54-72-71) : Lucernaire,

6- 145-44-57-341. SAISONS (A.) : La Géode, 19- (40-05-

SCÈNES DE MÉNAGE DANS UN CENTRE CDMMERCIAL (A., v.o.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57): 14 Juillet Ddéan, 6= (43-25-59-83): UGC Chempe-Elyeésa, 8= (45-82-14): 14-82-14 UGC Chempa-Elyeésa, 8° (45-82-20-40); 14 Julier Bestils, 11- (43-57-90-61); Escuriel, 13- (47-07-28-04); Sept Parnassiens, 14- (43-20-32-20); 14 Julier Besugrenelle, 15- (45-75-79-79); UGC Meilliot, 17- (40-68-00-18); v.J.; Gaumont Opéra, 2- (47-42-60-33); Les Nation, 12- (43-43-04-57); Gaumont Alésie, 14- (43-27-84-50); Miramar, 14- (43-20-89-52); Pathé Cichy, 16- (45-22-45-01).
LE SULENCE DES AGNEAUX (*1 (A.

LE SILENCE DES AGNEAUX (*1 (A. v.o.): 14 Juillet Ddéon, 6 (43-25-59-83); UGC Normandle, 6 (45-63-16-16); Bienvenbe Mompamasse, 15 (45-44-25-02); v.f.: Rex, 2 (42-36-

SOGNI D'DRD (h., v.a.) : Cinoches, 8. (48-33-10-82). THE FIELD (A., v.o.(: Forum Driant

Express, 1= (42-33-42-26); Pathé Mari-gnan-Concorde, 8- (43-59-92-82); Sept Parnassians, 14- (43-20-32-20). THE TWD JAKES (A., v.o.): UGC Oddon, & (42-25-10-30); UGC Sismitz. S: (45-62-20-40); v.f.: UGC Montparnaese, & (45-74-94-94); Peramount Opera, 9: (47-42-56-31).

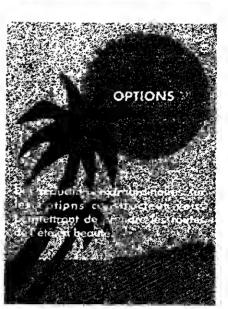
THELMA ET LOUISE (A., v.o.) : Forum THEIMA ET LUDISE (A., V.O.): FORUM Horizon, 1= (45-06-57-57); Ciné Beaubourg, 3• (42-71-52-36); UGC Odéon, 6• (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6• (45-74-94-94); George V, 8• (45-82-41-48); UGC Normandie, 8• (45-83-18-19); 14 Juillet Bastille, 11• (43-57-90-61); Mistrai, 14• (45-39-52-43); 14 Juillet Seaugrenelle, 15 (45-75-79-79); UGC Maillot, 17 (40-68-

Lire la suite page 16













 Offres non cumulables - (1) Offre réservée aux personnes physiques pour toute comma du 19 Juin au 2 Juillet 1991 inclus.

19 JUIN 2 JUILLET LES PLEINS SOLEILS PEUGEOT



RESEAU PEUGEOT TALBOT

SPECTACLES

Suite de la page 15

00-16); v.l.; UGC Montpamasse, b-(45-74-94-84) Sami-Lazare-Pssquier 8. (43-87-35-43) ; Paramount Opéra, 9. 147-42-56-31); UGC Lyon Basulle, 12-(43-43-01-59); Fsuvens 8is, 13- 147-07-55-88); UGC Convention, 15- (45-74-93-40); Pathé Weplsr, 18- (45-22-46-01); Le Gambatts, 20- (48-38-

TDRCH SDNG TRILOGY (A., v.o.) : Ciné 8saubourg, 3° (42-71-52-38) ; Ls Berry Zèbre, 11° (43-57-51-55). LE TRÉSDR DES ILES CHIENNES (Fr.) ; Epés de Bois, 5-)43-37-57-47).

LE TRIDMPHE DE SABAR (Fr.-Can.) Club Gaumont (Publicis Matignon), 84 (43-59-31-97); Le Berry Zèbre, 114 (43-57-51-55) ; Saint-Lambert, 15- (45-32-91-88).

THEATRES

(Les jours de premièn

1969, GUERRES PRIVÉES, Théâtre de Oix-Heures (46-06-10-17) (dim.,

COURTELINE ... ET TOC. Neuillysur-Ssins. L'Athlstic (48-24-03-83). Msrcredi, jeudi, vandredi è 20 h 30

LA TERRINE DU CHEF. Le Plassis-Robinson. Amphithéâtrs Pablo-Pl-

ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-08-77-71). A vos souhaits : 20 h 45. ARÈNES DE LUTÈCE (42-86-97-03) Le Défi du roi : 20 h 45.

ATELIER (48-06-49-24). La Société de

6ERRY (43-57-51-55). Chairs balouées : 20 h 45.

60UFFES OU NORO (46-07-34-50). On purge bébé : 20 h 30. **80UFFES PARISIENS (42-96-60-24).**

UN CŒUR QUI 8AT (Fr.) : Gaumont Damasse, 14 (43-35-30-40). UN THE AU SAHARA (Brit., v.o.) UNE HISTO(RE INVENTÉE (Can.)

URANUS (Fr.) : Georgs V, 8- (45-62-LA VIE DES MDRTS (Fr.) : Raflet Pan-théon, 5-)43-54-15-04) : Elysées Lin-coln, 8- (43-59-36-14).

VINCENT ET THED (Fr.-Bnt.) : Epée ds LE VDYAGE DU CAPITAINE FRA-CASSE)Fr.-II.) : Les Montparnos, 14-)43-27-52-37) : Studio 28, 18- (46-06-

YOUNG GUNS 2 (A., v.f.) : Hollywo Boulevard, 9* (47-70-10-41); Paris Ciné I, 10*)47-70-21-71); Les Montparnos, 14* (43-27-52-37).

DIX-HUIT THÉATRE (42-26-47-47).

42-59-92). Esa Forma de Vivir ESPACE ACTEUR (42-62-35-00). La

Petite Aventure : 20 h 45. ESPACE MARAIS (48-04-91-55). Le

16-18). Callas : 21 h. GRANO THÉATRE D'EDGAR (43-20-90-09). Déconnage immédiat : 20 h 15. GUICHET MONTPARNASSE (43-27-88-61). Dastinées : 18 h. L'Intervention : 20 h 30. GYMNASE MARIE-8ELL (42-46-79-79), Lagaf : 20 h 30.

FONDATION DEUTSCH-DE-LA-MEURTHE (42-50-76-25). George Dan-

FONTAINE (48-74-74-40). Le Clan des

veuves : 20 h 45. GAITÉ-MONTPARNASSE (43-22-

HALLE SAINT-PIERRE (42-56-74-12). Lee Origines da l'homme ; 15 h at 20 h 45. HESERTOT (43-87-23-23). La Contre-HOTEL OES MONNAIES (46-33-39-55). Les No modernes : 20 h 30. HUCHETTE (43-26-38-99). Le Canta-

trice chauve : 18 h 30. La Leçon : 20 h 30. JAROIN SHAKESPEARE BOIS OF BOULOGNE (45-70-79-54). Les Lettres

LA SRUYÈRE (48-74-76-99). Voltaire-Rousseau: 21 h.

LA CIGALE (42-52-98-23). Martin Luther King, Jr : 20 h 30. LA VIEILLE GRILLE (47-07-22-11). Palmarès de la Chenson imbécile : 20 h 30. | 81-33 LE FUNAMOULE THÉATRE-RESTAU- | 21 h. RANT (42-23-88-83). Fanchon: 22 h. LE PROLOGUE (45-75-33-15). Et si on faisait la noir juste una minute? :

20 h 30. LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34). Théâtre noir. Le Petit Prince: 18 h 45. Le Vert Paradis: 20 h. Le Sujet disperu: 21 h 30. Théâtra rouge. Duende: 18 h 30 et 20 h. Huis clos: 21 h 30. MADELEINE (42-65-07-09). N'écoutez pas Mesdames : 21 h. MAISON DES MINES (42-60-34-13).

La guerra de Troia n'aura pas lieu : 20 h 30. MARIE STUART (45-08-17-80). Escurial; 20 h 30.

MATHURINS (42-65-90-00). Les Paimes de M. Schutz : 20 h 30. MÉNAGERIE DE VERRE (43-38-33-44). Pyrrhus et Andron 20 h 30

METAMORPHOSIS (THEATRE SALON D'ENCHANTEMENTS) (42-81-33-70). Une histoire de la magie :

MICHOOIERE (47-42-95-23). Le Gros n'Avion : 20 h 30. MOGADOR (48-78-04-04). Les Fourbe-ries de Scapin : 21 h. MDNTPARNASSE (43-22-77-74). Les hommes naissent tous ego: 21 h. MONTPARNASSE (PETIT) 143-22-77-74), Les Mémoires d'un fou : 21 b. NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). Les Jumpaux : 20 h 30.

PALAIS DES GLACES (GRANOE SALLE) 142-02-27-17). Autant en emportent les vamps : 20 h 30.
PALAIS OES GLACES [PETIT PALAIS) (42-02-27-17). Timsit :

god (#11 v Kinst)

guarren et l'ana

988 ma. - 1 - 2 - 1 -

Same regions

THE COLUMN THE SEL

Complete Strand Co

8121 See 25 8

and desire the later

四年 计二十二十二

og jat 101 i jan se

Marie and the Estates

. .

diammang toblem! He

The Contract of

ing.

SPECTACLES NOUVEAUX

AKTÉDN-THÉATRE (43-38-74-62). Apéro-svang : 18 h 15. Il pleut du var-micelle au-dassus da 400 mètres :

ARTISTIC-ATHEVAINS (48-06-

ATALANTE (46-06-11-90), La Passion selon Georges Sataille : 20 h 30.

ATELIER-THÉATRE (45-26-56-96). Le Mot de Cambronne, Une paire de giffes :

casso (46-30-45-29). Jsudi, vendradi, samedi à 21 h ; dimanche à 17 h (20). LE SANQUET DES MÉDUSES. Espacs Acteur (42-82-35-00), Msrcrsdi, Jaudi, vendradi, esmedi à

20 h 45 (20). LE DAMNÉ. Espace Acteur [42-62-35-00), Marcredi, jeudi, vendredi,

samedi à 20 h 45 (25). VOLTAIRE'S FOLIES, Comédie da Paris (42-81-00-11) (dim.,)un.) 21 h; sam. 19 h et 21 h 30 (25).

ne veux pas jouer dane cette galère : 18 h 30. Humour Violet et son Coulis de vitnol : 20 h 15. Thé à la menthe ou t'ss CARTOUCHERIE ATELIER OU CHAU-ORON (43-28-97-04). Feydeau quiproaugs : 20 h 30.

CAFÉ OE LA GARE (42-78-52-51). Je

CARTOUCHERIE THÉATRE DE LA TEMPÈTE (43-28-36-36). Salle I). Madame Bovary, je t'embrasse partout. Gustave : 20 h 30. CARTDUCHERIE THÉATRE DE L'AQUARIUM (43-74-99-61). Les Heures blanches : 21 h.

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). Le fond de l'air effraie : 21 h. C(NO DIAMANTS (45-80-51-31). Deux CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSI-TAIRE (45-89-38-69). Grande salle. Le Songe d'une nuit d'été : 20 h 30. La Galerie, Cat animal étrange : 20 h 30. La Resserre. Une prière de trop : 20 h 30. COMÈDIE DE PARIS (42-81-00-11). 20 h 45. EDGAR (43-20-85-11). Lee Faux Jetons: 20 h 15. Les Babas-Cadres: 22 h. EDOUARD-VII SACHA GUITRY (47-

COMÉCIE CES CHAMPS-ELYSÉES

(47-23-37-21). Chevaller-Laspalès

COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22).

COMÉDIE-FRANÇAISE (40-15-00-15). Salis Richelieu. Père : 20 h 30. CRYPTE SAINTE-AGNÉS (ÉGLISE

SAINT-EUSTACHE) (47-00-19-31). Rahab : 18 h 30. Le Tartuffe : 20 h 30.

DEUX ANES (46-06-10-26). Bud ons-man-show : 21 h.

Lee Folies de l'amour : 20 h 30.

Mariage de Figaro : 18 h 45. La Mouetts : 20 h 45.

SAMEDI 22 JUIN

PARIS EN VISITES

« Le parc des Buttes-Chaumont, le Parc da Le Villette : deux parcs, deux théories urbainas », da 8 h 30 à 12 heures, 30, place Armand-Carrel, devant la maine (Maison de Le Villatts).

« Radécouvrir Monet dens son musée parision », 10 h 30, 2, rue Louis-Boilly (L'art et la manièra).

« L'histoire des halles de Paris, du charnier des Innocents à la halle au blé », 10 heures, 30, rue de la Ferronnerie (Paris autrefois).

e L'Académia française à l'Insti-tut », 11 heures, devant le 23, qua) de Cond (Paris et son histoire).

de Cond (Paris et son histoire).

« Promenade dans la « quartier chinois » da Paris », 11 heures et
14 hauras, 30, métro porte de
Choisy (M.-C. Lasnier).

« Le parc Moncau, une folie du
duc de Chartres », 14 h 15, sortie
métro Moncau (O. Bouchard).

«Le musée Camondo, un intérieur raffiné du dix-huitième sjècle », 14 h 30, 63, rus da Monceau (E. Romann). « Couvents ineolites eutour de Port-Royal. Les réservoirs d'Arcueil...», 14 h 30, 92, avenue Denfart-Rochereau (Tourisme cultural).

« Saint-Denis : la maison déducation de la Légion d'Honneur », 18 heures, à l'entrée (Office de tourisme).

« L'ouest de Parls au dix-huitième siècle», 14 h 30, terre-plein, place Dauphine (Parls historique).

« Les appartements royaux du Lou-vre et la vie quotidienne de la cour», 14 h 30, 2, place du Palais-Royal, devant la Louvre des entiquaires (Connaissance de Paris). « A la découverte du Palais-Royal

et da son quartier», 14 h 30, devant les grilles du Conseil d'Etat, place du Palais-Royal (Art et Castera). « L'île de la Cité, des origines de Paris aux travaux d'Haussmann», 14 h40, 2, rue d'Arcole (Paris autre-

a La chasse, art royal ou princier dans les collections du musée Gué-négaud » (imité à trente personnes), 15 heuree, 60, rue dee Archivee (Monuments historiques).

e Hôtels, jardins et ruellas du Marais », 15 heures, métro Seint-Paul-le-Marais (Lutèce visites). « Académie française at curosités du pittoresque quartier de l'Institut», 15 hauree, 23, qua) de Conti

), Fleuriot). « Mysterieuse Notre-Dame, Francmaconnerie, rose-croix, bouddhisme, Les secrets des premiers bâtisseurs.)angage des roses révélé», heures, sortie métro Cité ((, Haul-

«L'hôte) Potocki», 15 heuree, 27, evenue de Friedland (M.-G. Lebland). «Exposition: de Corot aux impressiomistes, les donations Moreau-Nelaton», 18 h 30, Grand-Palais, dans la hall (D. Bouchard).

DIMANCHE 23 JUIN

«L'hôtal de la Palva» (inscription au 42-26-60-52), 10 heures, 25, avenue des Champs-Bysées. at a teller de Daubigny et les lieux de Van Gogh à Auvers-sur-Oise », 12 h 30, gare Saint-Lazez, monument aux morts (D. Bouchard). «Versailes : le potager du Roi et a parc Balbi», 10 h 30, 10, rue du laréchal-Joffre (Office de tourisme). «Sept des plus vieilles maisons de

Paris », 10 h 30, métro Hôtel-de-Ville, 2, rue das Archivas (Paris

« Une heure au Pèra-Lachaisa ». 11 heures, porte principale, boule-vard Ménilmontant (V. de Langlade). « Personnagee illustres et follee architecturee au Père-Lacheise », 14 h 30, métro Gambetta, sortie théâtre de la Colline (Art et caetera), La Conciergerte, la Sainte chapelle et l'histoire da la Citéa, 14 h 30, 1, quai de l'Horloge (Connaissance de Paris).

«Un coin de campagne à Paris», 14 h 30, églisa Saint-Germain da Charonne, 4, place Saint-Blaise (Paris historique).

La basilique de Saint-Denis ». 14 h 30, à l'entrée (Office de tou-

«L'Hôtel-Dieu et la médecine autre-fois», 14 h 40, entrée Hôtel-Dieu, côté pervie de Notre-Oame (Paris « Une réalisation d'Hsussman et Alphan : le parc des Buttes-Chau-mont». 15 heures, sortia métro Bot-

« A Conflans : le muséa de la 6 A Connens: le muses de la 6 atelierie, l'église et le donjon du châteeu médiéval », 15 heures, devant l'église de Confians. Par main gare Seint-Lazzre, à 14 h 15, ant Confians-Sainte-Honorine (Monu-

«L'opéra Garnier», 15 heures, en haut des marches, è gauche (Tou-risme culturel).

Les plus beaux hôtels du Marais, de la place des Vosges à l'hôtel d'Angoulame-Lamoignon », 15 heuree, 1, plece des Vosges (E. Romann). « Promenade da le plece des

Vosges à le maison de Jacques Cosur», 15 heures, métro Saint-Paul-le-Marais (Lutèce visites). « Moulin, parc et ciré ouvrière de la chocolateria Menier», 15 heures, hall RER A. Noisiel (Art et histoire). « Hôtels du Marais spécialement ouverts. Passages, ruelles, jarde plafonds et escaliers inconnus. L néraire du parisien curieux qui décou-vre l'intérieur des demeures de per-sonnages illustres », 14 h 30, sonte métro Saint-Paul (I. Hauller).

«Le cathédrale russe», 15 heures, 12, rue Daru (Paris et son histoire), «Saint-Denis : le Musée d'art et d'histoire», 16 heures, 26 bis, rue Gabriel-Péri (Office de tourisme).

CONFÉRENCES

SAMEDI 22 JUIN

Auditorium de la galerie Colbert, 2, rue Vivienne, 14 h 30 : «Regerda sur une exposition : Don Juan », par Brigitte Massin (Arris de la Bibliothè-que nationale. Tél. : 47-03-82-64). Centre associatif Mesnit-Sann-Di-lier terande estif 15 par Massol dier (grande saile), 25, rue Mesnil, 14 h 30 : « Vierges à l'enfant : images du Moyen Age», per J. Tha-buis ; 18 h 30 : « Tibet : lamas, cha-

nans et brigands», par C. Bourzat (La cavalier bleu). 30, avenue George-V, 14 heures : « Segalen-Rimbaud», par H. Bouffier (Espace Kronenbourg aventure). **DIMANCHE 23 JUIN**

1, rue des Prouvaires, 15 heures : « Le voie de la réalisetion selon Jung», par T. Darnet; « Origine et symbolisme du Tarot», par Natya (Conférences Natya).

Jusqu'au 30 juin

C'est en musique sur toute la gamme Renault.



Economisez jusqu'à 7000 F

Ecanamisez jusqu'à 7000 F sur la reprise de vatre ancien véhicule si vaus le passédez depuis au mains 6 mois ou 90% sur le prix des équipements en option, du contrat Losange au du contrat d'entretien selon les véhicules signalés dans la limite de 7000 F. Offres nan cumulables et réservées aux particuliers.

Profitez de crédits exceptionnels

Pour partir au volant de votre nauvelle Renault profitez des crédits Diac et de financements particulièrement intéressants*.

Jouez et gagnez

En participant au grand jeu national gratuit de la Clé

Gagnez 12 Clio RN 1.2 3 portes.



Des milliers de disques laser.



Un million de Pin's.

-Nous vous attendons-

DANS LE RÉSEAU RENAULT PARIS ILE-DE-FRANCE



SECTION B

Parme, réelle et imaginaire

Qui doit-on croire : ceux, comme Attilio Bertolucci, qui voient dans Parme le berceau d'un artisanat, d'une bourgeoisie et d'une noblesse éclairées, on ceux, comme Mario Lavagetto, qui épinglent « une ville narcissique chez qui la recherche de l'élégance passe avant celle de la beauté»? Réflexion avec quelques natifs de l'endroit autour d'un mets qui se déguste aussi bien en entrée qu'en accompagnement ou en dessert : le parmesan.

AUTES murailles flanquées d'échauguettes où veillent des silhouettes soupçonneuses, barbelés, caméras qui contrôlent jusqu'à la Vierge installée dans un oratoire d'angle, il faut l'assurance d'une conscience en ordre, ou une volonté de savoir à toute épreuve, pour s'approcher de la chartreuse de Parme. Sanglé sous une légère croix entre de larges et inattendues reproductions de Kandinsky et de Vedova, l'uniforme qui autorise, après confiscation des papiers d'identité, l'entrée dans la seule église, est celui de l'administration penitentiaire. L'établissement est en effet d'autant plus sévèrement gardé qu'il est une école de gardiens de prison. C'est ponrquoi sans doute on a juge indispensable d'en retirer (pour sa sécurité?) l'Adoration des mages du Parmesan et de la confier à la Galerie nationale de Parme, ne laissant en place que ce g qui est peint à fresque : mars, abside et plafond.

Un opuscule remis à l'entrée (gratuite) indique que la chartreuse a été « supprimée » par décret ducal il y a deux cent vingt-deux ans, et un rapide calcul permet d'établir qu'aussi bien au moment où Stendhal écrivait sa « nouvelle » qu'à celui où il la datait, on y manufacturait le tabac. Certes, il existe une autre chartreuse, au nord, sur la route de Colorno, que soa splendide délabremeat rendrait tout à fait crédible, mais à quoi bon ehercher des murs? La chartreuse de Parme n'existe que dans le redoublement d'ua son, dans une assonance qui permet d'en figir en musique avec ane vie, d'ouvrir et

de refermer un livre. Le aom de Parme lui même pourrait a'être que de pure fantaisie, à l'instar de ce qu'il était deux siècles aaparavant dans Dommage qu'elle soit une putain, de John Ford, si Stendhal n'y était, hui, passé six ou sept fois de 1811 à 1824 et, pour l'avoir estimée « plutôt plate », ae s'en était pas moins longuement intéressé au seul relief qui le concernât, ua visage de femme : « Im décembre 1816. Je ne m'arrête qu'une heure à Parme, pour les fresques sublimes du Corrège. La Madone bénie par Jésus, à la bibliothèque, me tauche jusqu'aux larmes. » Et dans son projet de lettre à Balzac il avoue : «Tout le personnage de la duchesse Sanseverina est copié du Corrège (c'est-à-dire produit sur mon âme le même effet que le Corrège).»

Sous l'émotion de Stendhal, Berenson pointe la chair (1). Plus que la face virginale s'impose à lui le corps de la femme. S'il voit dans le peintre le précurseur au l'javeateur du baroque, et le plus grand des maîtres italieas dans le domaiae du clair-obscur, il s'agace de son « excès de sensualité », et lui reconnaît surtaut «le tempérament d'un Français du dix-huitième siècle, plus sensible qu'aucun autre au charme féminin. » Et de réitérer l'injustice faite à Parme, en y tenant « l'apparition de ce grand homme dans un tel milieu pour un miracle e, et d'y trouver « un des rares exemples de la relative indépendance du génie ». Qui songerait aujourd'bui à dissocier Parme du Carrège? Autant arracher son cœur

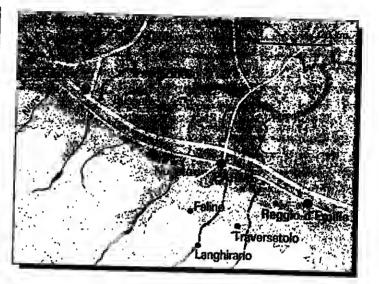
à la cité. Autant, lorsque tout ce qui affiche entre douze et vingt ans, résonae encore la voix de Fabrizia: « Camme en rêve viennent à ma prend, bicyelette en maia, possesrencontre les portes de la ville, les sion du centre-ville pour le délicat remparis, les barrières de la douane, passage au soir, ae pas croiser un les clochers comme des minarets, les seul visage ovale, aa nez sensuel et coupoles comme des collines de à la petite bouche fortement dessipierre, les toits gris, les lages née, et ces grands yeux bruns aux ouvertes, et en bas, plus bas, les rues, les faubourgs, les places, la place. Et au milieu il y a le torrent, lourdes paupières baissées sous trop de compliments. Autant iaterdire à la Parme réelle de reconnaître les la Parma, le fleuve qui sépare les deux villes, les riches des pauvres. El personnages de Stendhal comme ses encore la place, au cœur même de la ville et pourtant si proche que cer-taines nuits l'odeur du foin y arrive. Et puisqu'elle hésitait, un brillant jeune Parmesan de vingt-trois ans,

conscient de son déchirement, les a reconnus pour elle en 1963, faisant balancer son Fabrizio entre les ors sentans comme dans une grande arène murée.» du théâtre Regio et les rouges de la fête de l'Unita, entre une Clelia de Murs mentaux qui pratègent autant qu'ils renferment, prompts à naissance corrégienne et uae Gina s'élever en dur, comme ces barride pur sang sanseverinien. Alors cades d'août 1922, où vinreat trépartagé entre sa (temparaire) bucher quatre jours durant les fasmamma Roma et son papa Parma cistes d'Italo Balbo en marche vers (au l'inverse), Bernarda Bertolucci Rame. Parme, seule ville de la pensait tourner Pzima della revolu-zione pour en finir « avec la douceur région à résister, déjà surnammée «la rouge», où se mêlaient les coude la vie », et pour solde de taut leurs du tout nauveau Parti comcompte avec sa ville aatale. Le muniste, celles de la brique paytemps de percevoir le poids d'un «passif» qui le conduira à revenir sanne et du rideau de scène sans lequel aucun mélodrame ne saurait filmer à quatre reprises (2) entre Pô occuper sérieusement l'arène émiet Apenain, sans onblier ce que lienae. « Parme n'a jamais été fasdécèle le poète et italiagiste Berciste, le théâtre l'a emporté, dit le nard Simeone de chairs et de coupoète Attilia Bertolucci (père de leurs puisées aux fresques da dôme Bernardo). Elle a été plus douce que les autres villes à la Libératian. et de Saint-Jean-l'Evangéliste jusque dans le Dernier Tango à Paris. l'unique exécution étant le fait de au le Carrège, via les corps modeles partisans venus de Reggio-d'Emilia. par le chef opérateur Vittoria Sto-Au pouvoir depuis lors, son commuraro, lui paraît devancer l'inspiranisme n'a cessé de pûlir.» teur revendiqué, Francis Bacon,

La place, et naus dedans, qui nous

« C'est l'ouvrage d'Henri Bédarida, Parme et la France, qui m'a

Parme a'a pas si changé que n'y



danné la clef de sa différence et fait comprendre l'arigine d'une certaine civilité de son peuple, poursuit le poète. Parme fut une missian fronçaise, Lorsque Louise-Elisabeth (fille de Louis XV) et Philippe de Bourbon s'installent en 1749 dans le petit duché, ils amènent avec eux une légion de toilleurs, de culsiniers, d'ébénistes, de peintres, de sculpteurs et d'Intellectuels formés aux Lumières. Le précepteur de leurs enfants ne sera autre que Condillac. Si Leon du Tillot, le premier ministre, n'était pas venu ici, peut-être n'y aurait-il pas eu de révolution françoise. Aucune ville d'Italie ne vit outant de souscriptions pour lo grande encyclopédie de Diderot. Les théatres donnaient les nauveautés un mois après Paris. C'est ainsi que arme est devenue « une petite capitale». C'est un lieu commun et c'est vrai. Il en est sorti une noblesse et une bourgeoisie éclairées, des artisans de grande ouverture d'esprit, jusqu'au patais citadin qui a intégré tout un vocabulaire français. Alors je ne peux pas m'empêcher de trouver quelque chase de français dans sa résistance, »

Attilio Bertolucci offre l'image de l'hamme qui tient tous les liens, et veille à n'ea rompre aucun, entre la Parme du passé et celle d'aujaurd'hui, entre la paysanne et la cita-diae, atteatif à ses lecteurs peutêtre, comme à ses fils : « Mon père, raconte Bernardo (3), après m'avoir expliqué que la façade de l'étable, même si elle avait été construite au début du siècle, témaignait de l'influence romane, me conduisait place du Dôme, et je pensais que le dôme ressembloit à l'étable, plus que l'éta-ble ne ressemblait au dôme.»

Qualifié par Pasolini de « Dylan Thomas italien », anglophile autant

que francophile, cet admirateur de Laforgue et de Proust replonge dans les farmes du passé lorsqu'il s'agit d'écrire mais se fande sur la contemporanéité pour observer, goûter et transmettre. Avec lui, Parme se dote des tout premiers ciné-clubs (san « deuxième omour»), découvre Stroheim et Murnau, le jazz, la mode anglaise. En 1951, lorsque la Gazzetta di Parma (plus vieux quotidien d'Italie) publie le premier vrai supplément littéraire du pays, il y participe, comme à la revue Palatina (fondée en 1957) où l'oa retrouve Gadda et Pasolini, mais aussi Starobiaski et Butor. Sa Chambre (1984), toute parmesane, de genre plus indécidable encore que dique soa sous-titre de « roman familial à la manière antique», s'offre comme un gage que la « petite capitale» n'a été englautie ni dans ses terres ni par le siècle.

Uae idée que récuse Maria Lavagetta, parmesan et proustien lui aussi, professeur de théorie de littérature à l'uziversité de Bologne : «La Parme d'Attilio Bertalucci appartient au passé au à la fiction. Il a fait taut ce qu'il pouvait pour croire dans cette ville et dans sa per-

> De notre envoyé spécial Jean-Louis Perrier Lire la suite page 20

(1) la les Peintres italiens de la Renais

(2) Pour la Stratégie de l'araignée (1971), 1900 (1976), la Luna (1979), et la Tragédie d'un homme ridicule (1981). (3) Bertolucci par Bertolucci. Calmann-Lévy, 304 p., 240 F.



Ouessant, l'île sous les L'Europe se met à table Paris et l'art de la brique p. 21 Le gaspacho,

(p. 18) Télex (p. 22) Table

CET ÉTÉ LA SCANDINAVIE

CIRCUITS, CROISIÈRES DE TRADITION ET DE QUALITÉ SCANDINAVE

Demandez la brochure **SCANDITOURS ÉTÉ 91**

à votre Agent de Voyages ou à

LA MAISON DE LA SCANDINAVIE ET DES PAYS NORDIQUES 36, rue Tronchet 75009 Paris, Tél. (1) 47 42 38 65

SCANDITOURS

TOUTES LES FORMULES DE VOYAGES VERS LES PAYS NORDIQUES

«SIRE, j'ai davantage besoin de casseroles que d'ins-tructions», prévient Talleyrand en s'embarquant pour Vienne, voulant ainsi prévenir un Louis XVIII rouillé sous une crise de goutte aigué – le seul acte de hravoure que les manuels d'histoire aient jamais mis à l'actif de ce monarque – que la gastronomie était une affaire pour le moins aussi importante que la diplomatie et auton allait voir ce qu'on tie, et qu'on allait voir ce qu'on allait voir. Durant huit mois, de novembre 1814 à juin 1815, le prince de Bénévent soumet ses hôtes au régime endiable de sa table et fait vaciller leur détermi-nation politique sous la rhétorique d'apprèts et de hardiesses que ses hommes de main mijo-tent en cuisine dans le fumet de préméditations sans retour. Une coalition se nourrissant de topfen-palatschinken ou de gefluggelragout étant moins performante que les esbroufes d'un grand commis solitaire, les bras chargés des mannes du Périgord, ces presieur diners de l'Europe miers diners de l'Europe - le

Place de la Madeleine, Lucas-Carton, apparaît désormais, sous le patronage et la baguette d'Alain Senderens, comme le point d'érudition d'où vont s'échapper les recberches qui, procbainement, devraient nous faire réfléchir un peu sérieusement en les honbeurs ou les malment sur les bonheurs ou les mal-beurs qui nous attendent, nous les pourvus en protides, les nantis en lipides, les gavés en glucides; nous les nourris dernier cri; les gras et les gros, les maigres et les minces, les bouffis et les boursou-flés : tous à la recherche de l'équilibre le moins falsifié pour

déjeuner n'avait pour lui que valeur de breakfast - tournèrent à l'avantage des Français. Pour demain, c'est une autre paire de

Douze à table

continuer à jouer les avantageux, pour défendre notre culture et ses plats fins, l'Occident latin et ses envolées lyriques. Attention, les Barbares sont à nos portes. Un vrai remède : la grande cuisine, la pure, la dure, la seule. Un vrai danger : l'Europe.

Et c'est justement chez Sende-rens, la semaine dernière, que de très savants et très aimables fonctrès savants et très aimables fonc-tionnaires, attachés à la chose européenne, et passés maitres dans l'art d'en huiler les com-plexes mécanismes, ont exposé les grandes lignes du futur débat: « Quelle alimentation pour 1993, goût standard ou goûts des ter-roirs?». L'exposé du motif disait déjà clairement dans quel camp pous entendons pous situer pour nous entendons nous situer pour partir faire l'Europe, avec et con-tre certains partenaires, moius que nous soucieux des plaisirs de la table. Grave affaire et délicates négociations, car les forces en présence sont d'une puissance de teu à peu près égale et ont cha-cune des arguments de poids à faire valoir.

AU nord, les Anglais, les Danois et les Néerlandais; au sud, les Français, les Italiens et les Espagnols; au centre, atten-dant de savoir à quelle sauce les Douze vont manger, les Alle-mands – désignés assez drôlement, pour la première fois de leur bistoire, comme arbitres des équilibres culinaires. Goût strandard ou goût des terroirs? Exemple. On vient d'apprendre à



mis en chambre froide... une fois déplumé ou dépiauté. Le règlement standard. Alors, énorme barrissement du chef des chefs qui en appelle à tous les ebers disparus pour leur faire constater le scandale, la sauvagerie du propos. Tué, le gibier n'est pas

Bocuse que le gibier devra être encore mort, tout le monde le sait; il attend son beure, le gibier, il bouge sous ses plumes ou ses poils, il est bien, au chand. Le mettre à nu longtemps avant le passage à la casserole le condamne de manière formelle à ne plus ressembler à rien, à ne plus avoir le goût de rien. Ici

exposée par Bocuse de façon nn peu théâtrale, c'est néanmoins autour de toute la maintenance des traditions gastronomiques que les enfants d'Apicius se regroupent et font corps, contre les mangeurs du Nord, gourmets médiocres, et accusés du noir dessein de vouloir envahir l'espace européen avec des vacheries conditionnées, surgelées, surpré-parées, lyopbilisées : immangea-bles et insultantes ponr des catholiques et romains soucieux de l'étiquette de table et proprié-taires d'un fonds culinaire intouchable et sacré. Naturellement, tous les belligérants sont égaux en droit et auront toute liberté pour commercialiser leurs produits, à condition qu'ils satisfassent aux normes requises, mais tous ne viendront pas en ordre de bataille avec les mêmes chances.

Il y a déjà des victimes. Le pain d'épices, par exemple, mas-sacré par l'avance batave; pain d'épices de fabrication rapide – moins cher, moins bon – et qui a porté un coup fatal au nôtre, transformant vicieusement le souvenir que nous en avions, ponr nous mettre un goût nouveau en bouche et nous rendre de mémoire encore nn pen plus infirmes. D'un côté, les mars qui attendaient de voir venir du fond de leurs terres du Gers ou des bants du Friou!; de l'antre, les multinationales qui, elles, avaient déjà lançé leurs bommes de loi et

d'estoc sur tout ce qu'on pouvait dérober en larges et fructueux

AFFAIRE est grave et le AFFAIRE est grave et le temps presse. A ce point que dans le clan français, on ne tait pas mystère d'une certaine impatience de voir l'arrivée prochaine – inscrite au tour – du nonveau président, non plus néerlandais (dévoreur de harengs crus), mais portugais, plus raisonnablement amateur de mortue a brâs et de source alemeio. En tout cas un amateur de morue a bras et de soupe alentejo. En tout cas un ami de par chez nous qui, durant six mois – le temps de la présidence – ne devrait pas faire exagérément l'éloge du bubble and squeak anglais, du bouneschlupp luxembourgeois, ni de l'irish steve, ragoût tout à fait irlandais, à entreprendre seulement si l'on entreprendre seulement si l'on veut rendre hommage à un pays courageux et qui a eu à souffrir de graves et longues disettes.

de graves et longues disettes.

Il fandra vingt ans, disent les optimistes, pour mettre en ordre l'Europe des fonrneaux. Vingt ans durant lesquels on ne trouvera pas d'autres méthodes pour assurer au jambon de Parme le goût qu'il a aujourd'hui, ni d'antres tonrs de passe-passe pour rendre le roquefort plus mystérieux et plus savoureux qu'il n'est déjà. Tout est inscrit. Dit. Les deux compères n'ont qu'à continuer à faire lenr travail. Honnêtement. S'ils trichent, ça se saura; s'ils disparaissent, ça se saura; «Les pays qui n'ont pas de saura. «Les pays qui n'ont pas de légendes sont condamnés à mou-rir de froid »; ceux qui n'ont plus d'âme an palais peut-être aussi?

Jean-Pierre Quélin

Jusqu'au 7 juillet se tient, à la Cité des sciences et de l'in-dustrie de la Villette, une expo-sition qui a pour thème : Europe, j'achète.

ESCALES

Cap sur le pôle

Spécialisé dans l'organisation de croisières (à son actif, trois croisières en Antarctique). d'expéditions et de voyages à thèmes, le voyagiste Apsara (1, cité Paradis, 75010 Paris, tél. : (1) 47-70-26-55) programme cet été sa première croisière dans le Canada arctique, sur la route légendaire du passage du Nord-Ouest, depuis la côte ouest du Groenland jusqu'au pôle Nord canadien. On embarque à Sondre-Strömfjord, puis on navigue dans la baie de Disco, célèbre pour ses icebergs géants, cathédrales blancbes qui peuvent atteindre 200 à 300 mètres de haut. On longe ensuite les côtes de la terre de Baffin pour atteindre l'île de Bylot, puis le détroit de l'Eclipse, Pond-Inlet, la péninsule de l'Arctique, le détroit de Lancaster et Nanisivik. Prudence oblige, on se contente de flirter avec le passage du Nord-Ouest, sans s'engager plus avant dans la banquise qui se disloque, l'approche du détroit de Barrow suffisant à donner une idée assez exacte de lieux qui firent rêver plus d'un explorateur. En vedette, des escales chez les Inuits de Pond-Inlet et de Nanisivik ainsi que l'observation des narvals, des baleines, des morses, des phoques, des guillemots et des pingouins. La croisière s'effectue à bord du Renaissance, un luxueux navire (une cinquantaine de suites) doté des derniers perfectionnements techniques. Son faible tirant d'eau lui permet d'explorer fjords et baies tandis que les Zodiac embarqués à bord permettent de débarquer facilement. Deux itinéraires : le premier, du 6 au 16 août et, en sens inverse, du

15 au 25 août, sur le passage du Nord-Ouest (de 35 950 à 42 950 F); le second, du 22 août au 4 septembre, explore le Groenland puis le Labrador et Terre-Neuve (de 42 000 à 48 500 F). Parmi les autres destinations proposées par Apsara, citons, en Afrique, le delta de l'Okavango (du 12 au 26 septembre, 24 400 F), une croisière aux Galapagos a bord d'un yacht de cinq cabines (du 21 octobre au 6 novembre, 25 900 F) et, du 9 au 17 octobre, une expédition (13 600 F) pour observer les ours polaires de la baie d'Hudson.

La mémoire des « gueules noires »

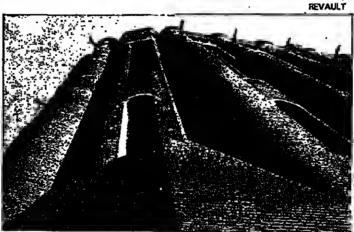
On l'appelle la salle des pendus. C'est une sorte de grande saile carrelée. Sur les côtés, des pommes de douches. En haut, de gros crochets où pendent des chemises, des pantalons usés et reprisés. Le lieu est émouvant, presque poignant. C'est là que passaient chaque jour les mineurs de l'ancienne fosse Delloye. Le matin, avant de descendre dans les galeries et le soir, avant de rentrer chez eux, pour effacer les traces de leur noir labeur. Dans la journée, leurs vêtements, suspendus aux crochets, étaient hisses au plafond pour permettre de laver la saile. A l'écomusée de Lewarde, situé entre Douai et Cambrai, sur l'ancien site minier, on peut également, grâce à un ascenseur « illusionniste », se croire transporté à 400 mètres sous terre, à la vitesse de 12 mètres-seconde, là où se trouvent les premières veines. En réalité, on ne descend que d'un ou deux mètres, mais tout est là, en bonne place, et la chirloute (boisson du mineur) semble fraîche du jour. Les mines du Nord font de très jeunes et donc de très vivants musées : c'est en décembre 1990 que le dernier puits du Nord-Pas-de-Calais, Oignies, a été fermé. Des mineurs

reconversion oblige - guident la visite. D'où l'authenticité et l'émotion de ce voyage sous terre car ils y metient tout leur cœur, tout leur savoir, toute leur mémoire, racontant leur silicose et leurs luttes syndicales. Ils ont tous entendu parler, par leur père, de la catastrophe de Courrières et se souviennent de celle de Liévin, en décembre 1974, quand un coup de grisou fit plusieurs dizaines de morts. On lira avec profit la belle autobiographie d'Augustin Viseux, Mineur de fond, publice chez Plon, dans la collection « Terre humaine », dirigée par Jean Malaurie. Pour revivre ces journées sans soleil, interrompues seulement par le « briquet » (le casse-croûte du mineur), le dimanche et la mort. Le Centre historique minier de Lewarde, rue d'Erchin, 59287 Guesnain (tél. : (16) 27-98-03-89) est ouvert tous les jours à partir de 10 beures. La visite (40 F) dure environ trois heures, y compris le circuit minier. Chaussures de marche

Lautrec

Assurément l'une des plus belles cités de France, Albi, préfecture du Tarn, située au nord-est de Toulouse, s'enorgueillit d'une bistoire mouvementée marquée notamment par la croisade de Simon de Montfort contre les cathares (appelés aussi albigeois) ou les luttes ouvrières de Jean Jaurès, député socialiste de Carmaux. C'est ce que rappelle l'un de ses plus célèbres enfants. Henri de Toulouse-Lautrec, dans

exposition intitulée « Lautrec et le | Voyages 12 beures et de 14 beures à 18 heures, 18 francs. renseignements au 63-54-14-09) et qui, grâce à une importante sélection d'estampes choisies dans les collections japonaises, souligne les correspondances entre l'art de l'ukiyo-e (représenté par Hiroshige, Utamaro ou Sharaku) et les recherches grapbiques du peintre français dont les tableaux s'envoleront ensuite pour Londres (du 1 octobre au 30 janvier 1992, à la Hayward Gallery) avant d'être exposés au Grand Palais, à Paris,



Le palais de la Berbie à Albi

une bande dessinée de Jacques Laval, initiative originale du service communication local. Le peintre y joue les guides pour raconter l'histoire d'un lieu où naquit également le comte de La Pérouse, explorateur du Pacifique, auquel un musée est consacré, square Botany-Bay, dans le quartier de la Madeleine. Toulouse-Lautrec, lui, règne sur le Palais de la Berbie, encore hanté par les évêques inquisiteurs, où six cents de ses œuvres sont exposées. C'est là que se tient, du 30 juin au 1ª septembre, une

du I" février au 30 mai 1992. Une visite à compléter par celles de sa maison natale à Albi, des ruines du château de Montfat (propriété familiale), du Musée Goya à Castres, du Musée du pastel à Magrin et de la maison natale de Maurice et Eugénie de Guérin, au château du Cayla. Renseignements: Office de

tourisme, tél.: 63-54-22-30 et Loisirs-Accueil Tarn, maison départementale du tourisme. 81014 Albi Cedex, tél. : 63-60-33-83. Info Minitel 3614 code TARN.

RANDONNÉES . EXPÉDITIONS VOYAGES... VERSLES GRANDS ESPACES

épicuriens

Dès la couverture, le ton est donné.

Un couple alangui (elle en pyjama de soie, lui en peignoir décontracté) s'apprête, lentement, très lentement, à déguster un petit déjeuner raffiné (à portée de main. une bouteille de champagne témoigne d'un certain art de vivre) sur le balcon d'un palace balnéaire posé au bord d'une vaste piscine prolongée d'une mer exotique... Belle affiche pour une brochure qui présente la « collection » 91-92 d'un nouveau voyagiste baptisé Mooving (24, rue Feydeau, 75002 Paris, tél.: 42-21-45-81) et qui, ostensiblement, vise chic. Loin du tourisme de masse. En direction des happy few, mais avec la volonté de se démarquer du « tourisme de luxe aseptisé». Mooving joue la carte d'un tourisme qualitatif et sélectif qui, précise-t-il, s'adresse à des voyageurs épicuriens. L'offre couvre vingt-cinq pays, dont la France, et privilégie « le charme, l'accueil, l'authenticité, l'individualité et l'originalité ». Pour les circuits, des programmes en voiture de luxe, avec ou sans chauffeur. Egalement an menu, des locations de villas de luxe (avec personnel) aux Caraïbes et de bateaux (avec équipage) aux Grenadines et en Grèce. Du haut de gamme sans complexe. En option, une gamme de services annexes, du classique transfert en voiture particulière à l'inattendn entretien des plantes et gardiennage des animaux à domicile... On frise le snobisme avec, par exemple, la crainte exprimée de « devoir voyager comme tout le monde ». Difficile de porter un jugement sur une brochure qui concentre les traditionnels «must» du voyage de luxe. Au-delà des intentions et des ambitions affichées, relevons cependant la qualité des hôtels proposés, qualité traduisant l'importance accordée au charme

contenant. Cette brochure est disponible dans les agences de voyages sélectionnées par le voyagiste, qui en communique les adresses sur simple appel téléphonique.

des étapes. Le défi principal restant,

d'offrir un contenu à la hauteur du

dans cette catégorie, la capacité

Sélection établie par Patrick Francis

TELEX

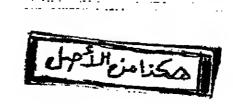
Festival d'opéra-opératte, du 23 juin au 7 juillet, à l'Hôtel Porticcio, à 15 km d'Ajaccio. En vedette, le baryton Renato Bruson. Prix par personne, de Paris: 3 590 F la semaine en demi-pension avec le transport, les transferts et trois représentations. Départs de Lyon, de Nice et de Marseille. Par bateau, de cette dernière ville : 2 890 F. Brochure dans les agences de voyages ou en écrivant à Frantour Voyages, BP 62 08, 75362 Paris cedex 08 . Par téléphone au (1) 42-29-90-90.

La Grèce des fêtes et des rites, les Bédouins, nomades d'Arabie, et les Pygmées, peuple de la forêt, derniers titres (195 F) de «Planète», collection publice chez Denoël et qui se veut « une sorte de mémoire visuelle de la planète ». Déjà parus, des ouvrages sur les récifs, les émeraudes, la corrida, les Mayas, les Sherpas, l'Islande, Bali, le Bbutan, l'Ethiopie et la Namibie.

Nouvelles destinations en Europe pour la compagnie aérienne TAT, qui, au départ de Roissy-Charles-de-Gaulle, desservira désormais Helsinki et Vienne, villes qui s'ajoutent à Londres, Milan, Stockholm, Copenhague, Munich et Francfort. A noter les départs de Bordeaux, Lyon et Toulouse à destination de Londres.

France sauvage, thème du dernier hors série de Grands Reportages. Des destinations insolites comme le sentier des douaniers en Bretagne, les villages haut perchés du Var, les canyons des rivières des Causses, les plages tranquilles. Le numéro : 39 F.

Air France réduit de 65 % environ les tarifs de la plupart de ses vols européens pour les jeunes de moins de vingt-cinq ans. Ces derniers pourront réserver leur place à l'avance et ne seront pas obligés de choisir leur date de retour au moment de l'achat du billet. Cent cinquante liaisons en Europe, vers 24 pays, au départ de Paris et des régions françaises dont Londres, 890 F A/R: Rome. 1 830 F; Berlin, 1 460 F; Madrid, 1 550 F. Renseignements: numéro vert (tél. : 05-00-07-47) et agences de voyages.



. SAHARA - AFRIQUE - MÉDITERRANÉE - YEMEN etc...

les terres. On prenait à l'océan ses

grands oiseaux venus du large. On

tait à ses pluies et à ses vents en

couvraot les toits des maisoos

basses d'une glaise épaisse. Oo

laissait se consumer les mottes de terre dans l'âtre après les avoir fait

sécber loin des falaises humides où

fleurissent les genêts et les arma-rias. On élevait de petites races de

moutons et de chevaux résistants,

bien calés sur leurs pattes pour

affronter les vents marins. Et, pour

les bommes disparus, on faisait

proella, une veillée fuoèbre et un

enterrement afio que l'eonemi

n'ait pas le dernier mot. Mais, les nuits de tempête, il fallait bien

reprendre ses peurs, quaod la

corne de brume ne cessait de tenir éveillés dans leur lit clos les

femmes et les enfants pris d'an-

goisse et de désespoir, quand, à

La patience, la solidarité, le courage des cœurs eodureis, la liberté

obteoue comme un projet d'éva-sion et, plus tard, la vieillesse assu-

rée de jouer un rôle dans la trans-

mission du savoir et des coutumes assuraient l'équilibre instable d'une société prise d'assaut. Puis les vivres, les produits manufactu-

rés. les biens de consommation, entrèrent dans la place. Avec la vie plus faeile on abandanna les cul-

tures. On oe regarda plus le large pour affronter, mais le contioent pour désirer. On trouva avec la

mer des accommodements : une

ligne maritime regulière, un ter-raio d'aviation... On ouvrit Oues-sant au tourisme, oo créa un éco-musée, et la traditioo fut rangée au

magasin des souvenirs, comme ail-leurs. Mais ici avec plus de regrets.

Si les iliens ne sont plus tenus

d'aimer Quessant comme autre-

fois, ils la préférent toujours au

fracas des galets surhumains.

Pern, les vagues roulaieot dans le

Parce qu'il y avait de la terre posée sur le roc et un peu d'espace, des hommes se sont contraints à venir vivre là, sur l'île malmenée par les vents et les tempêtes. Aujourd'hui, l'ingratitude de cette condition - à l'origine de la « civilisation ouessantine » - peut-elle être encore acceptée et supportée par une population à la fois conquise et vaincue par le continent?

sant. Le patron se ooya aussitôt. Le matelot oagea jusqu'à la côte, où il échoua et mourut d'épuisemeot. Sur les galets oo voyait encore la trace de ses doigts... Aiosi Ouessant s'épuise et s'enfonce dans la mer. L'océan infatigable, l'ennemi de toujours, lui reprend la vie. Le terrible courant du Fromveur, qui garde l'île prisoonière pour mieux la dévorer, bouilloooe comme uo moostre marin. Car le progrès o'est pas plus solide, oi mieux pooté, que les embarcations d'autrefois : il arrive tout démâté. Les phares et les balises - le Créac'h, la Inment, - qui domestiqueot les tempêtes et déroutent les navires vers le large, vers le «rail d'Ouessaot », résistent vaillamment aux boutoirs de la mer, mais leur froot de pierre et leurs faisceaux ne savent que dire « N'approchez pas de ces parages!». Parfois, aux équinoxes, des vagues géantes et moqueuses couvrent leurs lanternes de goémon,

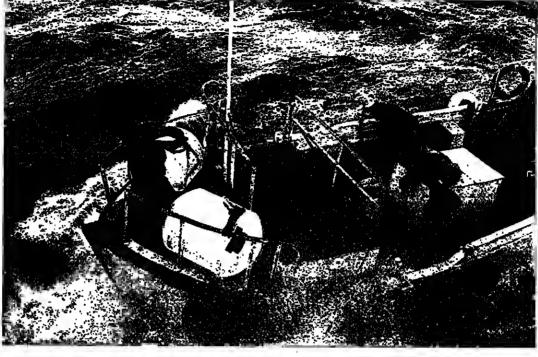
Ici la mer ne trahit pas. Elle est toujours sauvage, brutale, meurtrière, oaufragense. Les Ouessantins lui doiveot leurs malheurs et la difficulté de vivre aujourd'hui dans l'île des îles, la plus esseulée sans doote des terres du Ponent.

Ils ne manquèrent pourtaot pas de courage dans leur fier projet de passer l'obstacle, le creux profood qui renversait les bargoes comme des coquilles de noix. Ils construisireot une digue à Arland qui se

L6 partirent sur leur barque et firent naufrage ao large d'Ouesjamais de bavre pour recevoir à bras ouverts. Avee le temps, ils avaient appris à tourner le dos à la mer. Coupés du moode, ils s'étaient fabriqué un autre monde, ils s'étaicot ioveoté une civilisation, uoe trame serrée d'obligations et de règlements, une sorvie au coude à coude. Ils s'étaicot imposé le courage, l'eotraide et surtout de ruser avec la mort, le chagrin, la douleur.

Car la mer - la mort - impertur-

bable recrutait ses équipages. Les hommes s'embarquaieot vers les terres loiotaioes, à bord des navires de la Royale, puis dans la marine marchande. Oo apprenait plus tard, beaucoup plus tard, que certains oe reviendraient plus. Les femmes eo atteodant bêchaicot leurs arpents. Une attente qui s'oubliait dans l'attente - cela pouvait durer trois ou quatre ans - avec un espoir de retour qui luisait à peine dans le regard jauoi d'une vieille photo. Elles o'aimaient pas la mer et se courbaient sur leur champ. Elles cultivaient comme elles filaient, avec application, des parcelles infimes - toute l'île était alors converte de rangées de seigle, d'orge, de petits pois, hérissée de moulins familiaux. Corsetées dans leur « effets ouessantios », elles vivaient d'un même geste, d'un même mouvement, jour après jonr, gardiennes de leur phare, de leur île propre comme une maison préparée pour la fête. Car sur le digue du Stiff, il arrivait un matin



avec soo grand sae de navigateur sur l'épaule, sa hotte d'où il tirait les soies et les porcelaines d'Orient, une statuette de Notre-Dame de la Garde, Vierge d'escale, et parfois des jouets pour les

Un bonheur court, et lourd d'uo nouveau départ. Eocombraot aussi : les hommes, qui ne pensaient qu'à retrouver leur lopin, dirigeaient alors les travaux agricoles, et leurs jeunes femmes devaient les suivre loin des amies, des bavardages rieurs. Puis ils repartaient et elles recommençaient, comme des sirènes, à leur rendre l'île attirante et belle, avec leur travail méticuleux, leurs rêves d'amoureuses, leur peur de la nuit, Elles s'occupaient de tout, des

eofants et de la ferme, elles inventaient tout dans leur cœur de fille, les légeodes, les diablotins, les morgaded, les viltonsou; elles se voulaient l'image même de la fidé-lité, au fuseau, au rouet, et ne cessaicot d'occuper leurs doigts, de fabriquer, de construire pour ne pas eocourir de reproche et donner le prétexte à leur marin de mari de oe plus revenir. (Car lui, là bas, à l'autre bout du monde, au pays des congai, il courait encore d'autres risques.)

Elles surent ainsi créer l'illusion et l'barmonie; un chant hoonête et pur s'élevait dans l'île et courait au-desssus de l'océan vers l'homme d'équipage qui, pour tromper le mal du pays, fabriquait le modèle réduit de son bateau, de son bagne, avec des os de mala-mok. Elles s'imposaient l'unifor-mité, l'uoiforme noir des veuves, et, pour mieux vaincre une faiblesse humaine, elles se laissaient épier par la communauté, elles gardaient leur porte ouverte, elles se retrouvaient, le soir à la veillée, ous le regard de leurs sœurs d'infortune et ne commettaient pas la moindre faute publique qui eût fait s'écrouler le bel et fragile édi-fice de leur vie. Elles disaient aussi qu'elles n'aimaieot guère les mâles de leur troupeau, les béliers et les étalons. Mais elles reotraient la étalons. Mais elles reotraient la nuit souveot seules et tremblaicot car elles voyaieot courir des lutins sur la lande, des fantômes de reocontre. A peine si leur fantaisie se oiebait dans uo détail du costume, de la coiffe, du cbâle, daos un ruban, une épingle, la forme d'une gironerte – une lune, une étrile – sur le toit de la maisoo. Seules permissions qui auraieot reodu folle une étrangère du continent, uoe

une étrangère du continent, uoe mouligenn, uoe chinchard. Cer-taines sombraient tout de même et demandaieot au mèdecin de l'île jun remède pour « les débarrasser d'un eheval dans leur ventre, ou d'une écrevisse qui leur déchirait les entrailles ». Mais la plupart gar-daient la tête haute et froide. Ces fourmis n'arrêtaient pas : elles empierraient les routes, refaisaient les ehemins, ramassaient sur la grève les bois d'épaves, le pense, le lgoemon, les vomissures de la mer. Parfois elles sauvaient uo naufragé

Tout cela durait, tenait depuis des siècles avec la bénédiction du clergé, qui voulut voir une morale où il o y avait qu'une nécessité. uoe vertu d'abnégation, une vie ehrétieone, comme si la force des processioos, le prosélytisme des missions suffisaient à expliquer l'attachement des Ouessantios pour leur île. La vie n'était possible, durable, que par un travail acharné, une victnire quotidienne sur la rigueur du elimat, sur le finistère, le *Pen ar Bed*, à l'horizon duquel gronde la puissance des éléduquel gronde la puissance des éléments; Enez Eusa, Ouessant, ne pouvait se maintenir qu'avec l'orgueil du défi, la fierté d'une condition d'homme pour qui rester est plus fort, plus hardi, que partir, pour qui lutter contre l'océan devient le plus noble et le plus impérieux des combats, et ruser avec lui, la marque même de l'intelligence, l'affirmation de l'esprit.

continent nu à n'importe quelle en le «crochant» de la grève.

Bur l'île battue par les vents, recouverte par les embruns, la mer fait échouer ses offrandes. On ne laisse pas le reflux les remporter. Ce qui est pris à la mer appartient aux iliens; en dédommagemeot.

ordonné qui n'existe plus, ils font eocore la cuisine à l'étouffé, le aden, et trouvent à leur ragoût de mouton un famet incompara-ble. Ils sont toos plus ou moins cousins, leur enfance bercée dans l'île leur donne des droits et un avaotage certains. Aujourd'bui, poor la plupart retraités de la marine marchande, ils vieocent mourir là parce qu'ils sont aussi les derniers témoins d'une époque à la fois très proche et révolue. Ils ont su transmettre à leurs enfants la nostalgie de la civilisation oues-santine doot ils ne retiencent que les aspects positifs : les riches qui aidaient les pauvres, les jeunes qui donnaient un coup de main pour redresser le mur d'un enelos, le gwezenn, cette fête où l'on s'amu-Le goémon servait aussi à fumer sait tant, les escapades sur les poissnns, ses homards et ses roches pour poser des casiers ou ramasser des berniques. Et les coupait ses laminaires dont le feu valeurs ajoutées du labeur et du elair dégageait une odeur acre et malbeur, avec lesquelles il est déceot et toujours prudeot de iodee - les gens d'Ouessant sen-taient fort le goémoo. On s'adapcompter.

« Chine ». Ils y lisent uo paysage

Pauriant l'île, que des milliers de touristes visiteot chaque année, semble s'éloigner du continent. Elle n'est plus un moode en soi elle est devenue un mîle avancé toujours difficile d'accès - plusieurs jours par an on ne peut y accoster, - repeint aux couleurs de la modernité. Elle est plus que jamais prisonnière de la terre ferme et de ses modes de vie, mais comme une brebis à l'attache loin du bercail. Les jeunes qui travaillent à Brest ou dans la région font encore chaque semaine la traver-sée : les garçons s'adaptent moins bien que les filles au rythme «tré-pidant » de la péniosule et préfè-rent l'île à leur isolement. Ils retrouvent une liberté illusoire sur une planète disparue, au pays de la femme-cygne qui protégeaît et couvrait de soo aile les enfants d'Ouessaot. Mais ils savent qu'ils ne piétinent que des friches car le travail des aïcules s'est effacé comme les sillons d'uoe terre délaissée. Quel sens redonner? Quel sauvetage sans effort? Faut-il, pour retrouver uoe fierté si chèrement payée, rejeter le monde d'outre-Fromveur brillant et coloré comme ces boules de verre que les marins rapportaieot de Hambourg, faut-il reprendre l'iocessante lutte contre les éléments vengeurs?

Le congre fabuleux qui garde la rocbe de la Jument veille toujours aux aguets. L'océan o'a pas pris une ride et se remuc toujours autant pour ébranler les cœurs fra-giles. Il a pour lui l'iodifférence et

De notre envoyé spécial Christian Colombani L'nuvrage da référence : Oues-sant, l'île sentinelle. Ed. de la Cité, 446 p., 250 francs.



66 Qui est Cui Jian, le rocker rebelle? Quel est le P.N.B. par habitant de la Chine ? Connaissezvous le "Deauville" chinois? Quelles sont les heures d'ouverture de la Cité Interdite? Quel est le prix d'un éventail en bois de santal? Quel est le meilleur hôtel de Shashi (province du Hubei) ?* 99

* réponses dans PANNUEL VOYAGEURS CHINE 1991 - 80 P - 192 p.

Le monde change... si vite l
Pour mieux préparer votre voyage, l'Annuel
Voyageuss vnus livre l'actualité politique et
éconnmique d'un paya, révèle les évolutions de la
vie quotidienne, des ambiances et des médias, les
courants de pensée et les personnalités en vue.
Dansce guide annuel les ioformations pratiques
in l'acceptude annuel les ioformations pratiques Dans ce guide annuel les ioformations prauques indispensables sont firrément à jour (firmalités, vols, hôtels, restaurants, achats et services); elles sont de plus adaptées à chaque budget.

L'ANNEL VOYAGEURS vous infirme également des evénements de l'année à venir : fêtes, manifestations artistiques et professionnélles. Il vous propose des itinéraires, les sitea à visiter, des

rappels bistoriques.

Les auteurs de ces nouveaux guides vivent le pays au <u>quotidien</u>. Correspondants de presse, accompagnateurs de voyages, ils rendent votre voyage plus iotense.

Huit titres parus : Québec, Brésil, Usa west, Inde, Mexique, Cbioe, Thallande, Japon.

Deux en juin : Russie, Tchécoslovaquie.

PARIS / NEW YORK A PARTIR DE 2 295 F A/R

DECOUVREZ LES NOUVEAUX TARIFS **ACCESS VOYAGES.**

LOS ANGELES. ... A.S. 2135. A/R 3290. CARACAS. A/S. 3085. A/R 5090. SAN FRANCISCO. . A/S. 2135. A/R 4290. QUENOS AIRES..... A/S. 3850. A/R 6100**

ACCESS Voyages

PARES : MÉTRO ET RER CHATELET-LES-HALLES. 6. RUE PIERRE-LESCOT. 75001 PARIS. TEL. (1) 40 13 02 02 et (1) 42 21 46 94 - Fax (1) 45 08 83 35 LYON: TOUR CRÉDIT LYONNAIS. LA PART-DIEU. TEL. 78 63 67 77.

OYAGEURS DU MONDE ÉDITEUR 58 rue Sainte-Anne, 75002 Paris Dans toutes les bonnes librairies

Parme, réelle et imaginaire

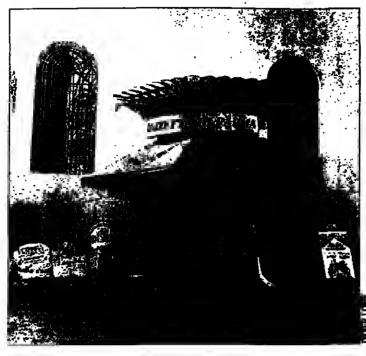
« Palatina était une preuve, la revue culturelle de la ville fictive. qui aujourd'hui même ne serait plus possible : notre temps assigne Parine à un destin périphérique. poursuit Mario Lavagetto. Sa culture reste surtout celle de l'opéra. Elle s'uccorde beoucoup trop d'intérêt, se mire trop dans son passe. C'est une ville narcissique chez qui la reclierche de l'élégance passe avant celle de la beauté. Il n'empèche, dans la rulgarité qui déferle oujourd'hui sur l'Italic, elle apparaît un peu comme une ile, en tous cas se pense telle.»

Porme aax miroirs : ceux du café Marchesi, où Valery Larbaud appelait en vain le reflet de cet écrivain français, vous savez, ce " Milanais " soucieux de ses amours, qu'il a « décrites, définies, classées »; et où Evelyn Waugb, après sa commuaion matinale, n'invoquait pas quelque icône mussoliaienne, mais guettait l'arrivée d'un breakfast de fines tranches de parme arrosé de lambrusco. Parme aux miroirs où s'avance un chœur de spectres assurés d'être chez eux, tyrans et victimes à jamais mêlés, où chaque famille reconnaît au moins l'un des siens, porté par la musique de ce Verdi qui réconcilierait, comme à chaque fois qu'il y est appelé, ville réelle et ville imaginaire.

Chaque année, lorsque s'ouvre la saison du théâtre Regio, loggionisti

(les redoutés enfants du paradis) ou abonnés aux premiers rangs d'orchestre, c'est tout un peuple convaincu d'être dépositaire de l'œuvre qui moate à la défense du fils de la Bassa (la proche plaine du Pô). Question d'honneur (le sien) autant que de réputation (la leur), car l'opéra parmesan tient soa rang autant de leur vigilaate ferveur que de la qualité de ses interprètes. Ainsi, la « petite capitale» demeurera au moins celle des verdiens, qui trouveront sur place de quoi diversifier largement l'exercice de leur vénération, en le dégustant sous forme de buste en chocolat, en bande dessinée, ou en écoutant la torrentueuse Parma lorsque après la pluie elle éclate souuain, avec l'oreille de l'auteur du Puys du mélodrome, Bruno Barilli, comme des fortissimi du maître de Busseto.

Mémoire active de la Parme littéraire, Paolo Lagazzi estime que si « Parme, à la différence de lo Romagne, n'a pas développpe so poésie en dialecte, c'était parce qu'elle était une société aristocratique certes, mais aussi parce qu'il y avait Verdi, qui, dans un seus, remplissait largement les exigences d'une culture populaire. Chanter Verdi suffisait pour se sentir vivre ». Et faire communiquer la scène et la rue en y prolongeant l'art du costume et des apparences, le goût de voir autaat que l'importance d'être vu, l'élégance de la mise et celle du jugement, toute une



culture encore de l'expositioa, si codifiée et si mobile, atteative au moindre changement d'intonation, qu'il faut remonter loin en amoat de Verdi, pour trouver les prémices de ce théâtre dans le théâtre.

Où s'achèvent les murs, et où commence le décor, semble ainsi questionner du haut du palais de la Pilotta l'admirable théâtre Farnèse (1618), à la fois théâtre et décor de tbéâtre, où le visiteur (le spectateur) ne peut pénétrer que par ce qui ressemble fort à une entrée des artistes, d'emblée mis en demeure de jouer au visiteur, quitte à s'y repreadre s'il se sent trop maladroit, sommé de se laisser éclairer par un soleil qui paraît d'autant plus d'artifice qu'il est latéral au matin, jusqu'à s'assurer de sonrôle : s'asseoir et regarder. Avant de constater qu'il d'est qu'un figurant dans une « ouverture », celle qui, via un dédale piranésien de briques gris-rose, fait entrer dans le vif de l'œuvre : la galerie nationale.

On retrouvera là, du moins dans les récents aménagemeats dus à l'architecte Guido Canali, qui s'est visiblemeat plu à installer le Corrège à uae extrémité de la galerie comme s'il devait être un aboutissemeat ou une fin, cette élégaace datée de l'instant, ou plutôt située (ailleurs, n'importe ou), dans laquelle Parme aimerait se griser et disparaître, qui coaduit à la rencoatre de poutrelles d'acier vissées et de chapiteaux romans, à mi-chemin entre le « beou comme » de Lautréamont et l'Erotique-voilée, de Man Ray.

C'est dans la campagne qu'il faut

aller chercher ce qui pourrait être la Parme architecturale actuelle, dans les petits édifices discrets de Paolo Zermani. «La dimension de Parme, dit-il, est celle de la plaine du Pô. immobile, enfermée dans sa douceur de vivre, dans la contemplation d'un passe séculaire qui pose une série de questions pesantes et pressantes. Le bon goût et le bon ton persistent, il y o de bonnes fon-dations, mais la ville nouvelle ne naît pas. Il y a une fatigue de la tradition, une lourdeur de l'hérédité. Mon travoil est de puiser dedans et de lo réinventer. Il est urgent de penser la contemporanéité de Parme, sinon, les futures générations ne pourront pas dire comme nous qu'elles ont un passé.

» Parme n'est pas une ville, 'mais un territoire né des intermittences de la compagne. L'architecture vient de la terre, de cette argile de la plaine devenue brique. La lumière est jaune, diffuse, le jaune « officiel » des monuments que les petits moitres du dix-huitième ont emprunté et porté dans le cadre. Il y a tout un substrat de symboles et d'éléments dans l'air qui peuvent se reproduire. Attilio Bertolucci a compris cela: qui veut construire icl doit commencer par lire sa poè-sie. C'est avec ces éléments que j'ai conçu le « Pavillon des délices » à Varono, une maison pour voir le paysage, une terrasse de méditation, dans l'esprit des habitonts qui alment à regarder le soir descendre sur les collines. »

Collines et plaine, Apennin et Pô, ces «deux âmes» de Parme comme théâtre et terre. A Varano toulours, sur le chemin de la strada Romea où faisaient jadis étape les pèlerins, et où se déployaient le soir les tentes d'un théâtre de fortune, Paolo Zermani a construit un teatrino polygonal (songcoas an baptistère de Parme) avec un système de murs triangulés en autant de rideaux de scène qu'il ne cessera de développer ensuite, notamment à Felegara dans uae versioa « urbaine » du théâtre, actualisant la tradition du siècle dernier, lorsque chaque village se devait d'avoir un lieu où honorer Verdi.

Issue de la terre aussi, cette « autre musique qui est celle de la cuisine » selon l'expression de l'avvocato Bernardiai, auteur d'une Bassa parmesane gastronomique, et qui a coaduit, sur la base de pro-duits d'uae extrême qualité, à l'édification, dans ce qu'il appelle la « food valley, le cœur alimentaire de l'Italie », des fortunes du temps présent. Comme celle de Luigi Magnani, doat la fondation instalice dans la villa de Mamiano près de Traversetolo, à 20 kilomètres au sud, a'a coaservé de ses origiaes fromagères que les effluves, et peut rassembler des œuvres rien moias que miaeures de Titien, de Direr ou de Goya (la Famille de l'infant Don Luis) tout en interrogeant subtilemeat aotre siècle en installant côte à côte des aquarelles de Cézanae et de Morandi.

Le fromage parmesan est assurémeat l'uae des grandes affaires d'une région visiblement soucieuse

de vous éviter à grand renfort de panneaux les dangers que vous ne manqueriez pas de connaître à vons éloigner de la zone d'appella-tion coatrôlée. Entrée, accompagnemeat, dessert (avec lui, voici régiée la douloureuse alternative du fromage OU dessert), son registre est sans rival, et on le trouvera bon à tous les usages, y compris médicinaux, si l'oa accepte de suivre le bon docteur de l'Île au trésor, qui ne sortira le morceau pré--cieusement dissimulé dans sa tabatière que ponr ramener à la société le pauvre Ben Gunn, resté seul face à lui-même durant trois

ans dans l'île désertée. La deuxième jambe (ou plutôt enisse) sur laquelle marche la cuisiae parmesane est évidemment celle du jambon, dont la douceur est proportionnelle au temps de maturation dans l'air sec des collines (de Langhirano pour le meilleur), rançon d'une fragrance dura-ble, autant que de la persistance de sa saveur dans le palais. Au défi de suavité, la Bassa répond aux collines un boa ton au-dessns, avec un «jambon du jambon», le rare culatello, doat chaque ferme ne produit que cinq on six exemplaires, et que l'oa va déguster à Zibello, dans les peupliers des bords du Pô, dans l'aura de Busseto et de Roncole-Verdi (comme son nom l'indique).

Jambons, coppa, saucisson (de Felino) ou salami (de Viarolo) s'accompagnent de malvasia (blanc) ou de lambrusco (rouge), ce « vin noir en rose pălissant », « vin dont la mousse déborde comme une chevelure dénouée » (Bertolucci), qui, ajoute Paolo Lagazzi, a procure une ivresse légère comme l'esprit de Parme». « Notre cuisine, estime t-il, est élémentaire, comme l'architecture romane. Elle est une serie de variations sur des matières premières irréprochables. On ne pas la truquer. Les pâtes ne doivent pas avoir un goût éclatant : il y faut peu de composants, mais dans un rapport juste. ».

Lundi prochain 24 juin, nuit de Saint-Jean-Baptiste, les habitants de Parme vont retrouver leur campagne ea musique, poar fêter sur herbe, en dinant de tortelli di erbetta (4), le patroa de la ville. Ils resteroat toute la nuit dehors, jusqu'à «prendre la rosée» du matin, réputée porter bonheur. Aux cris aigus d'enfants trouact la nuit d'été près, il en est qui pourront se croire un instant transportés sous la tonnelle festonnée de fruits en grappe où dansent les putti, imagiaée camera di san Paolo par le Corrège, dans cette salie où venaient banqueter les lettrés, et qui offre ane image ultime de Parme : celle de la peiature célébrant en musique les noces de la table et des lettres.

> De notre envoyé spécial Jean-Louis Perrier

(4) Pâtes aux herbes

En vente depuis 2000 ans

Il est des modes qui ne changent pas parce ott'elles ont su conserver ce qui est vrai, comme le sel d'Ibiza; elles sont un symbole de style adapté à l'environnement, un symbole de culture populaire remplie d'originalité. Au cours d'une promenade dans le petit marché, vous ne manquerez pas de découvrir des indices qui vous feront voir Ibiza sous un autre jour, des traces de l'échange de civilisations qui depuis 2000 ans viennent à Ibiza à le recherche du sel, piment de la vie. Comprendre l'île d'Ibiza c'est se fondre en elle, se mêler à ses habitants et à ses coutumes, goûter sa gastronomie et découvrir la culture de la Mediterranée qui est conservée intacte pour le plaisir de tous. Ibiza, c'est encore l'île sur les plages de laquelle on respire une ambiance où tout invite au divertissement.

Face aux modes qui évoluent sans cesse, il est encore possible de remonter aux sources.



Ibiza

Guide

Livres

• La Chambre (première partie), d'Attilio Bertolucci, est publié par Verdier (250 p., 98 F). L'édition de 1928 de Parme et la France de 1748 à 1789, d'Henri Bedarida, a été reproduite en fac-similé par Statkine (674 p., 125 F.). L'éditeur (d'origine parmesane) Franco-Maria Ricci en a publié une Lucueuse version illustrée en deux

tomes (550 000 lires). Cuisine et hûtellerie La culsine parmesane traditionnelle se déguste à la Trattoria dei Corrieri, 1, via del Conservatorio (tél.: 0521 234426), ou dans les restaurants (plus coûteux et pas forcement plus goûteux) comme Parizzi, 71, strada della Repubblica (tél. : 0521 285952), la Greppia, 39 e, strada Garibaldi (tél. : 0521 233686), ou Charly à San Lazzaro Parmense (tél. : 0521 493974). Central, situé face à la Pilotta, l'Hôtel Stendhal

0521 208057), peut offrir mieux qu'une cuisine d'hôtel. A Bus-setto, dans la Bassa, le Palazzo Celvi a installé ses fourneaux dans une ville restaurée au hameau de Samboseto (tél.: 0524 90211). L'automne venu, on ira déguster les champignons dans l'Apennin, à Berceto, à la Trattoria da Rino (tél.: 0525 64306).

Voyage L'eéroport le plus proche de Parma est celui de Bologne, qu'Altalis (tél. : (1) 40-15-01-40) relie deux fois par jour à Paris (biflets aller et retour à partir de 1725 F). Il est, cependant, souvent aussi rapide de passer par Milan, reliée (comme Bologne) par chemin de fer à Parme.

Renseignements L'office de tourisme de Parme (Aziende di promozione turistica) se tient 5, piazza Duomo, tél. 233959 ou 238605, Offica national nal italien du tourisme à Paris, 23, tace a la Pilotta, l'Hôtel Stendhal rue de la Paix, 75002, tél. : (évidemment), 3, via Bodoni (tél. : 42-68-66-68.



Jan all Same

printer and are that

4 74 10

manager (1981) A conservative

THE RESERVE AND A SECOND

. - 1 484 484 110-4

the in a fact of februaries

Control of the property of the second

Trace of the contract of the contract

April Cont. But and and are

and the second of the second

evenie e e la coma e que

£4, ...

z....

the factor of

AL.

1.1 (27)

7841 41 mm

118 1418 3

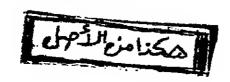
1 80 3 10

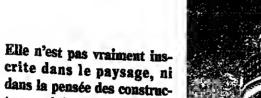
Agree Laberteit fichte.

COUDES AU CORPS POUR UN COUP DE COALSE



RÉSIDENCES DE LOS State State





teurs, ni dans l'oeil du passant, mais pourtant, à Paris, elle existe, cette brique. Et plus qu'on ne croit; même si elle se présente en ordre disparate. An pavillon de l'Arsenal, nne exposition tente d'en faire le tour et d'en honorer le charme.

MATERIAL CONTRACTOR

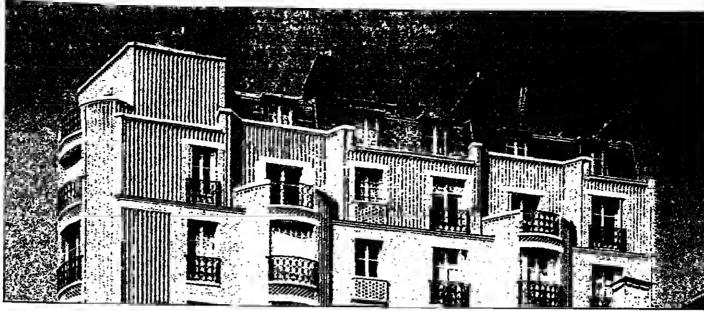
. carder ed . .

right to a designation .

5-9: 14/4 mm ---

Section Section

AT & DATE:



Ci-contre, le 6, boulevar d'Omano, 18-, 1929. Architecte : André Granet Ci-dessous, la 7, rue de 1329-1932. Architecte : Louis Bonnier.

De brique et de brac

A brique à Paris? D'abord, on n'en voit pas. Paris est inscrite dans les hlancs, les gris et les hleus; dans la pierre et les enduits calcaires, couronnés de zine. La brique, e'est au Sud. Alhi, l'Italie, ou au Nord, les corons, la Picardie, les Flandres, la Belgique, les Pays-Bas, l'Angleterre. Partout, en somme, mais aillenrs. Du jaune påle et du beige jusqu'aux rouges presques noirs, sombres et sur-cuits, en passant par tons les tons de l'ocre, la brique exprime la terre alentonr, s'accorde traditionnellement à un pays, à des pays où manquait la pierre.

Paris n'est pas nne ville de brique et pourtant, de la brique à Paris, il y en a partont. Comme le montrent, à coups de gros plans et à raison d'un inventaire savant, une exposition présentée actuellement au pavillon de l'Arsenal et le livre de Bernard Marrey et Marie-Jeanne Dumont qui l'accompagne.

C'est une drôle d'histoire que celle des rapports qu'entretient la capitale avec ce matériau. Ponetuelle, isolée, originale, à l'intérieur de la ville, la brique domine dans le paysage de ceinture rouge qu'elle s'est donné en édifiant, sur les aneiennes fortifications, les habitations à bon marché, les HBM, aujourd'hui très prisées et dont on ne sc lasse pas d'examiner la diversité et la richesse de détail, mais qui ont contribué à installer l'image de la brique dans le « social »,

hasarderait aujourd'hui à choisir un revêtement en brique. A part l'exemple notable des maisons Jaoul de Le Corbusier à Neuillysur-Seine (assez tard, en 1955), le mouvement moderne luimême, s'est, en France, détourné de ce matériau. Alors qu'ailleurs, des architectes aussi importants que Louis Kahn (le centre administratif de Dacca), Alvar Aalto, ou F.L. Wright en ont exploité avec brio les possibilités, chez nous, le béton et la tradition du ciment ont dominé. C'est vral qu'à Paris, peu de « monuments », de grands édifices en brique, viennent à l'es-prit. On réfléchit, et puis on pense à l'Institut d'art et d'archéologie, avenue de l'Observatoire, qui est en effet le plus marquant, Pourtant il y en a d'antres. Et la brique n'a pas toujours signifié ateliers, dépendances, on pavillons de hanliene. Au contraire.

Plus noble et plus sure que le torchis et le bois, elle fait son entrée avec la Renaissance, sans doute quand Louis XII l'utilise à Blois. De brique rose à coins de pierre, les bôtels partienliers honoreront le style qui s'impose place des Vosges et, au tout début du dix-septième siècle, dans l'hôpital Saint-Lonis de l'architecte Claude Vellefaux. Eclipse, notent nos autenrs. Deuxième « renaissance », flamhoyante celle-là, au dix-neuvième siècle. Les grandes demeures et les hôtels partien-

Aueun promoteur privé ne se liers foot dans le gothique et le tiquité le goût de ce rouge mycénéo et s'emparent de la brique, des mille vertus décoratives de ee matérisu : l'exemple le plus étonnent est ce palais, 1 place du Général-Catroux, dans le dixseptième (ex-place Malesherbes). construit par Jules Février pour le banquier Emile Gaillard et racheté en 1919 par la Banque de France pour une somme modeste, disent les historieos.

Le nom de Jules Ferry sera associé à la brique deux fois : l'hôtel particulier construit pour lui rue Bayard emploie ce matérian ainsi que le lycée du boulevard de Clichy qui porte son nom.

Au même moment, les expositions universelles, celle de 1878, celle de 1889, en font, en accompagnement des charpentes metalliques, grand usage, et tirent vers le pittoresque, l'exo-tique, uo matériau que l'oo assoeie alors volontiers aux céramiques de couleur. Les pavillons des expositions ont disparu (l'un d'eux, l'embarcadère du Champde-Mars, déplacé et remonté, sert d'entrepôt dans nne gare à Asnières et mériterait une sérieuse restauration). Reste le style qu'ils ont promu et que l'on retrouve, lei ou là, sur les facades ou dans les cours des «immeubles de rapport», avant que ne commence l'aventure des

La comble, la « monumant » de l'exotisme, est plus tardif : résultat d'un eoncours, c'est l'Institut d'art et d'archéologie qui déroule le long des allées de l'Observatoire, près du Luxem-bourg, sa frise décorative et éducative (celle du Parthénon, en grès flammé, et en réduction) et lance un couronnement aussi crénelé que mauresque vers le ciel de Paris, rouge comme la brique de Gournsy qui le compose et le festonne. Il cache hien son age (achevé en 1930) et ses planchers et escaliers en héton armé. Eclectique comme le voulait la commande, il est l'œuvre de Paul Bigot, ancien pensionnaire de la villa Médicis qui avait puisé dans l'étude de l'Annien.

Moins conau, plus discret, assez largement caché par sa position à l'angle d'une rue étroite (la rue Bergère) et d'une autre très passante (la rue du Faubourg-Poissonnière), le central téléphonique de François Le Cœur est tout aussi monumental, plus ancien (avant 1914) et plus moderne dans l'usage qu'il fait d'un appareillage de briques, très lissé, d'où surgissent d'imposants ouvrages de ferron-

Maia Paris se souvient peu de Rome dont les thermes de Cluny gardent la trace (les ruines ellesmêmes et l'édifice du musée qui en recopie les lits de brique rouge insérés dans la pierre). On réserve plutôt, dans les équipe-ments publies, la brique à des édifices secondaires : les écoles plutôt que les lycées, note Bernard Marrey, les piscines et les haias-douches, et bien sûr les ateliers, communs et dépendances des parcs et jardins ou des ouvrages d'art. Tout en proie aux architectures du fer (dont Bernard Marrey s'est fait, avec Paul Chemetov, aux éditions Dunod, l'historien et l'ananeuvième siècle y associent la brique. Les voûtes briquetées des Halles de Baltard, disparues avec les pavillons, en étaient un hel exemple.

A la fois extremement rationnelle (une brique tient dans la main), industrielle et traditionnelle, répétitive mais se prétant à toutes les fantaisies, unifiant l'aspect d'un mur ou autorisant des reliefs toa sur toa, souligaant saas ostentation l'art de celui qui la met en œuvre, la brique ne signe pas un style et se prête à tous : l'Art nouvezu, un peu plus tard, en exploitera lui aussi la souplesse et Guimard l'utilisera plusieurs fois à Paris.

Dans l'ordre du pittoresque, les exemples soat nombreux : rustique comme la piscine de la Butte-aux-Cailles, place Paul-Verlaine, de Louis Bonnier; orientale comme l'établissement de hains-douches de l'avenue

LE SEUL

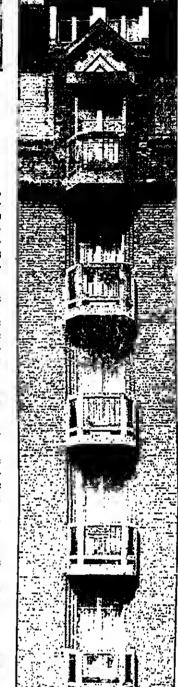
ARRET

Jean-Jaurès (Cb. A. Gautier, 1914), avec sa cheminée-minaret. Toutes sombres ea revanche, et piètrement entretenues, sont les maisons de jardinier qui foat l'angle des rues Michelet et d'Assas, dans le jardin du Luxembourg.

Si la ville de Paris a eu la hoase idée de présenter aux Parisiens ce qui, dans le paysage quotidien, est de brique, elle avait eu, en revanehe, la mauvaise inspiration de faire disparaltre, en face du pont d'Austerlitz, l'asine d'élévation des eaux, qui, nous dit-on, démontée, dort actuellement dans un entrepôt, Saura-t-elle alors ae pas laisser démolir, par le Conseil économique et social, sur la colline de Chaillot, avenue Albert-de-Mun, un autre monument dn « pittoresque », le bâtiment des Phares et balises, surmonté d'un vrai phare, tout « de brique rose à coins de pierre »?

Michèle Champenois

▶ Exposition « La brique à pavillon da l'Arsenal, 21 boulevard Morland. Du mardi au samedi. Catalogue établi par Bernard Marrey at Maria-Jeanne Dumont, publié aux Editiona Picard, 224 p., 95 illustrations en noir et blanc, 80 en couleurs,







ESPRIT D'AVENTURE

VOYAGES ESSENTIELS POUR REVENIR AUX SOURCES

RETOURS A LA NATURE ET AUX GRANOS ESPACES, RETOURS SUR LES HAUTS-LIEUX, RETOURS AUX VALEURS HUMAINES POUR RESTITUER À L'AVENTURE SON ESPRIT DRIOINEL, TERRES O'AVENTURE DUVRE SES CARNETS OF ROUTE POUR OF NOUVEAUX VOYAGES OU LE REGARD. L'EXPLOIT. CATALOGUE GRATUIT SUR BEMANGE, EN RENVOYANT LE BON CI-DESSOUS A ESPRIT D'AVENTURE, 3, RUE SAINT-VICTOR 75005 PARIS, OU EN TÉLÉPHONANT AU 43.29.94.50. MINITEL 3615 ESPRITOAV M

N° RUE

VILLE TÉL

ESPRIT D'AVENTURE 3, RUE SAINT-VICTOR 75005 PARIS TÉLÉPHONE 43.29.94.50. MINITEL 3615 ESPRITDAV. Lic. A 1148

COUDES AU CORPS POUR UN COUP DE COEUR!

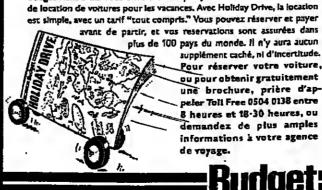
Si vous êtes un dingue de golf, vous apprécierez à Bannoles-de-l'Orne un remarquable parcours technique de 9 trous. très vallonné et parseme d'obstacles d'eau. Club house, practice, putting green et bunkers d'entrainement. Leçons et stages sont organisės toute l'année. Venez vite avec vos clubs : le coup de coeur est

garanti !

III Station thermale speciallsée dans la santé des iambes, Bagnoles-de-l'Orne est aussi la station-clain'ère idéale de la forêt normande pour vos week-ends et séjours de détente. 45 hôtels. 000 meublés, 1 camping"", I centre de remise en forme, casino (roulette), de très bons restaurants et des commerçants ouverts le dimanche se sont mobilisés pour bien vous accueillir.

BAGNOLES-DE-L'ORNE A Paris : 58 rue Rambuteau - 75003 Paris Beaubourg Tél. (1) 48 87 74 96

Prochaine parution vendredi 28 daté samedi 29 juin 1991



plus de 100 pays du monde. Il n'y aura aucun supplément caché, ni d'incertitude. Pour réserver votre voiture, ou pour obtanir gratuitement une brochure, prière d'ap-peler Toil Free 0504 0138 entre 8 heures et 18-30 heures, ou demandez de plus amples informations à votre agence

RÉSIDENCES DE LOISIRS

dans le supplément MONDE SANS VISA en couplage avec LE MONDE RADIO-TV Noir, bichromie. Possibilité quadrichromie.

Renseignements insertions: 46-62-72-24 et 46-62-72-97.

Bridge

LE JOUEUR DE L'ANNÉE Bob Hamman qui, dès 1964, a cté membre de l'équipe américaine, vient de recevoir le titre de « Joueur de l'année ». En 1970, il avait contribué à la victoire des Américains au Championnat du monde de Stockholm.

La donne suivante du match contre les Chinois de Taïwan a contribué à ce succès.

COHMITME A	cc aucti	-ii-
	◆542 ♥A43 • 086 ◆R85	
 R D 10 8 6 ∇ V 2 ∇ V 7 4 A V 4 	o e s	◆¥97 ♥96 ○RIO53 ◆OIO6
	♠ A 3 ♥ O 10 8 • A 9 ♠ 9 7 2	7 5

Nord Lawrence 2 Passe Passe

Ouest attaqua le Roi et la Dame de Pique. Sud pril au second Iour el il joua immédialement le 7 de Trèfle. Ouest ayant fourni le 4 de Trèfle, comment Hamman, en Sud, o-t-il gagné QUATRE CŒURS contre toute

RÉPONSE

RÉPONSE

Il faut que Ouest ait l'As de Trèfle. mais s'il détient cette carte, il ne peut avoir le Roi de Carreau car Est, qui a parié, a forcément quelques points. Il faut donc espèrer un partoge à Trèfle pour libèrer le quatrième Trèfle et défausser le Carreau perdant. D'autre part il ne faut pas que la défense puisse libèrer un Carreau avant que l'affranchissement des Trèfles n'ait été accompli.

Hamman, à la troisième levée, a eu soin de loisser courir le 7 de Trèfle. Est a pris avec le 10, mais il était maintenant condamné. S'il joue Carreau (ce qu'il fit),

S'il joue Carreau (ce qu'il fit), Sud mel le 9, et, s'il préfére continuer Pique, Sud coupe, puis il tire Roi et Dame de Cœur et il rejoue Trefle. Ouest prend avec l'As et il contre-atlaque Carreau, mais il est lrop tard car Sud fait mais il est frop tard car sud fait l'As de Carreau, et il remonte au mort grâce à l'As de Cœur pour uliliser le quatrième Trèfle offranchi et défausser le 9 de Carreau.

Remarque: Si Ouest avait fourni le Valet de Trèfle au premier tour à Trèfle, Hamman n'aurait pas pu faire dix levées...

UNE DONNE DE PAMP Cette donne nº 5 est tirée du PAMP Par Honds Contest, l'extraordinaire tournoi en douze

donnes préparées organisé l'année dernière dans le cadre du Championnat du monde de Genève entre vingt des meilleurs cham-pions parmi lesquels Garozzo qui

a remporte repres	T 6.
♦ Υ ♡ R 9 7 ◇ D V ♦ 7 6 5	5 4 4
♦ R O 5 ♥ D V 8 6 3 2 ○ A 8 3 • 3	♦ 10 9 7 6 ♥ A 10 5 ♦ 10 9 7 6 ♦ A 2
◆ A 8 4 ♡↓ ◇ R 2 ◆ R O	3 2 V 10 9 8

Ann. : S.	don. N.	S. vuln	
Ouest	Nord	Est	Sud
177	24	2 0	I ♣ 2 ♠
4 (7 Passe	Contre 5 •	Passe Passe	4 A Passe

Ouest ayant fait la bonne entame du singleton à Tréfle, comment Sud doit-il jouer pour gagner CINQ TREFLES contre loute défense?

NOTE SUR LES ENCHÈRES Il était normal d'enlever le

contre de « 4 Cœurs » pour dire « 4 Piques » et montrer cinq cartes à Pique en répétant la couleur. Mais la réussite de la manche à Trèfie allait être difficile même si la ligne de jeu gagnante était parfaitement logique.

COURRIER DES LECTEURS Défense à longue portée (1426)

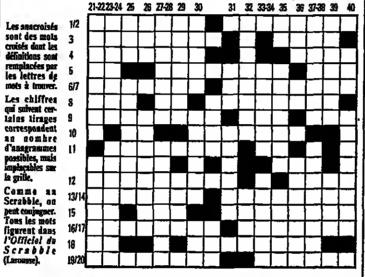
« Je me permets, écrit Pidoux, de ne pas être d'accord avec l'ouverture en premier des mains qui ne comptent que 2 levées de #3 ♥R D V 5 4 0 10 6 3

Nous avons suffisamment d'en-chéres de réveil pour passer d'en-

Quel que soit l'arsenal des enchères de réveil il sera beau-coup plus dangereux de réveiller les enchères quand l'adversaire aura trouvé un fit à Pique. D'au-tre part l'ouverture de l'Cœur ne posera pas de problème de rede-mande, et elle a l'avanlage d'in-diquer une bonne entame. Dans un concours d'enchéres il est vraisemblable que huit ou neuf experts sur dix ouvriront de l Cœur. La théorie d'Alvin Roth, qui exigeait de solides ouvertures en première et deuxième posi-tion, a depuis longtemps été



Anacroisés (R)



HORIZONTALEMENT

HURIZUNT ALEMENT

1. CCEHIOT. - 2. AAEFFMNT.

3. AAEHLNTT. - 4. AAELNST (+ I).
5. ACEEINUX. - 6. BEEIMNS (+ I).
7. EIILMOST. - 8. BCEEILOR.
9. EEEIPRRT. - 10. AIMNOSS.
11. CEEPPRST. - 12. AEEINNPST.
13. EEINSTT (+ 4). - 14. EIILMOPS.
15. ACEISSSU (+ I). - 16. EIIMNOOS.
17. ACEISST (+ 4). - 18. ADEEGRSS.
19. EEGILSST. - 20. AEEELS.

VERTICALEMENT

21. ACEHNRRU. - 22. ACEILPS
.(+ 2). - 23. AEEHILN (+ 1). 24. EEEOPSST. - 25. EEEMNNPR
.(+ 1). 26. AEEINRSU (+ 1). - 27. AEINOTT. - 28. ACNNORST. - 29. AENNRTU. - 30. EIIMPS. 31. AIISST (+ 2).
... 32. FGIILNSU. - 33. CCNOOO. ... 34. AEIPSU. - 35. EENNORT.
... 36. AAEGILL (+ 1). - 37. EEFEMPS. ... 38. BEEIOSSS. - 39. AEMNOST (+ 1). ... 40. AABEESST.

SOLUTION DU N- 669 théorie d'Alvin Roth,
de solides ouvertures
et deuxième posipuis longtemps été

Philippe Brugnon

SOLD MAR 409

1. BISEAUTÉ. - 2. LIFTIER. 3. ANALVSA. - 4. PATIENTE
(PETAIENT). - 5. BRACELET (CELEBRAT). - 6. ECOTERA, enlèvera les
côles de labac (ROTACEE). 7. ALAISES (ALESAIS). - 8. CRETAMES, garnimes d'une crète (CRE-

.Tournoi Watson,

Blancs: Wells.

Gambit-D. Défense slave.

Noirs: Conquest.

Variante de Méran.

1. d4 d5 21. Tředi (o) D65
2. e4 c6 22. Crh8 |p) Fg42
3. Cr3 Cr6 22. Treft C88
3. Cr3 Cr6 22. Treft C88
5. 63 Cb-d7 25. Cc6 h5 (q)
6. Fr3 dreft b5 27. Treft Dreft
8. Fr3 b4 (a) 28. Treft 56 (s)
9. Cr4 (b) c5 29. Tř7 Fg4
10. 64 (c) creft 30. G Fř6
11. Fr6 (d) Dr5 31. Treft Rg6
12. Fc6 Tr6 32. Rh2 Ff7
13. O-0 (e) 65 (f) 33. Trf Dr5
14. Fr6 (g) Fr6 (h) 34. Cc5 D62
15. Fg3 (f) Fç7 (f) 35. Cr7! Rh6 (t)
16. Tc1 6-0 16. Cr6ft grd6
17. b3 Tr8 37. Tr7 Drs2
18. Fr47: Cr47 (k) 38. Tr6ft Rg7
19. Crd2 (f) Cf6 (m) 39. Tr66 Rg7
19. Crd2 (f) Cf6 (m) 39. Tr66 abandon (n)

Farley & Williams, Londres, 1991.

MATES TERCAMES). - 9. RENOTES
(ENTORSE OSERENT TROENES). 10. AERERAIS. - 11. ESKUARAS. 12. ORFEVRE. - 13. SICCITE. 14. ROIOGUR. - 15. TOGOLAIS. 16. AUBIER. - 17. VETERANS
(ENTRAVES EVENTRAS SERVANTE
TAVERNES). - 18. RANCIR. - 19. ITERANT (TARTINE...). - 20. FREDAINE.
- 21. EMASCULE (ECULAMES
MACULEES ULMACEES). 22. STAVERS (SATYRES). 23. BALEARE. - 24. OCTAVIEE. 25. CLEDAR, porte de jardin (helv). 27. ENDONNE 23. BALEARE. - 24. OCTAVIÉE. - 25. CLEDAR, porte de jardin (helv). - 26. SAMOANE - 27. FAGOTERA. - 28. ELUTION, séparation d'un corps par lavage (chim) (IOULENT TONLIEU). - 29. OBERAS (AROBES). - 30. AVILIRA. - 31. TABASSE (BATASSE, BASATES). - 32. EPIANT (INAPTE.). - 33. PANCAKES, crôpes. - 34. REUNIRAI (RUINERAI URINAIRE URINERAI). - 35. ITERERA (ARETIER...). - 36. COHERENT (ECHERONT). - 37. FILETER (FERTILE FILTREE TREFILE FLETRIE). - 38. ARAMIOE (fil synthétique) résistant (OAMERAI OEMARIA OERAMAI). - 39. INTIMAS. - 40. TENACTTE. - 41. RECESSIF. - 42. RECRES.

Michel Charlemagne et Michel Duguet

Dames

ILLUSTRATION D'UN PROVERBE Championnat des Pays-Bas, 1990. Blancs: Kolk. Noirs: Sijbrands. Onverture : Barteling.

1, 33-28 18-23	26. 28×19 13×44
2,31-27 17-21 (a)	27. 22x2 (f) 12-18E(m)
	28. 50x39 3-8
	29. 2x22 17x28
5. 27-22(d) 17-21	
	31. 37x28 26x46 !(n)
	32, 39-34 10-15 (0)
	33, 23-18 46x12
	34, 43-38 12x40
	35. 45x34 (p) 11-17
11. 36-31 8-12	36 38-33 17-22
12 42-38 2-8	36. 38-33 17-22 37. 42-38 16-21
	38, 48-42 21-27
	39, 34-29 27-31
	40, 38-32 31-36
	41, 42-37 14-20
	42, 32-28 22-27
	43, 28-23 27-31
18. 39-34 20-25 19. 34-29 23x34	
20, 40×28 15×241(1)	
	47. 18-12 25-30 !(r)
23. 33-29 24x33	
24. 38×29 (j) 4-16	
25. 44-39 19-23 !(k) 1	

a) Dès le deuxième temps des Noirs, dans ce début abordé pour la première fois dans la rubrique, on peut s'orienter vers des continuations classiques on vers

- Un exemple de continuation classique qui se traduir par le gain du pion en huit temps en faveur des Noirs: 2... (12-18); 3, 36-31 (7-12); 4, 41-36 (1-7); 5, 31-26 (20-24); 6, 37-31 (14-20); 7, 46-41 (10-14); 8, 41-37 (5-10); 9, 34-30 (20-25); 10, 39-34 (15-20); 14, 49 (10, 15); 17, 50 (10, 15 (14-20); 7. 46-41 (10-14); 8. 41-37 (5-10); 9. 34-30 (20-25); 10. 39-34 (15-20); 11. 44-39 (10-15); 12. 50-44 et les Neirs qui étaient conduits par le docteur MOLIMARD, ancien champion du monde, exécutérent en 1920 la combinaison 12... (17-21)!; 13. 26×17 (11×33); 14. 39×28, 21 (23-29); 15. 34×23 (25×34); 16. 40×29 (24×22); 17. 32-28 (22×33); 18. 38×29 (19×28); 19. 27-21 (16×27); 20. 31×33, N+1! i al) 14. 38×29 (24×33); 15. 39×28 (23-29); 16. 34×23 (25×34); 17. 40×29 (18-22) ½; 18. 28×17 (forcé) (19×28); 19. 32×23 (12×41) ½, N+1. La variante la chier discrete.

- Un exemple de continuation actuelle: 2... (20-24); 3, 34-30 (17-21); 4, 30-25 (21-26); 5, 40-34 (11-17); 6, 34-30 (17-21); 7, 39-33 (12-18); 8, 44-39 (7-12); 9, 50-44 (2-7) [GREVE-RAARS-PAARDEKOOPER, Eindhoven, decembra 1097]

RAARS-PAARDEKOOPER, Eindhoven, décembre 1987].

b) Exemple de continnation classique: 3, 39-33 (12-18); 4, 44-39 (7-12); 5, 37-31 (1-7); 6, 41-37 (21-26); 7, 34-30 (20-25); 8, 49-44 (25x34); 9, 39-30 (15-20); 10, 30-25 (20-24) [ROOZENBURG-AMZAND, championnat du monde, 1956].

positionnel qui plonge ses racines dans
10... (12-17)

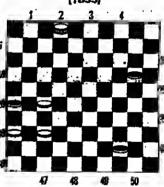
|| Envoi à dame.
| m) Temps de repos.
| n) Dame. Il est très dangereux de ne
pas... se pencher sur les risques de subir
ainsi un tel enchaînement de l'aigle ol 32 (14-20) est interdit, car 33.
47-41 (46x30); 34. 35x4, dame et 4.
p) Dame prise, mais N+1, handicap considérable face à
SUBRANIOS.

SIBRANDS,

q) Contraignant les Blancs au saufice d'un pion en raison de la menace
(20-24); 29-20 (47x12), etc., +.

r) SIBRANDS s'offre une finesse
dans cette menace par un dérivé du
« Coup du marquis ». Ainsi, si 48, 12-7 (24-2); 49. 35×24 (2×33), +.

PROBLÈME E. LECLERCO.



Les Blancs jouent et gagnent.

SOLUTION: 37-32! et si:

1) (20-25) 32-28 l, + car si (44-49) 2-16, si 44-50 2-16 [entre autres], et enfin si (26-31) 2-11 (31×33) 11×50.

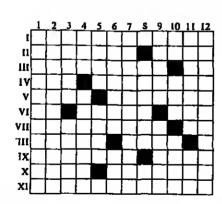
2) (44-49) 36-31 (26-28) 2-16 (49×21) 16-25, rafle tout,

3) (44-50) 32-28, etc., +.

4) (26-31) 2-11, etc., +.

Jean Chaze

Mots croisés



HORIZONTALEMENT

L. Passe d'un hôtel viennois à un hôtel jadis autrichien. - II. On en prend de la graine. A tout donné. -III. S'entête. Ainsi se signale le traduc-teur. - IV: Possessif. Parée. - V. Prendre sur soi. Sur un versant des Pyrénées... - VI. Note. Ne répond pas. Pour cacher nos trésors. - VII. Il se balade. Pronom. - VIII. Qui ne l'aimerait, à le voir et le toucher? Rivière. - IX. A ajouter à votre tablette. Dans l'Aveyron. - X. Peu fréquent, surrout dans ce sens. Bien couverte. - XI. Souhaiten la frac-

VERTICALEMENT

1. Toujours distingués. - 2. Détient vos trésors ou, peut-être, vos secrets. -3. On y voil des reflets. Il s'est envolé, vers le haut, bien sûr. - 4. Anglais dans le meilleur sens. Ne nous connaîtra plus.

– 5. Tout de même plus facile à souter que le mur. Va piano. - 6. Fail grand bruit. For two. - 7. Si elles étaient comme ça il fallait bien remettre les

pendules à l'heure. - 8. Montrèrent leur plaisir. Fin des six jours. - 9. Pour mémoire. Certains disent que c'est la pêche! - 10. Possessif. Avalés, parfois. Fait acte de présence. - 11. Habilleras. En vente. - 12. Rayonnent.

SOLUTION DU № 667 Horizontalement

1. Cinémathèque. II. Orage. Reculs. –
III. Losange. Rats. IV. Unir. Escarre. –
V. Mèlées. Antan. – VI. Lester. Est. –
VII. Arne. Serre. Oi. – VIII Ramée.
Rétine. – IX. Ile. Lester. X. Ulnaire. lail. - XI. Méticulosité,

Verticalement

1. Columbarium. - 2. Irone. Malle. -Nasillement. - 4. Egarée. Etai. -Men. Esse. Ic. - 6. Geste. Sru. -7. Très. Erruel, 8, Hé. Carrée. -9. Ecran. Etuis. - 10. Quarte. Irai. -11. Ultrason, lt. - 12. Essentielle.

François Dorlet

Echecs

gue, sur 9. C64 les Noirs ne peuvent jouer 9..., c5 à canse de 10. Cc66+, Cxf6; 11. C65! Après 9. C64, les jouer 9..., c5 à canse de 10. Cefét, Cxf6; 11. Cé5! Après 9. Cé4, les Noirs ont le choix entre deux suites, soit 9.... Cxé4: 10. Fxé4, Fb7; 11. 0-0, Fe7; 12. b3, 0-0; 13. Fb2, Cf6; 14. Fd3, c5, soit 9..., Fé7; 10. Cxf6+, Cxf6; 11. é4, c5. Quant an coup passif 9. Cé2 (Ragozine-Capahlanca, Moseou, 1936), il donna l'avantage aux Noirs après 9..., c5; 10; 0-0, Fb7; 11. Cé5, Fd6; 12. f4, 0-0; 13. C3, cxd4; 14. éxd4, a5. c) Ou 10. éxe5, Cxf5; 11. Fb5+, Fd7; 12. Fxd7+, Cfxd7; 13. 0-0, Fé7; 14. Fd2, a5; 15. Tc1, 0-0; 16. Cd4, Tc8 et les Noirs n'ont aueune difficulté (Tuylor-Alekhine, Nottingham, 1936) ou 10. 6-0, cxd4; 11. Cxd4 (ou 11. éxd4, Fd6; 12. Fd2, Fd6; 13. Dé2, a6! avec égalité (Hort-Ctric, Athènes, 1961) ou 19. Fb5, Tb8; 11. Dé2, Da5. d) Une carieuse idée. La variante 11. Cxd4, Fb7; 12. Dé2, Da5 est finvorable anx Noirs; de même, si 11. é5, Cd5; 12, 0-0, Fé7; 13. Té1, 0-0; 14. Cxd4, Dc7; 15. Dh5, g6; 16. Dé2, Fb7; 17. Fh6, Tf-ç8; 18. Ta-c1, Da5. é) 13. Cxd4 récupérant le pion évait attendu mais les Blancs noussil.

 é) 13. Cxd4 récupérant le pion était attendn, mais les Blancs poursui-vent leur développement comme dans Gardant le pion à juste titre.

g) Et tout se complique avec cette stupériante et provocante arrivée du F-D.

a) Duns cette « variante de Méran », les Noirs poursuivent, le plus souvent, par 8..., a6; 9. é4, c5 ou aussi par 8..., Fb7. La proposition de Lundin, 8..., b4, a disparu des grands lourrois depuis une dizaine d'années, pour des questions de mode, mais demeure tout à fait jouable. Méran », les Noirs poursuivent, le plus souvent, par 8..., a6; 9. 64, c5 ou aussi par 8..., Fb7. La proposition de Lundin, 8..., b4, a disparu des grands lournois depuis une dizaine d'années, pour des questions de mode, mais demeure tout à fait joueble.

b) Taimanov et la plupart des théoriciens rejettent cette répouse qui ne pose, en principe, que peu de problèmes aux Noirs, après 9..., c51 alors

j) Après 15..., 0-0; 16. Cxd4, Dç7; 17. Cf5, Dxc6; 18. Ta-c1, Dxc4 (et non 18..., Fc5?; 19. Cc7+); 19. Cxd6, Da8; 20. Tél, la pression des Blanes vaut bien le pion sacrifié; de même, si 19..., Dd5; 20. Dxd5, Cxd5; 21. Tf-d1.

k) Si 18..., Txd7 on si 18..., Fxd7; 19. Tç5 avec gain du pion é5. l) Entrant dans d'énormes compli-

m) Naturellement si 19..., éxd4; 20. Fxç7 avec gain. n) Un sacrifice de D qui donne de sérieuses chances aux Blancs.

o) 21. Cxa5?, Txf1+; 22.Rxf1, Fxa5 laisserait les Blancs avec une pièce de moins.

p) Avec la jolie pointe: si 22_ Dxb8; 23. Fxé5! et les Blanes gagnent. Tout cela dans un zeitnot épouvantable pour les deux joueurs. qui ne disposent chacun que de deux minutes depuis le vingtième coup! g) Et non 25..., Rf8; 26. Cx65. r) 26. Txé8+, Rh7 était préférable,

nême si rien n'est bien clair après 27. Td8, Dxc6; 28. Txd1, Dc2; 29. Té1, Dxa2; 30. Fxé5, Dxb3; 31. Ta1, f6; 32. Fb2. Les pions passés des Noirs sur l'aile-D sont bloqués mais le gain des Blanes reste à démontrer ainsi que la supériorité des trois pièces face à la D.

s) 28..., Dç2 était nécessaire. t) Si 35..., Dxa2; 36. Cf8+, Rh6;

37. Txf7 menacant 38. Ff4+. u) Les Noirs dépassent le temps réglementaire, mais, de toute façon, leur partie est sans espoir, après la perte du pion b6.

٠,

SOLUTION DE L'ÉTUDE N. GREICHNIKOV (1988) (Blancs: Rai, Ff2, Tc8, Pa2, 66, g7. Noirs: Rh7, Tg6 et Td2, Fb5, P64, f7.)

1. éx?, Txn2+; 2. Rxn2, Fe4+; 3. Rb2, Fx?; 4. Th8+1, Rxg7; 5. Fd4+, Tf6; 6. Th11, Fe4; 7. Tc1, Fb5; 8. Tç5, Fd7; 9. Tç7 et les Biancs gagnent. Si 2. Rbi, Fd3+; 3. Rci, Tc6+i; 4. Txc6, Rxg7; 5. Tf6, Ta8; 6. Fd4, Tf8 nulle.

Si 3. Txo42, Rxg7; 4, Tç7, Tg2 nulle et si 3. Ra3 (al), Ta6+. Si 6. Th2?, é31 et si 6. Th4?, Rg6. Si 6..., 63; 7. Tfl, 62; 8. Txf6! Si 6..., Rg6; 7. Tgl+, Rf5; 8. Tfl+.

Claude Lemoine

ÉTUDE Nº 1441 H. MATTISON (1930)



Blancs (3): Ra8, Tg6, Pa6. Noirs (4): Rh2, Cc4, P62 et ç7. Les Blancs jouent et font nulle.

一个一点 所行 经分约的 化二硫磺酸 ALL MEDICAL PROPERTY AND A PARK A CO MINE LEAU DE C.V. 3.5 MINES ... STREET STREET The same of the same

10 mg 1

40,1 Sed 50

tide 3 michel"

2.1.100 3.9**9 第**949

matre coins de



lage, mais pour saluer la cuvée du

même nom du champagne Lau-

rent Perrier !), no se devait de

mettre à la carte on gaspacho de tourteaux parfumé à l'estragon nu un gaspachn de homard aux

A Paris, nò les restaurants

hasco-béarnais ne manquent point, le gaspacho figure à la carte du gentil Relais basque (t1, rue Saint-Lazare, 75008 Paris; tél.:

48-78-29-27). Le « lexique dn Bas-

que gastronome » qui accompagne la carte précise que c'est la le potage idéal de l'été, servi frais et

parfumé, riche en vitamines puis-

que tous les légumes sont mixés crus (tomates, concombres, ail, oignans, poivrons). tci, le gaspa-cha est de Camba, comme la piperade est de Macaye et le cassoulet

de Baynnne. Hommage à Ros-

tand? Panache à la Cyrann? Il n'importe! C'est l'entrée « en sai-son » par excellence.

La Reynière

tomales confites.

No.

Il peut être proposé chaud, et l'an m'a assuré du côté de Cadix que les muletiers de là-bas emportaient inuinurs en vnyage un plat de terre, de l'huile d'olive, de l'ail et terre, de l'huile d'alive, de l'ail et du pain sec, avec aussi tomates et concombres. En bord de route, à la halte, ils hroyaient l'ail entre deux pierres, ajoutaient huile, sel, pain émietté, tomates et concombres en tranches dans le plat de terre, puis, envelnppant celui-ci d'un linge mouillé, le laissaient chauffer et s'évaporer au soleil avant de s'en régaler. avant de s'en régaler.

Mais, croyez-m'en, c'est en ces jours chauds qu'il faut déguster, froid, vuire «frappé» par un peu de glace pilée, ce gaspachn

Il en existe de nombreuses variantes. Du côté de Jerez, on y ajoute des rondelles d'oignon cru; à Malaga, il peut être à base de bouillon de veau et les fantaisistes y ajoutent amandes pilées et raisins secs du pays ; à Cordone, il est épaissi de farine de mais nu de crème, ou des deux : à Ségovie, on le parfume au basilic, parfois au

Mals la recette a ménagère » reste simple et excellente. Passer au mixer un concombre pelé et haché, cinq tamates pelées et un oignon également hachés grossièrement, ainsi qu'un poivron vert débarrasse de ses graines et de ses côtes et une gousse d'ail avec deux grands bals de pain un peu rassis émietté, nn peu de sel, un litre d'eau froide, quatre cuillerées à soupe de vinaigre de vin ronge, autant d'huile d'olive et un peu de concentré de tomates. Couvrir d'une feuille de papier alu et tenir trois heures au réfrigérateur. D'autre part, préparer un grand hol de petits dés de mie de pain et, dans

CHAMPAGNE J.-B. MICHEL*

B.P. nº 5

MOUSSY 51200 EPERNAY

Proprietaire-viticulteur

Doc. et tarifs sur demande

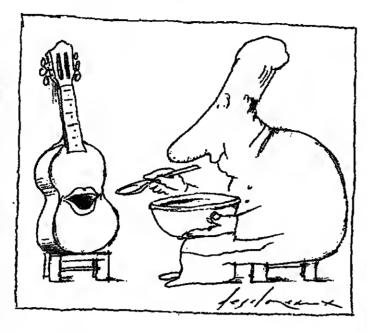
Etiquettes personnalisées

1 4 4 12 12

.......

Sand Bullion

-



Le gaspacho

des bols séparés, un oignon fine-ment haché, un demi-concombre pelé et haché, un peu de poivrons verts également hachés. Servir le gaspachn hien glacé et les bois de pain et ingrédients à part, que chacun utilisera à sa fantaisie.

Faut-il boire sur le gaspochn?
Un rouge d'Espagne frais, peutêtre, nu un vinho verde portugais.
Mais certains amateurs ne négligerout point un verre de jerez
« amontillado ».

Les restaurants espagnols sont rares à Paris. Mais n'est-ce pas raison de plus pour aller découvrir, en ces beaux jours douillets, le plaisir du frais gaspacho de Candido (40, avenue de Versailles, 75016 Paris ; tél. : 45-27-86-68), dans ce provincial jardinet d'éva-sion (1)?

L'histoire nous l'a appris depuis quelques siècles : « Il n'y n phis de Pyrénées. » C'est pourquoi le Pays

L'ORT VERT

CAVE VITICOLE

DE CLEEBOURG*

Vente per correspondance. Tarif sur demande Liverison rapide dans toute la France et à l'étranger 67160 Wissembourg - Tél.: 38-94-50-33

Aux quatre coins de France

* « l'abus d'alcool est dangereux pour la santé ».

DESORMAIS, RETROUVEZ VOLVIC

AUX MEILLEURES TABLES.

ioni LE LAURENT a Paris, ont choisi VOLVIC pour

volvic, L'EAU DES SAVEURS INTACTES

mets les plus tins.

SAHARA - AFRIQUE - MÉDITERRANÉE - YEMEN etc...

RANDONNEES

VOYAGES...

son extrême pureté issue du filtre natural des volcans d'Auvergre

Retrouvez aux meilleures tablas l'eau qui valorise la saveur des

EXPÉDITIONS

basque français a annexé, avec le toro et quelques autres mets ibériques, le gaspacho. Sur place, par exemple au Palais de Biarritz (restaurant Le Grand Siècle - non

(1) Et je vuus conseillerai alors. comme plat, encore que ce soit, sur la comme piat, encore que ce soit, sur la carte, une copieuse entrée, de choisir l'assistet de tapas froids (comme en Galice, patrie de Candidn), composée d'une portion de tortilla (omelette plate), une partie dorde fourte de sorte de lourte à croûte dorde fourtée de viande), quelques moulest en escabèche et, enfin, des calamars délicieusement épicés. Cela fera un repas de fête et de campose à la fois original en paint en hanneur du rai Louis XIV, sous le règne duquel is leto et de campagne à la lois, original en ville n'était même point un vil-

GASTRONOMIE

COPENHAGUE FLORA DANICA L'Ambersade gommande des Champs-Elysies Festival de SAUMON

WAGON 7, RUE BOURSAULT - 75017 PARIS

42934157

POUR VOS DÉJEUNERS D'AFFAIRES DIEP à l'Opéra

Une clientèle trançuise, qui connaisse l'Asie... et aime s'y retrouver lors d'uo repas, chotsissez sans bésiter « DIEP ». Le plus grand des restaurants avec trois cent cinquante places, dans un décor somptieux de marbre et laque. Le choix est vaste, comme le restaurant! Yous opterez soit pour la cuisine à la vapeur servic sur charlot, soit pour des plats plus subtils, thailandais ou vielnamens. Pour les phus pressés, un « MENU EXPRESS ». 72 F et 88 F à déjeuner, dans un cadre spiendade, vous lera voyager. Connaître « DIEP », pour les Parisiens, o'est pas un secret, puisque se famille est doublement installée dans le huitième arrondissement depuis plus de dix sans. Déjà l'ambiance de vos vacances, en découvant « DIEP », et vous ne le regretterez pas.

28, rue Louis-le-Grand (2°). Tél. : 47-42-31-58 et 94-47.

DIEP, 55, rue Pietre-Charron (8°). Tél. : 45-63-52-76.

DIEP, 55, rue Pierre-Charron (8), Tél.: 45-63-52-76.
DIEP, 22, rue de Ponthieu (8), Tél.: 42-56-23-96.
Service assuré jusqu'à minuit.
Ces trois restaurants sooi ouverts lous les jours

La (Bredina Spécialités orientales

56, bd du Colonel-Fabien 92240 Malakoff Tél.: 46-45-94-57 Formé le dimanche soir et lundi

On peut être très Turbot et savourer leutement.

Dégustation de truits de mer, languestes et poissons jusqu'à 3 h du matin.

A LA CHAMPAGNE

La grande brasserie de la mer. Vivier de lamords el de legeresies 10. place de Clichy Peris Y Bésarvallon - (1) 43 74 44 78 - Fax - 11) 41 80 63 18 Réservalion - (1) 45 46 96 42 - Fax : 71 45 44 55 48

CHEZ HANSI L'Alsace de Baust deus en dicer unique. 3. place de 18-Juin-1540 Paris 6º Angle Mexipornesse Ann de Resurs

Le Monde Samedi 22 juin 1991 23

HÔTELS

Alsace

68590 SAINT-HIPPOLYTE

HOSTELLERIE MUNSCH*** « Aux Dues de Lorraine » Pied du Haut-Kænigsbourg séjour agréable, promenade, demi-pension Tel. 89-73-00-09 - FAX, 89-73-05-46.

Côte d'Azur

06400 CANNES HÔTEL LIGURE***NN

5, rue Jean-Jaurès - 06400 CANNES Tél.: 93-39-03-11. - Télex 970275 FAX 93-39-19-48. A 300 m de la célèbre Croisette et des plages. Climatisé, insonorisé, chambres TV couleur. Tél. direct, minibar.

MANDELIEU - LA NAPOULE

RÉSIDENCE HÔTELIÈRE

STUDIOS, 2 et 3 PIÈCES
de très grand confort, climatisés.
Bar, restaurant, salon, tennis privés,
piscine, sauna, salle de gym,
jeua d'enfants.
Face an golf, à 800 m de la plage.

INFORMATIONS - RÉSERVATIONS : (18-1) 44-01-80-48.

NICE

HÔTEL LA MALMAISON Best Western *****N Hôtel de charme près mer, calme, grand confort. SECR. RESONORISEES ET CLIMATESES TV COULEUR PAR SATELLITE Restaurant de qualité.
48, boderant Vistor-Happ, 6600 NICE
Tel.: 93-87-52-56 - Télex 479410.
Télécopie 93-16-17-99.

HÔTEL VICTORIA*** 33, boulevard Victor-Hugo 600 NICE - Tel.: 93-88-39-60. Ptein centre-ville, calme. Petit parking, grand jardin, chambres TV couleur, câble. Téléphone direct, minibar.

Montagne

05350 SAINT-VERAN (Hautes-Alpes, parc reg. du Queyras) 2 040 m, sito elassé du XVIII siècle Eté-Hiver, plus haute comm. d'Europe

Logis de France Piscioe, tennis, billard, salon de repos. Meublés, chambres studios, chambres, 1/2 pens., pens. complète, séj. libres LE VILLARD, tel.: 92-45-82-08 LE BEAUREGARD, tel.: 92-45-82-62. FAX: 92-45-80-10.

> CEUZE - 05400 VEYNES (Été - Hiver)

HŌTEL GAILLARD** Tel.: 92-57-80-42

Chambres avec bains, w.-c., tél. direct. Cuisine de qualité. Repos complet au milieu des alpages. Escalade à proxim. Pension complète de 180 F à 220 F. Réduction enfants et familles.

05350 MOLINES-EN-QUEYRAS HTES-ALPES — STATION VILLAGE

à 5 km de St-VERAN HŌTEL LE CHAMOIS** Soleil, calme, randonnées Demi-pension, pension Tel.: 92-45-83-71.

Paris

SORBONNE

HÔTEL DIANA ** 73, rue Saint-Jacques Chambres avec bains, w.-c.
Tel. direct. TV couleur. De 280 F 1 420 F. FAX: 46-34-24-30. Tel: 43-54-92-55.

PORTE DES LILAS

HÔTEL LILAS GAMBETTA** 223, avenue Gambetta Tél.: 43-62-85-60 Télex: 211838, Fax: 43-61-72-27 Chambres insonorisées (290 F à 340 F) TV couleur. Tél. direct, minibar.

Provence

VIVRE UN MOMENT D'EXCEPTION **AUX BAUX-DE-PROVENCE**

LE MAS DE L'OULIVIE*** Un nouvel bôtel graod confort, avec 20 chambres climatisées, au cœur d'une oliveraie. Magniffque piscine paysagée. Tennis. Parking fermé. A proximité: golf 9 et 18 trous. équitation, vol à voile.. Et, tout autour, le site prestigieux et idyllique des BAUX-DE-PROVENCE. Tél.: 90-54-35-78. Fax: 90-54-44-31.

Sud-Ouest

PÉRIGORD-DORDOGNE

AUBERGE LA CLÉ DES CHAMPS **NN Logis de France
Toutes chambres avec w.-c. + bains

PISCINE, TENNIS PRIVÉS, Practices de golf gratuits. 1/2 pension à partir de 196 F. 24550 VILLEFRANCHE-DU-PÉRIGORD.

italie

OFFRE SPÉCIALE JUSQU'AU 31 DÉCEMBRE 1991 RAMADA HÖTEL VENISE Sculement 750 FF

par personne pour 3 mits avec le petit déjeuner compris Pour réserver, téléphoner : 1939-41-5310500 Fax :1939-41-411484 Télex : 433294 RAMVE

Suisse

LUGANO

L'HÔTEL WASHINGTON *** Simulino calme près gare et centre-ville - Grand pare et parking 1/2 pension : FS. 73 à 85 par pers. Tél : (1941) 91/56-41-36

St-MORITZ (Engadine) Kulm - Hôtel

L'hôrel 5 étodes daos la grande tradition. Centre mondain et sportif. CH 75000 SI-MORITZ-Ta: 1941 82/2 11 51

SILS-MARIA (Engadine) HÔTEL EDELWEISS ****

L'hôtel aux 4 étoiles. vos vacances d'été ou d'hiver Tous les sports. Tel.: 1941-82-4 52 22 Fax. 4-55-22 Hôtel et maison d'appartements Edelweiss/Alvetern CH-7514 Sils-Maria

TOURISME

CANNES

JUIN/JUILLET 1991 Studio touristique « Les Sables dorés » 30 mètres de la plage, Croiscite. Renseignements: (16) 93-39-82-55.

> CARAÏBES CET ÉTÉ VOYAGEZ

A SAINT-BARTHELEMY avec son eau propre et claire

Les plus belies plages 200 MAISONS SUPERBES Cuisine française raffinée Voile, sports nautiques et équestres Appelez aujourd'hui à WIMCO/SIBARTH Pour vos réservations

ou tout renseignement:
PARIS: tél/fax 43-25-95-11
SAINT-BARTHELEMY:
tél. (590) 27-62-38/fax 27-60-52
NEWPORT, RI USA:
tél. (401) 849-8012/fax 847-6290

(Publicité)

INDEX DES RESTAURANTS

Spécialités françaises et étrangères

BOURGUIGNONNES

VERSIES GRANDS ESPACES

CHEZ PIERROT, 18, rue E-Marcel. Tel.: 45-08-05-48/17-64. F. sam., dim. Cuisine bourgeoise.

CRUSTACES-POISSONS L'ARGOAT 27, me Reille, 14

Près parc Montsouris. Ouvert tout l'été. F. sam. + dim.

RELAIS BELLMAN, 37. rue François-F., 47-23-54-42. Jusqu'à 22 h 30. Cadre élégant. Fermé samedi, dimanche.

FRANÇAISES THADITIONNELLES

Tél : 42-25-01-10 - 45-63-51-50. 13, r. d'Artois, 8. F. sam. midi, dim. SUD-OUEST

2, rue Clément (64) Alex aux fourneaux.

DANOISES ET SCANDINAVES COPENHAGUE, Is étage FLORA DANICA, sur un jardin t42, av. des Champs-Elysées. 43-59-20-41. ETHIOPIENNES

43-54-26-07 MAHARAJAH 7 ictors ser 72. bd St-Germain. Me Maubert. SCE NON-STOP j. 23 b 30. Vend., sam. j. l h. Cadre luxueux.

SAPNA 160, r. de Charenton, 12-43-41-67-58/43-46-73-33. Musique, danse indicane, cuis. raffinée F/kindi. L'APENNINO, 6t, rue Amiral-Mouchez, 14, 45-89-08-15, F/dim... lundi. ÉMILIE-ROMAGNE.

VIETNAMIENNES

NEM 66. 66, rue Laurision (16').

47-27-74-52, F. sam. soir et dim. Cuisine légère. Grand choix de grillades.

LA COUR COLBERT, 12, roe Hôtel-Colbert (5*), 43-54-61-99, TLJ. Cadre XVII authent. PMR 200 F.

LA FOUX F. dim. Tel.: 43-25-77-66.

ENTOTTO 45-87-08-51 - F. dim. 143, r. L.-M.-Nordmann, 13-Dorowott, Beyayeneton av. l'Indjera.

Un roi sur la route

La fuite de Louis XVI et de sa famille reste, deux cents ans après, l'une des « dramatiques » les plus mouvementées et les moins rénssies de l'Histoire de France. A la revivre in situ, à travers des paysages presque inchangés, on compreud mieux l'enjeu du voyage et tont ce qui lui a manqué pour que l'échappée ne devienne belle et le voyage moins scabreux. Etape après étape, voici l'itinéraire d'une dynastie qui, pour la première fois, voyageait, croyait-elle, incognito.

'AFFAIRE s'engagea assez bellement puisque le roi, à La Villette, recherchant la berline qui, en cette nuit du 20 juin 1791, la plus courte de l'année, devait l'emmener loin de Paris, put admirer la superbe rotonde de l'octroi, récemment bâtie par Ledoux, le plus grand architecte de son règne. De nos jours, ce bâtiment plein de force élégante est criminellement frôlé par le métro aérien, mais on vient au moins de lui rendre sa blancheur nade sur sa façade demeurée libre.

A l'autre bout de la chaîne, à trois cents kilomètres de la station Stalingrad, un autre chef-d'œuvre meconnu d'architecture, militaire cette fois, la citadelle de Montmédy, attendait Louis XVI qui ne la vit jamais puisqu'il fut intercepté cinquante kilomètres avant, à Varennes-en-Argonne. Empanachés par les deux clocbers d'une église dix-huitième siècle, les remparts maintenant tout moussus de Montmédy doivent leur large dessin étoilé à Vauban, après que la France se fut emparée, en 1657, de cette place-forte habshourgeoise.

Le plan de celui que l'Assemblee nationale avait, le 4 août 1789, décoré du titre de « restourateur de lo liberté fronçoise», mais qui ne s'estimait lui-même plus libre, surtout en matière religieuse, était de s'installer à Montmédy et, en s'appuyant sur l'armée et les provinces, de s'opposer aux « excès parisiens ».

Si l'opération s'engageait bien, la famille royale se transporterait à Thonnelle, à trois kilomètres de Montmédy, dans une vaste maison hlanche qui existe encore, au creux d'une valionnement de verdure ponctué de vaches et de

moutons. Si au contraire l'affaire tournait mal, toute la maisonnée se réfugierait aux Pays-Bas autrichiens, à présent Belgique wal-lonne, à cinq kilomètres de là.

Un journaliste originaire du cru, Alain Sanders, se fondant sur des traditions familiales, affirme mēme qu'a existé un souterrain entre Montmédy et la Belgique et que s'y tronve peut-être toujours le « trésor de guerre » envoyé, estime-t-il, par Louis XVI pour financer son action...

Soyez bien persuodes qu'une fois le cul sur la selle, je serai bien disserent de ce que vous m'avez vu jusqu'o present!» (1), s'ecria le souverain en traversant Livry-Gargan où on passe toujours sous le cèdre du Grand-Bernan, planté en 1650.

Le cul sur la selle? On reste perplexe quand on a en tête l'image de « gros bouffi » laissée par le petit-fils du svelte Louis XV. Eh bien, on a tort! Les recherches récentes sur Louis XVI et une vitrine du Musée d'Argonne à Varennes montrent que l'époux de Marie-Antoinette mesurait entre 1,86 métre et 1,89 métre, et que, s'il était corpulent, il n'en était pas moins sportif, semant presque tout le monde à cheval, grimpant à la corde à nœuds, à Cherbourg (en 1786) à bord de la canonnière Le Patriote. Le roi n'a que trente-six ans en

1791. Il ne porte pas de mou-moute mais fait coiffer en catogan ses longs cheveux blonds qui, dénoués, lui descendent jusqu'à la taille. Pour quitter Paris, il les a cachés sous la perruque grise d'un domestique. « J'étais censée être lo baronne de Korff [une Russe existant réellement et qui était complice]. Le roi passoit pour mon valet de chambre, la reine pour ma femme de chombre et Madome Elisabeth [sœur de Louis XVI, alors agée de vingt-sept ans et qui sera décapitée en 1794] pour lo bonne des ensonts [le dauphin Louis, six ans, déguisé en fille pour l'occasion et la princesse Marie-Thérèse, treize ans]»,

Une autre légende à détruire est celle de la berline énorme et surchargée, Versailles roulant ayant attiré l'attention en chemin. Certes, elle devait contenir six personnes. « C'était une voiture tout à foit normale pour un long voyage, c'étoit l'équivalent de ce que seroit maintenant une Mercedes!», nous assurent les historiens Paul et Pierrette Girault. Mais le vébicule cossu - qui devait ensuite être utilisé comme diligence sur Paris-Dijon - n'empor-tait, le 20 juin 1791, que ses passagers avec quelques provisions (bœuf à la mode, poulets rôtis) sans aucun autre objet qu'un carton contenant le chapeau du roi.

racontera M= de Tourzel (1).

La reine, toutefois, dans un accès de futilité typiquement «francais» (elle était si peu «autrichienne» hien que le peuple le lui ait tant reproché), avait fait

partir avant elle en calèche son coiffeur Léonard, porteur de l'ha-hit rouge et or de Louis XVI, de quelques diamants et, surtout, de ses peignes... Marie-Antoinette avait jugé ne pouvoir paraître devant les troupes à Montmédy sans les services « divins » de Léo-nard, un écervelé qui, soudain gonflé d'importance et affolé par les trois heures de retard de la berline, devait démobiliser des officiers guettant les fugitifs royaux à Varennes en leur affirmant de son propre chef que le roi n'avait pas dû pouvoir partir...

En attendant, il était 6 beures du matin, mardi 21 juin, et, sans encombre, après l'avoir fait une première fois à Bondy, on changea de chevaux - c'était la règle tous les vingt kilomètres - à Meaux. Le cœur de la ville de Bossuet n'a guére bougé depuis lors avec ses étroites rues Saint-Rémy et Saint-Etienne qu'emprunta la voiture de « Madame de Korff » pour relayer face à la cathédrale. Mais la boulangère en short d'aujourd'bui confond Varennes et la rue de Varenne (aucun rapport, l'artére de l'bôtel Matignon portant, depuis 1605, le nom déformé de «garenne», bois giboyeux) et elle doit servir ses clients matinaux, Portugais ou Kabyles.

Possé Meœux, la famille Bourbon se crut sauvée. Après tout, rien ne lui interdisait de circuler à travers son royaume | On descendit donc du coche non seulement « pour se mettre à l'oise », mais pour mon-trer églantiers, noisetiers ou cerisiers aux enfants. Le paysage, à partir de là et jusqu'à Varennes ou Montmédy, est resté à peu près intact si on excepte les faubourgs de Châlons-sur-Marne ou d'Eper-

Partout, en Brie, en Champagne proprement dite, en Lorraine du nord-ouest, ce ne sont que grasses terres à vins fins ou la moire verte des blés, collines boisées, minuscules villages aux toits rouges pentus, sans industries voyantes. Une campagne d'hier, campagnarde en diable, aux portes de la capitale. avant conservé sinon le « pavé du Roy », du moins un macadam à deux voies, presque un promenoir, grâce à l'autoroute Paris-Metz qui absorbe une honne part de la circulation interrégionale. Durant la matinée, aux relais de

Viels-Maisons ou de Fromentiéres, le roi, tout frétillant de sa nouvelle liberté, quitta la voiture pour s'enquérir des prochaines moissons auprès des paysans. Tout juste si, à Fromentières, il n'alla pas jeter un œil pieux sur le gigantesque retable gothico-flamand (classé monument historique en 1881) que recèle, depuis 1715, la modeste église. L'ancien relais de cette localité de deux cent vingt-deux ames continue d'être habité par la même famille, les Herbin, qui furent maîtres de poste de génération en génération bien avant la Révolution, jusqu'à la fm de l'hippomobilité. La com-

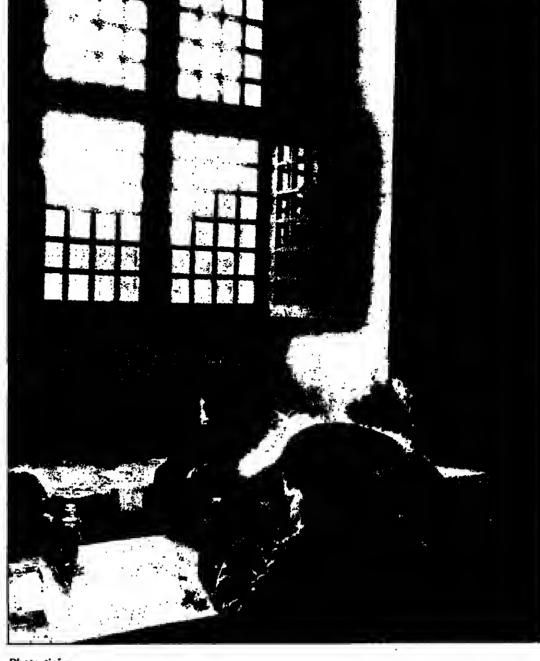
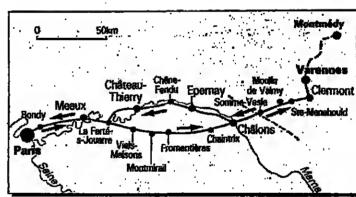


Photo tiréa da «Histoires da France, 1789-1989 » par Patrick de Mervelec, Contrejour, 1990



mune abrite également un artisan maître verrier « o l'ancienne ». Miracle de la durée, des permanences humaines...

On en vient parfois, sur ce parcours, à se demander ce qui a change par ici depuis deux siècles... Pour vous garantir contre la monotonie bistorique, à Montmirail et à Champaubert, surgit hrusquement grâce à deux hautes colonnes supportant chacune un

aigle doré - édifiées là vers 1860 la figure anxieuse d'un Napoléon le essayant, en 1814, d'endiguer l'avance ennemie. Mais Louis XVI et Marie-Antoinette, même là, ne veulent pas s'effacer : l'« empereur-usurpateur » ne fut-il pas, après tout, par son mariage avec Marie-Louise d'Autriche, leur petit-neveu?

A Chaintrix, plus que partout ailleurs, on se croirait en 1791 : le relais qui semble maintenant à l'abandon (2), magnifique édifice de pierre blancbe, à six fenêtres de façade, flanqué de deux portes cochères donnant accès à d'immenses écuries, continue d'attirer les regards. C'est là probablement que la dynastie incognito fut identifiée pour la première fois par les maîtres de poste Lagny et Vallet. Flattés - contrairement à leur collégue Drouet, de Sainte-Menehould qui, lui, devait sonner l'hallali, - ils insistèrent pour que les voyageurs viennent chez eux se rafraschir. Il était 14 heures et le soleil tapait dur. On se sentait en confiance. Les invités laissèrent en souvenir deux timbales en argent

à leur chiffre... «A Châlons on nous reconnut tout à foit », confiera plus tard Madame Royale, fille de Louis XVI. Mais à quoi bon s'inquiéter? Les provinciaux n'étaient-ils pas fidèles? Insouciants, les princes passerent sous l'arc de triomphe fleurdelisé élevé en 1770 par l'architecte Nicolas Durand pour l'arrivée en France d'une joune archiduchesse viennoise de quinze ons qui venait épouser le dauphin de France: Marie-Antoinette.

Le 22 juin, la reine repasserait, pour la troisième et dernière fois. sous cette arche monumentale dont l'une des faces est restée à jamais inachevée. Jadis appelée Porte Dauphine, c'est aujourd'hui la Porte Sainte-Croix, la bien nommée. A son retonr à Paris, Marie-Antoinette devait constater, par un phénomène psychosomatique aussi rare qu'impressionnant, que ses beaux cheveux chătains étaient devenus complètement blancs, après le rude choc de

La toponymie sur certaines portions du trajet aurait pn déjà donner de sombres pressentiments aux occupants de la berline car. avant même Châlons, défilent successivement Sept-Sorts, Montapcine, La Belle-Idée, Replonges, Malmaison, Chantereine, Montmort et jusqu'à Haute-Epine. A Varennes même, un hameau jouxtant l'agglomération s'appelle Ratantout. Et c'est là précisément que les militaires qui pouvaient encore tenter d'enlever le roi renoncèrent, on ne sanra jamais trop pourquoi, à cette entreprise.

Mais là encore le paysage, indifférent à l'Histoire, est resté luimême, somptueusement verdoyant, parcouru d'eaux claires, de gibier et d'animanx domestiques ne connaissant pas les affres de la batterie. Une sorte de Trianon avant Trianon, dominé quand même an loin par un beffroi courtaud dit bêtement «Tour Louis-XVI», construit dès 1793 et à l'emplacement duquel sombra la plus enviée des monarchies. Scule note susceptible de nous ramener dans notre siècle : presque en face de ce lieu bistorique officie aujourd'hui un dentiste turc chez lequel on vient se faire traiter de tout l'Argonne...

De notre envoyè spécial Jean-Pierre Péroncel-Hugoz

(1) Mémoires de Louise de Tourzel (Mercure de France, 1969. Présentation de Jean Chaion). Née en 1749, gouver-nante des Enfants de France de 1789 à 1795, elle accompagnait la famille royale lors du voyage à Varennes.

(2) On peut se demander pourquoi un de ces relais de poste, par exemple ceini de Chaintrix, vraiment remarquable, ne serait pas classé tant en taison du passage de Louis XVI que comme exemple de l'architecture «routière» du dix-buitième

 Parmi les nombreux auteurs apparaiesent découvertee at inspirée par Varennaa (Victor hypothèaaa originalaa, notam-Hugo, Alexandre Dumes, etc.), André Castelot a publié un livre, le Rendez-vous de Varennes ou les occasions manquées (Perrin, 1971, 340 p.) qui réunit un texte historique fieble, des cartes, des gravures du temps, des photos et surtout, à part, un minutage, étape par étape, de l'équipéa. Varennes-en-Argonne (Nouvelles Editions latines, 1997), de Noëlle Destremau, présente l'avantage d'être bref (130 p.) tout en réunissant l'essentiel, avec l'écriture d'une «dramatique».

Paul et Pierrette Girault de Coursac se consacrent depuis 1960 à la «louiseizologie» qui leur doit déjà une dizaine de titres, dont Sur la route de Varennes (Teble ronde, 1984) et Entretiens sur Louis XVI (Oeil, 27, rue de l'Abbé-Grégoire, Paris 6., 1990), où

ment sur le «trahison» dont le roi aurait été victima de la part de certains officiers.

Le 23 juin, la couple de chercheurs animera au Cercle national des armées, à Paris, un déjeunerdébet sur «L'affaire de Varannes» (tél. : 39-62-84-01) soua l'égida da l'Association pour le bicentenaire de la mort de Louis XVI (BP 96, 79600-Maisons-Laffitte). Le Monde (daté 16-17 juin) e

publié un erticle historique de Nicolas Weill aur «La fuite à Verennes».

Les vraies histoire et recette des pieds de porc Sainte-Menehould (prononcer Menou) se trouvent, sous la plume de La Reynière et illustrées per Desclozeaux, dans Autour d'un plet (Editione du Monde, 1990, 295 p. 145 F). On

de cochon désossés, comme avant la Révolution, au Soleil d'or (Sainte-Menchould, tél. 26-60-82-49), à cent mètres du lieu où les fugitifs royaux furent définitivement reconnue, en 1791. A Verennes même, l'Hôtellerie du Grand Monarque (tél. : 29-80-71-09) existe toujours, bien qu'alle ait été rebâtie eprès les destructions de la première guerre mondiale.

L'eneeigne en boia paint du Grand Monarque est conservée, entre eutres pièces, eu Musée d'Argonne, à Varennes (tél. : 29-90-71-01), qui comprend également une importante section sur les combats de la Grande Guerre dans la région. Parmi les eutres curiosités permanentes de la route de Verennes, on recommandera un errêt à l'église de Fromentières (tél. : 26-81-61-94)

peut déguster les fameux piads pour y voir le retable flamboyant sur la vie du Christ

> Les Funaa de Châlons-sur-Mame se déroulent dans les rues de la ville jusqu'au 23 juin (seize spectacles gratuits), A Meaux, le Spectacle Bossuet a lieu, à l'encien palais épiscopal, tous lee vendredis et samedis à partir de 20 heures jusqu'au 14 juillet et à partir de 19 heures du 29 août au 14 septembre.

Enfin, la basilique hypergothique de l'Epine, après Châlons, propose un « spectacle de lumière » tous les samedis soir jusqu'au 15 septembre autour du miracle médiével dit du «9uleson ardent», qui inspira à Nicolas Froment un fameux triptyque... eujourd'hui à la cathédrale d'Aixen-Provance. •

(C) P' 1 TT 1

465 TH 1. 1. 18

Berent 4: : -573

200 A . Are \$474 W.

of his till Property

ige folgen er treutiffenet. Reif.

to by Indicates Memory of

N. 1915 193 44

Der 15 1 20 FF

Colored a det

the state of the s

inter and the de state

TORREST SUN DANGER

fan er feine Gentlen

Com temperature to the wife to

The reservoir set at the continuent

mitter in a court article was

Sim Maringa a gur i genten

Titalian at an an an an an an an

्रीवर्ष्णात् १३ ५ ५० व्यक्ति अस्

American in a subsect

Committee of the programme

Compression of the second

Ten da sure i emplea 🗪

The Business of the State of th

विकास सम्बद्धाः । स्टब्स

Company of the same of the sam

Company of the second of

Contract No.

C. luga ... a . c.

Sald School in

And the same of th

The Committee

Commence of the same

Befreig mit in de be

The military all and we

THE SECTION AS A STREET

Partial Control of the State of

A SECTION ASSESSMENT

Self tar average of

Charles and the Committee

द्राप्त समाप्तात । अस्य सम्बद्ध

and the beautiful beautifu

Signature in fine Bergentinger

BASTO CONTRACTOR e grantename be par were

e defect budge A TOPPETT AND MAIN The electronist ... The profession was the first and with the second Annual of the spinished part of the State

with the special state of the second

· 中,有效。17. 4年,通

27 Des tirabres amendes portries finerteurs de chèques sans provision

Qui trop ambrasse mal étreint... L'époque de l'expansion forcenée, de la course au « multimédia », que finançaient sans barguigner des banquiers saisis par la « communication globale », est révolue. Les groupes de médias du monde entier font leurs comptes et na parlent plus qua de recentragepu de cession d'actifs «non stratégiques». Hachette, qui se place sous le signe de la rigueur, n'est que le dernier en date à s'alarmer du poids croissant des frais financiers. Avant Jean-Luc Lagardère. l'Australo-Américain Rupert Murdoch a du négociar des mois entiers le rééchelonnement. d'une dette supérieure à 40 milliards de francs, et limiter ses pertes dens l'aventure de la télévision par satellite britannique en s'associant avec son concurrent BSB. . Time-Warner digère difficilement

la fusion qui le place au rang envié de numéro un mondial du secteur, et doit supplier Wall Street pour retrouver quelque marge de manœuvra malgré ses 55 milliards de francs de dette. Robert Maxwell vand ses activités dans la télévision et son joyau historique Pargamon pour pouvoir conserver ses acquisitions américaines (Macmillan). Quant au flamboyant Giancarlo Parretti. son empire hollywoodien est maintenant aux mains des banques, qui en découvrent la

La presse, comme le télévision, a souffert du vent de le récession publicitaire. Ayant abusé des effets de levier que leur faisaient miroitar les marchés financiers, les conquérants du peloton de têta de la communication ont courbé l'échine après le krach boursier. Au-delà de ces dures réalités, ces groupes mesurent aussi la fragilité des synergies attendues de diversifications ou d'alliances hatives. Les mariages sur l'autel de l'internationalisation et de la complémantarité sont parfois aussi vita défaits que pompeusement célébrés : Pearson et Elsevier se séparent, Rizzoli et Hachetta s'éloignent

Maxwell et Bouygues n'ont quasiment connu qua brouilles depuis leur rencontre... Hachette, qui subit comme les autres le contrecoup de la récession sur ses marchés traditionnels, n'a vu s'ouvrir que tardivement l'occasion tant désirée d'avoir une chaîna de télévision. Mais, pour les médias, l'ère de l'argent facile est révolu : redresser la Cinq va imposer à M. Lagardère de douloureux sacrifices.

Waster or

San Carlotte

The feet promises to

With the second

مناء بالبائيليان

Separate Section 1

Carrier of the

 $\mathbf{k}(\underline{\mathbf{k}}_{i},\mathbf{k}_{i},\ldots,\mathbf{k}_{i-1},\ldots,$

The state of the state of

Market Street Com-

5

-

e proportion de la companya del companya del companya de la compan

Transfer Telephone Control of the Control

Make the party of the second

The second second

MICHEL COLONNA D'ISTRIA Lire également nos informations

L'enquête mensuelle de l'INSEE

Les Français hésitent à relancer leur consommation

"Bien qu'ils apparaissent un peu plus confiants qu'au début de l'année, les ménages français continuem de faire preuve d'une certaine inquié quant à l'avenir. » Les Français, d'après l'enquête de conjono ture de l'INSEE de mai, craignent loujours une dégradation de leur niveau de vie dans les mois à venir. La morosité est équivalente en ce qui coocerne leur perception de l'emploi et du chômage : l'indica-teur de l'INSEE sur ce thème s'est degradé, au point de se retrouver au niveau de 1987.

Toutefois, l'appreciation que portent les ménages sur leur situation financière reste assez favorable puis-que deux tiers d'entre eux estiment encore pouvoir mettre de l'argent de côté, note l'institut. Cette situaion relativement bonne pour l'épargne n'exelut pas certains achats importants comme des auto-mobiles: «La consommation pour-rait faire l'objet d'une orientation plus favorable». En fait, les balbu-tiements de la reprise semblent faire encore hésiter les ménages sur leur

28 Le Bangladesh à la dérive

30 Marchés financiers 31 Bourse de Paris

La « continuité » de la politique économique et les mesures salariales M^{me} Cresson et M. Bérégovoy veulent | Une hausse de 2,3 %

S'exprimant côte à côte, jeudi 20 juin lors du point de presse hebdomadaire de l'hôtel Matignon, «Madame le premier ministre» et «Monsieur le ministre d'Etat de l'écocomie et des ficances » se sont efforcés de dissiper toute idée de mésentente ou de désaccord, opinant l'un l'autre à leurs propos respectifs. M. Pierre Bérégovoy a aiosi estimé que les romeors « malveillantes » qui avaient circulé sur sa démission, au point de faire flancber la Bourse, veoaient de «ceux qui veuient nous séparer». Le ministre de l'économie a aussi souligné que la politique économique de M= Edith Cresson s'inscrivait dans la « continuité » du « prêcedent gouvernement », evec uoc seole «inflexion», coosistant à « mestre la sphère financière au service de la production et à s'attoquer au problème de l'apprentissage et de la formation ».

> Coup de pouce aux PME

Mª Cresson a iodiqué que les lettres de cadrage hndgétaires étaient muintennes, la recherche d'économies étant poursulvie alio d' « écarter toute solution de facilité consistant à laisser filer le déficit budgétaire ». Pour le premier mioistre, « le maintien de notre politique économique est nécessaire. Le problème de l'emploi ne trouvera un début de solution que par une situation plus dynamique et meilleure», la croissance devant être cette année « au maximum de 1,5 % ». Elle a rejeté toute augmentation de la pression fiscale,

Dans one interview au « Nouvel Economiste »

M. Barre encourage le gouvernement à ne pas accroître le déficit budgétaire

M. Raymond Barre apporte un soutieu pleio de compréhension au gouvernment dans une interview u Nouvel Économiste du 21 juin. L'ancien premier ministre estime que ela direction est bonne. Il faut tenir le cap ». « Lo Fronce me paraît, à travers de nombreuses vicissitudes, s'être progressivement acheminée vers une économie de marché et d'entreprise moins encline à l'inflation, plus ouverte sur l'extérieur». M. Barre craiot pourtant que le « tempérament des Français, souvent fantasques, supportant mal la continuité de l'effort», ne vienoe compromettre les résultats

Aussi tient-il à faire un appel à la rigoeur que M. Bérégovoy appreciera. Il concerne d'abord le déficit du budget, qu'il s'agit « à tout le moins de ne pas accroître en 1991». Ensuite le SMIC, qui « doit cesser d'être la base de la hiérarchie des salaires». Rigueur aussi ou plus exactement fermeté à l'égard du Japon : « Les pays de la Communauté ont le devoir de défendre leur Industrie automobile contre une pénétration japonaise». explique M. Barre.

Pratique de l'acupuncture

Des économies budgétaires sont encore possibles dans l'éducation et la désense, ainsi que dans l'ensemble du secteur public, où M. Rocard est aceusé d'avoir « pratiqué l'ocupuneture ». Le député du Rhône critique les cré-dits versés à un ministère de l'éducatioo oatiooale qui est sous «l'emprise du corporatisme syndical s. D'autre part, M. Barre n'exclut pas des privatisations « partielles ou tatales » d'entreprises publiques.

Des réformes de food resteot nécessaires sur les retraites en France, juge M. Barre. Mais les élections à venir et « la tyrannie des sondages » empêchent d'agir. Il faudra attendre pour engager le fer et en profiter pour réviser plus lar-gement la fiscalité en France. Mais seul un président de la République nouvellement éin en aura la légiti-

2.7.5

dissiper toute idée de mésentente en assurant que la réforme de la taxe départementale d'habitation

aboutissait à « une modification de l'assiette et non à un impôt supplémentaire». Mas Cressoo et M. Bérégovoy ont justifié l'octroi de 4 milliards de francs supplémentaires de prêts à taux réduit sur les ressources Codevi pour les PME et ont insisté sur la nécessité de « renforcer les fonds propres de PME-PMI encore trop endettées par rapport à leurs concurrents étrangers ». Une mission sur «le nouvel élan PME-PMI » a été coofiée à M. Christiao Pierret, ésident de la commission de surveillance de la Caisse des dépôts et consignations et député PS des Vosges. Elle devrait proposer, avaot le 15 septembre, des mesures opérationnelles. D'ores et déjà, d'évectuelles diminutions d'impôts pour les PME pourraieot s'accompagner d'un alourdissement de l'impôt sor les pins-values

financières des entreprises. Evoquant la prochaine réunion des mioistres de l'économie du G7, le 23 juin à Londres, M. Bérégovoy a affirmé que son objet était de « donner une indication au marche » afio que « des toux d'intérêt trop élevès ne pénalisent pas une reprise qui est pressentie et probables. Il a jugé le oiveau actuel du dollar « convenable ».

M= Cresson a confirmé qu'aucune décision o'avait été prise sur la dotatioo en capital de 1,8 milliard de francs à Thomson, ajou-tant qu'il ne fallait pas faire de confusion entre une aide et une augmentatioo de capital. Le dossier est « examiné » et des conversations avec la Commission euro-péenne sont toujours en cours. Elle s'est aussi efforcée, sous le regard impassible de M. Bérégovoy, de dépassionner le différend avec le Japoo. Tout en affichant sa volonté d'avoir de « bonnes relotions avec les Japonais, elle a regretté le fort accroissement du déficit commercial entre le Japon et l'Eorope alors qu'il dimioue entre les Etats-Unis et le Japon. « Nous ne nous battons pas à armes égales», a-t-elle conclu, en appelant l'industrie européenne à un a réveil des énergies».

du SMIC

Suite la première page

Cet élan ne s'était guère manifesté à travers les actes du gouvernement depuis son installation à Matignon, M= Cresson a procèdé à un arbitrage essentiellement poli-

La dégradation de la situation économique et les incertitudes sur une reprise qui tarde toujours à se manifester pouvaient justifier une mesure mioimale, qui anrait abouti à une hausse de 1,7 % ao 1ª juillet. Même si M. Marc Blon-del, secrétaire général de FO, se réjouissait, quelques heures avant la décision de Mª Cressoo, d'avoir « fait évoluer» la position de M. Bérégovoy, le premier ministre evait préparé le terrain à un strict maintien de la rigneur. Aujourd'hni, cette attitude, politi-quement habile vis-à-vis de son électorat, permet de valoriser davantage encore le «cadesu» «ux salariés les plus démunis, même si la rigueor en sort quelque peu écornée, avec le risque de cootre-carrer la modération salariale par ailleurs souhaitée

Paradoxalemeot, le gouverne-ment ne cache pas que c'est ainsi à contrecœur que la décision de revaloriser de 2,3 % le salaire minimum au 1st juillet a été prise. Quitte à introduire une confusion dans l'image d'une équipe gouver-nementale qui se vent plus hardie que la précédeote mais qui se trouve contraiote de tenir les engagements, jugés à la limite du laxisme et en tout cas devenus économiquement inopportuns, pris par M. Michel Rocard sur un dossier anssi symbolique que le

Plusieurs arguments plaidaient en faveur d'une stricte application de la loi, qui aurait consisté à sjouter au rattrapage des prix la moitié du gain de pouvoir d'achat du taux de salaire horaire ouvrier, soit une augmentation de 1,7 %. Au plan macroéconomique, cette option permettait d'atténoer le décalage, tout récemment rappelé par l'INSEE, entre un ralentissement conjoncturel confirmé et des salaires qui tardent à se mettre à l'unisson après l'embellie de 1990 (+1,9 % de ponvoir d'achat),

même si la progression enregistrée depuis le début 1991 laisse entre-voir une évolution plus modérée. En outre, les craintes nourries à juste titre à l'égard de l'emploi locitaient à limiter l'alourdissement do coût du travail, alors que l'OCDE veoait de cooforter les l'OCDE veoait de eoofortes les réticences du ministère de l'économie en s'ioquiétant des effets néfastes d'une augmentation trop forte do SMIC sur l'embauche de salariés peu qualifiés. Au passage, une modératiou salariale affichée serait apparue exemplaire à l'égard des fonctionnaires, dont les syndicats marquest une impatience. cats marqueot uoe impatieoce

Le gouvernement en a décidé antrement. La revalorisetion de 2,3 % du SMIC au le juillet répereutera l'intégralité du gain de pouvoir d'achat acquis depuis le début de l'année par le taux de salaire ouvrier. Le salaire minimum pasouvrier. Le salaire minimum pas-sera, en brut, de 5 397,86 francs à 5 522 francs par mois, conformé-ment à l'engagement pris il y a tout juste un an par le gouverne-ment de M. Michel Rocard visant à faire évolner en paralléle, comme cela avait été fait en 1988, 1989 et 1990, le SMIC et le taux de salaire boraire jusqu'à la fin de salaire boraire jusqu'à la fin 1992, date à laquelle devront avoir abouti des négociations de branche sur les bas salaires et les déronlements de carrière.

Respecter les engagements

En juio 1990, cette promesse avait été aecueillie eomme un moiodre mal par le CNPF, confrooté à la progression des hausses de salaires stimulée par certains déficits de main-d'œuvre qualifiée. De leur côté, les syndi-eats se félicitaient de pouvoir enfin engager des discussions avec quelque espoir d'aboutir, « l'épèc de Damocles » du SMIC pesant sur leurs interlocoteurs patrooaux.
Pour le gouveroemeot de
M. Rocard, il s'agissait de restituer
au SMIC sa mission origioelle: jouer un rôle de « voiture balai » et non plus celui de locomotive unique pour les bas salaires.

l'été ont donné des résultats assez

satisfaisants mais, entre-temps, la croissance s'est dérobée. Sentant le danger, les syndicats ont rapidement fait savoir qu'ils se considé-raient toujours liés au contrat conclu avec M. Rocard, dont is mise entre parenthèses aurait sérieusement remis en cause les discussions en cours dans les hranches. Ils risquaient une rup-ture avec FO et la CFDT, renforcés dans leur revendication par le soutieo saos équivoque apporté
par le PS, alors que le climat
social donne des signes de tension.
La décision de M. Crasson a
ainsi l'avantage de faire repartir le
dialogue social sur de meilleures

SECTION C

Les pouvoirs publics étaient aussi confrontés à un cas de conscience quasi institutionnel : un gouvernement nommé par le même chef de l'Etat peut-il revenir sur les promesses de soo prédéces-seur? «J'ai pris ma décision, c'est de respecter l'engagement qui ovait été pris par Michel Rocard », a tranché sur TF | M. Cresson, ajoutant que «la parole de l'Etat doit être respectée». M. François Perigot, président du CNPF, a rèagi sobrement en estimant qu'il « aurait fallu ourmenter le SMIC ou minimum de ce que la loi

Le premier ministre a préféré égratigner la rigueur plutôt que de heurter la sensibilité de son èlectorat. Quelle qu'ait été sa décision, elle aurait, en tout état de cause, été critiquée, Au moins le gouver-oement pourra-t-il faire valoir aux uns qu'il n'est pas seulement celui qui alourdit les cotisations sociales et faire remacher. et faire remarquer aux autres qu'un «coup de pouce» de 2,3 % oe représente finalement qu'uoe différence de 19 centimes de l'heure et de 33 francs par mois. Ce qui relativise d'autant les accu-

MICHEL NOBLECOURT et JEAN-MICHEL NORMAND

Le salaire minimum en Europe

Outre la France, quatre pays européens - le Luxembourg, les Pays-Bas, la Portugal et l'Espagne - disposent d'un salaire minimum dont le montant est établi par l'Etat. Celui-ci touche 10 % des salariés espagnols et quelque 20 % de leurs homoloques portugais alors qu'er France environ 1,6 million de personnes sont diractement concernées par le SMIC, soit 11 % des salariés du secteur privé.

En Belgique et en Grèce, le schéma est légèrement différent car la rémunération minimale nationala est déterminéa au terme d'une négociation collectiva. En Grande-Bretagna, des aconseils de salaires y (wages councils) proposent aux pouvoirs publics la salaire minimum devant être appliqué dans les professions où n'existe pas de véritable négociation, comme les services. Dans certains pays a forte tradition syndicale IRFA. Danamark et Italie, notamment). ce sont les partenaires sociaux qui fixent au niveau da chaque branche la rémunération planchar. En RFA, les personnes employées dans des secteurs particuliers (travailleurs à domicite, par exempla) sont toutefois assurées de toucher un salaire minimum fixé par la loi.

D Automobiles Peugeot : la sappression de 940 emplois confirmée e Sochanx. - La direction d'Automobiles Peugeot a confirmé, jeudi 20 juin à Paris, devant le comité central d'entreprise, son projet de supprimer au centre de production de Sochaux 940 emplois d'ouvriers, de techniciens et d'agents de maîtrise (le Monde daté

□ Le port de Calais bloqué par les marins de la SNAT. – Le port de Calais a été bloqué jeudi 20 juin par les marins de la Société nouvelle d'armement trans-Manche SNAT, ex-Armement naval SNCF). Les marins, en grève depuis plusieurs semaines, récla-ment le report à 1993 de l'application de nouveaux horaires de travail prévue au le juin 1991 et déjà reportée de six mois par la direction. Une première reunion entre syndicats de marins et direction mardi, à Boulogne-sur-Mer, s'ètait soldée par un echec.



Regione Autonoma Valle d'Aosta Région Autonome Vallée d'Aoste

RENOUVELLEMENT DE LA CONCESSION DU CASINO DE SAINT-VINCENT

La Région autonome Vollée d'Aaste informe que le 7 février 1992 est l'échéance du Jerme prèvu dans le contrat de concession de la gestion du casino de la Vallée, sis dans la commune de Saint-Vincent.

Compte tenu du caractère particulier de l'objet de la concession, la Région autonome Vollée d'Aaste estime que les sociétés déstreuses de participer à la procédure d'attribution devront remplir les conditions suivantes:

 société par actions dont le capital social s'élève à L 10 milliards, minimum; - Iransparence el crédibilité de l'actionnariat;

- expérience réussie de gestion de maisons de jeu italiennes ou étrangères pendant ou moins 5 ans ou titulaire de gestion d'activités d'entreprise ou financière à caractère économique de L. 100 milliards, minimum;

 capacités de management attestées; patrimolne ou garanties équivalentes d'ou moins L 40 milliards à titre de garantie du

niveau natuel des recettes; disponibilité financière de l'ordre de L 70 milliards pour investissements de développement; disponibilité d'infrastructures occessoires de la maison de jeu ou de capitaux suffisants

pour les relever ou les construire. Toute décision relative oux qualités subjectives et objectives exigées des participants fera

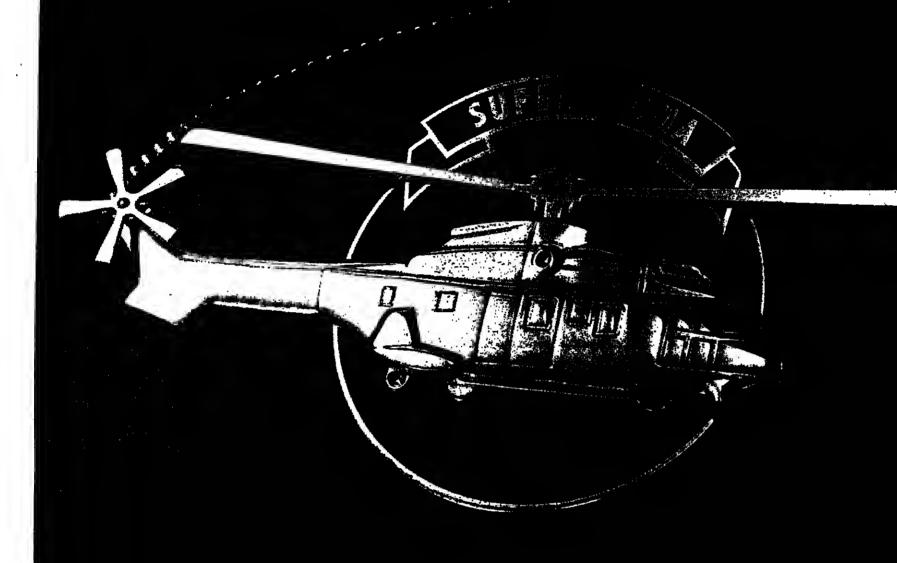
l'objet de mesures subséquentes prévues par la loi. La réponse au présent communiqué, qui ne constitue ni avis, ni lettre d'invitation, ni acte

équivalent, ne lie aucunement l'Administration régionale et ne porte pas atteinte aux éventuelles décisions ultérieures.

Toute les sociétés intéressées sont invitées à adresser la documentation attestant la passession des conditions requises, avant le 15 juillet 1991 - 18 h. 00 à: Secrétariat de la Présidence du Gouvernement régional Région autonome Vallée d'Aaste

1, place Deffeyes - 11100 Aoste



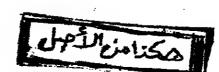


EXPORTER.

premier au Japon, deuxieme de Japon, deuxieme de Japon, deuxieme de Japon, deuxieme de Japon "Logys. Partout, Ecureuil, Dauphin et s. ... ins accomplissent leurs missions humanited themserciales ou militaires avec brio. Fice performances et confortes de la conforte de la conf

aerospatiale

AEROSPATIALE: L'ENTREPRISE QUI DEPASSE L'IMAGINATION.



it silarial pour les 190 000 agr

AVIS FINANCIERS DES



ASSEMBLEE GENERALE O

CONSOMMATION

Un projet de loi au conseil des ministres du 3 juillet

Des timbres amendes pour les émetteurs de chèques sans provision

Le projet de loi destiné à dépenaliser le chèque sans provision sera presente au conseil des ministres du 3 juillet. Il vient corriger un dispositif législatif inefficace au regard de l'inflation de chèques en bois et riche en effets pervers (engorgement des tribunaux, coière de certaines catégories de commercants...). Un seul problème, classique au demeurant : le renforcement de la répression d'une minorité de fraudeurs va contraindre une majorité de

La révolte des pompistes de janvier dernier a eu des résultets paradoxaux. Principales victimes de chèques sans provisons, les pompistes evaient réclamé à cor et à cri que la garantie bancaire sur le chèque soit relevée de 100 à 300 francs. Mais les banques et les associations de consommateurs s'y étaient fermement opposées, les premières eu nom d'un transfert de ebarges illégitime et les secondes parce qu'elles refusaient d'aggraver le surendettement des ménages par une déresponsabilisation des clients et des commer-

Sar ce conflit de fond, une réflexion globale a en lieu au sein du comité des usagers (au Conseil national du crédit) entre les partenaires, auxquels s'étaient joints la Banque de France, le ministère

de Sécurité sociale (UCANSS), qui

assure la gestion des cent quatre-

vingt mille agents du régime géné-

ral, et quatre organisations syndi-cales (CFDT, CFTC, CFE-CGC,

FO-cadres) ont signé, jeudi

20 jnin, un accord portant sur une

augmentation générale de 2,5 %

des salaires en 1991; Ces mesures entraînent une augmentation sur l'année de 4,64 % de la masse

salariale an lieu des 4.58 % initia-

Il appartient désormais au

ministère des affaires sociales

d'agréer cet accord, qui prévoit

Accord salarial pour les 180 000 agents

de la Sécurité sociale

L'Union des caisses nationales tive au 1º mai de 1,70 %; suivle securité sociale (UCANSS), qui d'une augmentation de 0,8 % au

SOCIAL

des finances et celui de la justice. Le projet de toi sur la sécurité du chéque, qui sera présenté au conseil des ministres du 3 juillet, est le compromis issu d'un rapport de forces complexe entre l'ensemforces complexe entre l'ensem ble de ces intervenants.

• Premier point acquis: pour désengorger les tribunaux et les commissariats de police, la nou-velle loi dépénalise toute émission de chèque sans provision. Sauf fraude manifeste (compte bancaire volonteirement vidé après émission de chèque, opposition à un paiement régulier, falsification de chèques...), l'émetteur de chèques en bois affrontera un autre système répressif que celui des tribunaux. L'article 6 du nouvean texte prévoit une amende de 120 francs pour tout chèque sans provision d'une valeur de I 000 francs. Soit une amende de 240 francs pour un chèque en bois de 2 000 francs, etc. Comme pour les contraven-tions, les « fautifs » iront se fournir dans un débit de tabac.

 Simultanement, tout émetteur de chéque sens provision sera privé d'accès au réseau hancaire. Aujourd'hui encore, l'interdiction bancaire pour chèque sans provision est valable un an, quelle que soit l'importence de la feute. Désormais l'interdiction est illimitée tant que l'amende n'a pas été comitée et sutout tent que le acquittée... et surtout tant que le chèque sans provision n'a pas été honoré. La loi instaure donc un système d'aller et retour souple pour le particulier vis-à-vis du sys-tème bancaire. Toutefois, une fois

par an, un émetteur de chèque sens provision pourra être dis-pense du timbre amende s'il a pro-visionné son compte dans un délai

de quinze jours.

• Point important : pour éviter tout abus de la part des banques désireuses de se débarrasser de clients juges peu intéressants, un recours au civil est institué. Toute personne qui s'estime injustement pénalisée pourra faire appel à un juge qui aura toute liberté de statuer, même en référé, sur l'amende libératoire et l'interdiction ban-

Contre le laxisme des banquiers

Le projet de loi envisage de sévères mesures contre le taxisme des banquiers:

• Tout banquier qui refuse on ebéque non provisionné devra simultanément avertir la Banque de France. Celle-ci se tournera alors vers l'administration fiscale, seule à disposer d'un fichier infor-matique recensant l'ensemble des comptes baneaires. L'accés à Ficoba (fichier des comptes ban-caires) permettra alors de savoir si une fraude eux chèques sans pro-visions e été orchestrée à partir de plusieurs comptes.

 Tout banquier qui aura omis de récupérer les chéquiers d'une personne interdite de banque personne interdité de banque devra indemniser tout commerçant victime de l'usage de ces chèques. Quant aux banquiers qui auraient oublié de consulter le fichier de la Banque de France avant de délivrer des chéquiers ou qui auraient délivré des formules de chèque à une personne interdité de banque une personne interdite de banque, ils verront leur responsabilité financière engagée jusqu'à 50 000

francs.

Le projet de loi ne dit rien sur l'accès des commerçants à un sys-tème de fichiers interconnectés et notamment à Ficoba, La Commis-sion nationele informatique et liberté (CNIL) y a mis son veto et attend un premier bilan du Fichier national des ebèques volés, entré en service en janvier dernier, pour faire évoluer son interdiction.

Ce nouveau dispositif législatif réussira-t-il à endiguer la vague des chèques sans provision? Il est encore trop tôt pour se prononcer. tions restreignent considérablement la marge de manœuvre de la majo-rité des clients des banques. Toute personne qui n'aura pas contrac-tualisé la sestion de son compte et de ses découverts avec son banquier risque fort quelques mauvaises surprises. YVES MAMOU

LOGEMENT

Hausse rapide des charges d'habitation en 1990

Ln hausse des charges d'habitation a été plua forte en 1990 que l'inflation, selon l'enquête annualle de le Confédération nationale des ndministrateurs de biens ICNAB), effectuée aur 911 immeubles dont 341 à Paris et en lie-de-France.

Le poste «chauffage» sa distingue avec une hausse da 26,4 % pour la fuel domestique. L'électricité n'inscrit en progression da

L'eau froide est en hausse de 6,2 % en région parlsianna ; ce poete, qui a constammant dépassé l'inflation depuis dix ana nn région parisienne, inquiète lee administreteurs de hiens : selon eux, le décision du gouvernemnnt de consecrer 81 milliards da france, au cours dee cinq procheinee annéea, à sa qualité renchérira encore son

TRANSPORTS

Refusant le « statu quo »

Le secrétaire d'Etat à la mer relance la concertation sur l'avenir des ports

Présentant pour la première fois ses objectifs depuis qu'il a été nommé secrétaire d'Etat à la mer dans le gouvernement de M™ Edith Cresson, M. Jean-Yves Le Drian a indiqué, le 20 juin, qu'il se donnait jusqu'à la fin juil-tet pour poursuivre la concentation avec les partenières concentation. avec les pertenaires sociaux sur t'organisation des grands ports

« Aux représentants patranaux des entreprises de manutentian comme à la fédération CGT des dockers, j'ai dit récemment qu'il n'était pas question de laisser les chases en l'état, sinon taut le monde mourra, nos ports les pre-miers, pavillon haut. » Le secrétaire d'Etat a indiqué que, aprés ce délai, il prendrait des décisions pour rendre plus compétitifs les ports français, chaque jour concurrences davantege par ceux du Benelux. « Je n'exclus nurune orientation », a-t-il précisé, faisant allusinn à la loi de 1947, que les dockers considérent comme leur

M. Le Drian a d'autre part indi-qué, à propos de la prise de contrôte par le groupe industriel Bolloré de l'armateur Delmas-Vieljeux : « S'il s'agit de mettre en place un pôle fort de transports, intégré et performant, je trouve l'initiative intéressante, voire utile. » Quant à la situation difficile, au plan financier, du groupe public Compagnie générale mari-time (CGM), le ministre n précisé qu'il n'était nullement dans ses intentions de « démissionner le président actuel de l'entreprise, M. Claude Abraham ». Mais il n'est pas envisageable, a-t-il pour-suivi en substance, que l'entreprise reste dans le statu quo actuel. Il faut qu'elle redéfinisse un projet à long terme. Le nouveau gouverne-ment ne semble en tout cas pas exclure un rapprochement entre le groupe public maritime el d'au-tres partenaires, voire une ouverture du capital de la CGM à des intérêts privés, français ou étran-

EN BREF

prix de 40 %.

O Libération des voles à la gare Saint-Charles de Marseille. - Les cheminots marseillais qui evaient repris l'occupation des voies de la gare Saint-Charles jeudi matin 20 juin, pour le dixième jour consécutif, l'ont levée dans la jour-née. Dans la soirée, les négocia-tions ont recommencé entre le direction et les syndicats CGT et CFDT. Ceux-ci devaient donner leur réponse aux propositions de la direction vendredi 21 juin après une assemblée générale. Le trafic reste détourné sur la gare de La Blancarde.

o Inculpation du chauffeur du bus de la RATP accidenté le 19 juin. -Le chauffeur du bus qui s'était cenyersé, le 19 juin, sur la chaus-séé du boulevard Henri-IV, à Paris, a été inculpe de blessures involontaires sous l'emprise d'un état alcoolique. Au moment de 'accident, le taux d'alcoolémie relevé dans son sang était de 1,32 gramme. Il a été laissé en liberté sous contrôle judiciaire. ses, dont quatre graves.

O Contrats de santé : la Caisse nationale d'assurance-maladie enviaage des aménagements. - A condition que la Confédération des syndicats médicaux français (CSMF) signe auparavant la convention médicale, la Caisse nationale d'assurance-meladie (CNAM) pourrait « regarder les difficultés que présente l'avenant » sur les contrats de santé, a déclaré le 20 juin M. Jean-Claude Mallet, président de la CNAM. A l'unani-mité moins trois voix, le conseil d'administration de le CNAM a « pris acte» de la volonté de la CSMF d'adhérer à la convention médicale, l'assemblée générale de la CSMF eyant conditionné cette signature, le 16 juin, au gel des contrats de santé.

o Accord salarial pour 1991 chez EDF-GDF: +2.5 %. - La direction dEDF-GDF a signé, vendredi 21 juin, avec trois organisations syndicales (CFDT, CFE-CGC et CFTC), un accord portant sur me augmentation générale des salaires de 2.5 % en 1991, répartis entre 1.5 % an 1er avril et 1 % au 1er octobre. Cc texte prévoit également l'attribution d'un complé-

ment de rémunération, égal à 0,34 % de la masse salariale. Au total, cette dernière devrait progresser de 2,19 %. Enfin, l'accord prévoit la distribution de compléments salariaux en fonction des résultats réalisés par le groupe à la fin de l'exercice. En 1990, cet intéressement à la croissance avait représenté 0,54 % de la masse

o Le gouvernemnnt canadien refuse d'aider les Français et les Italiens à acheter De Havilland. -Le gouvernement canadien a donné trente jours à l'Aérospatiale et à Aeritalia pour améliorer leur offre de rachat de l'avionneur De Havilland, actuellement propriété de Besies (la Monta de 12 avionneur le l'Acres de Perior (la Monta de 12 avionneur le l'Acres de 12 avionneur le l'avionneur le l'Acres de l'A de Boeing (le Monde du 12 avril). Il semblerait qu'Ottawa ne veuille pas participer, sous forme d'avances rembonrables, anx investissements prévus dans les usines de De Havilland par les Européens, qui ont déclaré vouloir dépenser I milliard de dollars canadiens (5,4 milliands de francs) on dix ans, d'autant que des réductions d'effectifs de 1 500 emplois sur un total de

en 1990, patronet et syndicets vont engager, le 2 juillet, des négo-ciations sur les classifications. nne revalorisation salariale rétroac-AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

le octobre. L'accord porte, en deux étapes, l'allocation de

vacances equivalente aujourd'hui à 0,66 mois de salaire, à un mois de salaire d'ici 1993. Il s'agit du pre-

mier contrat pluriannuel d'objectif à être ratifié par les partenaires sociaux de la Sécurité sociale, qui

responsabilités » en agréant cc

Forts de la reprise de ce dialo-gue après la profonde crise institu-tionnelle traversée par l'UCANSS



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE DU 19 JUIN 1991

L'Assemblée Générale Ordinaire des actionnaires de Lyonnaise des Eaux-Dumez s'est reunie le 19 juin 1991 sous la présidence de M. Jérôme MONOD et a approuvé l'ensemble des résolutions qui lui étaient proposées.

Le Président a rappelé que le groupe dispose aujourd'hui de compétences professionnelles remarquables lui permettant de devenir un leader de la construction, de l'aménagement des villes, des services à l'environnement, et d'apporter des réponses adaptées aux besoins nouveaux des collectivités publiques et des clients industriels.

M. Jérôme MONOD a indique que la politique engagée en septembre 1990 sera activement poursuivie: dans une conjoncture économique incertaine, le recentrage sur les métiers de base, la simplification des structures et la recherche d'une meilleure rentabilité assureront le piein succès de la fusion.

10 F par action hors avoir fiscal (contre 9,25 F l'année précédente).

Son palement pourra être effectué en numeraire ou en action. La période de l'exercice de l'option s'ouvrira le 1" juillet 1991 et prendra fin le 25 juillet 1991. Les actions remises en paiement du dividende seront émises au prix de 525 F.

L'Assemblée a reconduit les mandats d'Administrateur de MM. Jérôme MONOD, Ricardo FORNESA-RIBO, Guy de PANAFIEU et a nommé Administrateur la Compagnie de Suez, qui sera représentée par M. Patrick PONSOLLE, et censeur M. Franck PIZZITOLA.

L'Assemblée Générale Extraordinaire, réunie le même jour, a renouvelé et élargi certaines des autorisations données au Conseil d'Administration de faire appel au marché financier et a décidé le transfert du siège social à Nanterre (Hauts-de-Seine).

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

PORT



GENERALE

L'assemblée générale des actionnaires du 15 mai 1991 a approuvé les comptes de l'exercice 1990. Elle e marqué son accord pour le paiement d'un dividende de BEF 84 net pour les parts de réserve ordinaires, de BEF 60 net pour les parts de réserve partiellement libérées et de BEF 101 net pour les parts de réserve APV.

Le résultat courant (part du Groupe) est passé de BEF 16,7 milliards à BEF 6,3 milliards. Le résultat net consolidé part du Groupe de 1990 a atteint BEF 12,2 milliards dont un résultat exceptionnel de BEF 5,9 milliards.

A l'affaiblissement de la conjoncture, à la chute du dollar, se sont ajoutés le recul du résultat de certaines grandes participations et le coût éleve du dégagement de la FN. Le poids de l'endettement s'est, dès lors, d'autant plus fait sentir sur les résultats.

Cette situation n'est pas surprenante puisqu'elle est la consequence de l'évolution de la conioncture et que l'endettement est le corollaire de décisions prises avec une perspective stratégique précise.

Deux grandes lignes d'un programme d'action susceptible de permettre d'assumer pleinement la responsabilité de développement et de rentabilité qu'assure le holding à l'égard de tous ses actionnaires, ont été fixées.

En premier lieu, l'amélioration des performances des filiales.

En second lieu, le rétablissement des équilibres financiers de la Générale, par une réduction de l'endettement à concurrence d'au moins BEF 25 milliards dont l'essentiet sera

Par ailleurs, la Compagnie de Suez et le Groupe AG ont accepté le principe de libérer, fin 1991 ou début 1992, les BEF 11 milliards qui représentent le solde non libéré de l'augmentation de capital de janvier 1988, redonnant ainsi à la Générale la marge de manoeuvre indispensable dont elle a besoin pour assumer sa responsabilité de société tête

Pour recevoir un exemplaire du rapport annuel 1990, il suffit de renvoyer le couponréponse ci-dessous à la Société Générale de Belgique - Service Communication - Rue Royale, 30 -B-t000 Bruxelles

Nom et prénom .		
Fonction	. Entreprise/Institution	
Adresse		
	Code postal/Localité	
Actionnaire de la Généralo Oui O	Non O	- MOM

CHITTAGONG

de notre anvoyé spécial

Avec cent trente-neuf mille morts, et des centaines de migliers d'hec-tares de rizières dévastées, le cyclone qui a ravagé le 30 avril la région de Chittagong et de Cox's Bazar est la plus grave des catastrophes qu'ait connues le Bangladesh en vingt ans d'existence. Mais cette nnuvelle épreuve paraît n'en être qu'une parmi tant d'autres pour ce pays de cent dix millinns d'habitsnis qui, partagé entre fatalisme et nécessité d'assurer le quotidien de près de deux millinns de sans-abri, vnit s'élnigner enenre davantage ses chances d'amorcer le décollage éco-nnmique timidement entrevu ces

a Un cyclone comme celui du mois d'avril se produit en moyenne tous les vingt ans. Mais, chaque année, plus d'un million de personnes meurent au Bangiadesh, avec beaucoup d'enfants de moins de cinq ans. dont le toux de mortalité est de deux cents pour mille», souligne M. Fazzie Hasan Abed, directeur du Bangiadesh Rural Advancement Comgladesh Rural Advancement Com-minee (BRAC), la plus importante neganisation humanitaire du pays.

Pourtant, dès les derniers jours de mai, le BRAC et d'autres nrga-nisations ont engagé la deuxième étape de leur actinn. Dans les zones

touchées, les distributions de denrées alimentaires et de semenees sant pratiquement terminées, et la phase dite de « réhabilitation » a commencé. La tâche est énorme : selon des estimatinns l'iables, les dom-mages représentent 3,3 % du revenu natinnal, sans compter les dégâts causés aux infrastructures. Alors que le gnuvernement ne peut guère dépêeber sur place que quelques équipes médicales et acheminer des instruments de primage, les premiers programmes de cash for work ont êté lancés. Leur abjectif est d'entamer au plus vite la reconstruction des cases de la reconstruction des cases et author tent en contratte de la reconstruction des cases et author tent en contratte de la reconstruction des cases et author tent en cases et author de la reconstruction de la re des zones touchées tout en assurant un minimum de moyens d'existence aux populations sinistrées.

> Coup d'arrêt pour l'agriculture

A Sholkata, où le cyclone a fait dix mille victimes parmi les deux cent mille babitants et anéanti 30 % du bétail, une centaine de personnes reçnivent chaque jnur 60 takas (8,50 francs) pour huit heures de travail consacrées à pomper — ou, plus souvent, à écoper avec des récipients de fortune — l'eau des rizières pourries par le sel et les déchets végétaux, à remettre les routes en état en émiettant des briques qui feront émiettant des briques qui feront

office de gravier, à consolider les digues nu à enterrer les derniers curps. Mais les moyens manquent et l'après-cyclone n'est pas encore pour demain. « Nous ne pourrons pas accueillir plus de 40 % à 50 % des plus démunis. Les pluies de la mousson nettoieront peut-être les rizières, mais rien ne dit que les semences que nous plantons aujourd'hui donneront quelque chose en décembre. D'ici là, la situation alimentaire restera critique mais, ensuite, elle pourait empirer», s'inquiète M. Milton Jolai, responsable local de Caritas-Bangladesh.

Alos que performance inimacien

Alors que, performance inimagina-ble il y a cinq ans, le pays était sur le point d'atteindre l'autosuffigance le point d'atteindre l'autosuffisance pour sa consommation de riz, l'agriculture bangladaise risque de subir un coup d'arrêt. Grâce à l'absence de catastrophe naturelle depuis les inondations de 1988, la croissance agricole s'était sensiblement redressée, pnur atteindre 6 % en 1989-1990 et 5 % en 1990-1991, mais cette année les rendements. mais, cette année, les rendements seront moins favorables. Un handicap d'autant plus lourd que l'agricul-ture représente 45 % du praduit national brut et que le population s'accroît de 2,7 % par an.

Cette situation va surtout pénaliser les paysans sans terre – qui représentent aujnurd'hui 60 % du mande agricale cantre 29 % en 1971, - totalement dépendants des usuriers ou des grands propriétaires

deux tiers devraient leur revenir.

« Il faut partager les richesses comme les difficultés », insiste M. Chnudhury, dnnt la propriété abrite un hôpital improvisé où s'est installée pendant plusieurs semaines une équipe de Médecins du monde.

« Mes quarante paysans épargnent toutes les semaines pour se consentir mutuellement des prêts et ils obtiennent de meilleurs rendements que les autres. Mais la plupart des autres propriétaires terriens ne comprennent pas celas, se lamente cet homme de soixante ans qui, toutefois, ne s'offusque pas que deux de ses fusque pas que deux de ses employés, éventail en main, fassent office de ventilateur à l'heure du repas. Il est vrai que l'électricité n'a pas encore atteint Pélara.

Si l'élevage de la crevette, seule innovation réussie de ces dernières années, a été détruit à 25 % dans la région, l'industrie a subi des pertes apparemment moins importantes, mais qualitativement très dommageables puisque la zone franche de Chittagang (voir encadré), qui accueille des sociétés étrangères, s été sévèrement touchée. Les investis-

que récemment, sont concentrés sur les activités de la confection, attirées par le coût particulièrement réduit de la main-d'œuvre. En dix ans, le de la main-d'œuvre. En dix ans, le textile est parvenu à représenter 45 % des exportations (660 millions de dollars par an), mais il reste dans l'ombre du secteur public (chimie, énergie, jute), qui totalise près de la moitié des actifs industriels depais la natinnalisatinn, eprès 1971, des biens des entrepreneurs pakistanzis.

Recentrer l'aide internationale

« Les entreprises publiques sont trop nombreuses et elles fonctionnent mal. Nous encourageons le gouvernement à procéder à des privatisations, mais leur endettement - 60 milliards de takas, soit 160 millians de dollars - dissuade les éventuels acheteurs», souligne M. Frank Thornley, un des responsables de la Banque mondiale à Dacca, le capitale. Outre qu'il contracte allégrement depnis des années des prêts sans guère se sou-cier des remboursements (le taux de recouvrement des emprunis par les banques bangladaises ne dépasse pas 20 %, le secteur public soufire de

De vingt mille à trente mille salariés seraient excédentaires dans les chemins de fer comme dans l'indus-trie du jute ou à la Biman, la com-pagnie aérienne. Quant aux syndi-cats, qui y sont fortement implantés, ils s'opposent à toute privatisation.

Même si, un unis après le cyclone, c'est encore l'urgence qui prime, la plupart des responsables des organisations humanitaires et certains économistes locaux estiment que l'heure est venue de relancer le débat sur l'utilisation de l'aide inter-

Le Bangladesh ne fait pes partie des pays du tiers-monde les plus endettés (se dette est de 10 milliands de dollars, soit 20 % du PNB), mais il reste entièrement tributaire des apports extérieurs. Les subsides des pays donateurs (2,2 milliards de dol-lars pour 1991) assurent la quasiment. Mais cette aide indispensable a aussi des effets pervers.

«Le taux d'épargne intérieure, rap-pelle M. Mahabub Hossain, le principal économiste bangladais, est cipal économiste bangladais, est passé de 8 % du PIB avant 1971 à 2 % au cours des années 80. L'aide extérieure par habitant – 10 dollars au cours des denières années – n'est peut-être pas injustifiablement élevée étant donné l'extrême pauverté du pays, mais elle s'est substituée à l'épocrae intérieure au lieu de la l'épargne intérleure au lieu de la

En effet, fante de pouvoir financer la part locale, des projets de développement ne voient jamais le jour; mais il arrive aussi que la concurrence que se livrent les pays donateurs contribue à bloquer certaines réalisations. A l'heure actuelle, quelque 6 milliards de dollars de crédits sont selés.

4 mai), qui se propose d'endigner le Brahmapantre, le Gange et la Meginna jusqu'à leur embonchare, fait l'abjet de critiques parfois sévères. Une enveloppe de 146 millions de dollars a été attribuée au financement de vingt-six étades qui permetiront d'effectuer une première évaluation de la faisabilité de cet endiguement massif. S'il était mené à son terme, celui-ci nécessiterait entre 5 et 10 milliards de dollars sans que l'ou puisse encore apprécier ses conséquences sur l'environnement, l'agriculture et la pêche.

Pour M. Hossain, « cette réalisa-4 mai), qui se propose d'endigner le

ment, l'agriculture et la pèche.

Pour M. Hossian, a cette réalisation n'a, économiquement, guère de
sens. Il faudrait dépenser 180 millions de dollars pour l'entretenir, ce
dont le pays est incapable. Sans
compter que les paysans out besoin
des crues pour vivre et que nous
avons d'autres priorités: l'Illettrisme,
qui touche les trois quarts de la population, et l'insuffisance des équipements sanitaires.

Le gouvernement de Mª Khaleda Zia – an pouvoir depuis mars der-nier après avoir remporté des élecnier après avoir remporté des élec-tions démocratiques — n'a pas encore en le temps de définir les grandes lignes de son programme économique. Mais il est, lui aussi, interpellé, e Les pouvoirs publics, qui redoutent des proubles sociaux, régu-lent les importations de deurées ali-mentaires pour maintenir des prix très bas. Cela favorise le consomma-teur des villes, qui suit se faire enten-dre, mais pénalise le petit producteur, qui, lui, ne s'exprime jamais », déploce M. Jeffiey Pereira, secrétaire géossal de Carins-Bangladesh. D'autre part, une action d'enver-

D'autre part, une action d'enver-gure contre les catastrophes natu-relles passe obligatoirement par une entente avec l'Inde, dont les barrages influent directement sur le niveau des fleuves qui traverent le Bangla-desh. Or, faute de volonté politique, les ponyparlers entamés depuis quiuze aus n'out jusqu'à présent donné aucum résultat tangible.

Pour faire du développement une véritable priorité, le Bangladesh a d'abord besoin de crédits, mais il lui faut aussi mobiliser davantage ses propres ressources. Jusqu'à présent, il n'en a pas pris le chemin, e Trop de décideurs bangladais n'ont aucun espoir dans l'avenir du pays », constate un homme d'affaires étranges. « D'ailleurs, sjouto-t-il, même le produit de la corruption n'est pas réinvesti dans l'économie locale.»

JEAN-MICHEL NORMAND

Les optimistes de la zone franche

CHITTAGONG de notre envoyé spécial

Une chose agace particulière-ment M. Zia Hussein, membre du conseil d'administration de le Chittagnng Expart Pracesaing Zone (CEPZ): que ses visiteurs étrangers boivent de l'eau miné-rale. c'Celle du robinet est excellente, il est ridicule de a'en priver », insiste-t-il, elars qu'eu Bangladesh il a toujours été vive-ment conseillé de faire bouillir le moindra llquide auapect. Mels M. Hussein dispose d'un moral à toute épreuve et ne doute pas un eeul instant de l'avenir de la CEPZ. Dans cette unique zone franche créée dans le pays, se sont installées trente-neuf sociétés, dont les plus importantes sant japoneises, coréennes au néerlandaises. «Croyez-vous que les cyclonae qui frappent le Jamaique, les Philippinee nu même la Floride dissuadent les investisseurs? ki, il a'en produit un tous les vingt ans, et une digue beaucoup plus efficece sera biantôt conatruite. Cet endroit va rester sûr, il n'y a aucune raison de drematiser.

Un mois après avoir subi l'assaut de vents de 235 km/n et a'être réveillée sous 1 m d'eau, la CEPZ est pourtant mel en point. Seules treize emreprises ont repris leur activité, et le préjudice a'établit, selon les intéresaéa, à 40 millione da dollars (240 millions de francs environ), solt daventage que le chiffre d'effaires annual de le CEPZ (35,8 milliona da dollers au cours de la dernière année fiscale). c Cela, c'est le chiffrage présenté aux assurances. En réalité, les dégâts sont deux fois

maina importants », essure, imperturbable, M. Hussein.

En revanche, les dirigeants de Youngone, une société coréenne spécialisée dans la confection de vétements da sports d'hiver pour le marché européen, paraissent beaucaup moins serains. Devent les bâtimenta, où l'nn tente de sauvar quelques machines à coudre en les nettoyant à l'air comprimé, s'accumulent des monceaux de tissus souillés par l'eau de mer. cNous evons pris deux mois de retard, et 500 000 dallers de commandae ont été annulée. Nos clients se posent des questions, et les investisseurs vont hésiter à venir s'installer ici. Quant à cette femeuse digue, je na sals franchement pas quand elle serareconstruite», confie M. Seung-Koo-ahn, directeur de la société.

Youngone n'e pourtant pas l'intention de partir : aucun impôt n'y est percu, et les salaires versés aux salariés de la CEPZ, des femmes pour la plupart, dont les plus jeunes sont à peine des adolescentes, dépassent rarement 1 000 takas par mois (150 francs), pour dix heures de travail quotidien. Mieux, une centaine d'embauches sont prévues, et il faudra bien remplacer les victimas du cyclone. Au fait, combien ont péri parmi le personnel de le société ? Cette comprabilité, le directeur ne l'a aemble-t-il pea sulvie de pas. près. « Tout ce que je sais, dell. c'est que cinquante persoi ne sont pas venues touche



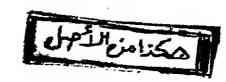
Si on nous appelle encore la petite chaîne c'est juste par affection.

A force de monter, la petite chaîne n'est plus si petite que ça. Elle n'en est pas moins la chaîne à laquelle on reste ettaché. Depuis sa naissance en 1987, M6 a su augmenter régullèrement ae pert d'eudienca auprès de la population des - 50 ans, pour atteindre 10,3 % sur les 5 premiers mois de 1991 (Source Médiemat). SI autant de téléopacteteure



portent un intérêt croissant à un trauvent aur M6 des programmes qui leur plaisent, aux heuras qui leur conviennent, et surtout parce que M6, ça change de la télé.





WIN NICATION

OF A TOWN A COURT OF ME PROPERTY Mitique du Crédit honn

si critiquée à Hollywood

State in the more than

2 All 1

Radia State Co. MAR

diagent une fusio

Hachette va vendre pour 2 milliards de francs d'actifs

20 juin.

Le groupe prévoit pour 1991 une nouvelle baisse du résultat net avant plus-values et provisions. Ce résultat a déjà baissé de 100 millions en 1990 pour atteindre 230,8 millions, en raison notamment de la récession publicitaire aux Etats-Unis et de la chute de la coosommetioo en France, qui affecte les livres de référence et encyclopédies. La rentabilité rence, qui affecte les livres de référence et encyclopédies. La rentabilité des activités à l'étranger (la moitié des 30 milliards de chiffre d'affaire) est double de celle réalisée eo

L'eodettemeot atteint 10,9 milliards de francs (dont il faut déduire environ 3,5 milliards de liquidités) et entraîne des frais financiers diffi-ciles à eouvrir. Des actifs seront donc vendus, parmi lesquels proba-blement l'imprimerie Daniel Ferry et les 10 % que Hachette détient dans le groupe italien Rizzoli. M. Lagurdere affirme toutefois que cela n'implique pas de "divorce" avec Rizzoli. L'immeuble Haebette du boulevard Saint-Germain pourrait fontement être codé. En represente galement être cédé. En revanche, M. Lagardère dément toute cession de quotidiens régionaux, du Nouvel Economiste, d'une quelconque maison d'édition ou de sa part dans le groupe Amaury.

Comme tous les groupes de médias mondiaux, Hachette est ainsi cootraiot de merquer uoe pause dans son développement. Le groupe

N'espérant pas en Fraoce de «véritable redémarrage de l'économie avant le début de 1992». Hochette va vendre dans les mois qui viennent eoviroo deux milliards de francs d'actifs oon stratégiques, a indiqué son président M. Jean-Luc Lagardère, au cours de l'assemblée géoérale aoooelle du groope le 20 juin.

Le groupe prévoit pour 1991 une nouvelle baisse du résultat net avant signés pour les courses hippiques ou

Lire nos informations page 25

signés pour les courses hippiques ou la Formule I.

Le Groupe de la Cité s'associe avec Planeta premier éditeur espagnol

Le deuxième éditeur fraoçeis après Hachette, le Groupe de la Cité, a créé une filiale commune baptisée Larousse-Placeta avec le premier éditeur et distributeur de livres en Espagne, Planeta. Les deux groupes d'édition, qui détieonent chacun la moitié du capital de cette filiale, entendent « devenir la première maison d'édition d'ouvrages de référence en longue espagnole pour le grand public, en particulier dictionnaires, beaux livres, encyclo-pédies, livres pour lo jeunesse »

La nouvelle filiale s'appuiera sur le savoir-faire éditorial des filiales du Groupe de la Cité (Larousse, Nathan, Bordas, les Presses de la Cité, etc.) et sur le réseau de disti-bution de Plaoeta. Cette société, fondée en 1949, réalise un chiffre d'affaires de 3,2 milliards de francs.

Après la mise à l'écart de M. Parretti

La politique du Crédit lyonnais est critiquée à Hollywood

La cour de l'Etat du Delaware e fait droit aux premières requêtes du Crédit lyonosis cootre M. Giancarlo Parretti. L'homme d'affaires italieo, soo épouse et l'un de ses associés, M. Yoram Globus, ne pourront plus intervenir dans la metro de la Metro Goldrom Meuer tent que la justice. nir dans la gestion de la Metro Goldwyn Mayer tant que la justice o'aura pas tiré au clair les accusations de la banque cootre M. Parretti (le Monde du 20 juin). Temporairement an moios, l'ancien garçon de café d'Orvietto, qui détient toujours la majorité des actions de la MGM, o'e plus auran pouvoir sur l'entreprise. aucun pouvoir sur l'entreprise.

La filiale néerlandaise du Crédit lyonnais se retrouve scule sux eommaodes du studio hollywoo-dien avec 98 % des droits de vote. La baoque cherche à récopérer l'argent imprudemment avancé à M. Parretti quelque 7 milliards de fraoes, seloo des sources concordantes, pour le seul rachat de la MGM. Mais il faut sans donte y ajouter les prêts consentis à d'autres sociétés do financier italien et de son associé, M. Florio Fiorini, dont le Crédit lyonnais est le partenaire privilégié de longue

M. Fraoçois d'Aobert, député UDF de la Mayenne, tente depuis des mois d'obtenir des éclairessements sur l'affaire, Si M. Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie, lui a communiqué quelques reasei-guements sur le rachat avorté de Pathé Cinéma par M. Parretti, la commission des finances de l'As-semblée nationale reporte toujours la commission de cootrôle sur les opérations de la banque nationali-sée avec les deux financiers ita-

La presse américaine, elle, met en cause sévèrement, depuis quel-ques jours, les activités du Crédit lyonnais. Elle souligne que la banque française s'est fourvoyée en s'aveoturant sur le terrain glissant du financement do cinéma américain. Il y e cinq ans, de nombreux établissements financiers ont spéculé sur la réussite de quelqués prodocteurs iodépendants, volant les succès (*Platoon, Rambo*, etc.) eux *majors* d'Hollywood. Mais en 1988, devant le retournement de plusieurs sociétés, la plupart des banques se sont retirées du jeu. Le Crédit lyonnais, lui, a persévéré et est aojourd'hoi le créancier de combreux producteurs eo difficulté (Vestron, Epic Pietnres, Weiotraob, Fries Eotertaiomeot, Nelsoo Entertainment. etc.)

La presse américaine soupçonne le Crédit lyonnais d'avoir tenté de se «refaire» grace à M. Parretti, Aíosi l'bomme d'affaires italieo aurait utilisé des crédits de la banque pour acheter des entreprises (Cannon, De Laurentis) endettées auprès de cette même banque, la reprise de MGM enuronnant cette te en avant en assurant enfin au Crédit lyonoais une positioo importante et des actifs suffisants.

La banque doit aojourd'hui, devant la montée des polémiques, trouver une solution. Relancer la MGM paraît difficile : le studio mcM parait difficile le studio est désormais en queue du classement d'Hollywood, avec une part de marché de 3 %, et son seul succès de l'snnée est le film de Ridley Scott, Thelma et Louise. Revendre la MGM n'est pas non les évident de nombreux plus évideot : de nombreux experts estiment que le studio a été acheté bien trop cher et que sa valeur e été fortement hypothé-quée par les ventes de catalogues de films, consenties pour financer le rachat.

JEAN-FRANÇOIS LACAN

Les radios Métropolys et Maxximum envisagent une fusion de leurs réseaux

Deux reseaux de radios privées, Métropolys et Maxximum, ont présenté uo projet de fusico devant le Conseil supérieor de devant le Conseil supérieor de l'audiovisuel. Seloo ee projet, Maxximum, lancée par la Compagnie luxembourgeoise de télédiffusioo (CLT) à partir du rachat d'Aventure-FM, ne garderait plus que sa fréquence parisienne. Ses trente-six fréquences de province seraient basculées sur Métropolys, qui reprend parallèlement les activités de Kiss-F-M. A terme, le nouveau Métropolys devieodrait nouveau Métropolys devicodrais un des poids lourds de la bande FM avec une soixantaice de fréquences sur tout le territoire. La CLT aurait 30 % du capital de ls nouvelle eotité, aux côtés de l'édi-

teur suisse Pierre Nicolle, des fon-dateurs de Kiss-FM et de Métro-polye. Uo dernier investisseur devrait faire son entrée prochaîne-ment au tour de table.

Cette oouvelle cooeeotratioo dans la bande FM semble liée à l'impossibilité pour la CLT, mai-son mère de RTL, de développer sous soo contrôle un deuxième sous soo contrôle un deuxième réseao de radio. La loi interdit de dépasser dans ce cas le seuil de 15 millions d'euditeurs poteotiels. La CLT préfère done négocier oce part d'actionnaire plus modeste dans un réseau plus important. Le CSA, qui o'a pas encore étudié le dossier, se refuse pour le momeot à cont commentaire. à tout commentaire.

PHILATÉLIE

La vallée de Munster

La Poste mettra en vente générale, le lundi 8 juillet, un timbre d'une valeur de 4 F. la Vallee de Munster, ville à l'origioe de laquelle on trouve une abbaye de bénédictins, fondée vers 643 par Oswald. Munster, ville de cure, est évidemment célèbre pour son fro-

L'Alsace est une régioo régulièremeot célébrée par les timbres : armoiries dès 1946, Lion de Belfort (en 1917), Colmar (à plusieurs reprises), Riquewihr (eo 1971) et de nombreuses représentations de Strasbourg (sans oublier les timbres du Conseil de l'Europe).



▶ Vente anticipés à Munstar (Haut-Rhin), les 6 et 7 juillet, da 9 heuras à 18 hauras, au bureau da posta temporaire e premier jour » cuvert à la salle des fêtee : le 6 juillet, de 8 heures à midi, au bureau de poste Munster (boîte aux lettres spéciale).

Exposition, bourse, fête des associations, œuvres diverses d'Eugéne Lacaque, les 6 et 7 juillet, à Munster. Renseigne-ments : association Rellef, mai-ria, 68140 Munster (tél. : 89-77-32-98).

En filigrane

· Ventes. ~ Vente à prix nets Rivoli-Philatélie (Peris, tél. : (1) 42-60-15-121. Au eatelogue, nombreux clessiques dont nº 9 Présidence neuf (55 000 F), nº 33 e non dentelé (40 000 F). Parmi les semi-modernes, Port de La Rochelle nº 261 A et B (15 000 F cheeun). Nombreuses épreuves de luxe. · Prix de dessin Pierre-

David-Weill. - L'Académie des beaux-erts met eu concours les prix de dessin de la Fondation Pierre-David-Weill 1981 dotés de trois bourses de 30 000 F, 15 000 F et 10 000 F réservées à des ertistee de moins de trente ens (renseignements : secréta-riat de l'Académie des beauxerte, 23, quei de Conti, 75006 Paris).

 Manifestations. — Bicerttaneira de l'arrestation de Louis XVI, le 21 juin à Varennes, à la Tour Louis XVI, evec bureau de poste temporaire (souvenirs philatéliques : A. Reichart, 55270 Verennesen-Argonne. Tél. : 29-80-71-29).

·Bureau de poste temporaire embulant, le 23 juin, à bord d'un train voyageurs à vapeur, evec voiture postale de 1929, d'Acquigny à Saint-Pierre-du-Vauvray (Eura) (Rensaignementa, eouvanira philatéliques : Ecole philathélique d'Acquigny, BP 14, 27400 Acquigny. Tél. ; 32-50-21-24).

Exposition philatélique Mozart les 22 et 23 juin dans l'espace postal du CNIT à La Défense (92), avec bureau de poste temporaire (club philaté-lique J.-T. Désaguliers, BP 96, 17004 La Rochelle Cedex).

Bourse d'échanges, les 22 et 23 juin, l'sprès-midi, organisée par la Société française de philatélie polaire au cours de son esaemblés générae, à Lyon (renseignemente : M. Rendon, 78-63-40-40).

7. Foire toutes collections. le 23 juin, au centre séré Robert-Vierre, chemin des postes à Abbeville (80).

Rubrique réalisée par la rédaction du Monde des philatélistes rue Antoine-Bourdelle 75015 Paris Tél. : (1) 40-65-29-27 contre t5 F en timbres

REPRODUCTION INTERDITE

Le timbre, en format horizontal 36 × 22 mm, dessinė et gravé par Eugène Lacaque, est imprimé en teille-douce eo feuilles de cin-



PROCHE BASTILLE

25 m² RÉCEPT, + CHBRE relett neul, 7° étage. Samedi de 14 h 30 à 16 h dimanche de 16 h à 16 h 208, RUE DE RIVOLI 3º arrdt

SUITE SURENCHÈRE 5 P. Plerre de taille, 121 m². Mise à pris moins de 22 000 F le m². Visites 13, rue Frossart les 22, 26, 26, 26, 1= à 12 h, les 20, 26, 27, 28 junt de 14 h à 17 h.

4º arrdt

RARE
Charme, caractère, imm. XVIII., emv. 150 m², 3° ét. sa sec., pde hant. s/plul., entv., grand living + 3 chores + bureau, 2 s. de bains, curs. è aménager, 2 dres-

ATELIERS OU MARAIS 1, rue du Clottre-St-Merri, 2 P., 53 m². 1 970 000 F. 4 P. duolex 103 m².

45-72-50-50 5° arrdt

RARE

6º arrdt

M° OOEON

8º arrdt

MALESHERBES

6 P. LUXUEUX

EXCEPTIONNEL

9° arrdt

10° arrdt PX TRÈS INTÉRESSANT

L'IMMOBILIER

Le Monde

villas

- CÔTE D'AZUR

DOMAINE PRIVÉ DU CAP BENAT

Dernière chance d'acquerir à 5 kms du Lavandou, face aux lles d'Or, l'une des plus LIVRAISON belles oillas, dans un parc protegé à tout jamais, au coeur d'un domaine de 140 hectares, classé, EIE 91 prive, gardienne toute l'année.

Documentation réservée Pour la recevoir, adressez autourd'hui même votre corts de visits à : PADINIA - Espacs Mondelleu -154, av. de Cannes - 06210 MANDELIEU Tél. 92.97.03.00 Fox : 92.97.17.76

locations

perticulier vend maison pays rénovée 60, 3 chbree, séjour, cuisine équipée, gde terresse, jardin, vue sur mer, 4 min, plages, 750 000 F Tél. 45-36-05-81

Près Marseille SEPTEMES Pert. vends pavilion T4 dene louisement. 80 m². garage, jardinet, terrasse. Prix: 550 000 F. Tél.: (81) 64-04-16 (bur.) (81) 51-87-38 (après 16 h).

1" arrdt

IMM. LUXUEUX

appartements ventes 11º arrdt

RIVOLI/TUILERIES

14° arrdt

ILE ST-LOUIS

ang + cave, travain à prévoir. Prix 7 000 000 F 48-22-03-80 43-59-68-04, p. 22

ELMER DWIGHT EDDUARD

Près Maubert, neuf, jamais habité, anc. mm. XVIII réhabité. Anc. mm. XVIII réhabité. Appt ht de gamme, env. 115 m². Iliving 50 m². 42 chbres, a. de bna. d'eau. 46-22-03-80 43-59-68-04, poste 22.

Px INTÉRESSANT. Bon imm

séj. avec culs. américaine petre chbre, bains, 37 m² Releit neuf. 21, >. de SEINE samedidmanche 15 h à 18 h.

PARIS 8-, RUE LA BOÉTIE
Studio 28 m² de mm. classe.
1 P., s. de bra, latch. w. c., cheuff, ind. élect. 2 ét., acc.
Gardien et dipcode. Charges par
élevées. Bon état.
Pra 950 000 F a débat.
T. (1) 46-63-49-13 fa fes jrs.
116] 78-01-74-15 Lyon ap. 20 h.

260 m² + STUDIO service mm. 1800, pierre de teille Samedi de 14 h 30 à 16 h dimanche de 18 h à 19 h 17. RUE OU GÉNÉRAL FOY

Av. George-V, ét. blové, eppt 100 m² env. Déco prestige. entrée, living dile + 2 chbres, 2 a de brs. + cuiaine áquipáe, état impecc., prestetions luve. 48-22-03-80 43-59-68-04, p. 22

PARIS & , RUE LA SOÉTIE Studio 20 m² ds mom classé. 1 P. s. de bra, krizh., we, chisaf. et. diecz z² et. asc. Gerden et cigeode. Charges peu élevèes. Bon état Pris 950 000 F. à débat. 7.11146-63-49-13 teles ps (16) 78-01-74-15 Lyon, ap. 20 h

9º Lamartine. Collaborateus du journal vend 76 mº, 4 P., double living + 2 chbres. 1º étage, clair, calme sur coir, grande cuisine équipée, porte blindée. 1 700 000 F. fel. 46-04-79-41 ep. 18 h

Mº GARE-DU-NORD Pierre de t., tr cft, fiv. dble, 3 chbres, curs., boins. Appt angle clair + service. 152, BD MAGENTA samed dwarche 14 h à 17 h

A vendre PAVILLON RUSTIQUE à Morsang-surOrge (61) sur 400 m² de terran, 120 m² au sol : veste entrée, séjour dible (38 m²), c'heminée angle, pourres, cuis, sméragée chêne, 2 chbres, s. de bna. Seua-ael cerriplat ; 2 chbres, cellier, buendene, chauffere, gerage 2 vortures. Comblee aménageables. Prox part. à part. 1 250 000 F isigences d'absteris). Tél. dom 59-04-20-7 t H.6. 63-04-78-00 poste 231. meublées demandes

Paris

(95- Val-d'Oise) SANNOIS 95 PROX.

APPT 4 P. DUPLEX

80 m² + 14 m² terrasse 2 w. c., s.d.b., nbx range menta, Frais notaire réduits.

880 000 F

Tél. 34-14-54-14 dom. Tél. 34-51-53-11 bus.

Etranger

appartements

CABINET KESSLER

76, Champs Elysées, 8* Recharche de toute urgeno

BEAUX APPTS

OE STANDING

sur demande 46-22-03-60 43-59-86-04 poste 22.

achats

superbe mm. pierre de t. 1900. balc., asc., parties communes relates, de studio eu 7 P., de 30 m² à 145 m². 30 m² à 145 m². S/pl. du lunds au samed incle de 10 h à 16 n. 95, avenue Ledru-Rollin. 48-05-57-82 (mêmes horaires!

MONTPARNASSE 2 P. 35 et 45 m²

imm, 1SCO pierre de t. Samedi de 14 h 30 à 18 h dimanche de 16 h à 16 h 42, RUE RAYMOND LOSSERAND Pierre de t., 3 P., indépend S7 m' plein soleil, 4º ét, asc, voité, vue impranable 14, rue Froidevaux, camed 14 h-17 h, 42-50-04-28

16° arrdt PRIX INTERESSANT M° MUETTE

Imm. récent n cft, park. Liv., 3 thbres, tuis., 2 bains 112 m², balc, s/jard., solei 49, R, BOULANVILLIERS samed dimenche 15 h s 16 h. 17° arrdt

17. PROCHE NEUILLY Vue pandramque.

Appt en duplex, env. 150 m² + 80 m² de terrasse.

1° niveau t Entrée, grande néception en rotonde + 1 chtre avec a. de bains et dessing toom à cuite.

dressing from 4 cuts.
2º niveau t 1 grande
pièce bureau, entourée
de terrasses.
Preatationa très luxueuses
convendrait idéelement à 46-22-03-80 43-59-68-04, p. 22

BONNE AFFAIRE PORTE MITAIL
PORTE MAILLOT (pche)
Clair, aéré, 5º étage.
Très bel eppertement
env. 133 m², dble living
45 m² environ, 2 chbres
cuis., a de bris, chbre serv
accarseur.
Très bon plan.
46-22-03-80
43-59-68-04 p. 22

M* LA FOURCHE Avenue de St-Ouen. Imm. récent 78 m², balcon. 1 350 COO F Immo Marcadet 42:52-01-82

19º arrdt PROX. 8. CHAUMONT LES PRINCES Résidence de atanding construite en 1983

2-3-4 et 5 P.

19 500 F le m² Sur place du lundi au sameo 10 h 30 à 13 h, 14 h 30 i 19 h, 2 bis, rue Rébevai 45-87-70-00/42-41-20-21

20° arrdt M- MARAICHERS **APPTS LOFTS** 115 à 135 m², très calme duplex, pauq, très clare ORIGINALITÉ, caractère. Frais de notaire réduits VISITE SUR PLACE le SAMEDI de 14 h è 18 h 89A, rue dos Pyrénées, 20 et sur R.V. au 46-22-56-49

92 Hauts-de-Seine ASNIERES 3/4 P. 75,5 m2
Dans arm stand 1674, 3- 6t
Tout confort Dble exposition
Dble fiving, 2 gr chambres
Cus. equip et s. d o neuvelst
Porte blindée Parking couvert 650 000 F Tel. 40-85-08-89

A VENDRE cause décès

CLICHY ALLEES GAMBETTA

F4 - 5 minutes métro tmm ravalé, 3º ét , expo. Sud Liv. dble. 2 ch., sdb. wc, cuis équip Cave. Interph. Ascens. Libra de suste. Prix: 1 100 000 F Tel pour visite aur R. V tres b · 46-29-70-00 (p 6219) Dom · (1) 30-52-58-26 ou 46-58-28-62

maisons individuelles

NOGENT MAISON OE CHARME

7 bans, cus. èquipée, terr. 2 bans, cus. èquipée, terr. jard. 250 m², gd s.-sol. Semedi de 14 h 30 à 16 h Dimanche de 16 h à 18 h 74, boulevard Gambetta CEVENNES SUD. MAISON DE PAYS dans harreau. Ter-min etterant sur ruissesu. Habitable en l'état eu tiers. Habitable en l'état eu tiers Prix demandé : 370 000 F Tél. HR (16) 86-83 S0-58.

EXCEPTIONNEL RUBELLES (77)

5" MELUN dans résidence et anding avec piscine et tennis MAISON 180 m² rebitables dans perc 15 000 m TRES BELLES PRESTATIONS Tel. 60-68-18-31.

COURTRY (S.-et-M.) sur ter, 720 m² paysagé, terrasse pierre, barbe-cul. Sous-sol tot, 3 vort, burnd, sal, de jeux, chauffane, selket Curs. équip. en orme, séj. doubl. avec chem., 3 chemb. sal.-de-b , w.-c, sign, d'alar.

SUISE - VILLARS-SUROLLON App. 2-3-4 pces, centre station, chalet a SURSET a
gd stand., spaceoux, vue amproneble, A parte de 435 000 Ps,
crádit 80 % desp. Contacter
VILLARS-CHALETS,
nue Controle,
CH-1884 Villars-ax-OLLON,
ou Tél, 41-25-35-16-88, ou
Fax 41-25-35-16-95, M. Moller, Tél.: 60-20-16-28

PRIX 1,500,000 F

bureaux

VOTRE SIÈGE SOCIAL

de commerce

Vacances

Tourisme

Rég. Montpellier, lous châtoau KVIP classé, cft, pscare, 35 km ner, village calme, 10/12 pers., 8 000 F/sam. Tél. (18) 67-96-74-35

PARKINGS à partir de STAGE INTENSIF D'ARABE! COURS D'ARABE MODERNE du 1- au 26 JUILLET 1991 INSC : AFAC 42-72-20-88.

> YOGA SIVANANDA: Stage débutants chaque semaine. Essai gratuit. Méditation. Vacances de Vega. Professorat. Boutique. Cartre Voga Sivanenda Vedanta. 123, bd de Sébestopol. Paris 2-, Tél. 40-28-77-49.

LE CANADA LA FLORIDE LE MAROC et bien d'eutres desunatio à des tants associatifs

Catalogue sur demande à A.F.S.J.M. 36, rue des Amandiere 7520 Paris. Tél.: (1) 47-97-31-12 de 14 h à 19 h.

LONDON ÉTÉ 1991 séjourn Regulstiques : voyage PAR./LON . 15 h cours/ sem : en véa univ , activités : 2 sements 3 380 F. PICCADILLY. TÉL: [1] 43-59-63-01.

Prox de la ligne 46 F TTC (25 signes, lettres ou especies).

Joindre une photocopie de décisration au J. O
Chèque itselfé à l'ordre du Monde Publiché, adressé su plus tard
le mecredé avant 11 heures pour parution du vendradi daté
samedi au Monde Publiché, 15-17, rue du Colonel-Pierre-Avia,
75902 Paris Cedev 15.

SOLOGNE, CHASSE, PÊCHE ST-LAURENT OES EAUX (41) Chembord 6 i.m.e, Bloss 20 kms, Orléans 30 kms, auteroute 15 kms, Pares 150 km Sur t 000 nm', mis. 4 p. parte. It conl., gar Tous commerces. Prix 1 480 000 F. Mmc COURATIER Tél.: (15) 38-44-51-41.

02 AISNE
40 min. Eurodisney,
vends PAVILLON 6 P., entr.,
s. de beins, w.-t., cuisine,
3 chires, séjour, chem., mezz.,
bureau, salie de jeux, garage
a/ier, pays, 640 m², Prox, gare
et comm. 550 DOS F

Part, vend sup, pavillon à

Locations

COMICILIATIONS Constitution de sociétés e tous services, 43-55-17-50

EVALUATION GRATUITE 8AR -COCKTAIL Plein centra Tours Tát. 47-05-32-54

ILE D'OLÉRON

Mason situe à 50 m de la mer Deux nareaur compr un sous-sol avec garage, une chambre, un rez-de chausche avec cusme, sigour, salon 2 chambres, 1 salle da bans, w < , cou lermee 23 au 29 µm 1 500 F 29 µm au 13 µabr 2 500 F Tel.: 46-76-52-18

L'AGENDA

Loisirs

6 · Loue gde bastide par rboré 1 ha, piscrie, (ult./août. (18) 48-75-38-25,

Aix, sité classé. Ste-Victoire, bergerie, 5 chbres, 3 bns., frai-cheur, coline. 4 000 F/sem. 9 500 F/mois. Tél. (15) 42-58-62-59.

Cours

ASSOCIATIONS Sessions et stages

LE BILINGUISME A LEUR PORTÉE : trimestre, année (6·18 ansi école réputée à Hampshire Soutien en anglais, musique, thébre. URSS Moscou (adultes)
pens. compl. chez l'hebitant, cours de russe, excursions, valable toute l'ennée ACCORO 42-36-24-65

ANGLAI6, ESPAGNOL ITALIEN, RUSSE INTENSIFS 20 h/sem. (4 h/jour) 30 h/mola |mar., mcr., jeu 18 h 30 - 21 h ACCORD 72, nes Rambuteau 75001 Tél.: 42-36-24-55 Appel

Oéfendez l'enseignement public erec l'ADEP, 90, rue Grobet, 13001 Marseille. Conférence

March 25 Juin 1991 ROSE-CROIX D'OR e La nouvelle nassance sidérale a Aquarius, 54, rus Sainte-Crox-de-la-Gretonnerle Paris-4-, 20 h 30, entrée libre et grature.

La rubrique Associations paraît tous les vendredis, sous le ten Agenda, dans les pages annonces classées.

PARIS, 21 juin 1

Raffermissement

Après quatre jours de repli et plus de 3,6 % de baisse, la Bourse de Paris s'est un peu ressaisse à la veille du week-end. Amoroé dès l'ouverture (+ 0,48 %), le mouvement de reprise s'est poursuivi en s'accenture (+ 0,48 %), le mouvement de reprise s'est poursuivi en s'accenture (+ 0,48 %), le mouvement de reprise s'est poursuivi en s'accenture (+ 0,48 %), le mouvement de reprise s'est poursuivi en s'accenture de la séance. l'indice CAC 40 enregistrair une avence de 0,79 %.

Simple coup de chapseu au premier jour de l'été, ou les investissurs sersient-les moirs pessimistes? En fait, une fois encore, le facteur sechnique a été entièrement responsable de ce raffermlesement. Qui plus est : pour la première fois, l'on a coté vendred à fin juillet. En terme elair, cels signifie que la nouveeu mois boursier commençait ce jour. Mais presque en caimine. En effet, la Société des Bourses françaises (SSP) aveit ou la brillente idée de publer dans la soirée du 30 avril demier, c'est-à-dire quelques heures avant le premier grand pont du mois de mei, un avis modifiant les dates de trois liquidations (durs la masse, échappe au plus grand nombre at mois pour cess un comble, à Cironoval, instrument vidéo payant de diffusion des cours unitée par la SDPL, setter commercial de la SBF. Bref, la liquidation de juin eu lieu la 20 juin et non la 21, et nombre de petits portsurs ont fulminé, Surtour, nombre d'ordres ont ainsi manqué ou furent donnés à l'envers. D'ifficie dans cas conditions de porter un jugement sur la séance d'autre par e perfessionnent crause » de l'eves général.

TOKYO, 21 juin 1

Nouvelle avance

consécutive, les cours ont monté vendred à Tokyo. Si bien monté même que, malgré une tendance quand même assez irrégulère, à la clôture, l'Indice Nikkel enre-

gistrait une avance de 192,82 points pour s'inscrire à la cole 24 275,08 (+ 0,8 %).

Selon les spécialistes, le mar-ché a cominué de bénéficier du soutien du facteur technique, et a baisse avait été trop longue et trop importante. Les investisseurs sont de plus en plus encline à reprendre des positions aux niveaux actuels », alfirmait l'un d'entre eux.

Le raffermissement du yen a

également été un élément encou-rageant. Des achaia ont enfin été enregistrés dans le cadre de

contrats pris our le marché de l'indice, Bref, la Bourse de Tokyo avait repris un pett air de fête, Les effaires ont été plus actives

Pour la deuxième journée

La France arrive au quinzième rang dans le classement sur la compétitivité des nations

Peut-on juger la compétitivité d'un pays comme celle d'une entre-prise? Cet exercice délicat effectue depuis 1980 par une école de ges-tion de Lausanne, l'IMD, et le fondation World Economic Forum, donne cette année des résultats sans surprise : premier au classement, le Japon, suivi des Etats-Unis, de l'Allemagne et de la Suisse, tous plébis-cités par les 10 000 hommes d'affaires interrogés au cours de faires interrogés au cours de l'enquête. Demiers : le Portugal, la Grèce et la Hongrie. Entre les deux, la France, quinzième, qui règresse d'un rang, juste derrière la Norvège et devant l'Australie.

Un rang tout juste honorable, mais qui s'explique aisément au vu des critères retenus. La «compétitivité », vue de Lausanne, est un mélange savant de l'attrait offert par une nation oux investisseurs étrangers et de l'agressivité supposée de ses entreprises. Les 330 critères épluchés par l'étude mêlent des données statistiques objectives – PNB, dépenses de recherche, déve-loppement, inflation, salaires, etc. et des jugements portes par les hommes d'affaires etrangers sur le pays en question.

La France, dans ce contexte. souffre d'une image traditionnelle de pays trop centralisé nationaliste, bureaucratique, étouffé par l'Etat, accablé par les conflits sociaux. Bien place en matière d'infrastructures, de gestion des entreprises et de capacités scientifiques et techno-logiques. l'Hexagone se traine dans les derniers rangs en matière de res-sources humaines, d'internationalisation (ouverture aux investissements étrangers, joint ventures, etc.) et surtoul de politique gouverne-

La France est ainsi classée au vingt-troisième rang, c'est-à-dire au dernier des nations développées, pour «la distribution des profits», les «risques d'expropriation», ou la accopération avec des entreprises etrangères», au vingt-deuxième pour la «décentralisation administrative» ou les «relations avec les banques», et au vingt-et-unième pour la «disponibilité de main-d'œuvre qualifiée» et l' «économie parallèle», les seules très bonnes places concernant « l'exportation de matières premières» et l'«électricité nucléaire» (premier rang) ainsi que les chemins de fer (deuxième rang). Ce classe-ment, tout subjectif qu'il soit, devrait faire réfléchir. Les jugements portés par les hommes d'affaires sur le pays expliquent sans doute la timidité dea entreprises étrangères à venir investir en

V. M.

D Iberia augmentera son capital. -Le ministère de l'industrie espa-gnol a refuse la demande de sub-ventions de 1,8 milliard de francs que lui avait présentée la compa-gnie nationale Iberia pour com-penser les pertes dues à la guerre du Golfe et faire face à son pro-gramme d'investissement, Le gou-vernement espagnol a préféré la solution - plus orthodoxe aux yeux de la Commission de Bruxelles - d'une augmentation de capital d'un montant encore indé-terminé par le biais du holding public INI, qui contrôle à 99,8 %

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



L'Assemblée générale ordinaire de la Société d'exploitation du Parc des expositions de Paris s'est réunie le 28 mai 1991 sous la présidence de Philippe Cié-

Elle a approuvé les comptes de l'exercice 1990. Ceux-ci font apparaître un chiffre d'affaires de 371 millions de francs contre 354 millions de francs en 1989, et un résultat d'exploitation de 78 millions de francs contre 72,7 millions de francs en 1989.

Le bénéfice net est de 42 millions de francs contre 27 millions de francs en 1989, compte tenu d'une recette exceptionnelle.

Au cours de son exposé devant l'Assemblée générale, le président a évoqué la baisse de fréquentation des Salons de début d'année 1991, du fait des événements internationaux, largement compensée par la venue de l'Exposition mondiale de la machine-oul il en juin. Les calendriers 1991 et 1992 s'annoncent remplis de façon

Concernant les perspectives à moyen terme, le président a rappelé les obliga-Concernant les perspectives à moyen terme, le président a rappelé les obligations faites à la société par la Ville de Paris à l'occasion de la reconduction de son
contrat de concession à compter de 1987 et de sa nature très particulière. Rappolant la mission de la SEPE de défense de l'intérêt général et plus particulièrement
de soutien et de promotion de l'activité économique régionale et nationale, la Ville
a confié à la SEPE la charge d'aménager et de moderniser le Pare des expositions
pour le meintenir à un niveau au moins égal à celui de ses partenaires européens
dans la qualité et la fonctionnalité da ses équipements.

C'est dans cet esprit que la Société consacre la quasi-totalité des moyens finan-ciers dégagés par son exploitation pour engager de vastes programmes de travaux : Aménagement, en partenariar evec France Telecom, d'un équipement télé-phonique permettant aux usagers du Parc de disposer des septembre 1991 d'un outil de communication, le plus moderne d'Europe;

Redéfinition des concepts de la restauration sur le Parc, négociation de nouvelles concessions et lancement d'un programme de 120 millions de francs de Iravaux de rénovation et construction d'unités de restauration, étalé sur trois ans, et dont les premiers résultats seront visibles dès les Salons de la mode en septem-

Lancement des études d'exécution pour la construction d'un parking de mille places et de nouvelles surfaces d'exposition.

Le président a enfin annoncé le mise en œuvre courant juillet d'une augmenta-tion de capital par incorporation de réserve suivant décision du Conseil d'adminis-Iration du 10 avril agissant dans le cadre des autorisations données par l'Assem-blée générale extraordinaire du 16 mars 1990.



GERLAND - Assemblée générale du 19 juin 1991

L'assemblée générale réunie le 19 juin 1991 sous la présidence de Philippe Finas a approuvé les comptes de l'exercice 1990, faisant ressortir un résultat net consolidé de 99,9 MF comprenant 11 MF de plus-values de cession nettes d'impôt. Le résultat net part du Groupe nors plus-values da cession s'élève à 87,1 MF, à comparer à 103,4 MF en 1989.

Il a été décidé le paiement, à compter du 10 juillet 1991, d'un dividende de 17 F par action. Soit un dividende global de 25,50 F, qui correspond à un taux de distribution, hors plus-values, de 40 %.

L'assemblée e renouvelé les mandats d'administrateur de messieurs Paul Castellan et Pierre Dorel.

Dans son allocution, le président e souligné les performances honorables du Groupe en 1990 et son faible niveau d'endettement.

Il a, par ailleurs, rappelé la poursuite de la politique d'investissement et a fait part des augmentations ou prises de participation réalisées récemment : Paysages de France-Pépinières de Saclay (100 %), MG. Silikon (67 %), Sanotra (100 %) et May

(35 %).

Dans la division Sols et Revêtements, le groupe a pris la décision de construire à Ardenies, dans le cadre de la Parqueterie berrichonne, un nouvel atelier de production de lames de parquets préfinis pour répondre à la demande européenne en forte croissance pour ce type de produit.

lu a enfin indiqué que les cinq premiers mois de l'exercice evaient marqué un net développement sur ceux de l'année précédente (+ 15 % en C.A.). Même si les prévisions de fin d'année demeurent toujours difficiles à formuler des

juin, le Groupe devrait, sauf bouleversement, retrouver le niveau de résultats -hors plus-values - obteno en 1989 (de l'ordre de 100 MF). Lors de l'assemblée, les autorisations d'opérations sur le capital ont été renouvelèes et complétées. Ces opérations pourront être réalisées y compris en cas d'offre publique portant sur les titres de la société. De plus, de nouvelles déclarations de seuil (3 % et 15 %) ont été fixées en debors des seuils légaux.

NEW-YORK, 20 juin 1

Plus résistant

Douchée vingt-quetra heures plus tôt par l'aggravation du défi-cit commercial des Etats-Unis, is cit commercial des Etats-Unis, la Bourse de Naw-York a fait prative, jeudi, d'une plus grande résistence. Encore bien eccué durent une bonna partia da la séance, le marché s'est toutsfois resseisi à l'approcha da la côtiue. Finalement, l'indice Dow Jones des industrielles s'établissait à la cote 2 853,93, soit à 1,57 point eu-dezaous da son niveau précédent.

Weil Straet avalt pourtant encore quelques bonnes raisons de sa raplier. IBM e an affat annoncé que ses résultats pour le dauxième trimastre aeront infédauxième trimastre ascent infé-rieurs eux prévisions. Or en sait que lorsque « 8ig Blua » a das frissons la Bourse grelotte. D'au-tre part, les opérateurs ent appris que les demandes d'ellocations-chômege avaient progressé au début juin, ce qui est un signe que le pays n'avet sens doute pas encora touché le fond de la récession. Finalamant, c'est la rafiux das taux à long tarma, avec les bons du Trésor à trente ans revanus de 8,50 % à 8,46 %, qui a incité les investis-seurs à reprendre des positions à l'achat.

L'activité aet rastéa assaz modérée, avac 183,78 millions de titres échangés.

VALFURS	Cours du 18 juin	Cours du 20 pm
Alcot	69 1/2	69 1/2
ATT	37 3/4	37 5/8
Boeing	48 1/2	48 3/4
Chase Machassan Bank	19 1/2	19
Du Poot de Namours	47	47 1/4
Eastman Kodak	40 1/1	40 5/8
Exect	59 7/6	58 1/8
Ford	36 5/8	36 3/4
General Buchs	74 1/8	74 1/8
General Motors	43	43 8/8
Goodyear	34 1/8	34 1/4
BY	101	96 1/8
TT	59 3/8	59 1/4
Mobi Of	83 3/8	64
Plate	67	57 1/4
Schlamberger	50 1/4	58 1/8
Texaco	61 1/4	61 1/2
UAL Cop en-Allegis_	148 1/8	147 1/4
Urace Cartade	20 5/8	20 1/4
USX	23 1/4	NC
Westagharst	28 5/8	29 3/8
Xerus Cort	53 1/4	53 1/4

LONDRES, 20 juin 1

Léger repli

Les valeura ont réduit leurs pertes joudi 20 juin en fin de aéence à Londrès, torminant néanmoins en légère baisse. L'indice Footsie des cent valours a terminé en baisse de 4,8 points, aoit an repli de 0,1 % à 2 479,9 points, Le volume des échengés a'eat légèrement contracté à 411.6 millions de contracté à 411,6 millions de titres contra 468,3 millions mar-credi.

Arès avoir ouvert en légère progression, les valeurs ont renversé leur tandance à la miséance, perdant plus de 10 points. L'ouverture en légère hausse de Well Street a toutefois permia de limiter le racul. Les chiffres de la masse monétaire en mai, moins importants que prévu, ont ajouté à la déprime du marché en confirmant l'empleur de la récession.

FAITS ET RÉSULTATS

di Roussel-Uciaf: excore une stag-nation des résultats pour 1991. ... Roussel-Uclaf, troisième firme pharmaceutique française (8,1 mil-liards de frança de chiffre d'af-faires dans la branche santé), en panne de croissance? Les résultats de cette filiale du groupe allemand Hoechst plafonnent avec, pour 1990, un benefice net de 597 millions de francs, en progression de 1,2 % sculement. Le D E. Sakie, 1,2 % seulement. Le D E. Sakit, son président, s'est évertué à démontrer que l'entreprise n'avait rien perdu de son dynamisme. Elle a des handicaps (ceux de la profession) et des problèmes occasionnés par les variations de change (150 millions de manque à gagner pour 1990). Roussel-Uclef devrait maintenir son bénéfice en 1991 à 590 millions de francs. Mais l'avenir est prometteur avec les médicaments récemment lancés et surtout tout ceux en développement.

tout tout ceux en développement. o Morgan Grenfell supervisera la privatisation de Kanisza Sorgyar. — Morgan Grenfell, la banque d'af-faires britannique filiale de la Deutsche Bank de seille de la Deutsche Bank, conscillera le gou-vernement de Budepest pour la privatisation de l'entreprise irrassiprivatisation de l'entreprise trass-cole hongroise Kanisza Sorgyar. Kanisza, qui est la troisième plus grande brassarie de Hongrie, a été créée en 1892. En 1989, son chif-fre d'affaires était de 192 millions total des ventes domestiques de bièro. Morgan Grenfell a précisé qu'une brasserie Internationale prendra certainement le contrôle de Kanisza au terme de cette pri-

O Stora revend une partie de Feld-mueble Nobel. — Le groupe indus-triel suédois Stora (bois, papier, mines) a décide de revendre les activités non papetières du groupe allemend Feldmuchle Nobel (FeNo) pour une valeur de 5,2 milliards de couronnes sué-doises (4,8 milliards de francs) à une autre société allemande. Metallgesellschaft. Stora, qui dérient 97.8 % des actions du groupe allemand FeNo, achete l'année dernière pour la valeur de 14 milliards de couronnes (12,9 milliards de francs), avail annonce, peu après cette transpe-tion, son intention de revendre les activités non foreslières. Permi celles-ci figurent notamment une usine, spécialisée dans la fabrica-tion de matérieux céramiques, la

société Buderus (équipement aviasociété Buderus (équipement avig-tion, matériel de traitement des eaux) et Dynamit Nobel (exple-sifs). Selon Stora, le chiffre d'af-faires de cette branche était de 15 milliards de couronnes sué-doises en 1990 (13,8 milliards de francs), soit près de la moitié du chiffre d'affaires de FeNo.

raitsi, soil pies de la moite du chillie d'affaires de FeNo.

u Dépôt de bilan de la Verrerie d'art de Vianne. - La Verrerie d'art de Vianne (Lot-et-Garonne), première entreprise européenne de verrerie soufflée (345 salariés), a déposé son bilan mercredi 20 juin devant le tribunal de commerce d'Agen, qui a placé cette société anonyme en redressement judiciaire. L'entreprise, spécialisée dans la verrerie luminaire, exporte 60 % de sa production et a dû salare face à une baisse du marché de 15 % à la chute du dollar et aux effets de la guerre du Golfe, a indiqué jendi 20 juin M. Richard Parent, administrateur délégué de la société. Elle a aussi été confrontée à une coacurrence des pays du Sud et de l'Est. Le chiffre d'affaires de la Verrerie d'art de Vinnne s'est èlevé eo d'art de Vianne s'est élevé eo 1990 à 95 millions de francs, tan-dis que les pertes ont atteint 16 millions de francs.

Grand Saloir Saint-Nicolas:
résaltats conformes aux prévisions.
Le Grand Saloir Saint-Nicolas
(salaison, chareuterie-traiteur), repris en 1989 par M. Serge Pelit, affiche pour l'exercice qui s'est atheche pour l'exercice qui s'est achevé au 31 mars dernier des résultats en nette hausse et conformes aux prévisions. Le chif-fre d'affaires s'est inserit à 433 millions de francs, contre 209,4 millions au cours de l'exer-cice précédent. Hors eroissance externe – avant la prise en compte de la société Le Blason (le Monde du 24 octobre), – les vertes se sont élevées à 250 millions de francs. Le résullat aet a progressé pour sa part de 45 %, à 11,6 millions de francs. Pour favoriser sa craissage overne la coété avait lions de francs. Pour favoriser sa croissance externe, la société avait envisagé une introduction en Bourse, mais l'a différée en raison de la conjoncture. Elle a préféré, dans l'immédiat, faire appel à la Banexi, fillale de la BNP, qui, en apportant 20 millions de francs, prend 4 % du capital du Grand Saloir et fait ainsi passer ses fonds propres de 40 à 60 millions de francs. A terme, la participation de la Banexi pourrait ntteindre de la Banexi pourrait atteindre

PARIS:

Second marché					
VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernies cours
Algetel Cibles	3500 298	3499 306	DIA	330 139	327 20 139 90
BAC	120		lessob. Hötelibre	250	875
Bgue Vernes	810	g10	1P.B.M	102	102
Boiron (Ly)	365	365	Loca investis.	250	•
Boisset (Lyon)	212	212	Locardic	77 50	76
CAL-de-Fr. (C.C.L)	1039	£030	Maria Corres	129	127 80
Calberson	400 50	400 E0	Moint	165 13	
Card#	640	629	Presbourg	25 10	85
CEGEP.	165	160 10	Publ Filipecthi	375	375
CF.P.1	265	272	2001	625	
CNIM	930 -	933	Rhose-Alp.Ecu (Ly.)	301	310
Codetour	288	290	SHM	170	196
Conforms	1135	1134	Select Invest (Ly)	100	100
Creeks	240	230 50	Serba	425	415
Desphin	400	409	S.M.T. Goupi	130	****
Daleitas	1134		Sopra	277	270 10
Deroschy Worms Cia_	490	495	TF1	328	330
Devantey	1030	1045	Thermador H. (Ly)	278	278
Deville	343		Unitog	2t3	214
Dollane	130	130	Viel at Co	99	100
Editions Belliand	220		Y. St. Laurent Groupe	740	740
Errop. Propulsion	225	293			
Fredr	128	128			
Frankoperis	135	130			
GFF (group.fort.f.)	245	240	LA BOURSE	CUD M	INITE
Grand Core	395	393	LA BOURSE	SUH M	HMI I EL
Gravograph	218			TAE)E7
Groupe Origny	750	750	76.1	5 TAF	
Guintoli	951	951	1 2 LJ = 6		TONO!

Notionnel 10 9 Tombre de contrats	MATIF - Cotation en pourcentage du 20 juin 1991 : 101 024
COLIBS	ÉCHÉANCES

COURS				
	Jain 91	Se	pt. 91	Déc. 91
Precident	104,50 194,54	10	94,70 94,48	184,74 184,52
	Options	sur notion	nel	
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE
	Sept. 91	Déc. 91	Sept. 91	Déc. 91
105	0,84	1,29	1,14	1,53
	A C 40	ATE	RME	

Volume : 11 632	ţ.	nes (iir)	
COURS	Juin	Juillet	Apilt
Dernier	1 796,5 1 863	1 788 1 797	1 800 1 828
			

CHANGES

Dollar: 6,13 F 1

A Peris, vendredi 21 juin, le dollar a ouvert en hausse à 6,13 F, ao cours des premiers échanges entre banques, contre 6,0820 F à la ciôture des échanges interbancaires de jeudi, et 6,0920 F au fixing du même jour. A Tokyo, le billet vert a ciôturé veodredi en léger repli à 139,05 yens, par rapport à la ciôture de jeudi 20 à 139,10 yeus.

FRANCFORT 20 juin 21 juin Dollar (cn 034) ... 1,7811 1,8625 TOKYO 20 juin 2t juin Dollar (ca yeas). 139,10 139,85

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets prives) Paris (21 juin)_ New-York (20 juin) _

BOURSES

46.2 . . 12

44.35

. 100

-

Committee Park

40 MH 196

7.2

THE RALL 44.4

hange

· 1

PARIS (INSEE, base 100 : 28-12-90) Valeus françaises 19 juin 20 juin Valeus françaises 116,50 146 Valeus étrangères 119,90 119,70 (SBF, base 100 : 31-12-81) Indice gineral CAC 482,77 478,09 (SBF, base 1 000 : 31-12-87) Indice CAC 40 1798,19 1 793,65

NEW-YORK (Indice Dow Jones) 19 juin 20 juin Industriclies 2 953,50 2 953,94 LONDRES findice e Financial Times at 19 juin 20 juin 100 valeurs 2 484,70 2 479,90 30 valeurs 1 948,30 1 943,70 Mines 6 or 199,50 207 Fonds d'Etat 83,75 83,81 FRANCFORT 19 juin 20 juin 1 683,03 1 687,03 TOKYO

LE MARCHÉ INTERBANÇAIRE DES DEVISES

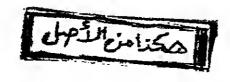
	COURS OU JOUR		CIN MOSS		DELIX MOSS		SIX MOIS		
	+ bes	+ hout	Rep. +	Ou dip	Esp.+	ou dip	Rep. +	on dip	
\$ EU \$ con Yes (100) _	6,1250 5,3639 4,4135	6,1270 5,3680 4,4165	+ 193 + 49 + 69	+ 203 + 62 + 79	+ 90	+ 402 + 112 + 159	+ 1000 + 225 + 425	+ 1060 + 295 + 474	
OM Floris FB (100)	3,3990 3,0169 16,5050	3,4011 3,6187 16,5150	+ 28 + 13 + 11	+ 35 + 21 + 16	+ 35 + 23 + 16	+ 55 + 37 + 25	+ 73 + 46 + 29	+ 124 + 87 + 58	
FS L (1 000)	3,3957 4,5649 9,9592	3,9695 4,5698 9,9686	+ 56 - 57 - 135	+ 67 - 36 - 106	+ 103 - 117 - 273	+ 126 - 90 - 228	+ 296 - 398 - 578	+ 35	

TAUX DES EUROMONNAIES

Yea	6 1/16 6 7 19/20 7 16/19 8 7/8 7/8 9 1/8 9 9 1/8 8 1/8 1 1/4 19 7/8 11 3/8 11 1/8 9 13/16 9 11/16	6 1/2 7 9/10 9 1/3 9 3/16 8 1/16 11 1/4 11 5/16 9 13/16	9 1/16 9 1/8 7 7/8 11 1/4 10 3/4	6 7/16 7 13/20 9 1/8 9 3/16 9 3/8 8 - 11 5/8 16 15/16 9 13/16
-----	---	--	--	---

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués co fin de matinée par une grande banque de la place.





COMP

BULKSE DU 21 JUN

•• Le Monde • Samedi 22 juin 1991 31

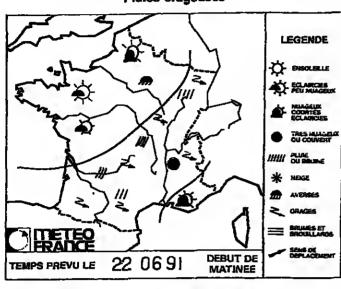
MARCHÉS FINANCIERS

BOURSE	DU 21 J	TITNI		TEO LI		111100	, 			
Company VALEURS Cours Premi	er Denniur 💃	OIN	D 2						Cours relev	
4085 C.N.E.3% 3990 4020 825 B.N.P.T.P 895 900 915 Cr.Lyra T.P 863 875	4000 +0.25 0	LEURS Cotes Premier Deni	er % Comp	glement n		copee VALEURS	Cours Premier Dennier gricid. cours cours	Companies V/	ALEURS Cours precied cours	Demier % cours +- 254 +2 0 194 50 +2 6
1301	10	150 129 127 129	+0 077 3720 1320	Legnard CP	575	85 Sover. \$50 Brignel. \$55 Brignel. \$55 Brignel. \$55 Brignel. \$55 Brignel. \$55 Brignel. \$55 Synthelabo. \$75 Thorseon CSF. \$50 U.S. \$50 U	1526	2 52 66 24 Mannes 2 57 49 68 Marian 3 05 28 Marian 3 05 29 Marian 3 05 29 Marian 3 05 29 Marian 3 05 29 Marian 0 0 56 900 Marian 0 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	Section	226 20 + 3 3 10 + 11 11 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12
106 Codess 23 50 84 525 525 529	94 +0 11 785 Laborat. 550 +478 360 Laborae.	770 760 771 367 50 368 369 3	+013 266	Soul Clair 248 248 Sampliquet #kd 1410 1419	247 -0 40 1 1419 +0 64 4	4 50 Foot Rend	19 70 20 90 20 75 + 5	5 33 114 Yaman 199 1 71 Zambia	Cop	329 50 + 0 15 115 20 + 1 05 1 81 + 1 12
VALEURS # % cki coupon	I Was Ethnic	ours VALEURS pri		VALEURS Court proc.	Destries VALEU	RS Freit incl.	1 1/41	interior Rechat	VALEURS Frais	
Core des C MARCHE OFFICIEL COURS préc. Extra-Unis 11 und 6 6 980 Allermagne (100 dm) 340 180 3 Belgique (100 fm 301 980 310 980 310 980 310 980 310 980 310 980 310 980 310 980 310 980 310 980 310 980 310 980 310 980 310 980 310 310 980 310 310 310 310 310 310 310 310 310 31	Concords	More	96	Con-Pacificant	Machaga	1104 55 369 58 1332 25 1688 83 168 80 155 84 1723 56 116 72 109 68 121 75 5799 76 5909 1120 59 28 33 1277 23 3219 57 382 71 383 94 1014 92 4 2 251 89 150 57 1052 42 127 85 128 10 127 85 128 10 128 1	7241 74 610 35 600 53 600 53 600 57 1004 55 602 6005 6005 109 56 109 56 149 96 149 96 144 99 156 124 91 156 22 148 19 168 158 19 168 1999 1776 02 126 199 1776 02 1279 30 1776 02 128 199 128 1999 1776 02 128 1999 1776 02 128 1999 1776 02 128 1999 1776 02 128 1999 1776 02 128 1999 1776 02 128 1999 1776 02 128 1999 1776 02 1776 02 1776 02 1776 02 1776 02 1776 02 1776 02 1776 02 1776 02 1776 02 1776 02 1777	28 03	Prefevoy, Ecurusi	7 41 1051 13 127 64 158 03 157 64 8 158 03 154 03 154 03 155 03 156 03 157 04 158 03 157 04 158 03 157 04 158 03 157 04 158 03 157 04 158 03 157 04 158 03 157 04 158 03 15

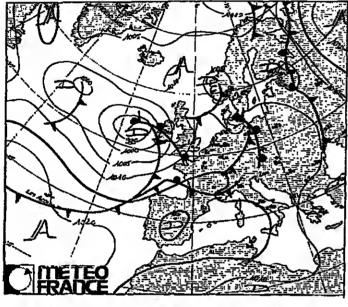
NATIO

METEOROLOGIE

Prévisions pour le samedi 22 juin 1991 Pluies orageuses



SITUATION LE 21 JUIN 1991 A 0 HEURE TU



Sur Lorraine, Alsace, Franche-Comté et Alpas, la grissille sera au rendez-vous au lever du jour, mais en cours de matinée le solell fere quelques apparitions qui deviendront assez bellas dans l'après-midi.

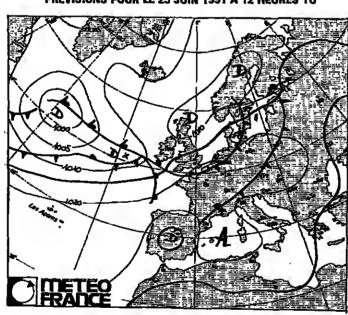
Sur Nord-Bretagne, Normandle et Nord-Picardie, les nuages seront de mise, et sur les régions côtières des petites pluies ou bruines ne sont pas à exchire. En outre, le vent de sud-ouest y soufflera de façon modérée. Ailleurs, sur la moitié nord, un volle de nuages élevés occultera temporaire-

ment le soleil. Toutefois, c'est l'im

sera généralement dégagé au lever du jour. Quelques formations brumeuses sont cependant à craindre par endroits puis, rapidement, le soleil régnera en très agréables.

Les températures matinales s'érage-rom généralement entre 12 degrés et 18 degrés du nord-ouest au sud-est. Les températures maximales s'éche-Conneroni entre 22 degrés et 28 degrés du nord au sud.

PRÉVISIONS POUR LE 23 JUIN 1991 A 12 HEURES TU



TEMPÉRATURES Valeurs extrêm le 20-6-1991 à 18 heures Tu	tan mlaufan antus	I- 04 C C	
FRANCE AJACCIO 21 16 P BIARRITZ 19 17 D BORDRAUX 19 16 D BOURGES 19 9 C GREST 15 13 C CAEK 18 10 C CHERBOURG 15 19 D DAION 19 10 D MANCY 14 13 N NANTES 12 13 D NANCY 14 13 N NANTES 12 13 P NICE 23 15 D PREPIGNAN 22 15 D PEPPIGNAN 22 15 D PERPIGNAN 22 15 D STRASBOURG 14 13 P STRASBOURG 14 13 P		MEXICO	9 D 20 N 13 C 25 D 19 D
A B C ciet convert	D N C	P T ge pluie tempère	# neige

TU = temps univerest, c'eet-à-dirs pour la Frence : haure légals moina 2 heures en été ; heure légals moins 1 heure so hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

•

CARNET DU Monde

 Véronique FISAS Alain SALMON

fant part de leur mariage, le samedi 22 juin 1991, à Marcuil-sur-Ourcq

<u>Décès</u>

- Vérmique Bazile-Garreau Fabien Garreau, Mathieu Bazile, nnt la tristesse de faire part du décès de leur père et grand-père,

le docteur Odilon BAZILE, ancien interne des Hôpitaux de Paris, médecin-chef de l'hôpital d'Anécho (Togo).

Cet avis tient lieu de faire-part.

34 rue de la Croix.

Sajot-André-Avelin. Saint-Mitrees-Remparts. Juan-les-Pins.

M= Bettina Chaillet, Le colonel et M= P. Chaillet, M. et M= C. Bourgeat

M. et M= M. Vesseron et leurs enfants, M. et M- N. Sand

et leurs enfants,

et leur fille, Les familles alliées et amies, oot l'immense douleur de faire part du décès de leur mari, fils et frère,

> Patrick CHAILLET. instructeur pilote professionnel officier de réserve,

survenu dans sa vingt-septième année, en accident aérien, le 13 juin 1991, à Saint-André-Avelin, Québec, Canada.

Un service religieux sera célébré en l'église Notre-Dame de la Pinède, à Juan-les-Pins, le samedi 22 jnio, à 10 h 30.

L'inhumation aura lieu au cimetière d'Antibes-Rabiac le même jour,

Il était la joie et l'amour. Il a véen sa passion. Vous qui l'aimiez pensez et

- M. et M- Coindat, ses parents, Hervé, Rémy et Jérôme, ses frères, M= Chaslin,

price.

sa grand-mère, Le Père Jean-Marie Beaurent, ont la douleur de faire part du décès de

M. Didier COINDAT.

surveou le 20 juin 1991, à l'âge de treate-sept ans.

La cérémonie religieuse sera célébrée le samedi 22 juin, à 10 h 45, en l'église Saint-Médard de Brunoy (Essonne), sa paroisse, où l'on se réunira.

Priez pour lui.

L'inhumation aura lieu au cimetière: de Brunoy, dans le caveau de famille.

16, avenue Saiot-Hilaire, 91800 Brunoy.

Les lauréats 1991 de la Fondation de France

Depuis 1975, des prêts d'hon-oeur, aujourd'hui de 30 000 francs, sont attrihués par la Fondation de France à des jeunes de dix-huit à trente ans, désireux de mener à terme un projet, une recherehe ou un travail. Des 149 dossiers étudiés cette année par le jury de la Fondation, 19 ont été retenus. Parmi eux, les voca-tions les plus originales et les plus fortes sont représentées : la botanique himalayenne, la psychanalyse appliquée aux toxicomanes... ou encore la création d'œufs surprise.

Palmares : Milad Abou-Jaoude (assistance sociale-langue des signes), Dominique Augert (écolo-gie batracienne), Philippe Boilley (sport et détenus), Hervé Burillier (astronomie), Marie Castro (facture flute traversière), Laurence Crépin-Leblond (Assistance sociale-Sida), Dominique Drouet (photographie), Rohert Expert (chaot lyrique), Smahan Jollet (psychaoalyse et toxicomaoie), Maris-Claire Louessart (ergonomie et réadaptation), Claire Mouche-bœuf (architecture-histoire de l'art), Frédéric Pautz (botanique himalayenne), Jean-Christophe Perraud (restauration de meubles), Sandrine Plenet (environnementlutte contre la pollution), Gilles Renard (réalisation cinématographique), Christophe Roy (piscicul-ture), Sylvie Sénéchal (animation artistique pour handicapés), Marie-Laure Wandji (études sage-femme pour le Cameroun), Patrick Weith (création d'œuss surprise).

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT Le Monde RADIO TÉLÉVISION

- Françoise et Brigitte Bernard, ses filles, Bertrand de Volonter, son petit-fils, Les familles Jaume, Bernard,

Et ses amis, ont l'immense douleur de faire part du

M- Raymonde JAUME, professeur d'histoire et de géographie chevalier des Palmes académiques,

à l'âge de soixante-dix-sept ans, emourée des siens. Admirable et énergique, elle restera

Le cour des vivants est le tombeau

33, rue de Cronlebarbe, 75013 Paris. 30, rue des Arts, 13111 Condoux.

Mª Maurice Mathieu,

- Nice.

née Antoinette Berhain ont la douleur de faire part du décès de

M. Maurice MATHIEU, chevalier de la Légion d'honneur,

survenn à Levens (Alpes-Maritimes), le 18 joio 1991, à l'âge de soixante-dix-

Les obsègoes ont été célébrées

 M. Jacques Masse,
 avocat honoraire à la cour de Paris,
 et M= Jacques Masse,
 Le docteur et M= Philippe Masse, Mª Marie-Josèphe Masse, M. et M™ Pierre-Erie Masse

ct leurs enfants,
M. et M= Gabriel-Pierre Masse et leurs enfants, M. et Me Pierre Apper

et leurs enfants, M. et M= Pierre Reisinge et leurs enfants,

M. et M= Henri Dreysse et leurs enfants, M= Jean-Schastien Masse

et sa fille, M= Jacques May, M. et M= Bernard May, leurs enfants et petits-enfants

leurs enfants et petits-enfants.

ont la douleur de faire part du décès, survenu le 17 juin 1991, de

M. et Me Georges-René Worms,

M= Pierre MAY, nee Marie-Therese Masse, officier de la Légion d'ho croix de guerre 1939-1945, médaille de la Résistance.

Les obsèques seroot célébrées en l'église Saiot-Léon, place du Cardinal-Amette, Paris-15, le mardi 25 juio

Cet avis tient lieu de faire-part.

32, rue de Montpensier, 75001 Paris. La Cascade D, Chemin de la Jonquière,

83200 Toulon. 57, svenue Psul-Doumer, 75116 Paris.

- M= Alberte Petit. ses enfants et petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de

M. Pierre PETIT. survenu le 16 juin 1991, dans sa

soixante quatrième année Les obsèques oet eu lieu le 18 juin, au cimetière de Savigny-snr-8raye (Loir-el-Cher), dans lo stricte intimité familiale.

18, avenue des Grands-Moulins, 4136D Savigny-sur-Braye.

- M. et M= Hubert Poyet, ont la tristesse de faire part du décès de

M- Jacques POYET, le 19 juin 1991, à l'âge de quatre-vingt-

La cérémonie religieuse o été

célébrée dans l'iotimité 23, rue Allard, 94160 Saint-Mandé.

- Courcelles-Chaussy. Paris.

Il a plu à Dicu de rappeter à Lui Ma veuve Ernest WERNER, nec Yolande Daverlo,

décédée le 14 juin 1991, dans sa quatre-vingt-troisième année.

L'inhumation a cu lieu au cimetière de Boulay, dans la plus stricte intimité.

De la part de
M= Noëlle Werner,
M= Françoise Werner,
M. Michel Winock,
M. et M= Henri-Pierre Werner,

M. et M= Georges-Claude Werner-Chapuis,

Sophie Cherer, Philippe Jousset et leur fille Mathilde, Thomas et Julien Winock, Emmanuel et Arnauld Werner, ses petits-enfants et son arrière-petite-fille.

Cet avis tient fieu de faire-part.

- « Soyez toujours disponibles o rendre compte, à qui vous le demande, de l'esperance qui est en 1ª lettre de l'apôtre Pierre.

M. et M= André (†) et Madeleine Dupuis-Robert,

Et leur famille,
M. et M. Aodré et Lisette (†) Robert-Pierre,
Et leur famille,
M. et M= Pierre et Marie-Louise

Et leur famille, M. et Marie-Jeanos Theureau-Robert,

Et leur famille Ses frères, sœurs, neveux et nièces, Ses frères, prêtres-onvriers d'Hei-

lemmes et les prétres-ouvriers de France, Ses frères et sœors de l'ordre de

Saint-Dominique, La communauté chrétienne du 118, Ses camarades de travail et de militances syndicales et associatives, Ses anciens compagnons de captivité

et de déportation, L'Union nationale des déportés de Raw-Ruska, ont la tristesse de faire part du décès, le mercredi 19 juio 1991, dans sa quatre-

Père Joseph ROBERT, frère dominicain depuis 1935, ordonné prêtre en 1938, prisonnier-n déporté an camp de Rawa-Ruska, aumônier dans les camps, prêtre-ouvrier depuis 1945,

La messe des funérailles sera célébrée le lundi 24 juin, à 14 h 30, en l'église Saint-Deois, rue Faidherbe, à Hel-Réunion à l'église à 14 h 15.

lohumatioo au eimetière d'Hei

Ni fleurs, ni conronnes, ni plaques. Cet avis tient lies de faire-part,

Dans l'attente de ses funérailles, son corps repose eo saloo funéraire, 265, rue Pierre-Legrand (métro Marbrerie), Lille. Visites : vendredi et samedi de 9 heores à 19 heures, dimanche de 10 heures à 19 heures.

118, rue Jean-Bart. 59260 Hellemmes. 12, résidence des Pins. 71670 Le Brouil. Chambre funéraire et P.F. Robert Duriez,

265, rat Pierre-Legrand (métro Marbrerie), Lille, Tél.: 20-47-89-94, Permanence 24 heures sur 24 heures.

Jean-Louis Vallas Et Solange Valles Mo Et toutes leurs familles,

ont la douleur de faire part du décès de Louis Marie Xavier Jean Aymé VALLAS,

survenu le 4 juio 1991.

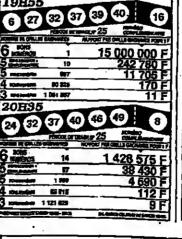
Ses obsèques ont eu lieu dans la plus grande iotimité à Saint-François-Xavier et au Père-Lachaise.

Une messe sera dite à son iotention le dimanche 30 juio, à 11 heures, à la basilique du Sacré-Cœur.

Pricz pour lui.

CARNET DU MONDE Renseignements: 40-65-29-84 Tarif: la ligne H.T.

Toutes rabriques _____ 92 F Abonsés et actionnaires ... 80 F Communicat. diverses 95 F Thèses étadiants - 50 F



MERCREDI 19 JUN 1901

Anniversaires

- Nandor CHESNEY

nons a quittés le 22 juro 1988. Que les reflets demeurent.

- Les familles Dayao et Benich demandent à tous ceux qui ont com

Simone DAYAN, née Bénichos,

d'évoquer son souveoir pour ce ving huitieme anniversaire de sa mort.

- La famille, les amis, rappelle avec une douloureuse émotion le son-venir du grand rabbin docteur

David FEUERWERKER,

ZTL, 2 octobre 1912 · 20 juin 1980, officier de la Légion d'honsem héros de la Résistance. grande médaille de Vermeil de la Ville de Paris, aumônier général de la marine nationale, rabbin des Tournelles lauréat de l'Académie française, recteur du Cercle d'études du Mar

14, place des Vosges, fondateur de l'hebdomadaire l'Unité. auteur de l'Emancipation des hifs en France, de l'Ancien Régime à la fin du Second Empire.

Soutenances de thèses

Ses parents soot heureux de faire - Ses parents soot neutreux de rante savnir que, le mardi 18 juin 1991, à l'Ecole des mines de Paris, Laorent Bibard a souteou sa thèse de doctorat en socio-économie, Il a obtenn la mention très honorable accordée à l'onanimité avec les félicitations du jury.

- Sorboone, thèse d'Etat, le samedi 22 juio 1991, & 1-1 heures, 12, rue des Ecoles, M. L. Pellegrio : « Des inactifs aux « travaillants » ; à la recherche de catégories de pensée « heureuses ». - lossitut d'études politiques, le mardi 25 juin 1991, à 15 heures, salle 401, 56, rue des Saints-Pères, Christian Delporte souriendra sa thèse

de doctorat : « Dessinateurs de presse et dessio politique en France des anoces 1920 a la Libération ». Communications diverses

- Décoration, M. Robert Viscouroux. maire de Marseille, a rumis la médaill d'houseur de la ville à M^{es} venve Paul Péroncel-Hagoz, ofe Yolande Nassi, doyenne des commerçants marseillais.

> THESES Tarif Etudiants 50 F la ligne H.T.

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du jeudi 20 juin : UN DÉCRET

- Nº 91-568 du 19 juin 1991 modifiant certaines dispositions statutaires applicables aux person-nels de la ville de Paris;

- La citation à l'ordre de la nation de Mus Marie-Christine Baillet, officier de paix de la police nationale au corps urbain de Mantes-la-Jolie (Yvelines). D La Méditerranée et le Proche et

Moyen-Orient. - L'Association des amis de la revue Passages organise un colloque sur ce thème, le 27 juin, au Sénat, avec la participation de nombreuses personnalités et de journalistes. Renseignements et inscrip-

tions auprès de *Passages*, 17, rue Simone-Well, 75013 Paris.

Tél.: 45-86-30-02.

TACOTAC LINES DOTELOUS DES LOTS & PAYER LEN' 975 921 GAGNE 400 000 F TOUS LES BELLETS SE TERMINANT PAR 40 000 F 5 921 4 000 F 921 400 F 21 40 F 1 10 F

> Juin 1991

25 • TRANCHE TIRAGE DU 20 JUIN 1991 Le Monde 📼 PHILATELISTES

THÉMATIQUE ENTRE CHIENS ET LOUPS

 Les timbres de Lituanie indépendante.
 La société des amis du Musée de la Poste de Paris. Etude : le port de la Rochelle.
La ruhrique télécartes.

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Vendredi 21 juin grand and the second se

140.1

*53.6

THE ST. A. ST. SHAPPING

te Bro

er en sterfo

le Z3 pp propinski dren 1 i

elifa da la malalegent

Laure La tell at me

3 . 25 . . Je

.

war of the

9 A. A. W.

,

73

Market Commence

4 May 2 - 33 - 34

of the same of the

14 tes 14 . 1 . 1 . 1 . 1

de anima e e

ZIM PLUS

The land have been as

Statement of the second

Section 1

10 1 1 mm

4_{2m}

40

The state of the s

Const.

"L "ACM" 41:141

201. 271.003 11 01 A CONTRACT THE RES PERSON

1 14 60 60

. The Comment



RADIO-TÉLÉVISION

MAGES

PIERRE GEORGES

Trouble copie

OMME dîşait sur A 2, à propos de l'immigration, Jacques Chirac : « Il y e un problème ». Effectivement, il y e désormais un problame Chirac. La maira de Paris, qui réfute par avance tout « procèe en sorcellarie », est venu confirmer qu'il était désor-mais à « l'écouta du peuple» et du témolgnage des voisins de palier

ll a donc, après Orléans, cité, à nouveau, l'exemple de cette famille immigrée de la Goutta familie immigree de la doutla d'or. La père aux quetre femmes et vingt enfants qui, sans travailler, obtiendrait plus de 50 000 franca mansuela de 50 000 franca mansuela d'ellocetions familiales. A Orléans, en prima si l'on peut dire, Jacques Chirac avait évoqué la bruit et l'odeur. Sur A 2 il a'en est absteru, se contentant de préciser qu'il ne faisait pes elen le témoignega cité mais qu'il en avait das cantaines du mêma tonneau à sa disposition.

Jacques Chirac souhaite que l'on parle désormais avec « des mots vrais» du vrai problèma de l'immigration et qua ('on ne se réfugie pas dans «la langue de bois». En bien ces mots vrais, dits sur une chaîne nationale par un homme qui postula et postulera ancora à la magistrature suprême, sont de ceux qui permettent, mieux que tout, de masurer ('empleur dea

Le haina rôda qui pollua désormais la pensée ou la stra-

TF 1

22.45 Variétés :

A 2

20.45 ▶ Variétés :

20,45 Variétés : Tous à le Une.

Journal, Météo

40 ans de 45 tours

FRANCE INTER EN STÉRÉO

de 20 h 40 à 22 h en simultané avec A2

20.45 Variétés:
La Fête de la musique.
22.10 Magazine: Caractères.
Présenté par Bernard Rapp.
La musique en livres. Invités:
Brigitte Massin (Guide des opéras de Mozan); Maryvonna de Saim-Pulgent (le Syndrome de l'Opéra); André
Boucourechtiev (Un essai sur Beethoven); Philippe Godefroid (Divines at Divas).
23.25 Journal et Métho.

Film américain de Mark Rydell (1979). Avec Bette Midler, Alan Bates, Frederic Forrest (v.o.).

Don Giovanni, mm Film franco-italo-allemand de Joseph Losey (1878). Avec Ruggero Raimondi, José Van Dam, Kiri Te Kanawa (v.o.)

23.25 Journal et Météo.

FR 3

23.40 Cinéma : The Rose,

20.45 Fête de la muaique. 22.30 Journal et Météo. 22.50 Cinéma :

CANAL PLUS

les dossiers secrets

Les Dieux de la glace.

Film français de Claude Lelouch (1989), Avec Gérard Lanvin, Patrick Chesnais, Vin-cent Lindon.

Musique:
Autour de mes nuits.
Festival d'Antibes-Juan-lesPins 1990, filmé par JeanChristophe Averty en haute définition.

20.30 Série : Nick Mencuso,

22.50 Flash d'informations.

23.00 Cinéma : Il y a des jours et des lunes.

Jours tranquilles

à Clichy. .

du F81.

21.15 Sport:

5.00 Cînéma:

0.50

La Fête de la musique.

Vendredi 21 juin

LA 5

22.30 Feuilleton

0.10 Demain

M 6

20.40 Téléfilm : Surfin'USA

20.50 Téléfilm ; Piège mortel.
De John Llewelyn Moxey, avec Matt Salinger, Lisa Eilbacher.

0.00 Journal de la nuit.

se décide aujourd'hui, 0.15 Le Club du Télé-achat, 0.45 Musique : Starmanie.

es Beach Boys.

22.15 Météo des plages.

0.30 Spécial sexy clip. 1.00 Musique : Rapline. Spécial Raggamuffin. 2.00 Rediffusions.

LA SEPT

21.00 Téléfilm : La Rue. D'Alan Clarke.

Téléfilm :

D'Andrew Barker. 22.40 Téléfilm :

20.30 Radio-archives.

21.30 Musique : 8lack and blue.
22.40 Les nuits magnétiques.
0.05 Du jour au lendemain.
0.50 Musique : Coda.

20.30 Fête da la musique.

0.05 Fête de la musiqua.

21.30 Musique:

La Patte de einga.

Piège pour un soldat. De Karl Francis.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Fete da la musique.

22.30 Concert (donné ce jour à Leipzig): Concerto pour violon, violoncelle et orchestren la mineur op. 102, Symphonia nº 4 en mi mineur op. 98, de Brahms, par l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig, dir. Kurt Masur; sol: Christian Franke, violon, Jorniakob Timm, violoncelle.

22.05

Mystères à Twin Peaks (10 épisode, rediff.).

tégie politique d'un homme dont rien n'autorise à penser qu'il puisse être raciste. « Personne ne peut mettre en doute mes convictions», dira Jacques Chirac. Non, personna, sauf les quelques millions de citoyans, anchantés ou écœurés d'entendra pareil discoura, entre fromaga et dessert. Car ces mots vrala sont de ceux qui na tom-bent jamais dana l'oraille da sourds an périoda de criaa. Le Front national et Jean-Marie Le Pan an tous cas ont parfaite-ment antendu. Quelle aubaine, qual triomphe que da eaiair ainai l'adverseira principal en flegrant délit da braconnage dans les eaux troubles : «Les électeurs ne e'y tromperont pas

Le pire, d'évidence, c'est que Jacques Chirac ne mérita pas cela. Ses amis, ou ex-amis, ou adversaires sont venus le dire à la télévision. Michel Noir pour se déaeapérar da ca qu'il astima être le dérapaga d'un homme public dont il sait les convictions antiraciates. Philippe Séguin, de manière plus contournée, e souheité, conneiseant son Chirec, que conneiseant son Chirec, que (on ne sorte pas les phrases du comexte. Et sur TF1, Edith Cresson, sans nier la réalité des problèmes posés par l'immigra-tion, s'est même permis d'invi-ter Jacquea Chirac, qu'alla connaît bion et, apparemment, aime bian, à êtra lui-même plutôt qu'une trouble copia.

qui choisiront plutôt l'originel

que la copie. »

TF 1

13.15 Magazine : Reportages. Albert de Monaco, de Chris-tian Srincourt. 13.50 La Une est à vous (et à 16.05).

13.55 Série : Vivement lundi. 14.45 La Une est à vous (suire). Avec la série Aventures à l'eéroport.

15.40 Divertissement : Vidéo Sport : Automobila. Départ des 24 Heures du Mans, en direct.

17.30 Divertissement : Mondo dingo. Magazine : Trante millions d'amis.

18.30 Jeu : Una famille en or. 18.55 Série : Marc et Sophie. 19.25 Jeu : La Roue da la fortune. 19.50 Tirage du Loto.

20.00 Journal, Tiercé, Tepis vert et Loto. 20.45 Veriétés : Succès fous. 22.30 Magazine : Uahuaïa. 23.30 Magazine : Formule sport, Spécial 24 Heures du Mans.

Sport : Boxe. Finale du championnat de France des poids welters. 1.00 Journal et Météo.

A 2

13.35 Magazine :

Objectif jeunes.
L'école en benlieue... et l'environnement : Les jeunes et la justice ; livre les différences ; Le zéro pointé. 14.00 Magazine ; Animalia.

Les moustiquea et méduses. 14.55 Magazine: Sports passion, Escrime; Equitation; Tennis.

17.45 Dessin animé : A l'Air d'Astérix. 18.15 Jeu : Le Chevalier du labyrinthe. 18.45 Série : L'Appart' (rediff.).

Film franco-italo-allemand de Claude Chabrol (1989). Avec Andrew McCarthy, Nigel Havers, Barbara de Rossi 19.05 INC. 19.08 Serie : L'homme qui tombe à pic.

20.00 Journal et Météo. 20.45 Téléfilm :

Dangereuse défense. 22.25 Magazine :
Bouillon da culture.
invité : Philippe Jeamot. « Au
bout de mes réve » 23.55 Journal et Météo.

0.15 Série : Médecine da nuit (rediff.). 1.08 Série : L'Homme à la valise (rediff.). 2.00 Magnétosport : Base-ball. Coupe d'Europe (120 min).

FR₃

14.00 Magazine : Rencontres. Présenté par Jean Lenzi. Fêtes communautaires. De 15.00 á 19.00 La Sept — 19.00 Le 19-20

de l'information. De 18.12 à 19.35, le journal de la région. De 20.00 à 0.05 La Sept ---0.05 Séria rose : Les Leçons da Succiuolo.

0.35 Megazine : L'Heure du golf. **CANAL PLUS**

13.30 Téléfilm : Pour l'amour de Jenny. 15.10 Jeu : V.O. 15.35 Sport : Automobile. Les 24 Heures du Mans. Départ à 18.00.

16.55 Sport : Rugby. Roumenle-France, de Bucarest En clair jusqu'é 20.30 -18.35 Décode paa Bunny.

19.05 Dessin enime ; Les Simpson. 19.30 Flash d'informations. 19.35 Sport : Automobile. Les 24 Heures du Mans

19.45 Top 50. 20.30 Téléfilm : Le Labyrinthe imaginaire.

22.00 Les Nuls... l'émission. Invité : François Cluzet. 22.50 Flash d'informetions. 22,55 Sport : Automobila, Les 24 Heures du Mans.

FR 3

Brochard

19.30 Flash d'informations

En clair jusqu'à 20.40 -

20.40 Cinéma ; Scandal, mm Film britannique de Michael Caton-Jones (1989).

20.35 Magazine : L'Equipe du dimanche.

22.30 Flash d'informations.

22.35 Magazine : L'Equipe du dimanche. Football ; Boxe ; Evénement ;

des gladiateurs.

Besket américain.

1.15 Cinéma ; La Terreur

19.35 Ça cartoon.

20.30 Dis Jérôme...?

CANAL PLUS

Samedi 22 juin

23.00 Cinema : L'Emprise

des tenebres. # Film américain de Wes Cra-ven (1987). Avec Bill Pull-man, Cathy Tyson, Zakes 0.30 Sport : Automobile. Les 24 Heures du Mans.

Cinérna : Milagro.
Film eméricain de Robert Redford (1988). Avec Ruben Bladee, Richerd Sradford, Sonia Braga (v.o.).

LA 5

13.20 Serie : V. 15.05 Série : Lou Grant. 16.00 Série : Frog Show. 16.20 Tiarcé à Longchemp. 16.50 Séria : La Retour de Mike Hammer.

17.45 Magazine : Integral. Retour sur le Grand Prix de Formule 1 du Mexique. 18.25 Divertissement :

Rires parede. 19.00 Série : L'Enfer du devoir. 20.00 Journal et Météo. 20.40 Journal des courses. 20.50 Série : Un prive nomme Striker.

22.30 Divertissement : Grain de folie. 0.35 Journal de la nuit. 0.45 Magazine : Intégral

M 6

13.30 Série : Cosby Show (rediff.).
14.00 Série : Supercopter.

14.45 Série : Laramie. 15.35 Série : Les Espions. 18.30 Jeu : Hit hit hit hourra 16.40 Serie : Vegas. 17.35 Série : L'Homme de fer.

18.30 Série : Les Têtes brûlées. 19.20 Magazine : Turbo. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Serie: Cosby Show,

20,35 Téléfilm : Le Cœur sur la route. 22.25 Téléfilm : Une affaira d'enfer.

0.05 Musique : Repline. 1.00 Boulevard des clips. 2.00 Rediffusions.

LA SEPT 13.25 Téléfilm : La Rue. 14.30 Tël¢film : La Patte de singe.

15.00 ➤ Une lecon particulière de musique avec José Ven Dam.
2. Construire un rôle. 16.00 Documentaire : Les Rêves des enfants du dragon.

17.00 Magazine ; Avis de tempête. 17.00 Court-metrage : Case imaga. 18.55 Documentaire :

De Geulle ou l'Eternel Défi. (6). La 20.00 La Dessous des cartes.

20.05 Histoira parallèle. 21.00 Téléfilm :

Piège pour un soldat. 22.45 Soir 3.

23.00 Magazine : Cinéma de pocha. 0.00 Danse : Gisella. Chorégra-phie de Marius Petipa.

FRANCE-CULTURE

20.30 Photo-portrait. Yvon Lambert, marchand de tableaux.

20.45 Dramatique : La femma aux yeux violets, de Rufus ; à 22.04, Les billets, s'il vous plaît, nouvelle d'Annia Saumom. 22,35 Musique : Opus.

La rumba zaīroise 0.05 Clair de nuit.

FRANCE-MUSIQUE

20.25 Opéra (en direct du Royal Garden House de Londres): Gauvain, de Birrwistee, per l'Orchestre du Royal Opera House de Covent Gerden, dir.: Elgar Howarth; sol.: François Le Roux, John Tom-linson, Elisabeth Laurence, Marie Angel, Penelope Wals-mesley-Clark, Richard Grea-ger, Kevin Smith, Omar Ebra-him.

23.50 Poussières d'étoiles. Pes-tiches et mélanges.

Dimanche 23 juin

TF 1

14.15 Série : Rick Hunter, inspecteur choc (rediff.). 15.10 Série : Columbo (rediff.). 16.15 Sport : Automobile. des 24 Heures du

Mans, en léger différé. 16.20 Divertissement : Vidéo gag.

16.55 Disney Parade, 18.15 Série: 21 Jump Street.

19.05 Magazine : 7 aur 7. Invité : Alain Juppé. 22.20 Concert : Live. En direct de l'Arche de la

20.00 Journal, Tiercé, Météo 22.30 Capital. La pactole du diset Tapis vert. 22.50 Musique : Musikera 2. Spécial Martinique. 20.45 Cînéma : T'es folle ou quoi? Il Film français de Michel Gérard (1981). 0.25 Six minutes d'informa-

22.25 Magazine : Ciné dimancha.

22.30 Cinéma : Une affaira Ribowski (1981).

0.20 Journal et Météo. 1.05 Danse : La Divina Comédie. Ballet en un acte et sept

A 2

14.00 Sport : Automobile. Les 24 Heures du Mane. 14.30 Magazina : 24 Heuraa 15.05 Série : Mac Gyver. 15.55 Dimanche Martin (suite).

15.20 Sport : Automobile. Les 24 Heures du Mans : arri 16.40 Téléfilm : Le Bavure. 17.35 Documentaire : 16.15 Documentaire : Retour à Samarkand. 2. En pays Hunza. Grands félina d'Afrique.

18.40 Dessin enimé : Les Simpson. 18.30 Magazine : Stade 2. Cycliame : Athlétieme : Marche : Canoè-kayak : Equi-tation : Basket-ball : Escrime : 17.05 Les Nuls... l'émission (rediff.). 18.00 Cinéma : Haltérophilie: Hockey-sur-ga

19.30 Série : Maguy. 20.00 Journal et Météo. 20.45 Téléfilm : Le Gorille et l'Amazone

22.20 Magazina : L'Œil en coulisses. Roger Pierre. pour A vos souhaits, de Pierre Chesnot lonesco au Théâtre de la Huchette; Daniel Auteuil pour Scapin, à Mogador ; la Tragé-die du rol Christophe, à la Comédie-Française: Esther, au Grand Trianon de Ver-

23.20 Journal et Météo. 23.40 Série : L'Homme é la valise (rediff.).

Film italo-français de Giorgio Ferroni (1963). Avec Gordon Scott, Alberto Lupo, Lilla Bri-

13.30 Magazine : Musicales. L'Œl écoute... Prague. LA 5 14.30 Megazina: 13.20 Dessin animé: Show Bug'a Bunny Equitation; Cyclisme. Athle-13.45 Cirque.

17.30 Magazine : Montagna. Colombie : Mon frère, sa gué-14.35 Série : La Famille des collines. 15.25 Série : L'Homme nilla, ses montagnes (1º par qui valait 3 milliards.

18.00 Amuse 3. 16.20 Tiercé à Longchamp. 19.00 Le 19-20 de l'informa-17.05 Série : Lou Grant, tion. De 19.12 à 18.35, le journal 18.00 Série : La Loi de Los Angeles. de la région.

18.55 Série : L'Enfer du devoir. 20.05 Séria : 8enny Hill. 19.50 Journal. 20.40 Musique Maestro. L'Orchestre philhermo 20.10 Magazine : Dimanche 20 h 10 Elkab-

de Strasbourg. bach. 21.55 Magazine : Le Divan. Invité : Pupi Avati, cinéaste 20.45 Journal des courses. 20.50 Cinėma : Cobra, 🗆 22.20 Journal et Météo. 22.40 Cinéma :

Film américain de George Par Cosmatos (1988). L'Homme de Londres. 22.30 Magazine : Reporters. Iran connection : le sanctio d'Allah ; Un e extermination annoncée ; Boris Vian. Film français de Henri Decoin (1943). Avec Fernend Ladoux, Jules Berry, Jean 23.30 Magazine: Top chrono. 0.15 Musiqua : Camet de notes.

0.20 Journal de la nuit. 0.30 Le Club du Télé-echat.

M 6

13.50 Série : Daktari. 14.40 Concert de Wernbley.

« The Simple Truth » donné au profit des réfugiés kurdes. 16.20 Série : Vic Daniels, flic à Los Angales.

16.50 Série : L'Homme de fer. 17.40 Série : Supercopter. 18.30 Série : Les Routea du paradia. 19.25 Magazine : Culture pub.

19.54 Six minutes d'informa-20.00 Séria : Ma sorciàre bien-aimée Au bonheur des chiens. = Film franco-italo-espagnol de Duccio Tessari (1888). 20.30 Magazine : Sport 6 (e) à 0.15).

20.40 Téléfilm : La Monstre des profondeura. 22.25 Capital.

22.35 Cinéma : Cheleurs exotiques.
Film françois de Frank Martin. 0.10 Six minutes d'informe-2.00 Rediffusions.

LA SEPT

15.25 Documantaire : Les Disciples

du jardin des poiners. 16.25 Documentaire: Cheng Tcheng (1).

17.25 Documentaire: Petit Bonheur.

18.25 Documentaira : Première Lune.

19.00 Documentaire : Live.

20.00 Megazine Accents graves pour l'orthographe.

20.30 Cinéma : Le Temps da vivre, le Temps de mourir. = = Film de Hou Xisoxian (1988).

22.45 Cinéma : Une histoire de vent.

line Loridan (1989). 0.00 Cinema d'animation : Lee Têterda à racherche de leur mère.

0.20 Court-métrage : Un dirnanche à Pékin. 0.40 Cinéma d'enimetion : L'Huître et la Bécasse.

FRANCE-CULTURE

20.30 Atelier de création radiophonique. Tout commence

par un lae de bois.

22.35 Mueiques : La concert.
Transcontinentalee : le Gr Drchestre de Onzi Matthews. piano, et ses vingt musiciene 0.05 Clair de nuit.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 22 juin au Châtelet) : le tombeau de Coupenn, de Ravel ; Ruckert lieder, de Malher ; l'Histoire du soldat, de Stravinsky, par l'Orcheetre national de France, l'Ensemble Intercontemporain, dir. : Piarre Boulez : sol. : Christa Ludwig, mezzo-soprano

23.05 Poussières d'étoiles. Les voix et les instruments à vent. Œuvres de Schubert. Rorem, Welton, A 100, Cycle acousmatique : Appel d'air. de Redolfi : La présent composé, de Parmegiani.

Du lundi au vendredi, à 9 heures, sur FRANCE-INTER «ZAPPINGE» émission de GILBERT DENOYAN BYEC ANNICK COJEAN et la collaboration du « Monde ».

報する意

Tille

Le Monde

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT RADIO TELEVISION

Le Monde

SRI-LANKA

Attentat à l'explosif à Colombo

Plusieurs dizaines de morts

Une voiture piègée a explose vendredi 21 juin à Colombo devant le quartier général de l'armée sri-lankaise. faisant plusieurs dizaines de morts et de nombreux blesses, selon un premier bilan qui pourrait s'alourdir.

L'identification des victimes est difficile, les corps étant car-bonisés, a déclaré un médecin qui se trouveit sur place. Les dégats sont importants. Le toit de l'immeuble a été souffle, et une quinzaine de maisons voisines et des voitures ont été endommagées lorque la bombe - dissimu-lée dans une camionnette - a

Cet attentat survient plusieurs mois après celui qui avait coute la vie, le 2 mars dernier, au secrétaire d'Etat à la défense, et alors que les affrontements entre l'armée et les séparatistes tamouls des Tigres font actuellement de très nombreuses vic-times. - (Reuter, AFP, L'PL)

Le Conseil d'Etat critique le fonctionnement du gouvernement de M. Rocard

A peine nommé premier ministre. M. Michel Rocard avait, dans une circulaire, donné des consignes strictes à ses ministres. Il leur demandait de « respecter l'Etat de droit » et donc de « prévoir un calendrier des travaux préparatoires laissant au Conseil d'Etat le temps de procèder à un examen opprojondi » des projets de loi qui doivent être obligatoirement soumis à la haute juridiction administrative, ainsi que des projets de décrets qui doivent des projets de décrets qui doivent l'ètre dans certains cas. M. Rocard vient à peine de quitter l'hôtel Matignon que le Conseil d'Etat lui fait sèchement remarquer que ses judicieuses consignes n'ont pas été res-

Présentant, jeudi 20 juin, son rap-port annuel, M. Marceau Long, son vice-président, a noté qu'après une diminution de l'inflation réglementaire ces dernières années, le nombre de textes soumis au Conseil d'Etat en 1990 avait rejoint celui d'il y a cinq ans. Surtout, il a regrette « lo brievete excessive des délais impanis par l'administration pour l'examen de certains de ces textes», puisqu'un

tiers des projets de lois a du être examiné en moins de quinze jours, certains devant même l'être en quarante-muit heures.

Plus grave encore, une note du Plus grave encore, une note du Conseil constate: « Cette brièveté est d'autant plus regrettable que les textes soumis au Conseil d'Etat sont souvent mai préparés: des ministères intéressés par le projet n'ont pas été consultés, ou bien ils n'ont pas fait connaitre leur avis, les points de vue des diverses administrations demeurent diversents et des irrégularités rent divergents et des irrégulorités entichent le déroutement des procè-dures consultatives.» La section de l'intérieur est par-ticulièrement sévère puisqu'elle

observe: «Trap nombreux apparais-sent les projets liátifs dans leur prè-paration, incomplets dans leur champ d'application ou inutiles par leur por-tie. (...) Le caractère superficiel de l'élaboration de certoins textes ne permet pas toujours de mesurer plei-nement les raisons d'être, les implica-tions et les conséquences des lectes tions et les conséquences des textes qui nous sont soumis. De nombreuses dispositions réglementaires ne présen-tent oucune utilité appréciable, au

point que l'on est amené à se demander si des considérations d'op-portunité étrangères au droit n'ont pas à elles seules présidé à leur éla-La section sociale est tout autant

rents, et souvent plus ambitieux mais plus imprécis, des dispositions qui existent déjà dans notre législation. La seconde undance est de créer des La seconae teridance est de creer des instinutions ou des organismes nou-veoux, souvent demondés par un groupe social ou professionnel, sans avoir dénerminé de manière suffisam-ment précise leur rôle et leur inser-tion dans les structures existantes, nu manne d'une auffisamment, internal même s'être suffisionment interrogé sur lo possibilité de les faire fonction-nere. Voilà au moins un point sur lequel M= Edith Cresson pourrait utilement se démanquer de la pratique de M. Rocard...

sur la vie quotidienne».

Le chef de l'Etat a distingué les

« immigrés clondestins, venus en France en dehors de nos lois (...),

attires dans tous les pays industria-

lisés par l'espoir» et peut-être par

un « reflexe vital », le France

devant également avoir un réflexe

vital. Il a observé que les immigres clandestins « doirent être

humainement, correctement, rame-

nes de la où ils viennent », et qu'il a faudra investir sur place, dans ces

pays », pour limiter les flux migra-toires.

ou la brutolité de certains sys-

reste « une terre d'asile » .

temes, il a rappele que la France

Pour les réfugiés politiques qui

Les réactions après les déclarations de M. Chirac sur l'immigration

M. Mitterrand juge que «les raisonnements à connotation raciste sont un déni au respect dû aux gens»

Arrive vendredi 21 juin en fin raciste dont on peut user électorale-de matinée à Issoudun (ladre). ment mais qui ne correspondent à dont le maire est M. André Lai-gnel, secrétaire d'Etat chargé de la ville et de l'aménagement du terri-toire, M. François Mitterrand a déclaré: «Il faut éviter de trouver [sur les questions d'immigration] des reponses excessives, simplement pussionnelles ou bien demagogi-ques. C'est lo politique très simple-ment exprimée que nous entendons défendre, étant entendu que nous n'ovons jamais accepté en ce qui nous concerne, et moi le premier,

o M. Marchals (PCF): s'est déclare, jeudi 20 juin. de segrégation raciales que vien-nent de tenir MM. Jacques Chirac et Michel Poniotowski v. 11 a dénoncé le calcul, « peut-être électoralement efficace v, mais « crimi-nel » de la droite, et ajouté: « Vot-on continuer à répondre aux orguments [de la droite et de M. Le Pen] à coups de vertueuses indignotions sans aucune efficacité pratique, ou va-t-on enfin dire la pratique, ou va-t-on enfin dire la vérité aux Français et s'en prendre à lo cause des problèmes? Ce n'est pas parce que les immigrés occu-pent trop d'emplois qu'il y a du chômage; c'est parce que la politi-que du gouvernement s'aligne sur les choix potronoux de licencie-ment et de précarisation de l'em-aloi.»

M. Juppé (RPR): « pas sospect». – Le secrétaire général du RPR a déclaré, jeudi 20 juin, eu

M. Jacques Santer invité du «Grand Jury RTL-Le Monde»

M. Jacques Santer, premier ministre du gouvernement luxembourgeoie, sere l'invité de l'émission hebdomadaire le « Grend Jury RTL-le Monde » dimanche 23 juin de 18 h 30

Le chef du gouvernement luxembourgeole, dont le paye exerce la préaidence de la Communauté européenne jusqu'eu 30 juin, répondra aux questions d'André Passeron et de Philippe Lemeltre, du Monde, et de Pierre-Merle Christin et de Jeanine Perri-mond de RTL, le débat étant dirigé par Olivier Mazerolle.

ment mais qui ne correspondent ò l'intérêt de personne et qui sont un deni au respect que l'on dait au gens, droit des gens suppose res-pect, respect des gens.»

Le président de la République a Le président de la République a estimé que « tout trovoilleur qui vient chercher un emploi et qui l'obtient, ou une carte de séjour et qui l'obtient (...) doit virre chez nous avec tous les droits accordés oux travoilleurs fronçois (...) et ovec, le cas échéant, des droits chiques ». Il a ajouté que « tout homme, toute femme qui vit sur

cours de l'émission « Le Grend O . d'O'FM et de lo Croix: «S'il y a quelqu'un qui n'est pas suspect d'avoir la moindre sympathie pour les thèses racistes, c'est bien M. Chirac depuis qu'il fait de la politique, c'est-à-dire depuis bien longtemps. [...] Il y a des realités dans la vie, et je suis toujours amusé de voir parler de l'immigration par des gens qui vivent confortablement instolles dans des quartiers exempts de ces problèmes. Or, les problèmes de voisinage, ils existent. Ils ne sont pas liès à lo race, mais ou voisi-nage, à la surpapulotion dans cer-tains quartiers [...]. Qu'est-ce qu'il y o de scandaleux dans tout cela? Ce n'est pos un problème de racisme. *

□ M. Pasqua (RPR): «Ce n'est pas ce qo'll pense.» - M. Charles Pasqua e déclaré, jeudi 20 juin, sur la Cinq, que M. Chiree «ourait probablement mieux soit de ne pas pranoncer » ces propos, de ne pas pranoncer» ces propos, car «ce n'est pas ce qui correspond à ce qu'il pense projondément». Il a qualifié d' «indignes et scanda-leux» les commentaires qui accusent M. Chirac et le RPR d'être « devenus racistes ».

o M. Le Pen (Front oational) : « mon discours ». - M. Jean-Maric Le Pen e déclaré, jeudi 20 juin, sur Antenne 2, que «M. Chirac arrive à

Pour l'aéronautique, les dernières années de ce siècle sont celles d'une remise en cause fondamentale. Tautes les certitudes sur lesquelles elle reposait depuis des décennies, parfois même depuis son origine, vacilient ou s'effondrent.

de SCIENCE & VIE fait le point précis sur une aviation civile en mutation, des avions de guerro new look et uno stratégie militaire à revoir, une industrie aux dimensions

UN NUMÉRO HORS SÉRIE

SUR LE VIF

CLAUDE SARRAUTE

Glamnost Girls

ITES, les mecs, vous cherchez une femme? Une belle étrangère de préférence? Elles aont en vente par correspondance, je vous signale. Non, s'egit pas des Mauriciannes importées per les agriculteurs de la Lozère ou de l'Ardèche, qui sont en train de peupler nos vertes campegnea de petits gamins café au lait, en Suisse, pareil, mais de nanas venues du froid, les Glamnost Girls, comme on les appete.

En Italie et en Grande-Bretagne où la Moscow Connection fait un tebec, on les choisit sur catalogue. Photos ou bandes vidéo à l'appui seion les egences. Celle de Londres propose plus de quatre cents échamillons extrêmement variés et de trèe bonne qualité. Entre vingt-trois et quarante ans. Parlant bien l'anglete. Pae plus d'un enfant. Et un bon métier : ça va de l'esthéticienne à l'ingénieur en passant par l'architecte, la couturière ou la prof.

Les clients? Venus du monde entier, Hongkong, les Etats-Unis, le Canada, la Belgique ou le Kenya, ils se voient proposer selon le montant de leur cotisation, de 247 à 750 dollars, le dessus ou le bes du panier. Affaire conclue, à la suite d'un échange de lettres, ils iront réceptionner à l'aéroport de Heathrow le seul produit fabriqué dans les pays de l'Est qui marche bien à l'exportation. A Rome, à Bologne et surtout en Sicile, on assiste à un véritable boom sur la Hongroise, la Roumaine et le Berlinoise. Alors, un bon conseil, les filles

au lieu de pleurnicher sous prétexte que vous ne trouvez nius d'hommes sur le marché, faites comme eux, renoncez à acheter français et profitez de l'ouverture des frontières pour vous offiir un beau cabriolet déculottable, tchàque, sov ou polonais, en parfait état de marche. C'est sonde, c'est résistant, c'est confortable, c'est performant. Et d'un économe l Pensez donc, ca na consomme que quatre litres de vocika aux cent galipettes. Enfin, question entretien, ça coûte trois fois rien, vu que ça a été conçu par et pour des femmes qui man quent de tout,

Seulement dépêchez-vous, ne

tardez pas, des fois que la Cres-

Fortes perturbations dans le transport aérien

La grève des contrôleurs réduira le trafic à 15 % des vols prévus le 24 juin

Les passagers aériens ne seront, pas à la fête dans les jours qui viennent. Le trafic bat tous ses records de l'an dernier: 5 732 vols ont été assurés, en France, le ven-dredi 14 juin, soit 100 de plus que le jour le plus chargé de 1990. Le Salon du Bourget complique la siche des controllements de l'acceptant des tache des contrôleurs de la navigation sérieoce. Les ordicateurs qu'utilisent ceux-ci connaissent des faiblesses qoi, eo période de pointe, se traduisent par une ou

deux henres de retard pour les décollages, par exemple vers Mar-seille, le 19 et le 20 juin. Le directeur général de l'aviation civile a pris la décision de privilégier les avions gros-porteurs par rapport anx avions d'affaires et aux appareils de tourisme.

Dans ce contexte techniquement difficile des rechniciens de l'evi tion civile en grère ont empêché, le 21 juin, l'équipe de jour du contrôle d'Aix-co-Provence de prendre son service, ce qui a fait obstacle à tout trafic pendant deux heures. Les vols sont aussi très réduits sur l'héliport parisien d'Issy-les-Moulineaux Enfin. il se confirme ou une rén-

nion de conciliation o'e pas per-mis la levée du préavis de grève déposé par les contrôleurs auto-nomes du SNCTA, par la CGT et par la CFTC poor le luodi 24 juin. En conséquence, l'admi-nistration a prévu un service mini-mum qui réduira le nombre des vols à 425, soit 15 % do programme ioitialement prévu ce

D'eotre pert, un syodicet de pilotes d'Air loter, l'Union syndicale du personnel navigant techni-que (USPNT), a déposé un préavis de grève pour le mardi 25 juin, afin de protester contre l'utilisatioo par la compagnie intérieure d'avioos de l'Aéropostale, filiale commune de la Poste et do groupe Air France. La grève précédente organisée en mois de mai pour le même motif evait sculement diminué de 20 % le president oué de 20 % le nombre des vois d'Air Inter.

Votre plaisir grimpe quand nos prix baissent, alors

LE DÉLIRE : la beauté et la qualité des artides, les stads fabuleux, le duc des dessins

des coloris. LA MAGIE: des prix souvent dérisoires et combien de merveilleuses surprises!

AMOUREUX: effectivement,

il faut être fou de la mode, pour oser de telles performances. DES SPLENDEURS DE TISSUS... . DEPUIS 15 F LE MÈTRE!

L'ESSENTIEL **SECTION A**

Débats

Vietnam : « Une ouverture verrouillée », par Buitin ; Iran : « Le liberté assassinée », par Ladan Boroumand : Madegescar : « Naufrage d'une île », par Jac-Vers une nouvelle tension

entre la France et la Chine ? Paris reviendralt sur sa décision de ne pas vendre de frégates à

Nouveau premier ministre M. Rao, candidat du Parti du

Congrès 7 La réforme du code pénal L'Assemblée corriga la copie du

La lutte contre le sida Les chercheurs s'affrontent à Florence sur les stratégles thérapeutiques à mettre en œuvre..... 11 Réforme de l'ordre des

médecins Le principe d'une évolution de cette organisation est maintenant

Le 39 Salon du Bourget La rigueur budgétaire frappe lee Les deux Robin de Sherwood

Robin des Bols de retour dene

SECTION B

SANS ◆ VISA

Parma, réalle et imegineire L'Europe se met è tabla
 Oueceant, l'îla cous les venta e Parie et l'ert de la brique • Le gaapacho, soupe d'été • Jeu...... 17 à 24

SECTION C

M- Cresson et M. Bérégovoy d'une même voix Le premier ministre at le ministre de l'économie veulent dissiper

Difficultés financières pour Hachette

Le groupe de M. Lagardère va céder pour 2 millierds de francs

Services

Aboncements... Annonces classées 22 Loto, Tac-o-tac..... 32 Marchés finenciers 30-31 Week-end d'un chineur.... 14 Spectacles..... 15-16

La télématique du Monde : 3615 LEMONDE 3615 LM

Le numéro du « Monde » daté 21 juin 1991 a été tiré à 501 883 exemplaires.

vendredi 21, samedi 22, lundi 24, etc.

Costumes, vestes, pantalons légers,

chemises, chemisettes, polos,

les meilleures griffes parisiennes soldées à

38. bd des Italiens (Près Opéra)

et Centre commercial Vélizy 2 - Détaxe à l'exportation

tenir le même discours que le Front National, tout en continuant à affir-mer que le Frant national est extrémiste et à le diaboliser. [...] Il y a la une contradiction qu'il faudra bien qu'il lève ou qu'à défaut, les électeurs lèveront pour tui. [...] Les électeurs préfèrent toujours l'original à la copie et ils savent bien que les casseurs des banlieues sont les enfants de la loi de regroupement familial instaurée par Chirac. Il ne faut pas que M. Chirac oublie qu'il porte, ainsi d'ailleurs que M. Giscard d'Estaing, une lourde responsabilité avec M. Mitterrand dans l'Institution du problème de l'immigration en

Ce numéro hors série

planetaires... 168 pages en coulear pour tout savoir.

AVIATION 1991 CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

DE SCIENCE & VIE

and and seems to the rend Lempar a Ne

.li . t . : : 2 1 2 4

finitals of the group of Graffer

Late to 1 Aug 4 46CHAPE

Ten to a single understandigent

The transfer of the Print

فيسجعك معجودات ويرددان

Contract of the Board

The the state of the page

A STATE OF THE STA

The state of the s

- A 200

Marine and the same war

Tree to the man of the

Contract of the Contract of th

The late of the late.

.

for the second

And the same of th

State Street Street Street

The latest state of the latest states and the latest states are th

the large water were w

The said forces

The state of the s

 $\delta(r_0,r_0)$

A made